

ETUDES DE CONSTRUCTIONS

AVEC OPERATEUR AVOIR

(NOMINALISATIONS ET EXTENSIONS)

THESE

présentée à l'Université de Paris VIII
pour l'obtention du doctorat de 3° cycle

par

Jacques LABELLE

Soutenu le 17 décembre 1974 devant la commission d'examen composée de

Monsieur Jean-Claude CHEVALIER

Président

Monsieur Maurice GROSS

Examineur

Monsieur Nicolas RUWET

Examineur

Monsieur Richard KAYNE

Examineur

INTRODUCTION.

Ce travail est une contribution à l'étude systématique des propriétés syntaxiques du lexique du français selon le cadre de travail défini par Gross (1968, 1975). Nous avons choisi d'observer le fonctionnement des substantifs combinables avec l'opérateur avoir, qu'il y ait ou non correspondance morphologique avec un verbe, et un certain nombre de propriétés reportables ou non sur les constructions de verbes, d'adjectifs ou d'expressions verbales produites par un petit nombre d'autres opérateurs verbaux.

Dans la première partie, nous exposons brièvement quelques points de méthode, puis, dans la deuxième, la description des tables et les observations qui en découlent, particulièrement en ce qui a trait aux relations par opérateur, aux nominalisations et aux dérivations ; suivent les tables proprement dites.

Nous tenons à remercier toute l'équipe du Laboratoire d'Automatique Documentaire et de Linguistique (L.A.D.L.), en particulier son directeur, Maurice Gross, et les chercheurs Jean-Paul Boons, Alain Guillet et Christian Leclère, sans qui ce travail n'aurait pu être réalisé. Nous remercions aussi Philippe Vasseux et Nathalie Bely pour leur efficacité à produire en un temps très court, l'édition des tables, ainsi que Arlette Jacquin (L.A.D.L.) et Michèle Lejarre (Montréal) qui ont mis un soin particulier à dactylographier les textes.

Les séjours d'étude à Paris ont été rendus possibles grâce à des bourses consécutives du Gouvernement du Québec et du Conseil des Arts du Canada, et grâce à des congés de perfectionnement de l'Université du Québec à Montréal.

SYMBOLES ET CONVENTIONS

La notation utilisée dans cette thèse est celle de M. Gross (1968 et 1975). Nous rappelons ici certains de ces symboles et en ajoutons quelques-uns qui ont été rendus nécessaires par le présent travail.

- P : phrase ou proposition
- N : substantif quelconque
- V : verbe
- V_{op} : verbe opérateur
- V-n : verbe nominalisé
- N₀, N₁, ... : l'indice numérique indique le position séquentielle de N dans P
- Dét : déterminant quelconque (e.g. le, un, ...)
- N_{sym} : substantif, N ou V-n, symétrique, correspondant généralement à N_{avec}. Sous-classe de N.
- N_a, N_{sur}, ... : les indices prépositionnels indiquent une construction ; N s'insère entre Avoir Dét et Prép Dét N₁
- N_{hum} : substantif /HUMAIN/
- N_{-hum} : substantif /NON HUMAIN/
- N_{nr} : substantif /NON RESTREINT/
- Adj : adjectif
- Rel : relative
- Modif : modifieur (e.g. adjectif, relative, complément de nom)
- Prép : préposition
- Comp : complément quelconque
- Qu P : complétive

Vⁱ Comp : complétive à l'infinitif ; l'indice indique que
le sujet de cette complétive est coréférent avec N_i

SN ; syntagme nominal

[resp] : respectivement ; symbole utilisé dans les exemples
quand des contraintes sémantiques bloquent certaines
combinaisons d'arguments :

(W + X) V [resp] (Y + Z) signifie : WVY, *WVZ, *XVY, XVZ

[...] Les crochets [...] contiennent le nom d'une transfor-
mation ou d'une opération de relation quelconque.

E : séquence vide

+ : disjonction logique (e.g. (a + b) = a ou b)

Le symbole \cong indique une équivalence de classe distributionnelle.

Autres conventions

Les renvois à une autre partie de la thèse se font à l'aide de
chiffres romains et arabes.

Exemple : (cf. I,II.) signifie : première partie, chapitre II

(cf. II,I.2.1.) signifie : deuxième partie, chapitre I, paragraphe 2.1.

Pour les renvois à l'intérieur d'un même chapitre, seuls les
numéros de paragraphe sont utilisés.

Exemple : (cf. 2.1.3.) signifie : paragraphe 2.1.3. du présent chapitre.

Les chiffres d'appel, dans le texte renvoient aux notes en fin
de chapitre.

P R E M I E R E P A R T I E

M E T H O D E

I. L'OPERATEUR

1. Verbe et opérateur : relations de phrases.

Nous donnons à "opérateur" (cf. Harris 1968) un sens restreint, c'est-à-dire celui d'opérateur verbal, permettant à un substantif N quelconque de jouer le rôle d'un verbe, par exemple, rendez-vous, dans :

(avoir + prendre + fixer + ...) un rendez-vous ...

où N n'est relié morphologiquement à aucun verbe ; ou encore l'opérateur verbal lié à un V-n (substantif morphologiquement associé à un verbe V) et établissant une relation de phrases du type :

X V Y X' avoir Dét V-n Y'

par exemple, dans :

- (1) Paul s'entretient avec Eva
 ↔ Paul a un entretien avec Eva

Les propriétés du verbe ne sont pas nécessairement toutes reportées sur la construction reliée par opérateur. Il y aura, par exemple, dans les constructions à opérateurs, effacement d'un argument (c'est généralement le cas avec V_{op} = avoir) ; ainsi, dans la phrase en avoir du couple d'exemples :

- (2) a. Pierre habilite Marie à prendre ce genre de décision
 b. Marie a / l'habilitation à prendre ce genre de décision

une

on observe que Pierre (agent) n'apparaît pas en (2b) ; alors que dans le couple de phrases (3) la phrase en donner (b) fait apparaître trois arguments :

- (3) a. Luc s'acharne à faire rougir Eva
 b. (Paul + cette situation) donne à Luc de
 l'acharnement à faire rougir Eva

une habilitation à prendre ...

La phrase (2b), se rapproche davantage, du point de vue de l'agent, de :

Marie est habilitée à prendre ce genre de décision

que de (2a) ; inversement, (3b) ayant un sens "causatif", faisant apparaître un argument, par exemple Paul ou cette situation, se rapproche de (3a) où Luc est aussi agent de l'infinitive enchâssée faire rougir Eva ; mais, Paul ou cette situation, sujet actif de donner ("causatif"), n'apparaît pas en (3a). (3a) se rapproche davantage, par son nombre d'arguments et par leurs positions dans la phrase, de la phrase en avoir :

Luc a un acharnement inlassable à faire rougir Eva

Une préposition peut aussi s'ajouter, comme dans :

- (4) a. Luc admire Eva
 b. Luc a de l'admiration pour Eva

ou dans :

- (5) a. (Le travail + Paul) répugne à Eva
 b. Eva a de la répugnance pour (Paul + le travail)

où, en plus du changement de Prép, il y a permutation des arguments.

L'opérateur, ici, est un verbe qui perd de son contenu sémantique au profit de celui du substantif avec lequel il se combine et donne à la phrase une structure qui lui est propre. Par exemple, avoir et donner s'opposent en tant qu'opérateurs par leurs constructions verbales :

N_i donner N_j à N_k Comp
 N_k avoir N_j (E + Prép N_i) Comp

par exemple dans :

- (6) a. Savoir l'anglais donne un avantage à Luc
 b. Luc a avantage à savoir l'anglais
 c. Luc a un avantage

Mais, outre ces compléments du verbe opérateur, on verra apparaître des compléments propres au substantif (N ou V-n)

- (7) a. Ceci donne à Luc un avantage sur Paul
 b. Luc a un avantage sur Paul
 c. Luc a le dessus sur Paul

mais non :

- *Ceci donne à Luc sur Paul
 *Luc a sur Paul

On observe que sur Paul n'est pas vraiment complément de verbe dans :

- ?*On va le donner à Luc sur Paul, cet avantage
 *On va le donner sur Paul, cet avantage

Ces compléments prépositionnels montrent bien que donner et avoir sont utilisés selon leur cadre syntaxique propre, auquel s'ajoute cependant certaines propriétés propres au substantif.

Le jeu des prépositions s'avère d'un intérêt particulier dans les relations par opérateurs. Si l'on a :

- (8) a. (Paul + ce médicament) agit sur Eva
 et b. (Paul + ce médicament) a une action sur Eva

on trouve aussi :

- (9) a. (Paul + cette théorie) influence Luc
 et b. (Paul + cette théorie) a une influence sur Luc

d'où l'on peut extraire le groupe nominal :

- (9') a. L'influence de (Paul + cette théorie) sur Luc
 et b. Son influence sur Luc

Les relations de phrases peuvent se faire, récursivement, par opérateurs ; par exemple, selon une chaîne :

$$\begin{array}{l} \underline{N_o \quad V \quad \text{Comp}} \\ \leftrightarrow \underline{N_o \quad V_{op} \quad V-n \quad \text{Comp}} \\ \leftrightarrow \underline{N_o \quad \text{Pro-} \quad V_{op} \quad V-n \quad \text{Comp}} \end{array}$$

où Pro - V_{op} représente un opérateur verbal remplaçant un V_{op} quelconque (e.g. conférer à, plus fort sémantiquement que avoir) :

- (10) a. Ceci habilite Paul à diriger les travaux
 b. Paul a (une + l')habilitation à diriger les travaux
 c. Ceci confère à Paul (une + l')habilitation à diriger les travaux

L'exemple de souffrir, par rapport à avoir, pourra aussi donner, dans la série suivante :

- (11) a. Paul a blessé Luc au bras
 b. Luc a une blessure au bras
 c. Luc souffre d'une blessure au bras

une bonne idée du jeu des opérateurs, considérés comme remplacés ou remplaçants.

Les opérateurs, cependant, tout en conservant leur "sens" en tant que verbes, mettent un relief, dans la paraphrase, un aspect particulier, comme on peut l'observer dans la paire suivante :

Paul regarda Marie (E + pendant deux heures)
Paul jeta un regard à Marie (E + ?*pendant deux heures)

où jeter met en relief la rapidité (aspect ponctuel ?) du geste de regarder ; il ajoute alors un aspect particulier à la phrase en avoir :

Paul eut un regard (?E + de pitié) pour Marie

C'est là un des points importants des relations par opérateurs : le jeu des aspects. C'est ce que l'on trouve également dans des exemples tels que ceux de Gross (1975) :

- (12) a. Paul beugle qu'il est furieux à Eva
 b. Paul dit qu'il est furieux à Eva en beuglant

ou de Boons (1973) :

c. Paul boite vers la fenêtre

d. Paul va vers la fenêtre en boitant

Les opérateurs dire et aller, ainsi que donner, avoir, ..., ont une structure propre³ et contiennent un "noyau de sens" (que nous ne saurions très bien distinguer du "sens" de la structure même) ; et, en se combinant avec un autre item lexical, ils engendrent de nouvelles possibilités de phrases et d'aspects sémantiques provenant à la fois de l'opérateur et de l'opérande.

2. Sens de AVOIR et extension de possession.

Le sens de V = avoir est celui de "posséder" (concret) et son emploi comme opérateur en est une extension. Les nominalisations qui suivent sont de même type, qu'il s'agisse de concret ou d'abstrait :

(1) Paul a une voiture

→ la voiture de Paul

→ sa voiture

(2) Paul a un avantage (E + sur Pierre)

→ L'avantage de Paul (E + sur Pierre)

→ Son avantage (E + sur Pierre)

Tous les substantifs combinables avec avoir n'ont toutefois pas cette propriété :

(3) Paul a le dessus (E + sur Pierre)

→ *Le dessus de Paul (E + sur Pierre)

→ *Son dessus (E + sur Pierre)

(4) Ceci a trait à ce Qu P

→ *Le trait de ceci à ce Qu P

→ *Son trait à ce Qu P

On voit alors que avoir, dans ces derniers cas, est opérateur de verbe, que N = dessus + trait + ... est inséparable de avoir¹ (ce qui est indépendant de la présence du Dét, cf. (3)). Cet emploi de avoir, dans des expressions verbales dites "idiomatiques", établit une distinction entre les substantifs selon qu'ils acceptent ou non la propriété.

son N Comp

Nous retenons ici le "sens" syntaxique du verbe avoir, c'est-à-dire l'idée de possession apparaissant, par relations d'équivalences, dans (cf. (1) et (2)) :

$$\begin{array}{l} \frac{N_o \quad V \quad N_1}{\phantom{N_1 \text{ de } N_o}} \\ \leftrightarrow \frac{N_1 \text{ de } N_o}{} \\ \leftrightarrow \frac{\text{Son } N_1}{\phantom{N_1 \text{ de } N_o}} \end{array}$$

où : V = avoir, posséder, ...

Par rapport à d'autres opérateurs (e.g. donner), avoir est un "résultatif", c'est-à-dire qu'il ne permet pas l'insertion de l'argument agent (a) dans la phrase (b) correspondante :

- (5) a. Ceci donne à Pierre l'assurance de réussir
 b. Pierre a l'assurance de réussir
- (6) a. Paul confirme à Pierre que Marie viendra
 b. Pierre a la confirmation que Marie viendra

On trouvera cependant bon nombre de paraphrases par opérateur avoir qui n'entraînent aucune modification d'arguments :

- (7) a. Paul s'obstine à tenter l'expérience
 b. Paul a une certaine obstination à tenter l'expérience

parce qu'on n'a pas :

* (Ceci + Marie) obstine Paul à tenter l'expérience

Cependant, même si la paraphrase avec le verbe ne fait pas apparaître de troisième argument, la phrase en avoir garde son aspect "résultatif", ce qui apparaît plus nettement si on l'oppose à la paraphrase avec V_{op} = donner :

Ceci donne à Paul une certaine obstination
à tenter l'expérience

Nous limitons ainsi le "sens" de l'opérateur avoir à son rôle d'opérateur de possession et, eu égard à donner, à son aspect résultatif.

Cela n'empêche pas cependant l'opérateur avoir de prendre différentes valeurs, selon les substantifs qu'il verbalise. Par exemple, avec bronchite, avoir pourra évoquer souffrir, et cela non pas à cause de avoir, mais du substantif bronchite. Nous laissons de côté ces différences de sens qui semblent provenir d'une sorte d'osmose entre opérateur et opérande ; cela ne semble pas concerner la grammaire. Avoir aura donc le même "sens" dans :

avoir une bronchite
et : avoir une conversation avec quelqu'un

les deux pouvant être reliés à :

sa (bronchite + conversation avec N₁)

et pouvant éventuellement être "sujets" de :

le fait souffrir

3. Opérateur, temps et aspect.

Nous avons mentionné plus haut que avoir impliquait un aspect "résultatif", par opposition à donner. Nous voulons ajouter que l'opérateur peut donner à la phrase un aspect particulier selon le temps : passé composé (ou futur) par opposition à présent ; le temps de l'opérateur peut alors servir à mettre en relief l'aspect du substantif. Le choix du temps de l'opérateur est donc considéré comme une propriété du substantif au sujet duquel nous obtenons des renseignements (très limités) concernant l'aspect.

Si nous opposons par exemple :
accident et analogie, dans des phrases avec avoir (sans contexte particulier),
on obtient :

- (1) a. Paul (?a + a eu + aura) un accident
b. Ceci (a + ?a eu + ?aura) ~~une analogie avec cela~~

où l'on observe qu'il y a un effet de surprise provoqué par la présence
simultanée, dans une phrase, de analogie et a eu, comme pour accident et a
(présent actuel). Pour mieux trancher dans ses oppositions aspectuelles,
nous avons ajouté à la variable du temps de l'opérateur celle de l'adverbe
de temps :

- i) Paul a eu un accident hier à dix heures
ii) *Ceci a eu une analogie avec cette théorie hier à dix heures

où l'on observe que, si (i) signifie "ponctuel", l'adverbe est compatible,
et si (ii) veut dire "non ponctuel", l'adverbe référant à un moment précis
rend la phrase inacceptable. Les opérateurs être et avoir, en particulier,
permettent de mettre en valeur ces oppositions aspectuelles :

- (2) a. *Le camion (a un + est en) accident avec la
voiture (E + depuis hier à dix heures)
b. Ceci (a une + est en) analogie avec cela

On observe en (2), que être en correspond à un emploi de avoir au présent.

Nous avons considéré comme propriété du substantif cette marque
aspectuelle qui partage en trois sous-classes les substantifs ici étudiés.
On aura :

- i) + a eu, - a : accident, prise de sang, etc.
ii) - a eu, + a : analogie, rapport, infirmité, etc.
iii) + a eu, + a : conséquences, mal de tête, etc.

La présence des deux signes "+" (iii) signifie que le substantif n'est
pas contraint à cet égard et que son aspect peut être le résultat de la
combinaison des deux (c'est-à-dire "inchoatif" et "résultatif") de l'autre.

Nous reviendrons plus loin (cf. II, I.3.) sur cette méthode de marquage aspectuel.

4. Constructions en AVOIR

Nous avons choisi d'entreprendre l'étude des substantifs à partir de cadres distributionnels qui se distinguent les uns des autres par leurs compléments prépositionnels. Cette façon de procéder n'est motivée que d'un point de vue pratique. En réalité, chaque cadre représente une sous-matrice d'une table générale où apparaîtraient, en ordonnée, la liste des substantifs et en abscisse, les propriétés syntaxiques (distributionnelles, transformationnelles et paraphrases par opérateurs). Dans cette table générale, nous avons étudié les constructions particulières suivantes :

- (1) N_o avoir Dét N avec N₁ (ANS)⁴
 (2) N_o avoir Dét N à ce Qu P (ANA)
 (3) N_o avoir Dét N Loc N_{pc} (ANML)

A ce troisième cadre, se rattachent les tables suivantes :

- (3a) N_o avoir Dét N (ANM)
 (3b) N_o avoir en Dét N (E + Loc N_{pc}) (ANMR)
 (3c) N_o avoir (mal + une éraflure) Loc N_{pc} (ANPC)
 (4) N_o avoir Dét N sur N₁
 (5) N_o avoir Dét N pour N₁
 (6) N_o avoir Dét N Prép N₁

Ont été éliminés systématiquement de notre champ d'étude les substantifs reliés à des adjectifs et des constructions en avoir avec complément ou complétive en de, ce travail étant en cours (A. Meunier) ; par exemple, les phrases :

Paul est ambitieux

Paul a de l'ambition

Paul a l'ambition de réussir

n'apparaissent pas dans le présent travail.

Notre étude étant axée sur la structure en avoir, nous avons noté la position des arguments, dans les tables, en fonction de avoir N, c'est à-dire N_0 et N_1 respectivement sujet et complément. Nous restons comme une propriété du substantif la possibilité d'apparition d'un troisième argument N_1 , lequel peut alors correspondre, selon les cas, à différentes positions syntaxiques.

Quant aux relations de phrases obtenues par changement d'opérateurs (e.g. avoir, souffrir), elles ne sont qu'à peine effleurées dans la présente étude : nous croyons qu'il est important d'aborder cette question par des monographies sur des opérateurs facilement identifiables et d'examiner surtout, dans un premier temps, les relations entre les phrases à verbe simple et les phrases à expression verbale correspondante : cette opération peut nous aider à mieux cerner le problème des nominalisations et nous aider éventuellement à mieux comprendre les problèmes de redondance lexicale et partant, à suggérer, progressivement et empiriquement, un traitement relativement simple des opérations de relations syntaxiques, par induction, à partir du domaine lexical. Il nous semble important, à cet égard, d'observer le réseau des propriétés des substantifs, ce qui, effectivement, est à peine amorcé, tant pour le français que pour l'anglais.

Les relations de phrases, par opérateurs, telles, par exemple, qu'elles apparaissent (sous forme de propriétés) en table ANMR ne représentent qu'une amorce d'étude systématique du jeu des opérateurs pouvant commuter dans une même structure.

La liste d'opérateurs apparaissant en appendice, constituée très empiriquement, peut, bien qu'elle ne soit qu'indicatrice, suggérer une grande quantité de relations de phrases par opérateurs ; mais ces relations ne seront mises en lumière qu'à partir d'études très systématiques et d'opérateurs et de substantifs.

NOTES

1. Ce fait se trouve confirmé également par l'opérateur de clivage :

a. *C'est le dessus que Paul a sur Pierre

b. *C'est trait à ce Qu P que ceci a

et par la question : qu'est-ce que N₀ a ?

a. *Le dessus (E + sur Pierre)

b. *Trait à ce Qu P

2. Ces verbes paraphrasables par l'expression verbale Avoir V-n sont généralement de la forme se V : s'acharner, s'amuser, se dévouer, ... ; mais on trouve également : condescendre, incliner, ...

a. Paul condescend à partir le premier

b. Paul a la condescendance de partir le premier

b'. Paul a une condescendance toute naturelle à partir le premier

3. Dire et donner, au sens de la table 9 :

N₀ V N₁ à N₂

Aller (table 2) :

N₀ V_{mvt} V° Comp

Avoir (tables 6 ou 32) :

N₀ V N₁

ces exemples de verbes liés à des structures données peuvent représenter chacun toute une sous-classe de verbes liés par quelques traits sémantiques et syntaxiques. Pour aller, en particulier, voir Gross (1975).

4. Les lettres entre parenthèses renvoient au code identificateur de chacune des tables, telles qu'elles apparaissent sur les listes mécanographiques, en troisième partie ; on a :

AN = Avoir N

suivi d'une ou deux lettres.

S : symétrique

A : constructions avec Prép = à

ML : substantifs de maladie avec complément locatif

M : substantifs de maladie sans complément locatif

MR : substantif ne se construisant qu'avec avoir eu

P : constructions avec Prép = pour

S : constructions avec Prép = sur

PR : constructions avec autres Prép

N.B. : Dans la description des cadres, nous utilisons N, par commodité, qu'il s'agisse d'un substantif associé morphologiquement à un verbe ou non ; ce N forme avec avoir l'expression verbale : avoir N.

II - LE SUBSTANTIF.

1. Expression verbale.

Nous avons conventionnellement, retenu le terme "expression verbale" pour désigner la locution formée d'un opérateur et d'un substantif entouré éventuellement de ses déterminants. Nous avons préféré "expression" à "locution" parce que cette dernière renvoie généralement à un groupe de mots plutôt figés dans une forme et un emploi donnés ; c'est ainsi qu'on parlait, par exemple, de "locution prépositive" (traditionnellement) pour désigner la classe de à l'encontre de, à sa rencontre, ... n'étaient pas traités ainsi.

L'expression verbale contient au moins deux éléments, c'est-à-dire un verbe opérateur (V_{op}) et un substantif (N) ; ce dernier est généralement précédé d'un déterminant (Dét) simple ou complexe : article, avec ou sans modifieur (adjectif, relative, complément de nom) :

V_{op} Dét N

Le constituant Dét de l'expression verbale est d'une grande importance, pour l'acceptabilité de l'expression et pour les compléments qui viennent à sa droite.

Nous en reparlerons, après avoir dit quelques mots sur la notion de syntagme, et nous donnerons un certain nombre d'exemples de groupes nominaux pouvant être considérés comme nominalisations.

2. Syntagme.

Nous n'utilisons pas ici la notion de syntagme, nominal ou verbal, et ce pour les raisons présentées dans Méthodes en syntaxe (Gross, 1975).

L'étude porte sur le substantif complément du verbe avoir et sur les compléments prépositionnels dépendant de ce substantif.

Le substantif peut être déterminé à gauche par un article, éventuellement modifié par des adjectifs, complété à droite par d'autres adjectifs, des compléments de nom ou des relatives, ..., par exemple, dans :

- (1) Paul a eu un long entretien de trois heures qui
n'a abouti à aucun résultat

Il constitue alors un groupe nominal qu'on peut déplacer, par extraction :

C'est un long entretien ... que Paul a eu
ou pronominaliser :

Ce long entretien ... Paul l'a eu

et ainsi de suite. Or, on a remarqué, en (1), que le complément prépositionnel avec N_1 (e.g. avec Eva) n'était pas nécessaire au bon fonctionnement des tests permettant la séparation nette du groupe nominal ; il pourra cependant apparaître ou non dans l'extraction :

- (2) Paul a eu un entretien avec Eva
C'est un entretien que Paul a eu avec Eva
C'est un entretien avec Eva que Paul a eu

ce qui est le cas général.

Avec certaines expressions verbales, le complément de avoir est difficile ou impossible à extraire sans ses compléments propres : soit une complétive, intimement liée au substantif parce qu'elle joue à son égard un rôle de détermination (3) ; soit un complément prépositionnel (4), avec Prép = à, sur, ..., lié à l'expression verbale au même titre qu'un complément de verbe. On a :

- (3) a. Paul a l'ambition de réussir
b. Paul a une inclination naturelle à faire rire les gens

- a'. ?*C'est l'ambition qu'a Paul de réussir
 a". *L'ambition, Paul l'a de réussir
 b'. *C'est une inclination naturelle qu'a Paul
 à faire rire les gens
 b". *Une inclination naturelle, (Paul l'a + Paul
 en a) à faire rire les gens

alors que l'on peut extraire de la phrase, le substantif complément de avoir avec ses propres compléments :

- c. Ce que Paul a, c'est (l'ambition de réussir
 + une inclination naturelle à faire rire les gens)

On a aussi :

- (4) a. Paul a (E + le) droit à un abonnement
 b. Paul avait l'oeil sur ce livre rare
 a'. *C'est le droit qu'à Paul à un abonnement
 a". *Le droit, Paul l'a à un abonnement
 b'. *C'est l'oeil qu'avait Paul sur ce livre rare
 b". *L'oeil, Paul l'avait sur ce livre rare

alors que :

- c. Ce que Paul a, c'est (un + le) droit
 à un abonnement

s'accepte bien¹ ; mais, pour (4b), comme nous l'avons montré plus haut en I, l'opérateur avoir et le substantif sont soudés de telle sorte que seul le complément de l'expression est déplaçable :

- *Ce que Paul avait, c'est l'oeil sur
 ce livre rare

alors que :

- C'est sur ce livre rare que Paul avait l'oeil

montre bien que toute l'expression verbale se comporte syntaxiquement comme un verbe.

Nous avons étudié, dans ce travail, le groupe nominal qui suit l'opérateur avoir, c'est-à-dire le substantif combinable avec cet opérateur, selon certaines conditions de détermination (cf. II,3.), et les compléments prépositionnels, analogues à des compléments de verbe (e.g. sur ce livre, en (4)), qui prennent place à droite du substantif central (e.g. l'oeil). Nous notons ces substantifs de façon séquentielle :

N₀ avoir N Prép N₁

sans mettre d'indice au substantif en paradigme étudié. Nous ne voyons pas de raison de décider, en particulier pour N et N₁ s'il s'agit d'un ou de deux syntagmes, et encore moins, à un autre niveau, s'il faut faire de toute la chaîne à droite de N₀ un syntagme verbal.

3. Détermination.

Le jeu des déterminants a un grand rôle à jouer dans l'expression verbale. Nous avons observé systématiquement la distribution des articles dans la partie du lexique des substantifs étudiés ici. Par exemple, dans les phrases suivantes :

(1) Luc a (E + un + *le) intérêt à inviter Paul

l'article défini est interdit ; mais le substantif intérêt peut être précédé de l'indéfini ou se passer d'article, tout simplement. On trouve cependant le défini le (2b) avec une complétive en de qui joue alors le rôle d'un modifieur :

(2) a. Paul a un certain intérêt à se dire malade

b. Paul a l'intérêt de pouvoir demeurer lucide
modif. d'invale
et gai en toutes circonstances

et l'expression verbale alors, en (2b) exprime autre chose qu'en (1) ou en (2a). Les paraphrases avec offrir font ressortir ces différences :

(3) a. Se dire malade offre un certain intérêt

b. Paul offre un certain intérêt

où l'on voit que la cause de l'intérêt en (2a) est contenue dans l'infinitive alors qu'en (2b), c'est Paul.

Il ne s'agit pas là d'une règle générale, puisqu'on trouve beaucoup de substantifs qui, avec Dét = le, garderont la même interprétation, comme, par exemple :

- (4) a. Paul a (une + l')habilitation à signer
les chèques de paye

alors que :

- b. ?Paul a l'habilitation de signer les
chèques de paye

paraît douteuse.

Il ne s'agit pas ici d'interpréter les finesses de "sens" opposant les constructions en à et en de, mais de poser que l'une existe même s'il y a aussi l'autre emploi, parallèlement, et, de plus, que les différences de structures ne sont pas régulièrement dépendante du choix du déterminant. Par exemple, le déterminant le n'appelle pas automatiquement une infinitive en de (cf. (4)) pas plus que un n'entraîne l'infinitive en à (cf. (5)).

- (5) Paul a une raison d'agir ainsi
Paul a une justification (d'avoir agi
ainsi + à agir ainsi)

Nous n'avons pu que constater ces faits ; aussi nous semble-t-il prématuré d'essayer d'en tirer une règle, avant que n'aient été examinés un plus grand nombre de faits).

Nous avons également observé qu'un article seul est souvent insuffisant comme déterminant et que l'on doit y ajouter un modifieur quelconque, ainsi qu'on peut l'apercevoir dans la phrase suivante :

- (6) Jean a (*une + une certaine) fierté à faire
visiter son nouvel appartement

Cette propriété est notée un-modif dans les tables.

L'absence de déterminant (Dét = E) peut signifier deux choses : ou bien que le déterminant ne peut apparaître dans aucune phrase avec tel substantif (e.g. trait), ou bien qu'il peut ou non être inséré dans la phrase (e.g. intérêt) construite avec tel substantif. Ainsi en est-il dans les phrases qui suivent :

- (7) a. Ce problème a (E + *un + *le + ...) trait
à (ce que le coût du vin augmente +
l'augmentation du coût du vin)
- b. Pierre a (E + un + un grand + ?*de l'(intérêt
à ce que les prix montent

Le déterminant dit "partitif", c'est-à-dire du, de la, a aussi été examiné systématiquement. Nous avons observé qu'il empêche l'effacement de Prép N₁ dans la mesure où il introduit une nuance de sens particulière permettant de relier la sous-structure ainsi obtenue à une phrase adjectivale sans complément. Les paires suivantes :

- (8) a. Paul a du mal à faire sa thèse
a'. Paul a du mal
b. *Paul est (mal + malade) à faire sa thèse
b". Paul est (mal + malade)

la phrase (8a') est ambiguë (du moins dans le dialecte que nous connaissons où avoir du mal signifie d'abord et avant tout être (mal + malade)²); et cette ambiguïté se retrouve avec plusieurs substantifs (e.g. abnégation, plaisir, ...).

Le pluriel des substantifs a été testé à l'aide, généralement, des déterminants les et des. Mis à part les substantifs comme fréquentations, fiançailles, ...), qui sont figés dans cet emploi (ce que Fauconnier (1974) a appelé des "exceptions lexicales"), nous voyons une sorte de corrélation entre le degré d'abstraction (montant) du substantif et le refus de pluriel (9), ainsi qu'une relation entre le caractère "générique" (ou d'unicité) du substantif et le refus du pluriel (10).

- (9) *Jean a des (opiniâtretés + allégresses + ...)
à faire de la linguistique
- (10) *Luc a eu les (rougeoles + appendicites + ...)

La première observation concerne plutôt la table des N_a (cf. II,II.) et la deuxième ("générique") les tables N_{mal} (cf. II,III.).

Il nous a semblé, intuitivement, qu'il serait intéressant de lier le problème de la détermination à celui de la référence en ce sens que, s'il y a baisse de détermination il y a baisse de la référence et montée de l'abstraction. Mais nous ne croyons pas avoir trouvé de justification empirique suffisante (et+ou abondante) pour pousser plus loin cette hypothèse ; on y trouvera une allusion (en II,I.) à propos de l'expression avoir maille à partir, où l'on observe que l'absence de déterminant coïncide avec l'absence totale de référent dans le substantif qui y figure. Il y a toute une gamme de ces expressions, sur le plan de le "figitude", c'est-à-dire que, dans le cas extrême, maille à partir, aucun élément ne peut être inséré entre avoir et le substantif, alors que d'autres, plus ou moins "figés", comme avoir à coeur, acceptent par exemple, l'insertion de très :

avoir très à coeur

Dans certaines expressions, moins "figés", comme avoir avantage, très ne peut s'insérer entre avoir et N, mais tout le peut très bien :

Luc a tout avantage à terminer sa thèse

C'est un cas d'ailleurs où l'article indéfini peut fort bien apparaître :

Luc a un avantage à rester chez ^{elle} elle

mais alors, point d'interrogation : quelle est "cet avantage" que Luc a ? Il y a nécessairement référence précise... Nous pouvons dire, tout au plus, que le substantif avantage a la propriété de se construire avec un tout autant que sans déterminant.

Il y a intérêt à continuer à examiner ainsi le jeu des déterminants

(et des quantifieurs, ce qui n'a pas été fait ici) dans un groupe nominal articulé sur un seul verbe : cela permet de voir avec précision des faits linguistiques qui autrement nous échappent forcément. Nous ne croyons pas possible ni utile pour le moment de développer une théorie du groupe nominal; les concepts déjà en usage suffisent amplement pour permettre de poursuivre ces observations.

4. Nominalisation.

Le cadre théorique du traitement des nominalisations a beaucoup évolué, en ce qui a trait à la grammaire générative ; mais il nous semble utile, dans l'optique du travail que nous nous sommes fixé, de traiter cette question dans une perspective harrissienne, c'est-à-dire en termes d'équivalences de phrases. A cet égard, la partie purement nominale d'une phrase P articulée sur un opérateur verbal comme avoir sera toujours plus facile à tester, eu égard, en particulier, aux prépositions, qu'un seul groupe nominal isolé, pour lequel l'insertion des prépositions risque de comporter une certaine part d'arbitraire. Par exemple, pour une phrase telle que (1) :

(1) Pierre admire tous les Picasso

on peut concevoir des paraphrases avec différents opérateurs (par exemple, à l'aide des listes de l'appendice I) comme être, avoir, faire, susciter, ..., ce qui peut donner, en (2) :

- (2) a. Pierre est en admiration devant tous les Picasso
 b. Pierre a de l'admiration pour tous les Picasso

mais, dans le cas d'autres verbes :

- c. Tous les Picasso (font + suscitent) l'admiration de Pierre

on aura obligatoirement permutation des arguments et Prép = de devant l'agent. Des phrases (2a) et (2b) peuvent être extraits le nom morphologiquement associé au verbe (admiration) et son complément prépositionnel :

(3) Son admiration (devant + pour) tous les Picasso
me surprend toujours³

On observe, en (3), que, selon la préposition qui apparaît après admiration, la phrase équivalente est celle de l'opérateur être ou de l'opérateur avoir.

Les compléments en sur (cf. table ANSU) offrent également de nombreux exemples de prépositions qui ressortent naturellement de la phrase cadre où ils ont été vérifiés ; par exemple,

- (4) (Jean + ceci) a une influence sur (Luc + la
bonne marche des affaires

ne laisse planer aucun doute sur la valeur du complément prépositionnel en sur ; un des deux verbes morphologiquement associés, par ailleurs, ne permet pas facilement de considérer le complément en sur comme un véritable complément de verbe :

- (5) (Jean + ceci) influence (E + *sur) (Luc + la
bonne marche des affaires) (E + sur ce point
en particulier)

puisque le seul complément en sur qui puisse apparaître en (5) a toutes les caractéristiques du complément de phrase : non obligatoire, déplaçable en début de phrase, etc. On aura cependant :

- (6) Ceci influe sur (Luc + la bonne marche des affaires)⁴

Nous avons observé également un autre phénomène de nominalisation, concernant le complément prépositionnel de avoir N, en particulier avec les constructions où Prép = à (cf. table ANA et II,II.). Pour un grand nombre de substantifs, la complétive en à peut se nominaliser en dans V-n ; par exemple, les phrases :

- (7) Paul a (de grandes aptitudes + une certaine habileté)
(à travailler le bois + dans le travail du bois)

montrent cette relation, laquelle se trouve codée par la propriété Prép = dans.

on aura toutefois :

- (8) Paul a (la condamnation + une excuse)
(à travailler le bois + *dans le travail du bois)

Nous concluons à la lumière de ces quelques exemples, mais surtout en nous appuyant sur l'examen de plusieurs centaines de substantifs, que la nominalisation ne peut s'expliquer par une règle transformationnelle du type $P \rightarrow SN$ (voir, à ce sujet, Gross, 1975) qui ne rend pas compte des prépositions des compléments du substantif :

Son amour pour Marie
Sa victoire sur Paul
Sa confiance sur Max

...

et ne permet pas de distinguer :

Ses droits de passage
 et Ses droits sur Eva

alors que le recours à la phrase par opérateur le permet, (au même titre que les contraintes de déterminants dont nous parlions plus haut) ; ce que l'on aurait, par exemple, dans les séquences suivantes, impliquant l'effacement de avoir :

- (9) Paul a des droits sur Eva
Les droits de Paul sur Eva
Ses droits sur Eva

- (10) Paul a les droits de passage
Les droits de passage de Paul
Ses droits de passage

NOTES

1. On peut améliorer l'acceptabilité de (4c), par exemple ainsi :

Tout ce que vous avez, c'est (un + le) droit
à un abonnement de six mois

2. On entend très souvent des phrases, du moins au Québec, comme :

Tu vas attraper du mal
As-tu du mal ?

...

signifiant "tu vas être malade" et "t'es-tu fait mal ?".

3. La phrase (3) est sèche ; l'adjonction de l'adjectif béate, par exemple, la rend tout à fait naturelle :

Son admiration béate (devant + pour) tous
les Picasso me surprend toujours

4. Le verbe influer paraît toutefois se distinguer davantage de influence, surtout parce que son sujet est non restreint et non actif, alors que avoir une influence accepte bien le sujet actif :

Pierre (?*influe + a une influence) sur Luc

L'opérateur exercer mettrait mieux en valeur cette opposition :

Pierre exerce une influence sur Luc

III - LES DONNEES

La première étape du recueil des données, a consisté à extraire systématiquement du dictionnaire Le Petit Robert, tous les substantifs qui pouvaient s'insérer dans la structure à opérateur avoir pour former une expression verbale ayant ou non la propriété de se construire avec un ou plusieurs compléments. Cette opération a donné naissance à une liste de près de 4.000 "mots", de statuts syntaxiques très variés.

Les substantifs les plus simples à recueillir ont été ceux qui s'associent morphologiquement à un verbe, par exemple, ambition - ambitionner, autorisation - autoriser. Pour les autres cas, ce fut beaucoup moins évident.

L'intuition linguistique de départ était que l'opérateur et le substantif en se combinant formaient une expression verbale qui n'était pas la somme des deux, mais quelque chose d'un peu différent, sémantiquement, et peut-être syntaxiquement ; or nous avons remarqué que c'était un faux critère : rien ne nous autorise à dire que avoir et ambition sont sémantiquement modifiés parce qu'ils forment l'expression, par exemple, avoir de l'ambition.

Pour tous les substantifs qui n'ont pas de verbe morphologiquement associés, nous avons considéré qu'ils devraient être inclus dans la liste s'ils avaient une possibilité d'un ou plusieurs compléments, et cela, sur le modèle des premiers comme ambition. C'est ainsi que l'on trouve, parallèlement à rapport (se rapporter) des substantifs comme affaire, adégation, altercation, ..., qui s'insèrent dans la même structure, soit :

(1) N_o avoir Dét - avec N₁

entre Dét et avec. C'est donc à partir de cadres comme (1), que s'est construite une liste préliminaire des données.

Les expressions sans complément ou avec complément locatif ont été partiellement étudiées : nous avons limité notre étude aux expressions pouvant avoir un complément de la forme Loc N_{pc}, c'est-à-dire une préposition

locative (e.g. à, dans, sur) et un substantif "partie du corps". Ce critère de départ nous permettait d'extraire du lexique un sous-ensemble de substantifs suffisamment homogène. Nous avons ainsi éliminé de nos liste des substantifs de toutes natures, difficiles à étudier, mais qui pourraient éventuellement entrer dans la composition d'une expression verbale, à des titres divers ; par exemple :

avoir un million de dollars à la banque
avoir une usine de chaussures
avoir une cadillac (E + dans son garage)

...

nous avons dressé une liste partielle d'expressions, qu'on peut appeler "intransitives" en ce sens qu'elle n'entraîne pas de complément à leur suite (voir Appendice, II.), en ayant soin de ne pas y inclure celles pour qui il existe au moins une paraphrase adjectivale morphologiquement associée (e.g. avoir de l'amertume, être amer (A. Meunier, thèse à paraître). Nous y trouvons plusieurs expressions, plus ou moins figées, comme : j'ai carte blanche, Luc a (du + un beau) vernis, Paul a eu la vedette, etc.

Continuons à tracer les pourtours du sous-ensemble de substantifs que nous avons extraits de la liste première, c'est-à-dire du dictionnaire utilisé. Nous avons évité autant que possible d'introduire des substantifs trop vieillis, régionaux, argotiques, spécialisés ou recherchés, non pas parce qu'ils ne présentent pas d'intérêt mais parce que nous ne nous sentions pas suffisamment compétents (linguistiquement) pour tester leur acceptabilité dans de nombreuses phrases. Nous en avons gardé quelques uns, de chaque type, à titre d'exemples, mais ce n'est là qu'une indication très "timide" de travaux qu'il faudrait poursuivre (surtout en ce qui concerne les parlers régionaux et "populaires"). Le "corpus" ainsi constitué, ainsi que la "langue" à partir de laquelle ont été faits les tests d'acceptabilité ne représente que celle des milieux universitaires, tant à Montréal qu'à Paris.

Nous travaillons selon une méthode qui prône l'exhaustivité, mais il va presque sans dire que nous n'avons aucune prétention à ce sujet (les remarques qui précèdent le soulignent suffisamment) ; c'est-à-dire que dans

la mesure où nous tendons vers l'exhaustivité dans l'examen de nombreux items lexicaux et dans la mesure, une fois le cadre de travail établi, où nous ne mettons aucun cas de côté, dans cette mesure, notre travail est "exhaustif".

IV. LES PROPRIETES

Les propriétés syntaxiques utilisées dans le présent travail comportent une très large intersection avec les propriétés (distributionnelles et transformationnelles) déjà utilisées pour les verbes chez Gross (1969, 1975) et chez Boons, Guillet et Leclère (1974). Certaines propriétés concernant plus spécifiquement les substantifs ont dû être ajoutées (e.g. contraintes sur les déterminants), travail qui a d'ailleurs été entrepris par Giry (1972) pour le verbe faire.

Nous en donnerons ici une présentation très générale, quitte à revenir sur les détails de certaines d'entre elles, lors de la discussion, en deuxième partie, des structures particulières.

Les propriétés peuvent se regrouper en six blocs : nous les présentons dans l'ordre selon lequel elles apparaissent généralement dans les tables, de gauche à droite :

- i) \underline{N}_0 : propriétés distributionnelles concernant l'argument en position sujet dans la phrase
- ii) \underline{V}_{op} : propriétés d'ordre aspectuel et relations de phrases par opérateurs
- iii) Dét : propriétés de détermination ou contraintes sur les déterminants et les modifieurs
- iv) Prép : contraintes sur les prépositions
- v) \underline{N}_1 : propriétés distributionnelles et transformationnelles mettant en cause l'argument en position de complément
- vi) Autres propriétés concernant les dérivations et les relations d'équivalence entre phrases.

Le premier groupe de propriétés (i) se présente à peu près toujours tel que ci-dessous :

N	N	N
o	o	o
=	=	=
N	N	N
H	-	N
U	H	R
M	U	
	M	

sauf pour la table ANS (cf. II, I.) où N_0 et N_1 sont toujours permutable, ce que nous notons ainsi : (N_0, N_1) . Rappelons, par quelques exemples, ce que représentent les indices HUM (humain) - HUM (non humain) et NR (non restreint) en alignant quelques substantifs qui peuvent apparaître en position N_0 si la propriété est marquée + :

N_{hum} : cette personne, Marie, Paul, le Parlement (désignant un groupe de personnes), ...

$N_{\text{-hum}}$: cette chose, le gâteau, la liberté, ...

N_{nr} : substantif de l'une ou l'autre des sous-classes précédentes : Paul, cette chose, ... ou une complétive : Qu P, le fait Qu P, V Comp, ...

Les propriétés concernant le verbe opérateur se divisent en deux sous-groupes : d'une part, le temps du verbe avoir notées $V_{\text{op}} = \underline{a}$ et $V_{\text{op}} = \underline{a eu}$, qui servent à marquer l'aspect, (cf. I.3.), et, d'autre part, les relations d'équivalence par commutation de avoir avec un autre opérateur, lequel est écrit en toutes lettres dans l'intitulé de la table. S'il n'y a pas de changement de structure, il n'y a aucune indication supplémentaire et l'on doit considérer que l'opérateur en question peut s'insérer dans la structure de la table où il apparaît ; dans le cas contraire, on ajoute une sous-colonne précisant de quelle structure il s'agit ou quel changement de propriété elle entraîne. Nous en donnons quelques exemples ci-dessous :

N	N	N			N	
o	o	i			o	
m	s	d	N	N	f	N
a	u	o	i	i	a	i
n	b	n	=	=	i	f
i	i	n			r	a
f	r	e	N	N	e	i
e	C	r	H	N	C	r
s	o	D	u	R	o	e
t	m	é	m		m	D
e	p	t			p	é
r						t
C		N				N
o		P				P
m		r				r
p		é				é
		P				P
		N				N
		1				o

où l'on observe que N_i représente un argument supplémentaire par rapport à la phrase en avoir (généralement un causatif), et que $N_i = N_{hum}$ est une propriété indépendante de celle qui se situe immédiatement à sa gauche.

Le troisième bloc de propriétés recouvre les principales contraintes sur les déterminants et sur les modificateurs obligatoires. Cette dernière propriété sera codée ainsi: si l'on a - un et + un-Modif, cela signifie que pour un substantif donné, le modificateur est obligatoire avec l'article indéfini; par exemple:

- (1) Paul a une complicité (*E + bien connue + de vieux camarade + etc.) avec Luc.

n'est acceptable qu'avec un modificateur. Il en est ainsi pour le, les, des, ...

D'autres possibilités de modificateurs ont été marquées comme propriétés. Par exemple, l'apparition d'un complément de nom provenant d'une phrase reliée, par dérivation, à celle d'un verbe, est marquée de N_i . Dans l'exemple

suivant:

(2) Pierre a eu une garantie de deux ans sur sa voiture neuve

le complément de deux ans est d'un type particulier, compatible avec la question de combien ?; ce fait est noté par la sous-propriété (sous-colonne) de N_0 avoir Dét N de N_i sur N_1 et qui s'intitule Dét N de combien ?.

Les propriétés concernant les prépositions sont faciles à lire: il s'agit, habituellement, de prépositions autres que celle qui définit le cadre syntaxique, et qui peuvent introduire le complément prépositionnel sans apporter de changement de sens important à la phrase. Par exemple, dans la phrase (3),

(3) Luc a eu une dure bagarre (avec + contre) Paul,

Prép = contre sera marquée "+", ainsi que pour N = bataille + combat + querelle + etc.; cette propriété permet alors d'isoler facilement de la liste une sous-classe de substantifs ayant en commun un trait syntaxique précis et une couleur sémantique qui semble raisonnablement homogène.

Nous écrivons parfois Loc au lieu de la préposition elle-même, à cause des difficultés que comportent ces prépositions dites locatives (cf. II, III); pour les substantifs étudiés, Loc représente généralement à, sur et dans, mais s'il s'agit de cas spéciaux comme en (4):

(4) Paul a mal à la tête

Paul a un mal de tête

alors, la propriété est clairement indiquée Loc = de.

Les propriétés de N_1 sont de type distributionnel (ce qui revient à ce que nous avons dit plus haut au sujet de N_0), ou transformationnel (e.g. pronominalisation, pc z, etc.). Ces propriétés se trouvent chez Gross (1969, 1975).

Quant au sixième bloc de propriétés concernant les dérivations et les relations d'équivalence, elles permettent de voir s'établir tout un réseau de structures associées, soit pour des phrases avec verbe, soit pour des

paraphrases avec opérateurs. On trouvera parfois par exemple en intitulé la structure du verbe explicitée de la façon suivante:

$$\underline{N_0 \quad V \quad \text{avec} \quad N_1}$$

qui sera notée "+" pour un substantif comme bagarre (cf. table ANS); dans d'autres cas, on retrouvera la dérivation par référence au numéro de table (colonne Dérivations) , contenant le verbe morphologiquement et syntaxiquement associé; par exemple, pour le substantif action (table ANSU), le verbe correspondant est dans la table 5, ceci signifiant qu'il y a relation entre (5a) et (5b):

(5a) Ceci agit directement sur son caractère

(5b) Ceci a une action directe sur son caractère.

Cette propriété implique que les propriétés de N_0 et N_1 de la construction verbale se trouvent reportées sur la construction à expression verbale.

Nous ne voulons pas détailler davantage ici l'explication des propriétés, dans la mesure où ce serait imposer inutilement au lecteur des répétitions de texte. La solution idéale, si elle était réalisable et/ou utilisable, serait de présenter toutes les propriétés et tous les substantifs étudiés dans une seule matrice, où l'on verrait s'aligner près de 90 propriétés;

Mais il y aurait pour les quelques 1200 substantifs de larges morceaux qui seraient constamment négatifs. En effet, chacun des cadres justifiant de séparer un groupe de substantifs d'un autre est défini principalement par un ensemble de propriétés négatives.

DEUXIEME PARTIE

LES CONSTRUCTIONS ETUDIEES

I . LE SYMETRIQUE

1. Notion de symétrie

La notion de symétrie semble reposer davantage sur des intuitions sémantiques et logiques que sur des faits syntaxiques particuliers. L'observation systématique de nouvelles combinaisons lexicales peut cependant éclairer progressivement l'étude de cette notion.

- (1)a. Paul travaille avec Claire
 b. Paul et Claire travaillent (E + ensemble)
 c. Paul travaille et Claire travaille (E + *ensemble)
- (2)a. Paul a de l'avenir avec Claire
 b. Paul et Claire ont de l'avenir (E + ensemble)
 c. Paul a de l'avenir et Claire a de l'avenir
 (E + *ensemble)

Les phrases (1a) et (2a) ont une apparente structure symétrique, à cause de la préposition avec. Elles peuvent être dérivées de (1b), (2b) ou de (1c), (2c). Par ailleurs, les phrases (3a) et (4a) n'ont qu'une interprétation chacune, la "symétrique", celle de (3b) et de (4b).

- (3)a. Ceci concorde avec cela
 b. Ceci et cela concorde(nt) (E + ?ensemble)
 c. *Ceci concorde et cela concorde (E + ensemble)
- (4)a. Ce phénomène a une relation étroite avec ce principe
 b. Ce phénomène et ce principe ont une relation étroite
 (E + ?ensemble)
 c. *Ce phénomène a une relation étroite et ce principe
a une relation étroite (E + ensemble)

Les phrases (3a) et (4a) ne sont pas ambiguës et sont reliées aux phrases (3b) et (4b) où il y a coordination des SN et possibilité d'adjonction de l'adverbe ensemble¹. Cette analyse des conjonctions rejoint celle de Lakoff et Peters (1969) et de McCawley (1972). L'analyse en phrases conjointes, comme en (3c) et (4c) est à rejeter.

Il existe de nombreux exemples de symétriques, en français, qui peuvent s'employer avec un seul argument, l'autre étant effacé²; le verbe correspondre ou le substantif correspondance en sont des exemples:

- (5)a. Jean (correspond beaucoup + a une correspondance volumineuse)
- b. Jean et Luc (correspondent beaucoup + ont une correspondance volumineuse)
- c. Jean (correspond beaucoup + a une correspondance volumineuse) avec Luc
- d. Jean (correspond beaucoup + a une correspondance volumineuse) avec X et Luc (correspond beaucoup + a une correspondance volumineuse) avec Y

(5a) s'analyse en (5b) ou (5c). La phrase (5c) n'est pas ambiguë alors que la phrase (5b) l'est toujours, en surface. Cette dernière (5b), en plus d'être dérivable de (5c) peut être analysée en phrases conjointes, où l'un des SN coordonnés aura été effacé (5d). Ce qu'il importe de tirer de ces observations, c'est que la structure symétrique N_0V avec N_1 doit toujours être mise en relation, en dernière analyse, avec N_0 et N_1V . C'est cette structure symétrique que nous avons utilisée comme phrase de référence minimale. Elle peut être représentée ainsi:

(6) N_0 avoir Dét (V-n + N) avec N_1

Nous nous sommes d'abord limité, dans le présent travail, à l'observation des substantifs combinables avec l'opérateur avoir dans des phrases symétriques, et, dans un deuxième temps, nous avons mis en relief les dérivations de structures morphologiquement apparentées. (cf.(5)).Après avoir défini le cadre distributionnel des phrases étudiées, nous avons systématiquement inventorié les formes qui pouvaient s'y insérer; ensuite, nous avons examiné un certain nombre de propriétés syntaxiques et sémantiques ainsi que les correspondances verbales

(paraphrases avec verbe simple, faire N et être Adj, en nous reportant aux principaux travaux du laboratoire d'automatique documentaire et linguistique du C.N.R.S. (L.A.D.L.): en particulier, Boons, Guillet, Leclère (1973), Giry (1972), Gross (1969) Picabia (1970), et De Negroni (à paraître).

1.1. Définition distributionnelle

En première approximation, nous avons considéré comme substantifs symétriques tous les V-n ou N qui, insérés entre un et avec dans au moins une séquence (avec) donne au moins une phrase interprétable.

- (avec) * Jean a un(e) avec Marie
 * Cette chose a un(e) avec cet objet

On reconnaît ainsi comme N_{sym} (substantif symétrique): entretien, correspondance, analogie,...³

Cependant, l'insertion de substantifs comme accident, convergence, accointances, affinités, conduisant à des phrases douteuses ou inacceptables nous oblige à corriger la définition initiale.

- (7)a. ?*(Jean + cette chose) a un accident avec (Marie + cet objet)
 b. ?*(Jean + cette chose) a une accointance avec (Marie + cet objet)
 c. ?*(Jean + cette chose) a une incompatibilité avec (Marie + cet objet)
- (8)a. Jean a eu un accident avec Marie
 b. Jean a des accointances avec Marie
 c. Cette chose a une certaine incompatibilité avec cet objet

Les phrases remaniées nous indiquent les corrections à faire:

- i) emploi du passé composé (a eu), quasi obligatoire avec certains N⁴;

- ii) emploi du pluriel noté Dét = des
- iii) emploi d'un modifieur noté un - Modif (adjectif, relative ou complément prépositionnel) ; nous testons les formes à l'aide de Adj = certain (cf. 8c)
- iv) éventuellement, l'absence de déterminant (Dét + E), par exemple avoir (affaire + rendez-vous + ...) avec...

La définition corrigée se lit donc :

(avec) = *(Jean + cette chose) a (E + eu) (E + un + un certain + des) avec (Marie + cet objet)

C'est à partir de la liste de substantifs avoir N que nous avons établi un inventaire des N_{sym} en éliminant systématiquement ceux qui n'offraient pas l'interprétation symétrique (1.3). Nous avons ainsi obtenu une liste d'environ 250 N_{sym}, que nous présentons sous forme de table. Le classement lexical ne pouvait pas s'effectuer que sur la base distributionnelle qui nous servait de cadre de travail initial, lequel s'avère trop puissant; nous y avons ajouté quelques tests supplémentaires s'appuyant sur l'invariance syntactico-sémantique de l'interprétation symétrique.

1.2. Interprétation symétrique

La définition de symétrique repose sur le fait qu'il y a obligatoirement deux arguments. Ces arguments sont notés, arbitrairement, N₀ et N₁ dans la phrase de référence (ceci, pour faciliter la discussion) et sont représentés dans la table (N₀, N₁) ce qui signifie qu'ils sont permutable (Borillo, 1971) et qu'ils ont les mêmes propriétés distributionnelles (N₀ ≡ N₁). De plus, comme nous l'avons montré plus haut, la symétrie est liée au fait que les arguments coordonnés, en position sujet ou dans la structure il y a... entre (1.2.3.), sont dérivés de la structure avec.

Sur le plan sémantique, l'intuition est que N_0 et N_1 se situent sur un pied d'égalité l'un avec l'autre, c'est-à-dire qu'ils ont en commun certaines propriétés, à un point de vue donné, celui de l'opération de symétrie (N_{sym} , V_{sym} ,...). qui établit entre eux une relation d'équivalence. C'est cette interprétation sémantique qui doit être préservée dans les dérivations de phrases.

Nous ajouterons quelques précisions à cette définition de base (précisions qui découlent de l'examen systématique du lexique) quant à l'effacement de N_1 , l'effacement de l'adverbe ensemble et la structure il y a ... entre.

1.2.1. Effacement de N_1

L'effacement de N_1 qui nous a servi de test dans l'identification des symétriques est à relier à la notion de complément obligatoire. L'examen des symétriques nous aide à expliciter la notion "obligatoire", peut-être justement parce que la distinction entre "sujet" et "complément" n'y est pas pertinente : les deux arguments sont permutable, et coordonnables en position "sujet" et en position "complément" (cf. 1.2.3.). Ce n'est pas tant de complément obligatoire qu'il s'agit que de deux arguments obligatoires, dans le cas des N_{sym} , même si, d'un point de vue séquentiel, le N_1 , c'est-à-dire celui qui se trouve à droite de l'expression verbale (cf. (6)), peut s'effacer ou non (cf. 2.3.). C'est d'un point de vue sémantique ou logique, que l'on peut affirmer que ces deux arguments sont obligatoires, c'est-à-dire toujours impliqués par l'opérateur de symétrie (N_{sym}), quel que soit le traitement syntaxique que l'on fasse subir à la phrase construite sur N_{sym} . Nous rejoignons alors la notion traditionnelle de "sous-entendu".

Le véritable complément obligatoire est celui qui ne peut être effacé sans qu'il y ait changement de sens (9a) ou ambiguïté (9b).

- (9)a. Paul court les femmes
 b. Paul boit un verre d'eau
 ≠ a'. Paul court
 b'. Paul boit

Il importe donc de s'assurer qu'il y a, entre deux phrases, invariance sémantique.

Or, parmi les substantifs étudiés ici, un bon nombre sont inacceptables sans leur complément avec N_1 . Ce caractère d'inacceptabilité, plus ou moins douteux, semble lié à la référence au contexte (vs référence au monde réel). Dans tous les cas examinés, nous avons observé que la présence d'un contexte approprié permet l'effacement.

- (10)a. ?* Ceci a une certaine analogie
 b. Ce rapport semble se situer à l'opposé de ce que nous défendions collectivement depuis des mois.
Cependant, je considère que...
 i) le rapport a une certaine analogie⁵ ;
 ii) il y a une certaine analogie.
- (11) Paul a eu (un accident + une longue conversation + une querelle violente + ...)
- (12) Ceci a (un beau contraste + une symétrie parfaite)

Le sentiment d'inacceptabilité lié à (10a) sera trop facilement associé à celui de phrase "incomplète". Or on observe que, à cet égard (11), est aussi incomplète que (10). Une présentation soignée de l'exemple, la construction d'un contexte approprié (et ce phénomène semble général [cf. Boons 1973]), peuvent facilement ébranler cette intuition. Le substantif analogie, comme

tous les autres symétriques de même type, a un complément prépositionnel sémantiquement obligatoire ou mieux a deux arguments obligatoires, effaçables dans la mesure où la référence au contexte est possible. Ils ont volontairement été testés hors-contexte et, pour cette raison, ont quand même été marqués - N_o avoir Dét N_{sym} , ce qui donne une information sur un certain niveau d'acceptabilité et non sur une question de grammaticalité.

Les autres N_{sym} , c'est-à-dire ceux qui ne posent pas de problème d'acceptabilité en phrase isolée, ont été notés + N_o avoir Dét N_{sym} (cf. (11)).

Les phrases (11) et (12) se distinguent de (10) par leur niveau d'acceptabilité. Cependant, (12) pose un autre problème, celui de l'ambiguïté. (12) peut être interprété comme (13) ou (14) ce dernier pouvant être plus facilement relié à la structure adjectivale (15).

- (13) Ceci a (un beau contraste + une symétrie parfaite) avec cela.
- (14) Ceci a (un beau contraste + une symétrie parfaite) dans ses propres composantes.
- (15) Ceci est (bien contrasté + parfaitement symétrique)

L'interprétation (14) ou (15) offre ceci de particulier que l'opération de symétrie ne se fait pas selon le modèle

$$N_o \text{ avoir } N_{sym} \text{ avec } N_1$$

mais plutôt selon

$$(N_o, N_1) \text{ avoir } N_{sym}$$

où (N_o, N_1) n'est pas analysé (16a, 16b), comme le montre la paraphrase (16c).

- (16)a. Cette maison a une symétrie parfaite
 b. Cette maison est parfaitement symétrique
 c. Les deux (composantes + parties + ...) de cette maison (ont une symétrie parfaite (E + entre elles) + sont symétriques)

L'effacement de N_1 peut servir de test dans la découverte des items lexicaux qui sont opérateurs de symétrie. Par exemple, on observe que maison, banquet; aussi bien que se promener, n'entrent pas dans cette classe, puisque l'interprétation symétrique n'est pas conservée quand il y a effacement de N_1 .

- (17)a. Jean a une maison (E + en commun) avec Paul⁶
 b. Jean a une maison (E + ? en commun)
 (18)a. Jean a eu (un banquet + du bonheur + une combine) avec Marie
 b. Jean a eu (un banquet + du bonheur + une combine)
 (19)a. Jean se promène avec Marie
 b. Jean se promène

En (17), (18) et (19), le passage de (a) à (b) ne permet pas la conservation de l'information symétrique, c'est-à-dire n'implique pas la présence du deuxième argument, sauf dans la phrase contenant en commun (17), ce qui montre que maison n'est pas un symétrique mais que en commun (comme ensemble) l'est. Les exemples (12) contenant des substantifs comme bonheur, banquet et combine, plus près sémantiquement de l'interprétation symétrique, ne résistent pas davantage à la suppression de N_1 . Ces substantifs sont par conséquent également exclus de la classe des N_{sym} . D'où vient alors le sens de symétrie de (11a) sans adverbe et de (12a)? Nous croyons que c'est du complément avec N_1 , où $N_1 \equiv N_0$, c'est-à-dire où N_0 et N_1 appartiennent à la même classe distributionnelle et ont des propriétés en commun⁷. La phrase (20) n'est pas symétrique,

(20) Jean a une maison avec un balcon
 parce que balcon appartient à une autre classe que celle de Jean.

1.2.2. Effacement de l'adverbe ensemble

- (21)a. Nixon a eu un entretien avec Lévesque
- b. ? Nixon et Lévesque ont eu un entretien ensemble
- c. Nixon et Lévesque ont eu un entretien

(21b) contient les deux arguments de (21a) coordonnés en SN sujet et, de plus l'adverbe ensemble. Le point d'interrogation signale ici qu'il y a redondance. (21c) a la même interprétation que (21a) et (21b) ; ensemble est effaçable, entretien est un N_{sym}. On serait tenté de faire de ce test la définition de base de la symétrie. Il y a symétrie lorsque ensemble est redondant. Les phrases (22) vont dans le même sens.

- (22)a. André a eu (du + beaucoup de) bonheur avec Sophie
- ↔ b. André et Sophie ont eu (du + beaucoup de) bonheur ensemble
- ≠ c. André et Sophie ont eu (du + beaucoup de) bonheur
- d. André et Sophie, chacun de son côté, ont eu (du + beaucoup de) bonheur
- ↔ e. André, (E + de son côté), a eu (du + beaucoup de) bonheur et Sophie, (E + de son côté) a eu (du + beaucoup de) bonheur

L'effacement de l'adverbe (22c) produit une phrase ambiguë, laquelle ambiguïté peut être levée par un des deux adverbes : 1° ensemble (22b), coordination de SN; 2° chacun de son côté, (22d), coordination de P (22c). Avec ce critère, ensemble → E, nous disposons d'un test-clé pour éliminer de notre classe de N_{sym} des substantifs comme bonheur.

1.2.3. Il y a...entre

Le test qui suit avait été considéré au départ comme une propriété pouvant appartenir à un grand nombre de N_{sym}. Nous nous sommes rendu compte, après examen de toutes les données, qu'il s'agit d'un phénomène général dans la classe lexicale étudiée. Tous

les N_{sym} peuvent s'insérer dans la structure :

Il ya (E + Dét) N_{sym} entre N_0 et N_1

cependant que les cas jugés douteux sont refusés.

Il y a (E + un(e)) (lien + bataille + ressemblance + ...) entre N_0 et N_1

*Il y a (E + un)(enfant + orgasme + ennui + ...) entre N_0 et N_1

Il s'agit là d'une sorte de topicalisation de l'expression verbale qui permet de reporter à sa droite, dans une parfaite égalité, les deux arguments coordonnés, dans un ordre de surface qui n'a plus d'importance. On le voit encore mieux si l'on supprime la coordination et que l'on utilise un déterminant pluriel⁸.

Il y a (E + Dét) N_{sym} entre ces N

où $N =$ (personnes + choses).

Cette phrase de référence contenant entre N_0 et N_1 peut aussi bien convenir à ce qu'on appelle "réciproques" qu'aux symétriques ; ce qui nous porte à penser qu'il s'agit d'un même concept. Dans l'un et l'autre cas, le sens de base à retenir est celui du signe d'équivalence logique (=) qui relie deux ou plusieurs arguments. Pierre, cette personne et horloge sont des exemples de variables qui, lorsqu'elles sont mises en relation par un opérateur de symétrie (23), ont même valeur ; au même titre que A, B et C lorsqu'ils sont reliés dans une expression : A \equiv B \equiv C.

- (23)a. Pierre (se bat + a une bataille en règle)
(avec + contre) (cette personne + l'horloge)⁹
- b. (il y a une bataille en règle + *il se bat) entre
(l'horloge + cette personne + Pierre) et
(Pierre + cette personne + l'horloge)

Nous voyons, en (23b) : 1^o que c'est le substantif qui permet de mettre en relief la relation d'équivalence entre les arguments ; 2^o que toutes les combinaisons d'actants sont possibles.

2. Propriétés

Nous avons observé la distribution des propriétés syntaxiques dans le lexique des N_{sym} défini plus haut. Certaines des propriétés, que nous avons vérifiées, se trouvent éliminées des tables parce qu'elles étaient toujours marquées "+" (ex.: $N_0 \equiv N_1$) ou toujours marquées "-" (ex.: que P en position N_1). L'examen de cette distribution nous a conduit, dans certains cas, à proposer des sous-classes.

2.1. Les arguments (N_0, N_1)

Nous avons vérifié, dans nos listes, en plus des trois propriétés N_{hum} , N_{-hum} , N_{nr} , les complétives le fait que P, que P_{subj}, le fait de V Comp et V Comp¹⁰. Pour toute la classe N_{sym} , ces quatre dernières constructions sont acceptables lorsqu'au moins l'une d'entre elles est permise et, de plus, elles coïncident toujours avec $N = N_{nr}$, c'est-à-dire avec des N sans aucune restriction sur le sujet ou le complément, comme dans les exemples suivants :

<u>le fait (que P et de V Comp)</u>		<u>analogie</u>		<u>que P</u>
<u>que P_{subj}</u>	<u>a une</u>	<u>relation</u>	<u>avec le fait</u>	
<u>V Comp</u>		<u>ressemblance</u>		<u>de V Comp</u>

Dans tous les cas de ce genre, on peut faire commuter les complétives avec des N comme la table : voilà ce que signifie ici N non restreint.

Nous avons relevé une trentaine de substantifs ayant la propriété $N = N_{nr}$. Ce sont des symétriques qui ont une valeur abstraite, c'est-à-dire qu'ils mettent particulièrement en relief la relation logique entre les arguments.

Une autre observation ressort de la distribution de ces propriétés : l'opposition actif/non actif.

- (24) Pierre a une conversation avec Marie
- (25)a. Pierre a une certaine (parenté + incompatibilité) avec Marie
- b. (Pierre + ceci) a une certaine parenté avec Marie + cela)
- (26) (? Pierre + ceci) a une certaine analogie avec (? Marie + cela)

En (24), N_0 et N_1 sont N_{hum} et l'interprétation est active. En (25a), les N_0 et N_1 sont aussi N_{hum} mais la phrase est non active ; comme Pierre peut commuter avec n'importe quel N (25b), il n'a pas été marqué + N_{hum} , de façon à garder la distinction actif/non actif.

En (26), Pierre ne peut être acceptable que si $N_{hum} = N_{nr}$. En (25b), il y a les deux possibilités N_{hum} et N_{nr} et nous maintenons deux entrées distinctes au lexique, ce qui d'ailleurs se trouve justifié par d'autres propriétés, comme on peut l'observer dans la table.

Pour rendre compte de l'opposition actif/non actif, nous avons adopté une convention de marquage à partir des possibilités combinatoires suivantes :

	N_{hum}	N_{-hum}	N_{nr}	N_{sym}
1	+	-	-	conversation, affrontement ..
2	+	+	-	commission, collision ...
3	+	+	+	∅
4	-	+	+	parenté, ressemblance ...
5	-	+	-	intersection, résonance ...
6	-	-	+	∅

? 2
8

Il ne s'est pas trouvé de cas ambigus du type 3 sans qu'ils n'aient été dédoublés. Parmi les autres, seul le n° 1 est nettement actif ; le n° 2 est ambigu et les deux autres sont non actifs.

2.2. La détermination

Dans la structure étudiée, c'est le déterminant (Dét) qui varie le plus en forme. Nous avons observé systématiquement les contraintes sur le déterminant, et, le cas échéant, sur la détermination par modifieur (Modif): Adj, de N.

2.2.1. L'indéfini

L'article indéfini s'avère souvent nécessaire (27) mais pas toujours suffisant (28) pour qu'une phrase avec N_{sym} soit acceptable.

(27) Jean a eu une conversation (E + Adj) avec Louise

(28)a. *Jean a une incompatibilité avec Louise

b. Jean a une certaine incompatibilité avec Louise

Certains substantifs exigent que le déterminant un soit accompagné d'un modifieur quelconque : adjectif, complément de nom ou relative.

Si le modifieur est un complément de nom, il faut alors distinguer plusieurs types de relations syntaxiques

(29) Jean a eu un accident de (parcours + voiture)

+ *goût + *pensée) avec Marie

(30) Jean a des affinités de (goût(s) + pensée

+ *voiture + *parcours) avec Marie

Ces phrases montrent qu'il y a des contraintes lexicales provenant de N_{sym} . Dans certains cas, il semble qu'il existe une relation entre de N et N_0 et N_1 qui pourrait être représentée de la façon suivante :

N de (N_0 , N_1)

- (31)a. La voiture de Jean a eu un accident avec la voiture de Marie.
 ↔ b. Les voitures de Jean et de Marie ont eu un accident.
 (32)a. La pensée de Jean a des affinités avec la pensée de Marie.
 ↔ b. Les pensées de Jean et de Marie ont des affinités.

Cette relation n'apparaît plus avec certains compléments, incompatibles avec avoir N_{sym} :

- (33) *Le parcours de Jean a eu un accident avec le parcours de Marie.

Dans ce dernier cas, il y a plutôt équivalence avec un circonstanciel, de type adverbial : (pendant + sur) le parcours. Ce serait le cas aussi de : avoir (une relation d'un jour + une bagarre de rue + une conversation de jeune fille + ...).

Un autre type de complément de N nous suggère une autre relation syntaxique.

- (34)a. Jean a une certaine convergence de vues avec Marie
 b. Jean a des vues convergentes avec (E + les vues de) Marie
 (35)a. Cette chose a une analogie de forme avec cet objet
 b. Cette chose a une forme analogue à (E + la forme de) cet objet.

Le N_{sym} peut être remplacé par l'adjectif correspondant A-n et il s'opère une permutation des positions N_{sym} et de N

$$\underline{N_{\text{sym}} \text{ de N}} \leftrightarrow \underline{N \text{ A-n}}$$

C'est alors l'adjectif (cf. (35b)) qui entraîne le choix de la préposition. Il faut remarquer à propos de (35b) que de N n'est pas substituable au modifieur, lequel est toujours obligatoire pour que la phrase soit naturelle.

- (36)a. *Jean a une convergence de vues avec Marie
- b. Jean a une convergence de vues totale avec Marie
- c. Les vues de Jean ont une convergence totale avec (E + les vues de) Marie.

(36) est une phrase incomplète, ce qui montre que de N n'occupe pas la même position structurale que le modifieur. Donc, ici, de N ≠ Modif.

Dans (36b), le complément de nom vues a la même propriété que voiture (25) et pensée (26), soit celle d'occuper la position N₀ ou N₁.

Le mécanisme de permutation dont nous parlions plus haut

$$\begin{array}{cc} N_{\text{sym}} & \text{de N} \\ \hline (1) & (2) \\ \\ N & \text{A-n} \\ \hline (2) & (1) \end{array}$$

est un contreexemple à la "règle" d'adjectivation qui ne prévoit pas un tel mécanisme. Dans (37),

(37) Le plan présidentiel ↔ le plan du président

$$\begin{array}{ccc} \text{Dét} & N & \text{de N} \\ \hline (1) & (2) & \\ \leftrightarrow & & \\ \text{Dét} & N & \text{An}^{12} \\ \hline & (1) & (2) \end{array}$$

il n'y a pas de permutation des N.

Nous avons codé ces substantifs comme convergence, accident, incompatibilité, etc. avec N₀ = N_{-hum}, même si un nom propre peut apparaître en position N₀; comme nous venons de le souligner, c'est alors le complément de nom du N_{sym} qui est le véritable N₀ et qui se trouve déplacé par transformation.

2.2.2. Le partitif

Le partitif (du, de la) jette souvent de l'ambiguïté dans la phrase. Ces déterminants (ainsi que beaucoup de) recouvrent quatre structures différentes :

- i) N_o avoir (du + de la) N (*E + *pour N_1 + avec N_1)
- ii) N_o avoir (du + de la) N (*E f pour N_1 + avec N_1)
- iii) N_o avoir (du + de la) N (E + *pour N_1 + avec N_1)
- iv) N_o avoir (du + de la) N (E + *pour N_1 + *avec N_1)

Dans le premier cas, il s'agit de substantifs symétriques du type (38)

- (38)a. Pierre a de l'acointance avec Marie
- b. Ceci a de la compatibilité avec cela

Les phrases (39) sont du type (ii) :

- (39)a. (?Pierre + le caractère de Pierre) a de l'affinité avec (?Marie + le caractère de Marie)
- b. Pierre a de l'affinité pour la musique
- c. *Le caractère de Pierre a de l'affinité pour le caractère de Marie

où l'on observe que la préposition avec est la seule ici qui permette la construction symétrique, où $N_o \equiv N_1$ (39a) ; en (39b), le sujet Pierre est acceptable parce qu'il n'est plus en relation symétrique avec musique. Qu'on observe la préposition pour en (39c) lorsque $N_o = N_1$: le caractère non actif de N_o semble incompatible avec affinité pour.

Les substantifs du type (iii) sont uniquement symétriques (cf. (40)) parce que pour N_1 est inacceptable et avec N_1 est effaçable sans que l'interprétation ne puisse être autre que symétrique.

- (40) Pierre a de la (bisbille + parenté + ?complicité...)
(E + avec Paul + *pour Paul)

Le avec N_1 est permis en (40), ce qui exclut la relation avec une phrase intransitive du type (iv) comme c'est le cas en (41).

- (41)a. (Paul + ceci) a de la (causette + conversation +
adhérence + résonance + ...) (E + *pour N₁
+ *avec N₁)
- b. Paul a de la (causette + ...)
(les jours de soleil + parfois + quand il se
trouve avec Marie + ...)
- c. Paul est (((E + fin + ...) causeur) + ? causant)
- d. Paul cause (E + finement + beaucoup + ...)

Le complément en pour ne pose pas de problème : il est exclu. Quant au complément en avec, il n'est acceptable que dans l'interprétation d'accompagnement, c'est-à-dire quand le complément est commutable avec un adverbe¹³ (cf. (41b)).

Cet emploi de substantifs, avec Dét = du + de la, sans complément, est à relier avec des phrases de type adjectival (41c) et de type intransitif (41d).

Nous avons observé que le déterminant peut faire changer à lui seul la structure d'une phrase et qu'il est contraint par le substantif ; il est important de tenir compte de ces faits dans l'étude des dérivations, sous peine d'établir arbitrairement des relations de phrases.

2.2.3. Le défini

L'article défini peut s'employer devant les substantifs qui sont déterminés par un modifieur tel qu'il n'y ait plus d'ambiguïté référentielle (42 a, b), alors que l'article indéfini peut à lui seul déterminer le N_{sym} (42c) : c'est le cas général discuté plus haut (cf. I, II).

- (42)a. *Paul a eu le combat avec Luc
- b. Paul a eu le combat (que vous savez + que tous craignaient ...) avec Luc
- c. Paul a eu un combat avec Luc

- (43)a. *Paul a la cogestion avec la Fiducie du Québec
- b. Paul a la cogestion de cette entreprise avec la Fiducie du Québec
- c. ?Paul a une cogestion avec la Fiducie du Québec

- (44)a. Paul a eu le divorce avec Marie
- b. Paul a eu le divorce que tous attendaient avec Marie
- c. *Paul a eu un divorce avec Marie

Dans le cadre des N_{sym}, peu de substantifs se construisent avec Dét = le (une quinzaine). Parmi eux, certains ne s'emploient qu'avec un complément de N comme en (43) : cogestion, cogérance, parité, ... De ce fait, le N_{sym} se trouve déterminé et rejoint le cas général. Il reste cependant des substantifs comme divorce (44), séparation, fusion..., qui n'exigent pas de détermination. Cela est dû à la sémantique du substantif qui est lui-même, à cause de son caractère d'unicité, suffisamment chargé d'information référentielle. Le fait de refuser Dét = un (44c), suggère aussi que cette contrainte lexicale est liée au caractère non répétitif de l'item lexical, par conséquent à l'absence d'ambiguïté référentielle.

2.2.4. L'absence de déterminant

Il faut distinguer ici entre les cas d'effacement de Dét et ceux qui ont un Dét zéro, c'est-à-dire les expressions figées avoir N.

- (45)a. Paul a affaire (avec + à) Luc
 b. Paul a maille à partir avec Luc
- (46)a. Les femmes auront un jour (la + E) parité de
 salaire avec les hommes
 b. Paul a (E + un) (rendez-vous + rancard) avec
 Eva
 c. Ceci a (E + un certain) rapport avec cela

L'exemple (45b) est une expression figée, non analysable ; peu de gens se souviennent que la maille, sous les Capétiens, était la plus petite monnaie, et ne valait qu'un demi-denier et peut-être moins encore que partir avait le sens de partager. Maille ne réfère plus à quoi que ce soit et n'entraîne plus la détermination (47) :cf. I,II.

- (47) *Paul a une maille à partir avec Luc

Par ailleurs, affaire (45a) indépendamment du problème de la préposition sur lequel nous reviendrons au paragraphe 4, n'est pas aussi clair parce qu'il est reconnaissable comme "mot" dans beaucoup d'autres contextes. Il faut ici le reconnaître dans son sens très simple, étymologique (c'est du moins ainsi qu'il est employé au Québec avec Prép = avec) de : "avoir quelque chose à faire avec quelqu'un". Là encore, le substantif est très abstrait, c'est-à-dire sans référence précise au monde réel. Le même substantif toutefois peut s'employer symétriquement avec Dét = une, ce qui augmente son contenu référentiel :

(48) Paul a une affaire (E + Modif) avec Eva

Sans modifieur, la phrase signifie "a une entreprise avec" ou "fait des affaires avec" ; avec modifieur, elle peut prendre toutes sortes d'interprétations précises : "affaire de coeur", "sale affaire", etc. Nous avons tenu à distinguer, dans la table, les deux "affaires".

Ces deux cas de $\text{Dét} = \text{E}$ montrent bien qu'il s'agit d'expressions verbales figées et qu'il ne saurait être question de groupe nominal, car l'opération de clivage sur N_{sym} est interdite (49a). Le déplacement de N_{sym} n'est permis qu'en compagnie de son opérateur : c'est le cas de l'extraposition obtenue avec il y a en (49b).

- (49)a. *C'est (affaire + maille à partir) que Paul
a avec Luc
 b. Il y a (maille à partir + ?affaire) entre
Paul et Luc

Les phrases (46) se distinguent de (45) en ce que le locuteur a le choix d'utiliser ou non la détermination.

Avec la détermination, il y a formation d'une frontière entre V et N_{sym} :

- (50) N_o V_{op} Dét N_{sym} avec N_1 ;

puisque tout ce qui se situe à droite de V_{op} est déplaçable par clivage :

- (51)a. C'est un rendez-vous que Paul a eu avec Eva
 b. C'est un rendez-vous avec Eva que Paul a eu

ou par question-réponse

- (52)a. Qu'est-ce que Paul a eu avec Eva ? - Un rendez-vous
 b. Qu'est-ce que Paul a eu ? - Un rendez-vous avec Eva

Tout ce que peut nous montrer ce genre de test (il en serait de même pour la pronominalisation et la relativation) c'est la frontière entre V et ce qui suit, mais ce qui suit V n'est pas facile à délimiter, à droite (cf. I, II). C'est ce que signifie la représentation (50).

Par ailleurs, les phrases (46) sans détermination ne nous permettent pas de faire une coupure entre V_{op} et N_{sym}, pas plus qu'avec les expressions figées. Ce n'est donc pas pour des raisons syntaxiques mais pour des raisons d'ordre morphologique et pratique que nous les incluons dans nos tables d'opérateur avoir ; en réalité, il n'y a pas de raison syntaxique évidente qu'on ne représente pas ainsi :

(53) N_o V avec N₁

des phrases comme :

- (54)a. Paul a rendez-vous avec Eva
 b. Ceci a rapport avec ton travail

L'effacement de Dét devant N_{sym} (46) est un phénomène peu fréquent dans le lexique mais il nous semble important pour la discussion et la compréhension des catégories grammaticales.

2.2.5. Le pluriel

En plus du pluriel obligatoire et du pluriel interdit, pour le substantif symétrique, nous discutons ici de l'accord de pluriel entre N_{sym} et l'un des arguments de la phrase ainsi que de cas d'homonymie départagés par la marque du pluriel.

- (55)a. *Paul a une (accointance + fréquentation + ...)
avec Eva
 b. Paul a des (accointances + fréquentations + ...)
avec Eva

- (56)a. *Ceci a des (interdépendances + cohésions parfaites + ...) avec cela
 b. Ceci a une (interdépendance + cohésion parfaite + ...) avec cela

Presque tous les N_{sym} peuvent s'employer au singulier ; (55) représente les cas plus ou moins figés dans cette forme. Le pluriel interdit (56) recouvre les substantifs abstraits qui établissent une relation non répétitive entre les arguments de la phrase¹⁴. Cette propriété /PLURIEL/ partage la classe des symétriques en deux sous-classes qui semble rejoindre l'intuition concret/abstrait.

- N "concret" : / + PLURIEL/ : Accident, conférence,
contact, engueulade, ...
N "abstrait" : /- PLURIEL/ : adéquation, cohérence,
coopération, symétrie, ...

Parmi les substantifs acceptant le pluriel, nous avons observé que certains entraînent le pluriel d'un des arguments (N_0, N_1), sorte d'accord en nombre.

- (57)a. Paul a eu des (histoires + querelles + ...) avec Eva
 b. Paul a eu des (histoires + querelles + ...) avec Eva, Marie et Lucie
- (58)a. Paul a eu (une + *des) idylle(s) avec Eva
 b. Paul a eu (? une + des) idylle(s) avec Eva, Marie et Lucie
 c. Paul a eu (? une + des) idylle(s) avec plusieurs femmes

Il s'agit là d'une contrainte lexicale. Le pluriel de N_{sym} = histoire, querelle, conversation, ... n'entraîne pas le pluriel des arguments (57), alors que le pluriel de N_{sym} = idylle, amourette, alliance, ... rend nécessaire le pluriel d'un des arguments (58c) (quelle que soit sa position¹⁵) ou la conjonction d'arguments (58b). L'analyse des phrases (58) doit se faire en phrases conjointes (60), et non en N conjoints (59) où : (a) n'a plus l'interprétation symétrique, (b) est maintes fois ambigu et (c) n'est pas interprétable.

- (59)a. Eva et Paul ont eu des idylles
 b. Eva, Marie, Lucie et Paul ont eu des idylles
 c. *Paul et plusieurs femmes ont eu des idylles
- (60)a. *Paul a eu une idylle avec Eva et Paul a eu une idylle avec Eva
 b. Paul a eu une idylle avec Eva
 (et) Paul a eu une idylle avec Marie
 et Paul a eu une idylle avec Lucie
 c. Paul a eu une idylle avec une première femme
 (et) Paul a eu une idylle avec une deuxième femme
 ...
 et Paul a eu une idylle avec une n-ième femme

Cette propriété d'accord en nombre a été notée dans la table dans une colonne dépendante de Dét = des, qui s'intitule $(N_0 + N_1) = \text{PLURIEL}$.

Le pluriel peut aussi être la marque de distinctions sémantiques et distributionnelles dans les cas d'homonymie, comme contact(s), correspondance(s), lieu(x), rapport(s), relation(s)...

A titre d'exemple, nous examinons le substantif rapport

- (61)a. ?Jean a un rapport avec (?*Marie + cet objet)
 b. Cette chose a un rapport avec (?Marie + cet objet)
 c. Jean a des rapports avec-(Marie + *cet objet)
 d. *Cette chose a des rapports avec (Marie + cet objet)

Il ressort de ces huit phrases (61) que le nom de personne n'est vraiment acceptable et interprétable qu'avec le N_{sym} au pluriel, lequel a le sens de "avoir des rapports sexuels" et exige un sujet actif. Avec rapport au singulier la phrase n'est grammaticale que dans l'interprétation $N_{\text{hum}} = N_{\text{nr}}$; l'expression verbale est alors paraphrasable par être en rapport. Le tableau qui suit met en corrélation les différences sémantiques et distributionnelles, et justifie le dédoublement dans le lexique.

A - Rapport dans le sens de (61b), non actif :

$\frac{N_o}{V_{op}}$:	<u>(?Jean + cette chose)</u>
$\frac{V_{op}}{Dét}$:	<u>(a + *a eu)</u>
$\frac{Dét}{N_1}$:	<u>(un + des)¹⁶</u>
$\frac{N_1}{N_1}$:	<u>(?Marie¹⁷ + cet objet)</u>

B - Rapports, dans le sens de (61c), actif :

$\frac{N_o}{V_{op}}$:	<u>(Jean + *cette chose)</u>
$\frac{V_{op}}{Dét}$:	<u>(a + a eu)</u>
$\frac{Dét}{N_1}$:	<u>(*un + des)</u>
$\frac{N_1}{N_1}$:	<u>(Marie + *cet objet)</u>

Ce contraste de propriétés coïncidant avec un contraste sémantique est souvent très net ; il nous a permis de dédoubler un certain nombre d'entrées lexicales.

2.3. Sous-structure

Nous avons discuté plus haut (cf. 1.2.1.) de l'effacement du complément, qui nous a servi de test de détection des véritables symétriques.

La sous-structure, du moins dans le cas des symétriques, correspond à ce que Boons, Guillet et Leclère (1973) appellent un "emploi intransitif". Les phrases (62) et (63) sont, à cet égard, analogues ;

(62) Paul mange (E + des pommes)

(63) Paul a un rendez-vous (E + avec Eva)

Car, si Paul a un rendez-vous, c'est sûrement avec quelqu'un, tout autant que si Paul mange, on sait qu'il mange quelque chose (de comestible). Ce qu'il importe de surveiller dans les emplois intransitifs, c'est l'invariance sémantique et plus précisément aspectuelle. Les phrases (62) et (63) ne posent pas de problème à ce sujet alors que les phrases (9) présentent des difficultés.

(9)a. Paul court les femmes

b. Paul boit un verre d'eau

≠ a'. Paul court

b'. Paul boit *de l'alcool*

La phrase (9a') ne peut être dérivée de (9a) à cause du changement de sens radical. Il y aurait, vraisemblablement, d'une part, un verbe courir et, d'autre part, un opérateur courir permettant de construire des expressions verbales du type :

courir les femmes

courir la galipote

courir les rues

courir les matchs de boxe

etc...

fréquenter

mais "pat" contenu aspectuel

où courir, comme tout opérateur, perd de son contenu sémantique, au profit du substantif, et met en relief un aspect particulier (ici, peut-être, l'idée de répétition, d'habitude, ...) toujours difficile

à cerner. L'expression verbale courir les femmes correspond au verbe simple courailler, dans son emploi intransitif, du moins dans le dialecte québécois. Ce fait irait dans le sens d'une distinction nette entre les deux courir.

*les manger
les manger
flovie
buveur*

La distinction entre (9b) et (9b') n'est pas aussi facile ; elle nécessite l'étude systématique des aspects qui représentent des différences de sens beaucoup plus fines. Il n'en reste pas moins que (9b') est ambigu : soit, (i) une sous-structure de (9b) signifiant "Paul est en train de boire", soit, (ii) un intransitif signifiant : "Paul a la mauvaise habitude de boire ; il est alcoolique".

Nous avons codé comme sous-structure ($+ N_0$ (a + a eu) D $\acute{e}t N_{sym}$) les phrases qui prises isolément, paraissent naturelles et qui conservent l'interprétation symétrique comme le montre (63). Nous avons voulu éliminer un problème d'aspect en testant l'acceptabilité des phrases avec a ou a eu (cf. 3.1.). Les substantifs accident, accrochage, cohésion, contrat, engagement, intrigue, rendez-vous (64) ont tous cette propriété et les contraintes qui s'exercent sur la sous-structure ne diffèrent pas de celles de la phrase complète.

- (64)a. Paul (a + a eu) (un rendez-vous + un contrat une intrigue)
- ? b. Paul (a + *a eu) un engagement
- ? b'. Ceci (a + *a eu) une cohésion parfaite
- c. Paul (*a + a eu) (un accident + un accrochage)

Les contraintes sur N_0 (64b, b'), les contraintes de détermination (64b') les contraintes de temps (64 a-c) sont les mêmes que si on ajoutait avec N_1 , et il n'y a pas de changement de sens important. (64b') pose un problème d'actant, comme symétrie (cf. 1.2.1.) et quelques autres, en ce sens que N_0 , ceci, peut être interprété comme une sorte de super-actant, incluant N_0 et N_1 , dans l'interprétation (65)

- (65) Ceci (≡ ce "tout") a une parfaite cohésion
(entre + dans) ses différentes composantes

Nous avons quand même codé cohésion comme ayant cette propriété, la sous-structure étant acceptable avec la même interprétation.

Les substantifs qui n'acceptent pas la sous-structure, hors-contexte, ont, dans l'ensemble, une forte teinte abstraite (66), mais cette propriété n'est pas corrélable avec le refus du pluriel dont nous parlions plus haut (cf. 2.2.5.)

- (66) *Ceci a une (analogie + consonance + correspondance + ressemblance + ...)

Les expressions verbales avoir N_{sym} , comme les verbes symétriques, sont toujours "transitifs" en ce sens qu'ils ont deux arguments obligatoires pouvant occuper indifféremment les positions "sujet" ou "complément" ; un certain nombre d'entre eux tolèrent l'emploi "intransitif".

2.4. L'infinitive

Le substantif symétrique refuse généralement la structure suivante :

N_o a (E + eu) (le + la) N de V^0 Comp

- (67) *Paul a eu la (ressemblance + combat + discussion + ...)
de faire cela.

ce qui le distingue des substantifs reliés aux adjectifs comme (68)

- (68)a. Paul est (intelligent + aimable)
 b. Paul a de l'(intelligence + amabilité)
 c. Paul a (E + eu) l'(intelligence + amabilité)
d'agir ainsi

Les quelques quinze N_{sym} qui l'acceptent (ex. accident, aventure, cohérence, ...) sont difficilement interprétables si ce n'est avec un contexte très particulier et en acceptabilité forcée ; il ne s'agit plus alors de phrases symétriques.

- (69)a. ?Jean a eu l'accident de parler à De Gaulle en juillet 1945
 b. Jean a parlé à De Gaulle par accident en juillet 1945

D'autres cas, comme cohérence, suggèrent qu'il faudrait dédoubler les entrées lexicales parce qu'ils ont une distribution différente.

- (70) (Ceci + agir ainsi + *Paul + ...) a une certaine cohérence avec (cela + le fait d'être seul + *Marie + ...)

- z (71)a. Pierre a eu la cohérence d'agir ainsi
 b. Pierre est cohérent *avec lui-même*
 c. Pierre a de la cohérence

Cohérence a la propriété d'être non restreint et non actif ce qui le distingue nettement du substantif de (71a) qui est paraphrasable en (b) et (c).

3. L'opérateur

Nous voulons illustrer ici les différences aspectuelles mises en relief par le changement de temps de l'opérateur et les relations de phrases obtenues avec d'autres opérateurs.

3.1. Temps, aspect et acceptabilité

L'observation des combinaisons opérateur-nom nous a obligé à utiliser systématiquement le passé composé pour améliorer l'acceptabilité des phrases.

- (72)a. Paul a un rendez-vous avec Luc
- b. ?Paul a un accident avec Luc
- c. Ceci a une analogie avec cela

- (73)a. Paul a eu un rendez-vous avec Luc
- b. Paul a eu un accident avec Luc
- c. ?Ceci a eu une analogie avec cela

La phrase (72b) étant douteuse avec $V_{op} = a$ est parfaite avec $V_{op} = a$ eu (73b), alors que (72a) et (73a) sont également acceptables. Ce qui est plus intéressant, c'est d'observer que (73c), bien que grammaticale, provoque un effet de surprise. Nous avons remarqué qu'il existait, avec certains substantifs une sorte d'incompatibilité avec le temps de l'opérateur, soit le présent "duratif", soit le passé composé "ponctuel". Pour expliciter ces aspects, il est nécessaire parfois d'ajouter un adverbe à la phrase :

- i) "ponctuel" : a eu , hier à dix heures
- ii) "duratif" : a, *(aujourd'hui à dix heures + à l'instant même)

La combinaison de ces critères, temps du verbe et adverbe approprié, permet de mettre en évidence l'opposition aspectuelle, ponctuel ou duratif, inhérent au substantif. Toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire les autres éléments de la phrase (N_0, N_1) étant considérés comme des invariants, le changement de temps décrit en (i) et (ii) permet de sous-catégoriser notre lexique selon les deux aspects envisagés. Les termes "ponctuel" et "duratif" ne se veulent en rien descriptifs, mais sont tout au plus des étiquettes pratiques. Le test (i) nous permet d'étiqueter analogie comme non ponctuel (74).

(74) ? *Ceci a eu une analogie avec cela, hier à dix heures

La seule façon de rendre (73c) acceptable, aurait été d'ajouter quelque chose comme : "mais n'en a plus", (c'est-à-dire "mais cette assertion n'est plus vraie") ce qui revient à dire que c'est N_0 et/ou N_1 qui a changé, donc qui ne réfère plus à la même réalité. D'où la nécessité de bien poser l'invariance des arguments pour que le test soit valable.

Accident se trouve aussi classé par le test (i) :

(75) Paul a eu un accident avec Luc, hier à dix heures

Reste rendez-vous, qui fonctionne aussi bien avec a et a eu. Seul le test (ii) permet son classement.

(76)a. Paul a eu un rendez-vous avec Luc, hier à dix heures

b. Paul a un rendez-vous avec Luc aujourd'hui à dix heures

Le sens des colonnes a et a eu dans la table pourrait être représenté ainsi :

(77)

<u>a</u>	<u>a eu</u>	ASPECT
+	-	duratif (non ponctuel)
-	+	ponctuel
+	+	? non marqué ?

Deux signes " +" ne semblent pas permettre de décider de l'aspect du N_{sym} . Ces cas ambigus ne doivent pas nous empêcher de poser dans un premier temps, qu'il existe une telle propriété ponctuel/non ponctuel, nettement mise en relief par les deux premiers tests. Ceci dit, on peut poser que les N_{sym} codés "++" sont

ponctuels mais pas seulement ponctuels. Nous avons donc vérifié ces substantifs (arrangement, accord, entente, rendez-vous,...) avec un troisième test qu'on peut étiqueter (iii) "résultatatif" (combinaison de "ponctuel" et "duratif") ;

iii) "résultatatif" : a, depuis hier à dix heures

dans tous les cas, le test a été positif (cf. (78)) et nous a permis de donner un sens net à notre codage.

(78) Paul a un(e)(arrangement + accord + entente rendez-vous + ...) depuis hier à dix heures

Le tableau (77) peut donc être complété :

(+, -)	non ponctuel, duratif
(-, +)	ponctuel
(+, +)	résultatif ¹⁸

3.2. Autres opérateurs

Plusieurs verbes peuvent commuter avec avoir dans la construction symétrique (6), sans que l'interprétation de base en soit modifiée de façon importante. On notera toutefois les changements d'aspect entraînés par les changements d'opérateur.

(79)a. Paul (donne + a donné) un rendez-vous
(à + *avec) Eva

b. Paul a (obtenu + fixé + eu + ?fait) un rendez-vous
avec Eva

c. Paul a un rendez-vous avec Eva

(80)a. Paul a fait un(e) (compromis + chicane) avec Eva

b. Paul (a un(e) + est en) (compromis + chicane)
avec Eva

Tous ces opérateurs, (79), (80), s'emploient au passé parallèlement à avoir et marquent un aspect ponctuel ; a et est en indiquent un résultat, un état.

Nous avons codé dans la table N_{sym} les constructions avec faire et être, reliées par opérateur aux phrases avoir N_{sym} . Nous nous en sommes tenu à ces deux opérateurs parce qu'ils sont déjà mieux connus étant objets d'étude de deux chercheurs du L.A.D.L. (J. Giry et D. De Negroni).

3.2.1. Faire

La colonne Faire Dét N_{sym} ne chapeaute que les constructions directement apparentées à avoir, soit :

$$(81) \quad \underline{N_o \text{ faire Dét } N_{\text{sym}} \text{ avec } N_1}$$

où N_{sym} = alliance, arrangement, compromis, concours, guerre, tournoi,...

Ont été marquées "-" les constructions où intervient un actant supplémentaire, soit :

$$(82) \quad \underline{N_o \text{ faire Dét } N_{\text{sym}} \text{ entre } N_1 \text{ et } N_2}$$

où N_{sym} = disjonction, rapport, rapprochement, relation, ...

Parce que les propriétés de (N_o, N_1) , /non restreint/et /non actif/, applicables à avoir se reportent sur N_1 et N_2 avec $V_{\text{op}} = \text{faire}$.

Cette relation par opérateur est prédictible à partir des propriétés de (N_o, N_1) dans la table N_{sym} , et peut être obtenue non seulement par faire mais par établir, et de nombreux autres verbes comme voir, concevoir, apercevoir...

La propriété faire Dét N_{sym} est à corrélérer avec V_{op} = a eu.
 Si la première est positive la deuxième l'est nécessairement. Les trois
 apparentes exceptions, contraste, interférence, intersection, sont
 explicables par le sens de l'opérateur faire qui dans ces cas-ci
 (83) a le sens de être en (cf. Giry, 1971).

- (83)a. Ceci fait (E + un(e)) (contraste + interférence
 + intersection) avec cela
 b. Ceci est en (contraste + interférence + intersection)
 avec cela

3.2.2. Donner

L'opérateur donner se combine avec un certain nombre de
N_{sym} (20 % de la liste environ) dans trois constructions apparemment
 distinctes.

- i) N_o donner N_{sym} à N₁ (avec + et) N₂
 (où N_{sym} = ressemblance + cohéritage + ...)
 ii) N_o donner N_{sym} à N₁
 (où N_{sym} = rendez-vous + entrevue + ...)
 iii) N_o donne son N_{sym} à N₁
 (où N_{sym} = collaboration + engagement + ...)

La structure (i) est illustrée par (84) et (85).

- (84)a. (Ce chapeau + marcher en sautillant) donne à Paul
 une ressemblance avec Luc
 b. (Ce chapeau + marcher en sautillant) donne une
 ressemblance à Paul et Luc

- (85)a. Le grand-père a donné un cohéritage à Eva
(et + ?avec) Paul
- b. Le grand-père a donné un cohéritage à (Eva
(et + ?avec) (son + ses) frère(s)¹⁹

Les principales caractéristiques de (84) sont que les arguments N₁ et N₂ sont non restreints (comme N₀ et N₁ dans les constructions en avoir) et que N₀ est non actif par opposition à (85) où N₀ est actif. La pronominalisation, à N₁ → ppv lui, améliore la phrase et permet de mettre également avec et à :

Cela lui donne une ressemblance (avec + à) Luc

La pronominalisation en (85) améliore aussi nettement l'acceptabilité de la préposition avec :

Le grand-père lui a donné un cohéritage avec Paul

La relation entre (84) et (85) par la préposition avec et la conjonction et est aussi mise en relief par l'opération de clivage (86) (87).

- (86)a. ?C'est avec Paul que le grand-père a donné un
cohéritage à Eva
- b. ?C'est avec Luc que ce chapeau lui donne une
ressemblance

Ou mieux :

- (87)a. C'est un cohéritage avec Paul que le grand-père
a donné à Eva
- b. C'est une ressemblance avec Luc que lui donne
ce chapeau.

La préposition avec est donc commune à (84) et (85), mais elle semble difficile à séparer du substantif symétrique (cf. I, II.)
La construction (ii) (88) s'apparente à (i) à cause de (89).

- (88)a. Paul a donné rendez-vous à Eva (E + ?avec lui-même)
- b. Paul lui a donné rendez-vous (E + ?avec lui-même)

- (89)a. ?La secrétaire a donné rendez-vous à Eva avec M. Tremblay
- b. La secrétaire lui a donné rendez-vous avec M. Tremblay

La coréférence est seule responsable de l'effacement de avec N : nous avons donc affaire à la même structure.

La construction (iii) pose un problème de coréférence qui déborde le cadre de notre étude.

- (90)a. Paul donne (sa + *ta) collaboration à Luc
- b. *Paul lui donne la collaboration (de + avec) Luc
- c. ?*Paul lui donne la collaboration (de + avec) lui-même

Le possessif semble obligatoire (90a,b) à cause de la coréférence avec N₀. Par ailleurs, il y a coréférence aussi avec N₁ (91), d'où l'effacement obligatoire. (91c) est ambigu et nous oblige à poser les deux compléments : de N et avec N.

(91) N₀ donne à N₁ la collaboration de N₀ avec N₁
 où : 1° de N₀ → son
 2° avec N₁ → E

Si (90b) est acceptable dans un contexte approprié (nous sommes porté à le croire) nous rejoignons le cas général. (92) serait meilleur avec des opérateurs comme : fournir, permettre, prêter, faciliter,... De plus, le possessif, en cas de coréférence, n'est pas obligatoire (93) : (iii) se ramène donc à (ii).

(92) ?Le patron lui a donné la collaboration d'une
secrétaire

(93) Luc lui a donné (une précieuse collaboration + un
engagement solennel + ...)

L'opérateur donner est un "causatif", ou un "directionnel" ((de) N_0 à N_1) alors que le substantif qui s'y combine ici implique une relation bidirectionnelle entre deux arguments (N_0 avec N_1 ou N_0 et N_1). Le nombre d'arguments (deux ou trois sur une possibilité de quatre (94)) est déterminé par la coréférence :

(94) N donner à N' Dét N_{sym} de N'' avec N'''

si N'' = N', alors on obtient (i)

si N'' = N

et N''' = N', alors on obtient (ii) ou (iii)

3.2.3. Obtenir

Obtenir (comme recevoir) est l'image-miroir de donner en ce sens qu'il entraîne la permutation des arguments (95).

(95)a. Paul a donné une explication à Luc

b. Luc a (obtenu + reçu) une explication de
(la part de + E) Paul

Nous avons constaté que certains N_{sym} combinables avec donner ne le sont pas avec obtenir (96). Ceux des symétriques qui peuvent être reliés à donner par obtenir ou recevoir (97) n'exigent pas de traitement particulier, la position des arguments étant prédictible.

(96)a. Cela donne à Paul une ressemblance avec Luc

b. *Luc a obtenu une ressemblance (à + avec) Paul
de (la part de + E) cela

- (97)a. Paul a donné (un rendez-vous + une certaine collaboration) à Luc
- B. Luc a obtenu (un rendez-vous + une certaine collaboration) de la part de Paul

Cependant, il faut observer que (95) n'est pas symétrique et qu'il est à relier à (98) plutôt qu'à (99) où il y a une nette différence de sens.

(98) N₀ a expliqué N₁ à N₂

- (99)a. N₀ s'est expliqué avec N₁
- b. N₀ a eu une explication avec N₁
- c. N₀ a obtenu une explication avec N₁

Il y a vraisemblablement deux entrées distinctes pour explication :

- i) symétrique : explication a le sens de : dispute
 (à rapprocher de s'expliquer, table 15) lutte
 discussion
 réconciliation...
- ii) assymétrique : explication a le sens de : renseignement
 (à rapprocher de expliquer, table 9) information
 enseignement...

Nous reviendrons plus loin sur la question des dérivations (cf. 5.). Nous voulions ici signaler que obtenir peut fonctionner de façon analogue à donner et que la préposition de la part de peut mettre en relief une différence syntaxique, liée à une différence sémantique, pour un même substantif.

4. Autres prépositions

Peu de prépositions peuvent commuter avec Prép = avec. Nous avons testé les prépositions suivantes : contre, à, pour, de, d'avec. Elles sont acceptables avec très peu de substantifs.

Les prépositions pour et de opèrent sur la phrase une brisure de symétrie en privilégiant un argument au détriment de l'autre et, pour cette raison, ne sont presque jamais acceptables avec les substantifs proprement symétriques.

Les prépositions contre et, d'avec, permettent la conservation de l'interprétation symétrique.

(100) Paul a eu un(e) (duel + joute de tennis + querelle + ...) (avec + contre) Luc

(101) Paul a eu un(e) (divorce + séparation + ...) (avec + d'avec) Eva

La préposition contre peut tenir lieu de préposition symétrique quand le N_{sym} exprime une idée de lutte, choc, ou match, tandis que d'avec occupe la même place quand N_{sym} signifie "éloignement". Pour certains substantifs, la préposition d' accolée à avec est notoirement redondante avec le préfixe dé- du N_{sym} : désengagement, désaffiliation, ... Ces contraintes sont purement sémantiques. Il importe donc de considérer contre et d'avec comme des variantes distributionnelles de la préposition symétrique avec.

La préposition à, plus proprement préposition locative de destination, peut commuter avec Prép = avec (cf. Boons, Guillet, Leclère, 1973), mais il s'agit là d'un phénomène exceptionnel dans le lexique.

- (102)a. Paul a une certaine ressemblance (avec + ?à) Luc
 b. Paul a affaire (avec + à) Luc
 ≠ c. Luc a affaire (avec + ?à) Paul

De plus, les phrases parfaitement symétriques ne sont pas tout à fait naturelles avec Prép \equiv à (102a). Nous avons repéré trois substantifs qui ne posent pas de problème d'interprétation : affaire (102b), adhérence, et rapport ; dans les deux derniers cas, les arguments N₀ et N₁ sont permutablement sans difficulté, mais (102b) n'implique pas nécessairement cette permutation (102c).

L'examen du lexique avoir N_{sym} ne nous permet pas d'affirmer aussi nettement pour à que pour contre et d'avec qu'elle est une préposition symétrique.

5. Dérivation

Nous avons parlé plus haut, en 3.2., des relations de phrases par opérateur. Nous n'insisterons pas davantage ici. Signalons toutefois que la colonne Etre Prép N_{sym} avec révèle une intersection très importante entre le présent travail et celui de D. De Negroni. La colonne Etre (Adj + N_{sym}) avec recoupe ce même travail et celui de L. Picabia. Toutes ces constructions ainsi que la très grande majorité des constructions avec verbe, privilègient une préposition, avec, qui se distingue très clairement des autres prépositions avec : "instrument", "manière", etc ; on pourrait appeler la première préposition symétrique ou avec_{sym}.

Cette préposition symétrique ne doit pas être définie sémantiquement (on l'a vu, elle peut aussi bien signifier "contre" que "d'avec") mais elle doit correspondre à un emploi syntaxique défini, transformationnellement, en relation avec et, dans une interprétation univoque.

Les opérateurs être et avoir permettent de bien cerner la notion de symétrie, laquelle s'établit entre deux arguments (N₀, N₁) seulement. Ce n'est pas le cas de tous les opérateurs (cf. donner, 3.2.2.) ni des verbes qui se construisent souvent avec trois actants.

Nous avons noté dans la table les V qui sont reliés morphologiquement au N_{sym}, et nous renvoyons, par le numéro de table du verbe,

(Gross 1969; Boons, Guillet, Leclère, 1972) à l'emploi qui correspond syntaxiquement au N_{sym} . Plusieurs substantifs sont ainsi à rapprocher du verbe, e.g., bagarre, brouille, combat, conversation, dispute, enchaînement, relation, etc.

Les structures observées sont : .

- i) $N_0 V N_1$ (et $N_1 V N_0$)
- ii) $N_0 V$ avec N_1
- iii) $N_0 V N_1$ (et + avec + à) N_2
- iv) N_0 se V avec N_1 (non réfléchi)

Rares sont les verbes transitifs (i) (dans notre liste) qui peuvent recevoir l'interprétation symétrique sans la structure N_0 et N_1 se V (E + l'un avec l'autre), c'est-à-dire qui soient intrinsèquement symétriques et impliquent la permutation des arguments. L'exemple le plus net de V_{sym} est égaler; mais on peut aussi ajouter ?affronter, contacter et rencontrer.

Si N_0 (égale + affronte + contacte + rencontre) N_1 ,
alors : N_1 (égale + ?affronte + contacte + rencontre) N_0

Dans les autres cas de type (i) (cf. (103a)), le verbe n'a pas le statut de symétrique pur et il faudrait partir (au sens de "dériver") de la structure la plus large (i.e., ayant la plus grande expansion) soit se-avec (103b), soit avoir N_{sym} (103c) pour aboutir à $N_0 V N_1$.

- (103)a. Paul (bat + engueule + entretient + ...)
(*E + Virginie)
- b. Paul se (bat + engueule + entretient + ...) avec
(E + Virginie)
- c. Paul a (eu + E) un(e) (bataille + engueulade +
entretien) (E + avec Virginie)

Le verbe, en (103a), n'admet pas la sous-structure $N_0 V$, mais avoir N_{sym} et se-avec l'acceptent parfaitement, sans changement

de sens : il ne manque que le nom de la personne sur qui pleuvent les coups ou les mots.

Les quatre verbes mentionnés plus haut apportent des motivations pour l'une ou l'autre hypothèse :

1. se-avec : ?*s'égaliser avec; ?*se contacter avec,
s'affronter avec; ?se rencontrer avec
2. avoir N_{sym} : avoir (?1' + une) (*E + Adj) égalité avec
avoir un affrontement avec
avoir (un + des) contact(s) avec
avoir une rencontre avec

Dans le premier cas, les acceptabilités ne sont pas concluantes, sauf pour s'affronter ; dans l'autre, il y a un substantif qui doit être accompagné d'un modifieur.

La structure $N_0 V \text{ à } N_1$ n'est représentée que par quatre verbes, dans la table N_{sym} : correspondre à, converger (vers + de + à), équivaloir à et ressembler à. A ces verbes correspondent quatre N_{sym} qui ne posent pas de difficultés particulières, alors que se-avec ne s'accepte pas, sauf peut-être ?*se correspondre avec.

Près du quart des N_{sym} correspondent à des verbes ayant la structure $N_0 V$ avec N_1 avec ou sans deuxième complément. La plupart figurent dans la table 15 des verbes à complétives (Gross (1969)) ou dans 35-S des verbes sans complétives (Boons, Guillet, Leclère, 1973).

- (104)a. Paul (converse + cause) de ce que P avec Luc
b. Paul a eu une (conversation + causette) (E + *de ce que P) avec Luc

- (105)a. (*Paul + ceci) concorde avec (*Marie + cela)
(Paul + cette maison) communique avec (Marie + ce garage)
- b. (*Paul + ceci) a une concordance parfaite avec
(*Marie + cela)
(Paul + cette maison) a une communication avec
(Marie + ce garage)

Mise à part la propriété de refuser la complétive (104b), le substantif impose les mêmes contraintes sur les actants (105a, b).

Un autre quart correspond à N_0 V N_1 (avec + et) N_2 , représenté dans la table 36-S (verbes transitifs symétriques).

- (106)a. Pierre brouille Marie (avec+ et) Eve
- b. (Marie + Eve) a une (brouille+ brouillerie) avec
(Eve + Marie)

Nous disposons de deux N_{sym} équivalant à un seul verbe brouiller²⁰. Dans cette structure 36-S, intervient un argument supplémentaire (causatif) ; ce N_1 peut facilement disparaître, par réflexivation, et se transformer en se-avec analogue au se-avec non réflexif.

La dernière colonne des verbes correspond à N_0 se V avec N_1 non réflexif, au sens classique du terme, mais qui pourrait être analysé comme une double réflexivation, ce qui aurait l'avantage d'expliquer la productivité du mécanisme en se-V²¹ de manière uniforme.

- (107)a. *Paul (bat + dispute) (N_0 , N_1) (*et + avec) Luc
(analogue à : Paul bat Pierre avec Luc,
et : Paul et Luc battent Pierre)
- [REFL.] b. Paul se bat + dispute) avec Luc
- c. Paul et Luc se (battent + disputent)
- d. Paul et Luc (battent + disputent) eux-mêmes²²

- (108)a. *Paul (associe + marie) (N_0, N_1) (*et + avec) Eva
 [REFL.] b. Paul se (associe + marie) avec Eva
 c. Paul et Eva se (associent + marient)
 d. Paul et Eva (associent + marient) eux-mêmes

Les exemples (107) et (108) font ressortir qu'il n'y a pas de différence entre la source de se dans les deux cas. En effet, on a toute raison de croire que, dans ces constructions symétriques, le se est marqué / + PLURIEL/.

La phrase (107a) fait ressortir clairement le statut de et avant le deuxième argument, qui ne coordonne pas le deuxième argument avec "l'objet" mais avec le "sujet". Le schéma serait le suivant (109) :

- (109)a. N_i V N_j (*et + avec) N_k
 b. N_i et_a N_k V N_j

où l'on observe que et ne coordonne pas N_j et N_k ; c'est et_a, relié à avec, qui rattache N_i et N_k . Il n'y a pas de raison que ce schéma ne s'applique pas à (108) aussi bien qu'à (107); nous croyons que cette analyse mettrait deux arguments de base sur un pied d'égalité et que la forme "réfléchie" ne doit pas nécessairement faire intervenir un actant N_0 causatif, comme dans :

- (110) Le curé a marié Eva et Paul

Les nominalisations par opérateur permettent de bien faire ressortir les actants de base, c'est-à-dire les deux arguments obligatoires, inséparables de V ou de V-n :

- (111)a. N_0 a une relation (étroite + E) avec N_1
 b. N_{-1} met en relation N_0 (et + ?avec) N_1
 c. N_{-1} met N_0 en relation (*et + avec) N_1
 d. N_0 est en relation avec N_1

Il serait intéressant d'examiner de plus près l'actant causatif (N_{-1}) par des relations avec opérateur du type mettre.

Nous avons essayé ici de montrer l'importance de la préposition avec, autant dans se V avec que dans V_{op} Dét N avec, ainsi que l'importance des relations de phrases par opérateur pour expliquer des nominalisations comme (112), où la règle $P \rightarrow SN$ est insuffisante.

(112) (Je connais) l'engueulade de Paul avec Luc

se rattache naturellement à s'engueuler avec et avoir une engueulade avec, alors qu'on voit mal comment peut se faire la dérivation à partir de (113) :

(113) Paul engueule Luc

La réflexivation double, où l'on considère (N_0, N_1) comme un bloc dans lequel aucun des deux n'est plus "agent" que "patient", permet d'expliquer ce qu'on appelle "réciproques"²³ de la même manière que les symétriques, et, en conséquence, d'éviter le dédoublement inutile d'une même notion.

Notes

1. Le ? dans (3a) et (4a) vient du fait que l'adverbe est pléonastique; ces phrases restent cependant acceptables pour de nombreux locuteurs.
2. Nous reviendrons plus loin (1.3.1.) sur ces questions d'effacement et de complément obligatoire.
3. Pour alléger la notation, nous utiliserons par la suite le symbole N , qu'il s'agisse d'un substantif (N) ou d'un verbe nominalisé ($V-n$)

4. Autres exemples : catastrophe, collision,... Les exemples nettement inacceptables ne sont pas nombreux. Il y en a un bon nombre cependant qui sont plus facilement acceptables au passé : conciliation, échauffourée...

5. La phrase serait nettement améliorée si l'on remplaçait l'opérateur a par offre.

6. Paraphrase : Jean partage une maison avec Paul. L'effacement de N₁ est possible et conduit à une véritable sous-structure, Jean partage une maison, à cause de partager et non de maison, qui peut lui-même s'effacer. Le verbe avoir en (17) n'est pas un opérateur agissant sur maison, mais un verbe simple, paraphrasable par posséder.

7. Nous croyons que sujet et objet sont sur un même pied, au sens où nous le définissons ici et que cette égalité est inscrite dans le lexique ; là est peut-être la principale source de difficultés, quand on essaie de distinguer structure de base et structure dérivée, dans le cas des items symétriques. Cf. Ruwet (1972) et Dougherty (1970).

8. On pourrait être tenté d'ajouter le numéral deux devant N, mais il semble que ce nombre ne soit pertinent que d'un point de vue extralinguistique.

a) Il y a mariage entre ces (E + deux + ? trois + ...) personnes

b) Il y a ressemblance entre ces (E + deux + trois + ...) personnes

On observe ainsi que le nombre n d'arguments en symétrie est n ≥ 2 ; rien ne nous empêche d'écrire :

c) Il y a mariage entre ces n personnes

si ce n'est le facteur culturel. Par ailleurs, la phrase :

d) Il y a ressemblance entre ces n personnes

permet de considérer un nombre n d'arguments non plus en relation séquentielle, mais en tant que membres, sur un pied d'égalité, d'un ensemble quelconque d'éléments ayant en commun un nombre n de propriétés.

9. Horloge est employé métaphoriquement; c'est à cette condition que la phrase est acceptable, c'est-à-dire à condition de faire partie de la même classe distributionnelle que Pierre.

10. N_0 accepte V Comp ou que P_{subj} alors que N_1 l'exclut de façon régulière
- a) * faire ceci a une analogie avec faire cela
 - b) faire ceci a une analogie avec le fait de faire cela
 - c) *que Jean fasse ceci a une analogie avec que Paul fasse cela
 - d) que Jean fasse ceci a une analogie avec le fait que Paul fasse cela

N_0 et N_1 ne sont pas en position asymétrique : la permutation des actants est possible si l'on fait intervenir une transformation d'effacement (facultative en N_0). La structure de base serait le fait (de + que) et la transformation le fait (de + que) z. pourrait s'appliquer en N_0 . Les structures de base seraient respectivement :

Le fait de faire ceci a une analogie avec le fait de faire cela
Le fait que Jean fasse ceci a une analogie avec le fait que Paul fasse cela
 (b) et (d) seraient obtenues par effacement en N_0 de le fait de et le fait que. En N_1 , l'effacement est interdit par la préposition avec.

11. Rappelons que N_0 et N_1 dans les emplois symétriques ont les mêmes propriétés et sont permutable.

12. Les exemples ne sont pas rares :

- l'attaque de la police ↔ l'attaque policière
- l'étudiant du Québec ↔ l'étudiant québécois
- la maladie (du+ de) coeur ↔ la maladie cardiaque
- la théorie de Freud ↔ la théorie freudienne

13. Il faut noter que le complément prépositionnel avec N_1 dans la phrase symétrique n'est pas commutable avec un adverbe.

14. C'est peut-être à cet égard que (55) et (56) peuvent former des paires contrastives. En (56a), interdépendances est étoilé parce que les arguments de la phrase sont singuliers; il pourrait être pluriel, mais avec un sens répétitif ou avec des arguments pluriels, ce qui entraîne une analyse en phrases conjointes P et P... et P où P est singulier.
15. On pourrait tout aussi bien inverser l'ordre des arguments, quel que soit leur nombre; par exemple,
Plusieurs femmes ont eu des idylles avec Paul
16. Le pluriel est acceptable avec un modifieur : ce travail a des rapports (de N + étroits + ...) avec celui que nous avons fait.
17. La phrase : ?Jean a un rapport avec Marie laisse planer l'ambiguïté : "rapport sexuel" ou "un certain" rapport de (complicité + travail+ ...) dans cette affaire" ? La présence d'un modifieur est nécessaire : un certain rapport, un rapport de force Adj, pour l'interprétation (A).
18. On pourrait définir les étiquettes aspectuelles en terme de bornes :
 a) "ponctuel" : borné à gauche et à droite : $\vdash \dashv$
 b) "duratif" ("non ponctuel") : sans bornes : $\dots \text{---} \dots$
 c) "résultatif" : borné à gauche : $\vdash \dots$
 Cette façon de voir permet de lever l'ambiguïté du terme "ponctuel" qui pourrait être faussement interprété comme "instantané". Il importe de dire clairement que la propriété "ponctuel" signifie que le N auquel elle se rattache implique sans ambiguïté, un début et une fin.
19. Le problème du pluriel n'est pas pertinent dans cette discussion. Rappelons que, dans le cas des symétriques, il peut toujours être analysé en terme de blocs successifs, toujours coordonnés en position sujet, récursivement dans des phrases conjointes (cf. R. Dougherty, 1970). La phrase suivante serait à analyser de la même façon :

Le grand-père a donné un cohéritage à ses enfants
où ses enfants est analysable en blocs successifs :

x et les autres

y et les autres

peu importe le nombre d'individus contenus dans N pluriel.

20. Les substantifs apportent souvent des précisions supplémentaires au verbe simple. Par exemple :

a) Pierre harmonise (*Marie + ceci) (avec + et) (*Eva + cela)

b) ?Pierre a (E + eu) une harmonie presque parfaite avec Marie

≠ c) Cette toile a une harmonisation imprévue avec les tons de gris du papier peint

L'exemple (b) est meilleur avec être en :

Pierre est en harmonie parfaite avec Marie

bien que avoir soit acceptable dans mon idiolecte ainsi que chez certains locuteurs auprès de qui je l'ai vérifiée.

21. On peut produire quantité de phrases symétriques avec des verbes non essentiellement symétriques; elles sont interprétables comme telles, même si elles ont souvent une "couleur" populaire :

a) Paul se (embrasse + envoie des lettres + dit des mots d'amour + ment continuellement + ...) avec Eva.

Notons que, si l'on coordonne les arguments, on peut aussi bien ajouter l'un avec l'autre que l'un à l'autre.

b) Paul et Eva s'envoient des lettres l'un (avec + à) l'autre.

Pourrait-on songer à une règle [vec z.] qui donnerait la forme à?

22. Cette forme réfléchie pourrait se retrouver dans des phrases restrictives, ainsi que le signalent Boons, Guillet et Leclère (1973) pour la réflexivation simple :

Pierre et Marie ne disputent qu'eux-mêmes

23. Nous ne voyons pas de raison suffisante pour distinguer "réciproque" et "réfléchi". L'intuition de "réciprocité" semble reposer sur l'idée que "l'agent" est distinct du "patient". Or, syntaxiquement (et souvent, sémantiquement, avec des verbes comme se chatouiller avec) cette distinction ne semble pas pertinente. Des exemples aussi disparates que (a-c):

a. Paul s'est arrangé avec Luc

a'. Paul a eu un arrangement avec Luc

b. Paul s'est battu avec Luc

b'. Paul a eu une bataille avec Luc

c. ?Paul s'est téléphoné avec Luc (E + Advt)

c'. Paul a eu un long téléphone avec Luc

peuvent être considérés comme symétriques, où (N_0, N_1) est source de se.

II. LE SUBSTANTIF A COMPLETIVE (N_a)

1. Le cadre

La table N_o avoir Dét N à ce Qu P (cf. III, I) correspond au cadre de la table 7 de M. Gross (N_o V à ce Qu P). Nous y trouvons une liste d'expressions verbales avoir N_a pouvant se construire avec un complément indirect en à, c'est-à-dire répondant à au moins une des deux questions à qui ?, à quoi ?

- (1)a. Jean a (E + un) avantage (à quoi ? + *à qui ?) ;
à (travailler + *Luc)
- b. Jean a un certain asservissement (à quoi ? + à qui ?) ;
à (répéter les mêmes cours + Luc)

Le fait que le cadre initial en avoir corresponde à celui de la table 7 des verbes ne signifie pas que tous les verbes reliés aux substantifs sont de la table 7. Au contraire, on y rencontre des verbes listés dans neuf tables à complétives, deux tables sans complétives et, de plus, quatre tables d'adjectifs. Il n'en demeure pas moins que les dérivations s'établissent le plus fréquemment avec la table 7 (e.g., aspirer, aspiration) et la table 11 (e.g. conditionner, conditionnement). Pour les constructions à trois arguments (e.g. tables 11 et 13), la règle générale est que la construction en avoir correspondante ne contient que deux arguments (2), mais il y a un petit nombre de substantifs qui gardent les trois (3).

- (2)a. (Le patron + le travail à la chaîne) a conditionné
Paul à travailler comme un robot
- [N_o + E] b. Paul a (un + le) (E + Adj) conditionnement (E + *du
(patron + travail à la chaîne)) à travailler comme
un robot

- (3)a. Le patron autorise Paul à travailler le soir
- b. Paul a l'autorisation du patron à travailler le soir

Il se trouve même des cas inverses, c'est-à-dire où la nominalisation par opérateur fait réapparaître le troisième argument (4).

non
= ditenu

- (4)a. Paul a eu la contribution de Luc (à + pour)
produire ce rapport
- b. Luc contribue (E + * à Paul + ?*avec Paul) (à + ?*pour)
produire ce rapport

Le cadre initial est donc distributionnel, analogue à celui que nous avons défini plus haut pour les symétriques (cf. II, I, 1.1.), mais comme il s'avère insuffisant, nous lui ajoutons des critères transformationnels (cf. 2).

Nous avons inclus dans cette table un petit nombre de substantifs qui autorisent difficilement la complétive (e.g. accès, part, recours, réponse, ...), peut-être une dizaine. Il est pratique et justifié de retrouver côte à côte, des mots comme accès et droit (cf. avoir (accès + droit) au travail) ; pour trois raisons :

1° possibilité d'accepter le pronom à cela qui aurait une complétive comme source :

- (5)a. Paul a accès à cela
 où : cela = travailler à la bibliothèque
 ou occuper le poste de ...

et où : b. Paul a accès (à la bibliothèque + au poste de...)
 serait obtenu par une sorte d'effacement obligatoire (?) du verbe de la complétive;

2° possibilité d'avoir comme N₁ une complétive nominalisée (≠ N = N_{-hum}) :

(6) Paul a accès à cette nomination

où : cette nomination est à relier au verbe nommer

3° possibilité de forcer l'acceptabilité, par exemple :

(7) Paul a un droit incontesté à travailler librement alors que moi, je n'ai accès (qu'au travail commandé + ? qu'à faire des travaux qui me déplaisent)

Ces substantifs en à ont été codés sans complétive (-Ou P,
- V Comp), mais + à cela.

2. Recueil des données

2.1. La liste

Comme pour les N_{sym}, nous avons utilisé notre liste générale avoir N. Nous en avons extrait tous les substantifs qui s'inséreraient distributionnellement dans le cadre N_a, après quoi nous avons ajouté ou enlevé certains substantifs.

Pour pallier les lacunes de la table générale nous avons utilisé deux ouvrages supplémentaires : Boström, 1957, et Bénac, 1956. Le premier a eu un rôle assez limité : il nous a permis d'ajouter cinq ou six emplois en à qui nous avaient échappé. Le deuxième, Bénac, représente davantage. En effet, un dictionnaire de synonymes peut être d'un très grand secours en syntaxe, non seulement dans la constitution de listes, mais dans l'établissement systématique de relations sens-structure. Ici, par exemple, les substantifs plaisir et remède peuvent servir respectivement de point de départ à des séries sémantiquement et syntaxiquement homogènes.

1° Plaisir, agrément, volupté, jouissance, délectation,
complaisance,...

2° Remède, palliatif, panacée, antidote, épithème,...

La série plaisir, par exemple, aura une complétive au subjonctif alors que celle de remède n'autorise que l'indicatif.

Notre liste N_a contient environ deux cents substantifs ; elle pourrait en contenir davantage : nous nous expliquerons là-dessus en discutant de la préposition à.

2.2. La fragilité de à

Le livre de Lasserre, Est-ce à ou de ? est révélateur à ce sujet. La préposition à, dans beaucoup de cas, alterne plus ou moins librement avec d'autres prépositions comme de, pour,... et même l'absence de préposition :

- (8)a. Paul pallie (E + à) cette difficulté
 mais b. Paul a un palliatif (*de + à) cette difficulté

- (9) C'est à moi (de + à) jouer

Nous entendons même souvent :

- (10) J'ai l'air à vouloir partir, mais...

Il n'est pas nécessaire de multiplier les exemples ici ; un simple regard sur les tables ou dans les listes de Lasserre montre qu'il y a beaucoup de cas d'alternance à/de sans changement de sens (nous excluons, évidemment, les paires analogues à rêver à et rêver de qui en sont arrivées à se distinguer sémantiquement).

C'est l'opposition à/de qui nous concerne le plus dans ce travail. Nous avons observé, à la suite de Gross, qu'il existe une certaine dépendance entre déterminant et préposition

un — à
le — de

devant complétive :

- (11)a. Paul a un droit indiscutable à occuper ce poste
 b. Paul a le droit d'occuper ce poste

Les exemples sont nombreux, qui marquent cette corrélation :
 un N_a V Comp ↔ le N de V Comp : avantage, bénéfice, compétence, condes-
cendance, excuse, fierté, ingéniosité, intérêt, mérite, plaisir,
satisfaction,... Cependant, beaucoup d'exemples différents nous
 empêchent d'en faire une loi¹.

- (12)a. Paul a (la + le) (condamnation + entraînement
incitation + invitation + ...) à faire de la
linguistique
 b. Eva a (un air de vouloir dire... + une certaine
assurance de réussir + *une conscience d'avoir
réussi + ...)

Les phrases (12a) permettent la cooccurrence du défini et de Prép = à ; en (12b), on observe que l'article indéfini ne s'emploie avec de que lorsqu'il est accompagné d'un modifieur (qui peut même être une intonation, dans le cas de un air).

Il semble que l'indéfini sans modifieur soit incompatible avec Prép = de et que le défini, dans certaines conditions, c'est-à-dire avec certains N_a , soit compatible avec Prép = à

Sous réserve de changement dans la détermination, plusieurs N_a permettent l'alternance à/de devant la complétive réduite.

Le déterminant un peut faciliter le passage à la préposition à devant certaines complétives que l'on pourrait dire "causatives". C'est le cas des complétives sujets de la table 4 : Qu P V N_1

(13)a. Travailler le bois (accapare + aigrit + amuse +
contente + ...) Paul

b. Paul a un(e) certain(e) (?accaparement + aigreur +
amusement + contentement + ...) à travailler le bois

L'opérateur avoir entraîne une permutation des arguments et permet la conservation de l'information de (13a), ce qui n'est pas toujours le cas avec la préposition de :

(14) Paul a l(e) (*accaparement + ?aigreur + ?amusement +
contentement + ...) de travailler le bois

où la complétive n'est pas nécessairement "causative" comme en (13a)² et où contentement peut se rapprocher de se contenter.

Tous les verbes dits "psychologiques" de la table 4, lorsqu'il y a possibilité de nominalisation, peuvent entrer dans le cadre N_a. Cependant, nous avons omis de notre liste les V-n qui s'emploient avec de V Comp et qui ne présentent pas de grande différence de sens avec le verbe : ahurissement, angoisse, sagesse, égarement, emmerdement, ... Nous avons aussi omis les substantifs qui, comme adoucissement, n'entrent pas dans la construction nominale suivante :

(15)a. Je connais son N à V Comp

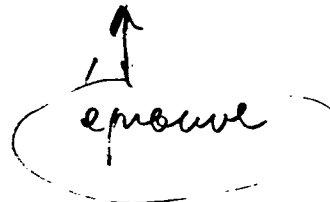
b. Je connais son acharnement à travailler

c. *Je connais son adoucissement à travailler

ou ceux qui comme abrutissement sont facilement déplaçables à gauche de l'expression verbale³, sans que le sens ne soit modifié :

(16)a. Paul a un certain abrutissement à répéter toujours les
mêmes cours

b. A répéter toujours les mêmes cours, Paul a un certain
abrutissement



- (17)a. Luc a une (excuse + objection) à répéter le même cours
 b. ?* A répéter le même cours, Luc a une (excuse + objection)

Les phrases (17b) ne sont acceptables que dans l'interprétation : "à force de" ou "parce que"... "Luc en arrive à avoir une excuse ou une objection", ce qui signifie tout autre chose et ce qui fait de à V Comp un complément de phrase ; il manque alors un complément de V à (17b), lequel est compatible avec le complément de P (18):

- (18) A toujours répéter le même cours, Luc a une excuse à
(? donner un rendement inférieur + la pauvreté
de son rendement +...)

La pronominalisation en à ce (ci + là) ou en ppv = y⁴ sert à distinguer les compléments en à des compléments en de (de ce (ci + là), ppv = en). Pour tester convenablement ces pronoms, il faut éliminer la contrainte du déterminant, soit un - à et le - de, c'est-à-dire vérifier l'acceptabilité des pronoms avec les déterminants appropriés.

- (19)a. Luc a une excuse (à + *de) agir ainsi
Luc a une excuse (à + *de) cela
Luc a l'excuse (*à + de) agir ainsi
Luc a l'excuse (*à + de) cela
 b. Luc a (un grand + de l')acharnement(à travailler +
à cela)
Luc a eu l'acharnement (de travailler sans relâche
+ *de cela)
 c. Ce matériau a une grande résistance au froid
Ce matériau y a une grande résistance

Comme on le voit en (19 a-b), N_a n'exclut pas nécessairement la construction en de : elle est représentée dans la colonne le N de V Comp, dépendante du déterminant le.

La pronominalisation nous aide à éliminer les compléments de noms (20) servant de superlatif au nom, et les compléments de avoir (21) analogues au have to anglais.

- (20)a. Jean a (une + de la) férocité à faire frémir les pierres
- b. *Jean a (une + de la) férocité à cela

- (21)a. Jean a une (tâche + mission) à accomplir
- b. *Jean a une (tâche + mission) à cela

3. Propriétés

3.1. N_o

L'argument en position N_o est généralement très contraint; dans le lexique étudié, il est presque toujours N_{hum} . Les quelques exceptions marquées - $N = N_{hum}$: imperméabilité; rapport, trait, aboutissement, destination, ne peuvent pas s'employer avec $N = N_{hum}$, sauf, dans certains cas, quand il y a interprétation non active, c'est-à-dire quand $N_{hum} = N_{nr}$

- (22) Paul a (?trait + une certaine imperméabilité + ...) à ce que Virginie fait du strip-tease

Nous avons aussi quelques exemples de $+ N_o = (N_{hum} + N_{-hum})$: impuissance, lenteur, limitation, misère⁵, mal, peine, tolérance, ...; où $N_o = N_{-hum}$ est d'un caractère spécial, c'est-à-dire qu'il peut s'employer activement comme $N = N_{hum}$ (e.g. machine, idée, ...)

(23) Cette (machine + idée + ...) a du mal à s'imposer

Nous avons aussi observé le mécanisme contraire, c'est-à-dire dans le sens de $N_{-hum} \rightarrow N_{hum}$:

(24)a. Cette personne a une certaine étanchéité à (la critique + ce que les étudiants la conteste)

mais : b. ? Cette (machine + ?*personne) a une destination particulière à travailler le métal

Le substantif tendance est le seul à être marqué (+++). Le sens de $N_o = N_{hum}$ est à rapprocher de celui de penchant, plaisir, etc. qui eux, n'ont pas la liberté de se construire avec un sujet quelconque.

(25)a. (Paul + *cette machine + *faire cela) a (un penchant + plaisir) à faire rire les gens

b. (Paul + cette machine + faire cela) a (tendance + *un penchant + *plaisir) à faire rire les gens

c. Paul a (tendance + mauvaise grâce + plaisir + ...) à fumer + taquiner Marie + ...)

La propriété + N_{hum} a été conservée pour marquer la différence entre (25b) et (25c) où N_o ne peut être non actif.

3.2. L'opérateur

3.2.1. Temps et aspect

Le jeu des temps (a + a eu), comme on l'a vu plus haut (cf. II, I.3.1.), a une influence sur l'acceptabilité des phrases, à cause de certaines incompatibilités d'aspects entre le substantif et le temps de l'opérateur.

(26)a. Paul (a + a eu) de la difficulté à retrouver Marie

b. Paul (a + *a eu) une certaine hostilité à (revoir Marie + Marie)

Sont considérés comme "ponctuels" des substantifs comme difficulté, empressement, gêne, impulsion, initiation, plaisir, etc., c'est-à-dire ceux qui se construisent naturellement avec $V_{op} = a \text{ eu}$. Cependant, comme tous ces substantifs sont aussi marqués $+ V_{op} = a$, ils peuvent prendre une autre teinte aspectuelle, qu'on pourrait étiqueter "résultative", ainsi qu'on l'a fait pour les symétriques.

Sont considérés comme "non ponctuels" ceux qui sont marqués $+ V_{op} = a$ et $- V_{op} = a \text{ eu}$, comme allergie, aptitude, adaptation, conditionnement, excuse, incompetence, négligence, etc.

Il va sans dire que l'on pourrait fausser ces interprétations par la seule adjonction d'un déterminant nominal comme, un moment de, qui autoriserait le passé composé avec des substantifs non ponctuels :

(27) Le professeur a eu un moment d'incompétence

mais :

?* Le professeur a eu une incompétence flagrante

* Le professeur a eu une incompétence flagrante hier à dix heures

Nous avons appliqué ici, dans tous les cas douteux, les mêmes tests combinatoires que pour les symétriques.

Nous observons enfin qu'il n'y a pas dans la classe N_a de substantifs purement ponctuels, qui seraient codés -a, + a eu, alors que les symétriques en comptent un certain nombre (e.g. accident).

3.2.2. Autres opérateurs

Nous avons vérifié les N_a dans les expressions verbales manifester N_a et donner N_a .

- (28)a. Luc manifeste un(e) certain(e) (acharnement + aversion + complaisance + gêne + impatience + ...) à embrasser Lucie
- b. Luc donne à Lucie un(e) (initiation + intérêt + prétexte + ...) à faire du vélo

Manifester recouvre une bonne moitié de notre lexique et se comporte comme avoir : même nombre d'arguments et mêmes contraintes.

Donner a aussi une distribution importante et il offre l'avantage de faire apparaître le troisième argument de la construction verbale correspondante. La paraphrase avec verbe simple de (28b) en (29) :

- (29) Luc (initie + intéresse + *prétexte + ...) Lucie à faire du vélo

montre qu'il y a parfois une lacune verbale dans la même construction. Cette lacune ne doit pas nous empêcher de voir que l'ambiguïté de intérêt en (28b) est la même pour prétexte. (28b) peut avoir l'interprétation (29) (active) ou celle de (30) non active ($N_o = N_{nr}$)

- (30) (Luc + cela) lui donne un certain (intérêt + prétexte) à faire du vélo

L'équivalent de (29), pour prétexte, pourrait se retrouver avec un verbe sémantiquement plein comme confier, (31a), ou en ajoutant à l'opérateur donner un adverbe comme : secrètement, malicieusement, ... (31b).

- (31)a. ?Luc lui a confié un prétexte à faire du vélo
- b. Luc lui a malicieusement donné un prétexte à faire du vélo

Nous avons aussi noté les emplois de donner qui ne correspondent pas à la construction étudiée. Pour ce faire, nous avons fait deux colonnes :

1° une colonne donner dans laquelle un signe + signifie qu'il existe une expression verbale donner N, quelles que soient ses constructions ;

2° une sous-colonne N_1 donner à N_0 Dét N à N_1 indiquant que cette expression verbale correspond à la structure étudiée. Par rapport à ces deux propriétés, dans l'ordre, les exemples suivants sont codés ainsi :

- a. application : -, -
- b. avantage : +, -
- c. entraînement : +, +

correspondant aux phrases :

- (32)a. *(Luc + cela) donne à (Lucie + cela) une application à (faire ceci)
- b. (*Luc + cela) donne à Lucie un avantage (sur Marie + *à faire ceci)
- c. (Luc + cela) donne à Lucie un entraînement à faire ceci

Parmi les quelques emplois de donner qui n'entrent pas dans la structure N_a (ce sont les exemples de type b.), il se trouve des paires intéressantes :

- (33)a. Paul a (du + de la) (mal + misère + mérite + peine + plaisir + ...) à faire une thèse
- b. (Faire une thèse + cela) donne (du + de la) (mal + misère + mérite + peine + plaisir + ...) à Paul

où il y a entre (a) et (b) paraphrase parfaite et permutation des arguments N_0 et N_1 . Cet emploi de l'opérateur donner est celui qui se rapproche le plus d'avoir (et de manifester) : C'est celui de donner prise à, aussi limité à deux arguments.

3.3 La détermination

L'effacement du déterminant est chose fréquente dans la structure en à. Il semble même qu'un sous-ensemble important de ce lexique puisse se passer de déterminant sans que la grammaticalité de la phrase en soit atteinte ; le cas échéant, il reste que la phrase aura alors une teinte stylistique très prononcée. Ce sont des substantifs comme : aspiration, autorisation, compétence, condescendance, excuse, facilité,..., dans :

J'ai autorisation à procéder l'enquête

où perce le style judiciaire ou administratif...

Mais, outre ces cas limites (qui ont d'ailleurs été marqués -Dét = E), il y a 15 % du lexique qui a pu être marqué + Dét = E, qu'il s'agisse d'effacements de Dét attesté par ailleurs (34), ou d'expressions figées sans déterminant (35).

(34) Paul a (E + un(e) certain(e)) (avantage + intérêt + objection + plaisir + ...) à insulter Eva

(35)a. Paul a (E + *un(e) certain(e)) (affaire⁶ + à coeur + ...) à aider Marie

b. Cela a (E + *un certain) (trait + rapport + ...) au fait que Marie est en prison

Certaines de ces expressions verbales sans Dét peuvent être séparées par un adverbe (très, tout, ...) et d'autres non :

(36)a. Luc a (E + *très + *tout) (affaire + bénéfice + ...) à aider Marie

b. Luc a (E + très + *tout) (à coeur + mauvaise grâce + ...) à aider Marie

c. Luc a (E + *très + tout) (avantage + intérêt + ...) à aider Marie

Les déterminants un, un - Modif, du, le, sont suivis d'une sous-colonne qui indique la possibilité d'une sous-structure N₀ a Dét N laquelle est à corréluer avec le type de détermination.

- (37)a. Paul a un(e) (acharnement + application) incompréhensible (*E + à poursuivre Marie)
- b. Paul a de l'(acharnement + application) (E + à poursuivre Marie)

En (37), on observe que un - Modif n'autorise pas l'effacement du complément alors que le "partitif" de la le permet. C'est ce dernier déterminant qui met en évidence le lien existant entre ces constructions avec opérateurs et celles de l'adjectif et du verbe correspondants (38) :

- (38) Paul (est (acharné + appliqué) + (s'acharne + s'applique)) (E + à poursuivre Marie)

Le cas contraire se présente rarement. Certains substantifs exigent une détermination plus forte quand ils ne sont pas accompagnés de complétive (e.g. lenteur), d'autres se contenteront du déterminant beaucoup de (plus fort que du) (e.g. condescendance) :

- (39)a. *Paul a de la lenteur
- b. Paul a une lenteur exaspérante

- (40)a. ??Paul a de la condescendance
- b. Paul a beaucoup de condescendance

Le pluriel apparaît rarement dans cette classe de substantifs ; c'est un indice sérieux de leur caractère abstrait (41) :

(41) *Luc a des (adaptations + condamnations + conditionnements + humeurs + sensibilisations + ...) à V Comp

Les substantifs qui acceptent le pluriel ne sont pas nécessairement "concrets" pour autant ; il s'agit probablement dans beaucoup de cas, d'un pluriel "qualitatif" (à rapprocher de beaucoup de) plutôt que d'un réel pluriel "quantitatif" (à rapprocher de plusieurs), et qui révèle une habitude linguistique à transposer, sur un plan purement formel, une marque motivée dans un certain emploi (e.g. avoir des allergies (à différentes choses)) et non dans l'autre (e.g. avoir des allergies à travailler chez soi, où à V Comp n'est pas "différentes choses"). Il en serait peut être ainsi des paires :

(42) Paul a des aptitudes (≡ nombreuses)
Paul a des aptitudes (≡ beaucoup d'aptitude) à
travailler le fer

et ainsi de suite pour :

- Paul a des avantages
- bénéfices
- difficultés
- dispositions
- explications⁷
- prédispositions
- ... à V^o Comp

Nous avons ajouté une propriété Dét = son pour permettre d'inclure dans la table un certain nombre de substantifs comme nomination, accession et abonnement, à titre d'exemples.

- (43)a. Paul a eu son abonnement au théâtre
- b. Paul a eu la nomination de N_i au poste de directeur
- ↔ a'. *Paul a eu l'abonnement de N_i au théâtre
- b'. *Paul a eu la nomination de N_i au poste de directeur

où : N_i = N_o.

Les phrases (44) sont analogues à (43) mais il n'y a pas corréférence entre N₁ et N_o :

- (44)a. Paul a (son consentement + sa participation) à faire des photos
- b. Paul a (le consentement + la participation) de N_i à faire des photos

où : N_i ≠ N_o.

C'est pourquoi nous avons fait la colonne Dét = son, N_i = N_o, signifiant que son renvoie à N_o.

Les phrases (43) renvoient toutes deux à une forme réfléchie se V :

- (45)a. N_i a (abonné + nommé) N_o à N₁
- [N_i = N_o] + b. N_o s'est (abonné + nommé) à N₁

ou bien la factitive correspondante :

- c. N_o s'est fait (abonner + nommer) à N₁ (E + par N_i)

Cette propriété Dét = son est dépendante de le N de N_i à N₁, elle-même nécessitée par des phrases comme (44), où apparaît un troisième argument qui correspond habituellement à N_o de la construction verbale :

- (46)a. Pierre encourage Luc à revoir Eva
- b. Luc a l'encouragement de Pierre à revoir Eva

La structure le N de N_1 à N_1 n'est pas toujours attestée (e.g. aboutissement) ; le signe + signifie alors qu'elle est sous-jacente à Dét = son.

3.4. Les compléments

Nous avons dit plus haut que nous avons inclus dans la table N_a des substantifs qui se construisent plutôt avec un complément qu'une complétive ; nous l'avons fait à cause de leur petit nombre et parce que le complément à cela, qu'ils acceptent tous, peut facilement renvoyer à une complétive. Nous avons constaté que, dans notre liste, le nombre de substantifs qui sont dans la construction à complément (à N_1) est relativement peu élevé ; ce phénomène est à rapprocher de ce qui a été observé pour les verbes à complétives (cf. table 7).

Pour $N_1 = N_{hum}$, le test est assez facile : on remplace le N_1 par un nom de femme ou d'homme :

(47) J'ai (*de l'acharnement + un certain apprivoisement + *de la difficulté + une grande fidélité) à Eva

alors que pour $N_1 = N_{-hum}$, la difficulté est énorme. Comment distinguer, parmi les N_{-hum} , les nominalisations de verbe (V-n) ? Nous ne pouvions pas combiner les 15,000 substantifs courants avec chacun des 200 N_a ... Cependant, comme nous voulions distinguer le mieux possible à V Comp et à N_1 , nous avons choisi des substantifs typiques représentant, d'une part, les inanimés et les abstraits (e.g. gâteau, bonheur, froid) qui, lorsqu'ils sont acceptables en à N_1 , permettent le signe + :

(48) André a (droit + *une certaine fidélité⁸) au gâteau

d'autre part, les V-n (e.g. travailler ↔ travail) qui, s'ils sont acceptables, peuvent entraîner un signe - :

André a une (aptitude particulière + une condamnation)
(au travail + *à Marie + *au gâteau)

où seul $N_1 = V-n$ est acceptable. Aptitude et condamnation sont donc marqués $-N_1 = N_{-hum}$; droit : $+N_1 = N_{-hum}$; et fidélité : $+N_1 = N_{hum}$, $-N_1 = N_{-hum}$. Il se trouve quelques substantifs qui acceptent les deux (N_{hum}, N_{-hum}) : Adaptation, attachement, asservissement, résistance, sensibilité, et quelques autres. Dans ces cas, $N_1 =$ le fait que P sera généralement acceptable ; on a là un complément non restreint :

(49) Cela a trait à (Marie + le gâteau + le fait que Luc est parti + ce que Luc est parti + cela)

Dans cette phrase (49), la complétive n'est pas réductible, parce qu'il n'y a pas possibilité de coréférence ; il en est ainsi de tous les non restreints, non actifs. Par ailleurs, un sujet restreint donne :

(50) Paul a un asservissement total à (Marie + la drogue + faire de la linguistique + cela)

Les sujets de avoir N_a étant en très grande majorité + hum (cf. 3.1.), il est logique que la complétive soit régulièrement réduite en V⁰ Comp :

(51) Pierre a un certain (empressement + facilité + ...)
à travailler

laquelle complétive serait dérivée de :

- (52) *Pierre a un certain (empressement + facilité + ...)
à ce que Pierre travaille

Nous avons marqué -Ou P, ces substantifs, qui entraînent une réduction obligatoire, ce qui permet de voir clairement quels sont les cas qui autorisent la complétive sans sujet coréférentiel au N_o. Ainsi, explication, dans :

- (53) Pierre a une explication à ce que Marie l'a quitté

est marqué + Ou P ; intérêt, dans :

- (54) André a intérêt à ce que Monique démissionne

est marqué + Ou P_{subj} ; excuse, dans :

- (55) Claire a une excuse à ce que Monique (a + ait) démissionné

est marqué + tant pour l'indicatif que pour le subjonctif. Là encore, on constate que c'est une petite partie du lexique qui a cette propriété de permettre la non-coréférence du sujet de la complétive.

Comme pour les verbes, un nombre limité de complétives peuvent subir la transformation [pc z.] :

- (56)a. Benoît a un(e) (allergie + bénéfice + excuse + objection + ...) (*E + à ce) que Bernard embrasse sa femme

mais : b. Rolland a (à coeur + avantage + ?un certain agrément) que Bernard réussisse

On observe que [pc z.] est plus naturel dans les expressions verbales sans déterminant.

Les N_a comme objection et opposition qui refusent [pc z.] sont parallèles à se V :

(57) Paul (s'objecte + s'oppose) (*E + à ce) que Marie revienne

La pronominalisation de la complétive en ce (ci + la) est presque générale dans la table :

(58)a. Paul a de l'application à (bien rendre son texte + cela)

b. Paul a là de l'application

ainsi que la pronominalisation en là.

Les exceptions à cette pronominalisation en là sont les expressions sans Dét qui sont difficilement scindables : *avoir là à coeur, *avoir là affaire, *avoir là droit, ..., mais peut-être : ? avoir là avantage, ? avoir là mauvaise grâce.

La ppv = y est, ici, plus difficile à manipuler ; elle départage les N_a en deux groupes à peu près égaux :

(59)a. Luc y a (de l'acharnement + un certain apprivoisement + la condescendance + un entraînement + l'oeil + ...)

b. ? Luc y a (de l'adresse + le coeur + une certaine lenteur + une grande infidélité + une limitation + ...)

de cas d'acceptation nette et de cas douteux. Nous avons forcé l'acceptabilité, laquelle nous apparaissait trop liée à des effets stylistiques bizarres plutôt qu'à une réelle agrammaticalité. Cette espèce de gêne ressort assez nettement des paires suivantes :

- (60)a. Pierre a avantage à travailler seul
[ppv = y] → Pierre y a avantage
- b. Pierre a un certain talent à travailler seul
[ppv = y] → ? Pierre y a un certain talent

Il reste cependant quelques paires contrastives :

- (61)a. Luc y a (plaisir + *peine)
- b. Luc y a (l'oeil + *l'esprit)

Les propriétés transformationnelles de clivage et de relativation sur les compléments se sont avérées régulières : elles n'apparaissent donc pas dans les tables.

Il reste à signaler quelques substantifs qui figurent dans la table à titre indicatif. C'est, par exemple, capacité et qualification, qui sont à la limite d'acceptabilité entre à et pour dans des phrases comme :

- (62)a. Luc a (E + la) capacité (? à + pour) enseigner
les langues
- b. Luc a les qualifications (? à + pour) répondre à
ces questions

on perçoit une sorte de correspondance

pour V Comp ≈ à V Comp

que l'on retrouve ailleurs avec complétive et/ou complément :

- (63)a. Luc a un certain dévouement (à + pour) Marie
- b. Luc a un bon entraînement (à + pour) travailler le bois
- c. Luc a une solution (à + pour) cela

Ce phénomène est lié au problème des prépositions en général qui lient un complément à un verbe avec plus ou moins de force.

3.5. Autres prépositions

Plusieurs prépositions peuvent commuter avec pour : envers, à l'égard de, vis-à-vis de, etc. Nous avons choisi la plus courante, pour, comme dans les autres cas où il y a beaucoup de possibilités. Nous avons regardé systématiquement les prépositions pour, contre, avec et dans ; les trois premières sont susceptibles d'établir des liens avec les autres tables, alors que dans a été utilisé comme une sorte d'opérateur de nominalisation.

Contrairement à ce que l'on imaginait au départ les prépositions pour et contre peuvent apparaître simultanément comme propriétés d'un même substantif :

- (64)a. Paul a un remède à cela
 b. Paul a un remède (pour + contre) cela

alors que :

- (65)a. Paul a de l'acharnement à cela
 ≠ b. Paul a de l'acharnement contre cela

et

- (66)a. Paul a un certain (dévouement + attachement) à Eva
 = b. Paul a un certain (dévouement + attachement) pour Eva

quand elles apparaissent isolément, elles sont toujours en opposition sémantique, où : à ≡ pour ≠ à ≡ contre.

La seule exception est recours, où Prép = contre est différent de Prép = à (67) ; ce changement de sens correspond à un changement de déterminant, et nous croyons légitime de dédoubler cette entrée.

- (67)a. Paul a recours à (Marie + cela)
- ≠ b. Paul a (*E + un) recours contre (Marie + ?cela)

La préposition avec présente ici deux aspects intéressants. D'une part, elle relie certaines constructions aux symétriques (68) ; d'autre part, elle ressemble à Prép = dans, en ce sens qu'elle permet la nominalisation du verbe de la complétive (69).

- (68)a. Luc a du plaisir (à + avec) cela
- b. Luc a eu une explication (à cela + avec Eva)
- c. Ceci a rapport (à + avec) cela

- (69) Jacques a (du + de la) (facilité + mal + misère + succès + ...) (à rédiger ce texte + (avec + dans) la rédaction de ce texte)

Nous reviendrons sur la nominalisation dans le paragraphe 4. Contentons-nous d'ajouter ici que la propriété + dans atteint environ les trois quarts du lexique ici présenté.

4. Dérivations

Nous avons déjà suggéré plus haut certaines dérivations ; nous allons insister maintenant sur ce qui nous semble plus particulièrement propre à l'examen de cette table, c'est-à-dire les problèmes de nominalisation et de relations par opérateur, le jeu du déterminant son, la forme verbale se V, et les relations adjectifs-noms.

4.1. Nominalisation et opérateur

La grande majorité des substantifs N_a sont à relier à des verbes et/ou des adjectifs ; ces V-n correspondent à des emplois verbaux variés ; les chiffres entre parenthèses des exemples suivants

renvoient à la table des verbes :

(70)a. hésiter ↔ hésitation (1) :

Paul (hésite + a une certaine hésitation) à partir

b. désavantager ↔ désavantage (4) :

Qu P désavantage Paul

Paul a un désavantage à ce Qu P

c. bénéficier ↔ bénéfice (5) :

Qu P bénéficie à Paul

Paul a (E + un) bénéfice à ce Qu P

d. tolérer ↔ tolérance (6) :

Paul tolère Qu P

? Paul a une certaine tolérance à ce Qu P

mais :

Paul tolère bien le froid

Paul a une bonne tolérance au froid

e. condescendre ↔ condescendance (7) :

Paul condescend à partir

Paul a une certaine condescendance à partir

et :

Paul a la condescendance de partir

f. jouir ↔ jouissance (8) :

Paul jouit de ce Qu P

Paul a une (?E + Modif) jouissance à ce Qu P

g. répondre ≠ réponse (9) :

Paul répond à Eva Qu P

Paul a (E + une) réponse (E + *à Eva) (à ce Qu P + à cela)

on a aussi :

Paul a eu la réponse d'Eva à ce Qu P

où : a eu ≡ a reçu

h. prédestiner ↔ prédestination (11) :

Luc prédestine Paul à V¹ Comp

Paul a une prédestination (E + *de Luc) à V⁰ Comp

mais :

Paul a l'encouragement de Luc à V⁰ Comp

- i. excuser ↔ excuse (13) :
- Luc excuse Paul de V¹ Comp
Paul a une excuse (E + *de Paul) à V⁰ Comp
- et : Paul a l'excuse de V⁰ Comp
- j. prétexter ↔ prétexte (18)
- Paul prétexte de cela auprès de Luc pour V⁰ Comp
Paul a (E + un) prétexte à V⁰ Comp
- et : Paul a le prétexte de cela

Cette longue liste d'exemples a le mérite de donner une vue d'ensemble des relations entre V-n et V ; cependant, il faut préciser que les dérivations les plus fréquentes de ce lexique proviennent des tables 11 et 7. Avant de discuter de cas particuliers, dégageons les grandes lignes de cette liste (70).

Nous y voyons cinq sortes de relations :

- i) même nombre d'arguments, dans les mêmes positions :
- (a) table 1, même structure
- (e) table 7, même structure avec alternance, pour certains V-n,
avec de V Comp
- (f) table 8, même structure, sauf de
- ii) permutation des arguments :
- (b) table 4
- (c) table 5
- iii) Effacement d'un argument :
- (h) table 11, non obligatoire (cf. encouragement)
- (i) table 13, avec changement de préposition (de → à, si Dét ≠ le)
- (j) table 18, où l'on observe de $N_1 \approx \underline{\text{Dét}}$
 $\underline{\text{Prép } N_2} \rightarrow \underline{\text{E}}$
pour → à
- N.B. - Dét = le entraîne $\underline{\text{Prép } N_2} \rightarrow \underline{\text{E}}$
pour V Comp → E
- iv) aucune paraphrase parfaite :
- (d) table 6, où à ≡ pour
- (g) table 9, où à N_1 → à ce Ou P

v) apparition d'un argument (extrait de la complétive enchâssée) :

- (71)a. Luc consent à ce que Paul s'en aille
- b. Paul a le consentement de Luc à s'en aller
- alors que c. *Luc consent Paul à s'en aller

Généralement, l'expression verbale en avoir entraîne l'effacement d'un argument du verbe simple et/ou la permutation des arguments.

Nous avons observé trois types de verbes sans complétive (tables 32, 36 et 37) correspondant à des V-n qui acceptent cette complétive :

- (72)a. Paul a une solution à ce que Marie arrive toujours en retard
- b. Paul a une certaine (im-)perméabilité à ce qu'on se moque de lui
- c. Paul a de l'agrément à embrasser Madeleine

Ce dernier exemple (72c) ne correspond pas à la construction de agrémenter (t. 37 ME), mais plutôt à la table 4, où le verbe, cependant, n'est pas attesté (73) :

- (73)a. *Embrasser Madeleine agrmente Paul
- b. Embrasser Madeleine donne de l'agrément à Paul

Ces lacunes verbales se retrouvent assez fréquemment avec des paires de substantifs comme :

- i) entraînement ↔ entraîner
- ii) entraîn ↔ donner de l'entraîn à

On ne peut alors parler de nominalisation pour (ii) au même titre que pour (i) et :

- (74)a. L'entraîn de Paul à V^o Comp
- b. Son entraî à V^o Comp

doit nécessairement provenir de :

- (75)a. Paul a de l'entraîn à V^o Comp
- [avoir z.] b. L'entraîn de Paul à V^o Comp
- [le de N_o → son] c. Son entraî à V^o Comp

ainsi que :

- (76)a. Paul a le cheval jaune
- [avoir z.] b. Le cheval jaune de Paul
- [le de N_o → son] c. Son cheval jaune

Le verbe avoir, en tant qu'opérateur permet une extension de possession. Ainsi :

N_o avoir Dét N_a Comp
 → le N_a de N_o Comp
 → son N_a Comp

a été vérifié dans toute la table (cf. colonne Je (connais + comprends) son N à V Comp) ; cette propriété recouvre la grande majorité des substantifs :

- (77) Je connais son (acharnement + encouragement + endurance + objection + malaise + penchant + ...) à ce Ou P

Dans certains cas, avoir est équivalent à être, dans le sens de la relation :

Dét N de N_o à V^o Comp
 [à → E] ↔ V^o Comp est Dét N de N_o

dans :

- (78)a. La (tendance + aspiration) de N₀ à faire ceci
- b. Faire ceci est une (tendance + aspiration) de N₀

(78a) provient de :

N₀ a (une + la) (tendance + aspiration) à faire ceci

La nominalisation avec son, issue de avoir, permet de tester les nominalisations plus facilement qu'avec être. On a :

- (79)a. (?L'acharnement + ?*l'avantage + ?l'entêtement) de Paul est à faire ceci

- alors que :
- b. Paul a un (avantage + ...) à faire ceci
 - c. Son (avantage + ...) à faire ceci

Les substantifs plaisir , amusement illustrent ce que nous disions plus haut des rapports entre les tables 4 et 7, où il se trouve bon nombre de formes verbales en se V

- (80)a. Paul (se plaît + s'amuse) à crier
- b. Crier (amuse + plaît à) Paul

et la forme nominale :

- c. Paul a (E + Dét) (plaisir + amusement) à crier

Plaire est voisin sémantiquement de amuser et ils ont en commun la forme pronominale qui les fait se retrouver en table 7, même si le premier tire son pronom de à N → se. Beaucoup de verbes 4 ont cette propriété de passer en 7, soit dans la forme se V, soit, par opérateur, dans la forme avoir un (E + Modif) N à ...

On observe une relation entre son N, se V et le passif.

- (81)a. Paul a son abonnement au Club des grammairiens
- b. Paul a été abonné au Club des grammairiens (E + par N₂)
- c. Paul s'est abonné au Club des grammairiens

- (82)a. Paul a eu son (admission + affectation) au Club des Chomskiens
- b. Paul a été (admis + affecté) au Club des Chomskiens
(E + par N₂)
- c. Paul s'est (?*admis + ?affecté) au Club des Chomskiens

Dans tous ces cas, son renvoie à N₀ ; mais, selon les substantifs, la réflexivation peut devenir plus ou moins bizarre. L'expression avoir son N neutralise le rôle de l'agent, opère une sorte de nivellement des formes pronominales, en ne retenant qu'une interprétation passive qui ne précise pas l'agent, d'où l'ambiguïté des phrases (81a) et (82a).

La propriété Prép = dans suggère un certain type de nominalisation, possible avec un grand nombre de N_a

N₀ a Dét N à V Comp
→ N₀ a Dét N dans Dét'V-n Comp'

où : Dét' = mon + ton + son + ... réfère obligatoirement à N₀.

Si V = travailler et V-n = travail, on a :

- (83) Paul s'acharne à travailler Comp
→ Paul a de l'acharnement dans (son + *ton) travail

et :

- (84) Paul s'acharne à travailler pour toi
→ Paul a de l'acharnement dans (son + *ton) travail
(E + ?* pour toi)

Il en est ainsi pour complaisance, facilité, plaisir, soumission, ... satisfaction, etc. Mais tous les N_a n'ont pas cette propriété + Prép = dans :

- (85) Paul a Dét (autorisation + dressage + habilitation + ...)
(à travailler + *dans son travail)

Les V-n correspondant aux verbes à compléments sont de trois types :

- i) agrémenter (37 ME) ↔ agrément
- ii) impermeabiliser (36 R) ↔ impermeabilité (-ation)
- iii) solutionner (32 R) ↔ solution

correspondant respectivement à :

- (86)a. Paul a de l'agrément à conduire sa 2 CV
- b. Paul a une parfaite imperméabilité (à ce que Luc essaie de la convaincre + à cela)
- c. Paul a une excellente solution (à ce que Luc a démissionné+ à cela + à ce problème)

(86b) et (86c) correspondent sémantiquement à (ii) et (iii) ; cependant, (86a) fait problème : il n'est pas dérivé de

- (87)a. Paul agrmente le salon d'un Picasso
- b. Conduire une 2 CV agrmente (*Paul + la vie de Paul)

mais se paraphrase en

- (88)a. (Conduire une 2 CV + ce Picasso) donne de l'agrément à (Paul + le salon)
- [donne → avoir] b. (Paul + *le salon) a de l'agrément à (conduire une 2 CV + *ce Picasso)

Il est parfois nécessaire d'opérer des relations syntaxiques par opérateur.

4.2. Les adjectifs

Les substantifs N_a recourent des adjectifs de quatre tables (Picabia), soit 52, 53, 54 et 55. Les cas les plus fréquents sont les correspondances, naturelles, avec 52, N_o est Adj à (N_1 + ce Qu P) : allergie, aptitude, docilité, fidélité, impuissance, etc.

(89) Paul (a une allergie + est allergique) à
(travailler le bois + ces plantes)

Les relations avec 53, N_o est Adj de (N_1 + ce Qu P) sont prédictibles à partir du déterminant ; c'est-à-dire que Dét = Déf laisse N_a en relation avec Adj 53, tandis que Dét = Ind le relie à Adj 52 :

(90)a. Paul a la (fierté + impatience) de partir pour Montréal
b. Paul a une grande (fierté + impatience) à partir
pour Montréal

alors que :

(91) Paul est (fier + impatient) (de + *à) partir pour Montréal

La table 54 laisse porte ouverte à toutes les prépositions : N_o est Adj Prép (N_1 + ce Qu P). Nous relevons, par exemple : être bienveillant (pour + envers + ...), compétent pour, correspondant respectivement à avoir de la bienveillance (pour + envers + ...), de la compétence pour. Le premier N a été supprimé de la table N_a , parce qu'il correspond plutôt au cadre N_{pour} n'acceptant pas (à + pour) V Comp. Le deuxième rappelle ce que nous avons dit de la fragilité de Prép = à ainsi que son rapprochement fréquent, dans le lexique avec Prép = pour et complétive.

Les adjectifs de la table 55 ne surprennent aucunement ici : Qu P est Adj Prép N_1 : difficile, efficace, facile

(92) Faire ceci est (difficile + facile) pour Luc

[avoir](93) Luc a de la (difficulté + facilité) à faire ceci

L'adjectif ici permet de distinguer clairement deux types importants de substantifs combinables avec avoir : facilité/compétence.

- (94)a. Luc a de la (facilité + (*E + à V^o Comp) + compétence)
 b. Luc est (* facile + compétent)

On observe en (94) que, contrairement à compétence, facilité a un complément obligatoire et que la forme

(95) La facilité du professeur à convaincre

est explicable par la coréférence obligatoire de V^o Comp au sujet /+ humain/ de

(96) Le professeur a de la facilité à convaincre

alors que

(97) Le professeur est facile à convaincre

ne peut autoriser la coréférence du sujet de la complétive et de professeur parce que est facile n'accepte pas $N_o = N_{hum}$.

La forme nominalisée (95) est à dériver de (96), avoir N. Quant à la forme (97), elle pourrait être reliée, par des astuces transformationnelles, à (98) et (99) :

(98) N_i a de la facilité à convaincre le professeur

(99) Convaincre le professeur est facile à faire (E + pour N_i)⁹

4.3. Il y a

L'opération habituelle de clivage par c'est ... que ne permet pas de déplacer le N_a de l'expression verbale avoir N_a :

- (100)a. *C'est (E + un) intérêt que Pierre a à disparaître
- b. ?*C'est une solution que Pierre a à ce que Marie est partie

cependant que la forme il y a l'autorise facilement dans la grande majorité du lexique :

- (101)a. Il y a (E + un) (intérêt + avantage + obligation + ...)
(E + pour Pierre) à disparaître
- b. Il y a (E + un) (acharnement + apprivoisement + complaisance + ...)
(?E + de la part de Pierre) à faire du théâtre

Ce déplacement permet de voir la frontière syntaxique existant à l'intérieur même de l'expression verbale.

L'argument N_o se trouve reporté à droite de N_a et doit être précédé d'une préposition. Le choix de cette préposition est déterminé par le substantif. Nous avons constaté qu'il y a opposition nette entre deux prépositions directionnellement contraires :

- 1° de la part de N_o
où N_o est le point d'origine (101b)
- 2° (pour + à l'égard de) N_o
où N_o est le point d'aboutissement (101a)

Il est intéressant d'observer que les verbes pronominaux correspondant à l'une ou l'autre de ces possibilités se rangent en deux classes distinctes :

- (102)a. Paul (s'acharne + se complaît + se dévoue + s'empresse + s'entête + s'enthousiasme + ...) à travailler

sans réflexivation, analogues à : je me bats, me désâme et me tue à vous faire comprendre que... ; et, par ailleurs, les pronominaux correspondent à pour, qui sont vraiment réflexifs :

- b. Paul (s'autorise + se condamne + s'entraîne + s'habilite + s'initie + ...) à faire des tables

On distingue aussi des paires comme :

entraîn (de la part de) - entraînement (pour), où seul le deuxième correspond au verbe réflexif s'entraîner à.

Quelques substantifs ont été marqués + pour et + de la part de ; ils correspondent alors à deux interprétations. Par exemple, contentement, aux sens de se contenter de et trouver du contentement à ; satisfaction, se satisfaire de et trouver satisfaction ou donner de la satisfaction.

Beaucoup de N marqués + de la part de sont paraphrasables avec V_{op} = mettre, dans :

Paul met tout(e) (son + sa) (acharnement + ardeur + détermination + ?persévérance + ...) à travailler

NOTES

1. Seule une étude approfondie et systématique des mécanismes de détermination pourrait nous permettre de comprendre ces nombreux "cas d'exception". La "spécificité" du substantif pourrait expliquer par exemple que prédisposition peut apparaître en (1) et que regret est tout à fait naturel en (2), avec un - Modif :

(1) Paul a la prédisposition à devenir pianiste

(2) Paul a un certain regret de devoir partir

2. La complétive réduite en de est à rapprocher d'un modifieur de type adjectival, au moins dans une interprétation ("se contenter de"), lequel modifieur peut occuper la position "d'attribut" :

a. Le contentement (de Paul) de travailler le bois

b. Le contentement (de Paul) est de travailler le bois

alors que à "semble" dresser une frontière (ou une coupure) plus importante, qui exclut l'interprétation "se contenter de"

- a. Le contentement (de Paul) à travailler le bois
- b. *Le contentement (de Paul) est à travailler le bois

3. Nous sommes conscient de la fragilité de ce test d'extraction. Nous ne l'utilisons ici que comme indice. En cas de doute, d'autres critères nous servent à trancher : son N à V Comp, la pronominalisation, etc.

4. La ppv = lui est régulièrement interdite par l'expression verbale en avoir.

5. Misère dans cet emploi est vraisemblablement dialectal ; il est d'un emploi courant au Québec, où il tient lieu de $N_a = \text{mal}$:

Pierre a (du + beaucoup de + *E + *le + un-Modif + *des)
(mal + misère) à V⁰ Comp.

6. Rappelons que affaire, dans cette construction, est marqué "Q" dans les tables, c'est-à-dire qu'il est courant au Québec.

7. Le pluriel explications peut paraître plus naturel que les autres, mais il n'en demeure pas moins surprenant si l'on y regarde de près.

Paul a des explications à ce que Pierre et Marie se sont
séparés

→ ?Paul a des explications à cela

Si l'explication d'un fait est multiple, c'est qu'elle n'est pas une explication, ou encore, c'est que cette "explication" est analysée en plusieurs sous-explications.

8. Nous excluons, bien sûr sans le nier, l'emploi métaphorique :

Mary a une grande fidélité à ses gâteaux ... tous les après-
midi à quatre heures

c'est-à-dire : 1^o à manger ses petits gâteaux (= à V⁰ Comp)

ou 2^o elle est fidèle à ses gâteaux... tous les jours, elle passe une demi-heure avec "eux"...

9. On pourrait penser, par exemple, à la phrase :

Convaincre le professeur est facile à faire (E + pour N₁)

où : faire = Pro-V = convaincre

et faire → convaincre₁ (coréférent)

et convaincre₀ → E

III. Structure en N_{pc} et emplois intransitifs

1. Une structure : trois tables

En français, l'opérateur avoir est fort utilisé pour marquer un état quelconque de l'organisme d'un être humain :

(1) Jean a (la grippe + une amygdalite + un grain de folie)
ou d'un être vivant quelconque :

(2) (Ce chien + cette plante) a (de belles couleurs + une maladie mystérieuse)

ou, par une sorte de glissement métaphorique "l'état de santé" d'un objet quelconque :

(3) (Ce moteur + ce frigo) a (un bobo + des toussotements bizarres + une égratignure + ?une cicatrice + ...)

Nous avons étiqueté le substantif de l'expression verbale "nom de maladie" (N_{mal}), bien que le N en question ne réponde pas toujours à la définition de maladie. Cette définition de maladie reste d'ailleurs assez vague, même pour les médecins à qui nous l'avons demandée ; pour la plupart, l'essentiel de la définition (sémantique) serait : "sorte de déséquilibre général de l'organisme". Or, cette définition intuitive est à corrélérer avec les emplois syntaxiques des noms de maladies ; par exemple grippe et égratignure :

(4)a. Jean a une égratignure (E + sur le bras)

b. Jean a la grippe (E + *dans (la tête + gorge + ...))

(4a) se construit avec un complément Loc N_{pc} , effaçable, alors que (4b) est intransitif. Cependant la structure

(5) N_o avoir Dét N_{mal} Loc N_{pc}

doit être considérée comme source de

(6) N_o avoir Dét N_{mal}

N_c = corps, organisme, ..., ainsi que l'atteste (7) :

- (7)a. Paul a (le + un) cancer
- b. Paul a un cancer généralisé
- c. Paul a un cancer dans tout le corps

ou bien, parce que le Loc N_{pc} est incorporé au N_{mal} par suffixation, ce qui entraîne l'effacement obligatoire du complément (règle de redondance) :

- (8)a. *Paul a une amygdalite aux amygdales
- [Loc N_{pc} → E] b. Paul a une amygdalite

Ce phénomène est reproductible : sfx = -ite = inflammation . D'où

- (9)a. Paul a une inflammation (de + à) (les amygdales + les bronches + le larynx + ...)
- [sfx = -ite] => b. Paul a une (amygdalite + bronchite + laryngite + ...)

Dans certains cas, l'incorporation de Loc N_{pc} peut être implicite :

- (10) Marie a eu (une césarienne + un clystère + la diarrhée + ...)
(E + *Loc N_{pc})

où il s'agit d'une intervention ou d'un trouble organique facilement localisable.

Tout nous porte à croire qu'on a là un seul type de phénomène comportant des variantes formelles : les trois tables avoir N_{mal}, avoir N_{mal} Loc et avoir eu N_{mal}, représentent donc des sous-classes d'une même grande classe de substantifs, que nous avons appelée N_{mal}.

Les substantifs sans complément de cette classe se distinguent des autres N intransitifs (cf. II, VIII.) en ce qu'ils comportent l'effacement, obligatoire ou non, d'un Loc ($N_c + N_{pc}$) tel que défini plus haut.

C'est sur cette base que nous avons recueilli nos données. Nos listes ne sont cependant pas exhaustives, c'est-à-dire qu'elles ne contiennent que les mots les plus courants : il nous semblait de peu d'intérêt de copier servilement les nombreux termes spécialisés d'un dictionnaire médical ; nous n'en avons inclus que quelques-uns, à titre d'exemples, leur comportement syntaxique étant vraisemblablement le même pour tous. Pour les termes "courants", nous avons consulté Bénac (1956) et Spock (1945), ce dernier étant un livre de référence sur les maladies infantiles, très répandu tant chez les médecins que chez les mères de famille.

2. Avoir N_{mal} Loc

Examinons d'abord les propriétés de la structure la plus longue (5), celle qui correspond à "maladie" dans un sens restreint (11), c'est-à-dire "déséquilibre partiel de l'organisme" ou encore "déséquilibre d'une partie du corps" si minimes (11b) que soient et le déséquilibre et la partie de l'organisme.

- (11)a. Max a une paralysie complète des deux jambes
 b. Luc a un petit bouton sur le nez

(11a) est facilement considéré comme une maladie, mais il n'en demeure pas moins que cette "maladie" est localisée, de par ses effets, à N_{pc} ; (11b) est très loin du "sens" de "maladie", mais il se comporte syntaxiquement comme (11a) et, de plus, peut être la marque d'un début de déséquilibre de l'organisme en tant que processus : bouton, rougeur, enflure, infection, tumeur, paralysie, ... Il y a, dans cette liste ordonnée de substantifs, la suggestion d'une progression concernant le déséquilibre de l'organisme, comme continuum. Les "mots" constituent des unités discrètes (plus ou moins précises) se situant sur une

échelle donnée ; nous voyons une division naturelle de cette liste, linguistiquement, en deux grandes parties : structure complète et sous-structure, correspondant respectivement à 1^o marque ou déséquilibre partiel (e.g. bouton, bobo) 2^o déséquilibre général (e.g. fièvre, diphtérie). A la frontière de ces sous-classes, un substantif comme cancer, peut représenter un mal localisé ou généralisé, c'est-à-dire apparaître dans la structure complète ou la sous-structure :

- (12)a. Luc a un cancer de l'intestin
- b. Max a le cancer

Cancer, comme tous les autres de même type, sera classé dans la structure (5), c'est-à-dire celle de (12a).

2.1. Les propriétés

2.1.1. N_o

Le substantif sujet peut être /+ HUMAIN/(c'est le cas général), /- HUMAIN/ et /+ HUMAIN/.

- (13)a. (Luc + *la voiture) a un (abcès + bleu) à la
 (jambe + *roue) [resp]
- b. (*Luc + la voiture) a une (défectuosité + crevaïson)
 à la roue gauche
- c. (Luc + la voiture + le guéridon) a une égratignure) à la
 jambe + la portière + la patte) [resp]

Dans tous les cas, on observe que N_{mal} n'a d'existence que par le N_{pc} : abcès, crevaïson, égratignure n'ont pas d'existence propre ; c'est l'apparition de quelque chose dans un objet ou une matière quelconque (cf. verbes, avec apparition, Boons, Guillet, Leclère), ce qui

distingue N_{mal} de N chapeau, bague, pard,...

Les phrases (13a) et (13b) peuvent être employées métaphoriquement : ?un abcès de voiture ou ?une crevaison au pied de Luc ; l'effet stylistique est alors très fort et nous conservons ici l'astérisque, c'est-à-dire le signe "-" dans les tables.

Nous avons suggéré plus haut que $N_o = N_{hum}$ est la règle générale de cette table. Il faut remarquer cependant que cette règle n'a même pas de valeur statistique, puisque les substantifs que nous avons recueillis ici ne tiennent pas compte des différents jargons de métier (mécanique, électricité, etc.) qui traitent d'objets ou de systèmes non humains (moteurs, circuits électriques, etc.) qui ont leur équilibre propre et leurs "maladies" propres. C'est toute cette série que représente ici, dans la table N_{mal} Loc, le mot défectuosité : court-circuit, court-jus, faux contact, désalignement (de roues), fuite (d'un tuyau), etc. Les quelques substantifs qui figurent dans cette table avec la propriété $N_o = N_{-hum}$, y sont à titre indicatif : ils se comportent vraisemblablement selon le même schéma syntaxique.

Les substantifs comme (13c) sont courants dans les deux distributions et ne présentent souvent plus d'effet stylistique : anomalie, bosse (O), brulûre, cloque, crevasse, déchirure, entaille, éraflure, etc.

La structure N_{pc} suit les règles habituelles de transformation. $Loc N_{pc}$ implique toujours le déterminant défini, Loc le N_{pc} :

(à + dans + ...) la (tête + cuisse + roue + ...) ;

et correspond à :

le N_{pc} de N_o → son N_{pc}

Nous avons vérifié, sous N_o :

Paul a une blessure à la tête

↔ Paul a la tête blessée

↔ La tête de Paul (a une blessure + est blessée)

ce qui nous a permis d'établir les relations dérivationnelles avec les verbes et les adjectifs.

La colonne Sfx-Adj donne les correspondants morphologiques adjectivaux, et la colonne N_o est Adj indique une différence de construction quand elle est marquée "-":

- (14)a. infirmité ↔ infirm
 b. aigreur ↔ aigre
 a'. Paul (a une infirmité + est infirme) (de + à)
 la jambe gauche
 b'. Paul (a une douleur + *est douloureux) (à + dans)
 la jambe gauche

mais :

- b''. La jambe gauche de Paul est douloureuse

2.1.2. La détermination

Alors que N_{pc} est toujours précédé de l'article défini, le N_{mal} ne présente pas de surprise : le déterminant est habituellement l'indéfini un (15), avec, parfois, modifieur obligatoire ; le pluriel des, presque toujours acceptable n'exige pas de modifieur (16) et, parfois dans certaines expressions le refuse complètement (e.g. avoir des fourmis dans les jambes vs avoir des chatouillements bizarres dans les jambes).

- (15) Luc a une goutte (*E + lancinante) dans le genou

- (16) Paul a des (abcès + chancres + clous + coupures + fractures + ...) Loc N_{pc}

Le refus du pluriel est propre à une sous-classe peu nombreuse du lexique (les N_{mal} sont plutôt "concrets") : acidité

(≠ des acides), acné, atrophie, cancer, chair de poule, chat, chaud,...

et se ramène à cinq types de substantifs.

- 1° les N à caractère abstrait : e.g. acidité ;
- 2° les N non nombrables (avec Dét = (du + de la) : e.g. acné ;
- 3° les N à pluriels répétitifs ou à pluriels avec Dét signifiant "différents", "plusieurs sortes de" : e.g. atrophie ;
- 4° les N à caractère spécifique (c'est-à-dire s'employant avec Dét = le : e.g. cancer, chair de poule ;
- 5° les N entrant dans des expressions figées : e.g. chat, chaud.

L'effacement de Dét est rare. Outre les expressions avec chaud, froid (ou la variante dialectale fret), nous n'avons, sauf oubli, que barbe, bob et mal.

Certains N_{mal} ont la propriété d'introduire une complétive :

(17) Max a (le + la) (chair de poule + démangeaison + douleur + faiblesse + maladie + ...) de revoir Eva

où de V^oComp tient lieu de modifieur pour N_{mal}. Le substantif devient alors abstrait et sert d'opérateur (N_q) à la complétive.

2.1.3. L'opérateur

L'opérateur avoir est le plus fréquent dans le lexique des maladies, marquant ainsi l'état d'un N_o. Nous avons testé également le verbe souffrir dans le cadre :

N_o souffrir de N_{mal}

et il s'avère, comme propriété de avoir N_{mal} Loc, qu'il s'applique à peu de substantifs :

- (18) *Max souffrir d(e) (aphte(s) + bleu(s) + cicatrice(s) +
crispation(s) + ecchymose(s) + insensibilité(s) + ...)

mais peut-être :

- (19) ?Max souffre d'une cicatrice ouverte

Les cas marqués + souffrir de nécessitent une détermination particulière, soit un-Modif, soit des :

- (20)a. Max souffre (d'atrophie musculaire + d'une atrophie
des muscles du ventre)
b. Max souffre de (?E + nombreuses)(contusions +
coupures + ...)

Ce n'est pas le cas de la sous-structure avoir N_{mal} :

- (21) Ce malade souffre d(e) (amnésie + aphasie + bronchite +
constipation + indigestion + ...)

L'opérateur souffrir, de par son aspect, plus générique, convient mieux à la sous-structure.

Cependant, souffrir peut cooccurrer avec avoir Dét N_{mal} Loc N_{pc}, même s'il n'est pas propriété de N_{mal} : il devient alors une sorte d'opérateur U (Harris) suivi d'une infinitive :

- (22)a. Jean souffre d'avoir (une écharde dans le doigt +
une affection de la peau + ...)
b. Jean souffre d'avoir une tumeur au cerveau

où il y a, obligatoirement ou facultativement, effacement de avoir (22b → 22c) :

[avoir → E]

c. Jean souffre d'une tumeur au cerveau

Certains N sont marqués -souffrir pour de simples raisons d'incompatibilité sémantique : on ne souffre pas, par exemple, de bronzage...

2.1.4. Sous-structure

Rappelons que toute la table Avoir N_{mal} constitue une sous-structure de celle que nous commentons ici. Nous relevons deux types de sous-structures : 1° effacement de Loc N_{pc} et conservation du sens (23) ; 2° même effacement et création d'homonymie (24) :

(23) Paul a un(e) (abcès + brulûre + cancer + clou + douleur + ...) (E + à la jambe)

(24)a. Paul a (de l'acidité dans l'estomac + de la barbe au menton)

b. Paul a de l'acidité (= est acide)
Paul a de la barbe (= a de l'âge)¹

où la sous-structure de (24a) peut avoir le sens de (a) et de (b).

La sous-structure est interdite pour N = bave, clignement, coincement, cor, ..., et, pour des raisons de variance sémantique, avec N = déchirement, sensibilité (à valeur psychologique) ; dérangement (= N_o est dérangé) ; durcissement (= N_o se durcit) etc.

2.1.5. Prép = Loc

La difficulté de Prép = Loc vient de ce que la préposition est contrainte à la fois par l'expression verbale (ou le verbe) et le complément. Nous avons testé, dans la position de Loc, à, dans, sur et de, pour essayer de déceler les contraintes provenant de N_{mal} : la quantité impressionnante des signes + montre qu'il n'était pas possible d'y arriver, même en limitant N_{pc} à quelques substantifs-testeurs : bras, dos, main, tête, ventre, oeil; coeur, foie, nerf, poumon. Nous n'avons pu interdire certaines des prépositions à, dans et sur que pour certains N_{mal} très contraints, mais, encore, nous ne pouvons rien affirmer avec certitude ; nous en donnons quelques exemples :

- i) - Prép = à : chevrottement, brouillard
- ii) - Prép = dans : cor
- iii) - Prép = sur : atrophie, boitement, dérangement, empoisonnement, paralyse, ...

Seule la préposition sur donne certains résultats très partiels. Conscient de cette difficulté, nous avons quand même maintenu les propriétés Loc dans la table et avons entrepris, par ailleurs de tester les prépositions locatives sur une liste N_{pc} (cf. III.5.)

Une chose est sûre, c'est que tous ces compléments Loc N_{pc} répondent à la question où ?

(25) Où Pierre a-t-il (un abcès + une blessure + une cassure + une crampe + un échauffement + la goutte + un malaise + ...) ?

réponse : Loc N_{pc}.

Il n'en est pas ainsi de Prép = de, même si elle peut commuter avec une préposition locative, pour certains N_{mal}. Les phrases

(26) Pierre a Dét (boitement + coincement + cancer + crampe + déviation + fêlure + infection + mal + ulcère + ...)
de N_{pc}

sont à rapprocher de :

- (27)a. Pierre boite de la jambe gauche
 b. Pierre s'est(fêlé + infecté) un doigt

alors que :

- (28) *Pierre a Dêt (bleu + cicatrice + cor + défaut +
 égratignure + ...) du doigt

sont inacceptables. Nous reviendrons plus loin (cf.2.2.) sur l'exemple (27).

Il faut remarquer aussi que le déterminant de N_{pc} après Prép = de est effaçable dans certaines conditions. Selon le substantif N_{mal} , l'effacement de Dêt est obligatoire, interdit ou facultatif :

- i) + Dêt → E : crampe, dérangement, douleur, mal,...
 ii) - Dêt → E : atrophie, boitement, congestion, crevaision,
 déviation,...
 iii) + Dêt → E : bourdonnement, cancer, malformation,...

- (29)a. Pierre a un mal de (E + *la) (tête + gorge + ...)
 b. Pierre a une atrophie de (*E + les + des) muscles
 abdominaux
 c. Pierre a un cancer de ((?*E + le) poumon + (E + l')
 intestin)

Comme le montre (29), l'effacement du déterminant devant le complément est contraint par N_{mal} , c'est-à-dire par l'expression verbale qui tient lieu de verbe, et/ou par N_{pc} : cette double contrainte fait de Prép = de une préposition de type Prép = Loc.

2.2. Dérivations

La grande majorité des verbes d'où sont tirés les V-n de la table N_{mal} Loc, sont des verbes sans complétives de 32 C, 37 MS, 37 ME et 31 H ; nous y retrouvons aussi quelques verbes à complétive, en

particulier de la table 4. Nous discuterons de ces quatre grandes classes (31, 32, 37; 4) parce qu'ils semblent les plus représentatifs de la structure que nous étudions ici, ce qui n'exclut pas pour autant les dérivations possibles avec certains verbes 34, 35, 36, 38, d'une part, et 8 et 9, d'autre part. Nous verrons aussi le lien étroit qu'il y a entre 32 C, 32 RA et la table 4. Enfin, nous reviendrons sur la structure être Adj.

2.2.1. Verbes sans complétive

Les verbes intransitifs $N_{\text{hum}} V$ qui correspondent à N_{o} avoir
Dét V-n Loc N_{pc} ont la propriété N_{pc} de N_{o} V. Nous avons donc :

(30) Paul boite (E + de la jambe gauche)

↔ La jambe gauche de Paul boite

et (31) Paul a un boitement de la jambe gauche

↔ La jambe gauche de Paul a un boitement (?E + bizarre)

Quant aux transitifs, leur passage à la phrase avec opérateur avoir se fait au détriment de N_{o} , c'est-à-dire de l'agent, quel qu'il soit : la personne qui blesse quelqu'un, l'astre qui rougit les tomates ou les figures des gens, le temps ou les micro-organismes qui cicatrisent une plaie, ... La phrase en avoir N marque un résultat, un état ; elle neutralise la cause.

(32)a. (Pierre + sa chute sur une pierre + ...) lui a cassé
la jambe (= a cassé la jambe de Luc)

[$N_{\text{o}} \rightarrow E$]

b. Luc a une cassure à la jambe

c. La jambe de Luc a une (?E + mauvaise) cassure

d. La jambe de Luc est cassée

Et nous retrouvons la même structure résultative ou'avec les intransitifs.

Les verbes 37, comme bless, brûler, bosseler, colorer, font intervenir un troisième argument (M) introduit par de. Dans la phrase à opérateur, on peut retrouver ce de N₂ sous forme de complément du nom, N_{mal} de N : e.g. une blessure de couteau, qui n'est pas sans analogie avec cicatrice de (couteau + pointes d'aiguilles + ...) qui est relié à la table 32 C.

- (33)a. Pierre a blessé Marie d'un (E + coup de) couteau dans le dos
 [N_o → E] b. Marie a une blessure (E + de (E + coup de) couteau) dans le dos

L'argument N₂ se retrouve en position de modifieur dans la structure à opérateur : une blessure de couteau, une brûlure de cigarette, une couleur d'un rouge violacé, une boursoufflure de graisse molle, un empoisonnement(?de + à l')arsenic, ... Rares sont les substantifs de cette classe auxquels on ne peut pas ajouter un complément de N différent de de N_{pc}. Certaines différences apparaissant dans les tables de verbes se trouvent ainsi neutralisées par la phrase à opérateur correspondante.

2.2.2. Verbes avec complétive

Les V-n correspondant aux verbes à complétive de la table 4 offrent une régularité intéressante : c'est le passage du caractère abstrait (ou psychologique) du V au caractère concret du V-n.

- (34)a. Faire des tables (commotionne + contracte + crispe + ...) Alain
 ↔ b. Alain a une (*commotion + ?contraction + certaine crispation) de ce qu'il fait des tables
 ≈ c. Alain a une (commotion + contraction + crispation) [resp.] (au cerveau + dans les doigts + de tous ses membres) (E + ?de ce qu'il fait des tables)

La distinction est faible si l'on ajoute une complétive (ayant un lien assez lâche avec l'expression verbale) à la structure avoir N Loc N_{pc}. Le sens "concret" du avoir N_{mal} vient du complément Loc N_{pc}, ce qui se vérifie dans les paraphrases suivantes :

- (35)a. Faire des tables lui donne des contractions dans les
(?doigts + membres + muscles)
- b. Faire des tables contracte Alain dans tous ses
(? doigts + membres + muscles)

Nous avons observé que les verbes 4 se retrouvent aussi généralement en 32 C et 32 RA.

- (36) Ceci (déforme (32C) + dessèche (32RA)) (E + la gorge de)
Pierre

Le seul effacement de N_{pc} donne au verbe un caractère "psychologique", sauf si le contexte laisse entendre que N_{pc} = N_c (i.e. le corps entier plutôt qu'une de ses parties) :

- (37) Le désert a desséché plus d'un homme

où l'interprétation "concrète" rivalise avantageusement avec l'"abstraite".

Nous sommes porté à croire qu'une certaine quantité de verbes 4 sont des sous-structures de N_o V N₁ Loc N_{pc} avec Loc N_{pc} → E : dans la table 4, ces emplois sont notés + V-CONCRET.

2.2.3. Etre Adj

Les dérivations d'adjectif sont plutôt de type 51 : N_o est Adj.

- (38) Ceci a de l'acidité
↔ Ceci est acide

Cependant les structures de phrases adjectivales ne suivent pas automatiquement les structures de phrases qui y sont reliées morphologiquement :

- (39)a. Pierre a un(e) (blessure + cancer) (E + au poumon)
- a'. Pierre est blessé (E + au poumon)
- a''. Pierre est cancéreux (E + *au poumon)
- b. Pierre a une (cassure au poignet + lourdeur à l'estomac)
- b'. *Pierre est (cassé² (E + au poignet) + lourd (E + à l'estomac)

mais : b''. (Le poignet + l'estomac) de Pierre est [resp.] (cassé + lourd)

c. Pierre a des (rhumatismes + virus) dans [resp.] (le dos + le sang)

c'. *Pierre est (rhumatismal + viral)

alors que c''. La maladie (*le N_{pc}) de Pierre est (rhumatismale + virale)

Toutes ces correspondances ou différences sont marquées dans la table :

1° l'existence de l'adjectif, dérivé morphologiquement, se trouve indiquée dans sfx - Adj, où apparaissent les différents suffixes ;

2° la colonne N_o hum est Adj note la correspondance de construction avec N_o avoir Dét N_{mal} (e.g. blessé) ;

3° la colonne N_{pc} de N_o avoir Dét N a une correspondance régulière avec N_{pc} de N_o est Adj (e.g. cassé) ;

4° la colonne N_{mal} est Adj relève les cas de type (c) (e.g. rhumatismal, viral). Ce dernier type de propriété montre que cancéreux, par exemple, est marqué " + " partout et, par conséquent, qu'il n'est pas contraint, alors que douloureux, marqué - - +, ne permet pas N_o = N_{hum} en position sujet.

3. Avoir N_{mal}

Cette sous-classe de substantifs correspond davantage à ce qu'on entend habituellement par "maladie". Chose curieuse, le mot maladie³ n'apparaît pas dans cette liste-ci; la possibilité d'être suivi d'un complément locatif (e.g. maladie (de + du) (coeur + foie +...), maladie grave aux poumons) le fait apparaître dans la structure complète (cf. (5)). Cependant, le mot maladie peut servir de test sémantique dans la phrase :

(40) Dét N_{mal} est une maladie

Presque tous les N_{mal} de la sous-structure (6) :

(6) N_o avoir Dét N_{mal}

peuvent commuter avec N_{mal} dans la phrase (40) ainsi qu'on l'aperçoit en (41) :

(41) (L'appendicite + le diabète + la malaria + ?le vertige)
est une maladie

Ce qui explicite l'homogénéité sémantique de la table avoir N_{mal}.

Contrairement à la structure complète (5), il est de règle que la question où ? se trouve ici refusée.

- (42)a. Où Pierre a-t-il (un abcès + une cicatrice + ...) ?
- b. *Où Pierre a-t-il (la fièvre + la malaria) ?

Il serait tout aussi impossible de demander où Pierre a l'appendicite (cf. 3.2.3.).

L'opération de clivage ne pose aucun problème : sauf pour les "expressions figées" (43a), le N_{mal} peut toujours se séparer de son opérateur (43b) :

- (43)a. *C'est chaud que Pierre a .
 b. C'est (le diabète + la malaria + ...) que Pierre a

Nous observons toutefois qu'il ne se trouve pas de ces "expressions figées" de type (43a) dans la sous-structure N_{mal} : la présence obligatoire du déterminant rend ainsi possible le déplacement du substantif.

Le sujet N_{o} est toujours / + ANIME/. Nous n'avons pas fait de distinctions plus fines concernant la compatibilité de tel N_{mal} avec tel animal ou telle plante : nous laissons aux zoologistes et aux botanistes le soin de s'en occuper. Notre liste a été établie en fonction de $N_{\text{o}} = N_{\text{hum}}$.

3.1. Les propriétés

3.1.1. Détermination

Le déterminant défini (le, la, les) est caractéristique de cette sous-classe du lexique. L'examen de cette propriété, tant pour les cas négatifs que positifs, permet de mieux cerner le caractère de "spécificité" propre à certains substantifs.

- (44) Pierre a la (rougeole + malaria + bronchite)
(?E + chronique)

- (45) * Pierre a l'(angine + otite)

Règle générale, Dét = le est compatible avec les substantifs spécifiques, c'est-à-dire ceux qui impliquent la durabilité, la chronicité (e.g. malaria) ou ceux qui impliquent l'unicité, la non-répétition (e.g. rougeole). Le cas de bronchite est limite : il semble très

naturel avec l'adjectif chronique. Sans adjectif, les résultats sont variables, selon les informateurs. L'exemple (45) est très révélateur aussi : les maladies à caractère répétitif refusent généralement Dét = le. Mais tout n'est pas dit ; on trouve également :

(46) Pierre a (la grippe + le rhume + la diarrhée)

qui n'offrent pas ce caractère de spécificité tel que décrit ci-haut ; mais peut-être une spécificité d'aspect "universel", qui impliquerait une relative du type "que tout le monde connaît" ou "que tout le monde attrape plus ou moins régulièrement" : ce serait une sorte de maladie chronique de l'homme. Malgré l'homogénéité de cette sous-classe de N_{mal}, ces explications sémantiques restent très délicates à manipuler.

Nous avons observé une structure particulière (cf. colonne N_o a les N_{pc}) où :

$$\text{lorsque } \begin{array}{c} \text{un } \underline{N_{mal}} \rightarrow \text{les } \underline{N_{pc}} \\ \underline{N_{mal}} \subset \underline{N_{pc}} \end{array}$$

Nous ne connaissons que deux emplois (peut-être, serait-ce attesté plus fréquemment dans le lexique, selon les dialectes et les niveaux de langue ?) :

(47) Pierre a les (amygdales + (Q) bronches)

équivalent à :

(48) Pierre a une (amygdalite + bronchite)

Il est naturel d'entrevoir une dérivation comme :

- (49)a. Pierre a une infection aux amygdales
- [N_{pc}] : → b. Pierre a les amygdales infectées
- [Adj → E] : → c. Pierre a les amygdales

On a aussi dans le même sens :

(50) Louise a des ganglions ⁴

Quant aux autres déterminants, ajoutons seulement que du n'apparaît presque jamais devant N_{mal} marqué + Dét = le, et que le pluriel, contrairement à Dét = le, est peu fréquent dans ce lexique.

3.1.2. Opérateur

L'opérateur avoir se partage avec faire le rôle de "verbaliser" les noms de maladie. Il y en a d'autres, souvent plus recherchés qui ajoutent à ces opérateurs de base différents aspects : souffrir de (marquant l'intensité) attraper (inchoatif) mourir de (marquant plutôt la fin de la maladie) nourrir (marquant la chronicité), donner, passer,... (pour les maladies contagieuses), causer (évidemment causatif) etc.

Nous nous sommes limité à observer les verbes attraper et faire, comme propriétés de N_{mal}.

Le premier marque un aspect inchoatif et est compatible avec plus des trois quarts du lexique. On a :

- (51)a. Max a attrapé (une amygdalite + la jaunisse + le hoquet + ...)
- mais : b. Luc a attrapé (?une amnésie + ?une dépression + ?*un infarctus + *une psychose + *une embolie)

où l'on voit que la limite d'acceptabilité n'est pas nette ; l'incompatibilité de cet opérateur et du substantif est liée à certains traits sémantiques de ce dernier : non-contagion, transmission héréditaire, cause interne à N_o (e.g. psychose) ; et par ailleurs, au fait que attraper fait intervenir un deuxième argument différent de N_{pc} (ce qui semble différer nettement de 32 C) :

(52) Luc a attrapé cette maladie (de son frère + d'avoir trop bu)

paraphrasable en :

(53) (Son frère + le fait d'avoir trop bu) lui a donné cette maladie

où : maladie = cirrhose, jaunisse,...

alors que (32 C) serait :

(54) Luc a attrapé (Marie par le cou + le manche du balai)

L'opérateur attraper (plutôt analogue aux verbes 13) met en relief la cause et le début⁵ d'une maladie et ne se trouve donc pas toujours combinable avec les N_{mal}. Retenons toutefois qu'il est naturel, très fréquemment, dans ce lexique.

L'opérateur faire est aussi très naturel avec N_{mal}, et semble aussi fréquent que attraper. Nous l'avons marqué "-": 1^o lorsqu'il y avait un net changement de sens (55) (le verbe faire prend alors du "sens" et s'éloigne de son rôle d'opérateur) ; 2^o lorsqu'il n'est tout simplement pas attesté dans cet emploi (56).

(55)a. Max a la (chiasse + gale)

b. Max fait (*la + de la + une-Adj) chiasse

b'. Max fait (*la + *une + des) gales

(56) Luc (a + *fait) les oreillons

3.2.3. N_{pc}

Environ le quart du lexique ne figure pas dans la structure de base parce que le complément locatif N_{pc} se trouve morphologiquement inclus dans le substantif. Cette propriété apparaît sous l'intitulé :

$$N_{pc} \supset N_{mal}$$

avec une sous-propriété intitulée :

$$sfx =$$

où figurent les suffixes -ite, -ose, -algie,..., qui sont en réalité les véritables noms de maladie :

(57) *Paul a une -ite à l'oreille gauche

mais peut-être :

(58) ?Paul a une algie au bras droit

ce qui nous conduit à poser :

(59) *N_o avoir Dét sfx_{mal} Loc N_{pc}

[structure N_{pc}] :

→ N_o avoir le N_{pc} sfx_{mal}

→ N_o avoir le N-ite

Paul a l'appendicite

D'autres substantifs réfèrent à N_{pc} sans que ce dernier soit morphologiquement reconnaissable dans N_{mal}. Ces N_{pc} implicites se retrouvent dans aphasie, syphilis, toux, etc. Les expressions figées contiennent généralement, explicitement ou implicitement, le N_{pc} : extinction de voix, arrêt cardiaque, rhume de cerveau,... Ce dernier exemple renvoie cependant faussement à N_{pc} = cerveau, lequel désigne plutôt la région du corps qui comprend ce centre nerveux.

3.2. Dérivation

Une très faible partie des substantifs de cette sous-classe sont reliés à des verbes alors que presque la moitié ont des correspondants adjectivaux.

3.2.1. Les verbes

Nous retrouvons ici quelques verbes psychologiques auxquels le substantif redonne un sens concret, c'est-à-dire, référant à l'organisme physique (e.g. déprimer - dépression, constiper - constipation) ; encore là la table 4 est concurrencée par les verbes 32 : constiper apparaît en 4 et 32 C :

- (60)a. Faire ceci constipe Marie
- b. (La bière + se lever tard) constipe les intestins de Marie
- c. Marie (a + souffre de) une constipation chronique

Le substantif rhume est à la source de enrhumer (32 H) qui se construit avec sujet non restreint :

- (61)a. (Le froid + sortir tête nue) enrhume Marie
- b. Marie a le rhume

Les verbes d'apparition de taches ou de couleurs y sont aussi représentés.

- (62)a. La peau de Mathieu jaunit
- b. Mathieu a la jaunisse

- (63)a. La peau de Lise se picote (de picots)⁶
- b. Lise a des picots sur la peau
- c. Lise a la picote

Les verbes (62) et (63) réfèrent donc respectivement à 32 RA et 37 ME.

Nous observons également un certain nombre d'intransitifs : s'évanouir, tousser, toussoter,...

- (64)a. Marie a une mauvaise toux (= Marie tousse)
 b. Monique a des évanouissements chaque fois qu'elle rencontre sa fille (= Monique s'évanouit...)

3.2.2. Etre Adj

Cette structure fonctionne à merveille avec les N_{mal} , soit avec les adjectifs proprement dits (e.g. amnésique, anxieux) soit avec l'adjectif "opérateur" sujet, dans :

- (65) Paul est sujet à l'(amnésie + anxiété + amygdalite + ...),

qui pallie la lacune d'adjectif⁷. Les suffixes les plus usuels ici sont -ique et -eux ; mais on trouve également -if, -en, -é et le suffixe zéro :

<u>bronchite</u>	-	<u>bronchitique</u>
<u>gale</u>	-	<u>galeux</u>
<u>dépression</u>	-	<u>dépressif</u>
<u>paludisme</u>	-	<u>paludéen</u>
<u>constipation</u>	-	<u>constipé</u>
<u>myopie</u>	-	<u>myope</u>

Tous ces adjectifs sont généralement de type 51 (Picabia), intransitifs, ce que l'on peut vérifier dans la colonne de dérivation où sont inscrits les numéros de table correspondant à N_{mal} .

Cette liste de maladies n'est pas exhaustive, bien au contraire ; elle reste ouverte, mais nous ne croyons pas qu'elle réserve de grandes surprises syntaxiques, si ce n'est peut-être, pour les maladies nouvelles, à découvrir, telle la "maladie d'amour", dont on dit qu'elle court.

4. Avoir eu N_{mal}

La structure avoir eu N_{mal} est une sous-classe résiduelle, sémantiquement apparentée à N_{mal} et principalement définie par la propriété négative : - avoir/PRESENT/.

(66) Hélène (*a + a eu) une (césarienne + cautérisation +...)

où N_{mal} = césarienne, cautérisation, analyse de sang, purgation, ... se situe dans le champ sémantique de maladie, en tant que "traitement médical". Nous avons aussi inclus dans cette liste quelques N qui n'ont rien de la "maladie", mais qui ont la propriété de refuser Présent et d'accepter un complément N_{pc}.

La propriété - avoir/PRESENT/ est à corrélér avec le trait -/TRACE/ : contrairement aux substantifs de la sous-classe précédente (67), ces N_{mal} (68) n'ont pas la valeur aspectuelle de "trace", même si, physiquement, une telle trace peut s'imprimer sur le corps (cf. (68 b)) :

(67) Paul (a + a eu) des (boutons + rougeurs + ...) dans la figure

(68)a. Marie (*a + a eu) (un choc à la tête + un curetage postopératoire)

b. Jeanne (*a + a eu) une(césarienne + trachéotomie)

(68b) ne réfère pas à la trace laissée par l'intervention ; on a l'opposition suivante :

(69) Montre-moi ta (foulure + ?*césarienne + *fessée)

qui correspond à l'opposition ± N_{pc} être V-é des verbes 32 C et 32 CL (Boons, Guillet, Leclère).

4.1. Les opérateurs

Avoir joue souvent le rôle d'un Pro-V_{op}, c'est-à-dire qu'il peut commuter avec de nombreux opérateurs (comme faire peut remplacer un V quelconque (cf. Giry 1972)) sans que la paraphrase avec V n'en soit moins bonne, au contraire, V_{op} = avoir est plus neutre, aspectuellement,

et élimine certains aspects forts apportés par d'autres V_{op} comme recevoir, courir, entretenir, souffrir de, etc. (cf. I, I. et Liste d'opérateurs, en appendice) ;

- (70)a. Pierre a (reçu + eu) (le pardon + l'absolution + une claque) (E + Comp)
- b. Pierre a (subi + eu) un(e) (choc + opération)

- (71)a. Le médecin a fait une (cautérisation + césarienne + piqûre) à Marie
- b. Le médecin a donné un(e) (calmant + intraveineuse + claque) à Paul

paraphrasables en :

- a'. Marie a eu une (cautérisation + césarienne + piqûre)
- b'. Paul a eu un(e) (calmant + intraveineuse + claque)

Il serait intéressant d'envisager ainsi une étude des opérateurs, en fonction des V_{op} que l'on peut dire "de base", avoir, être et faire⁸, selon qu'ils ont ou non la propriété de se réécrire (dans un sens ou l'autre) :

- i) $V_{op_i} \leftrightarrow V_{op} \text{ avoir}$
- ii) $V_{op_j} \leftrightarrow V_{op} \text{ être}$
- iii) $V_{op_k} \leftrightarrow V_{op} \text{ faire}$

Les divers opérateurs combinables avec N_{mal} , ici, ont tous, forcément, la propriété (i).

Nous avons codé comme propriétés de N_{mal} les opérateurs subir (72) faire (73), donner (74) et être (75). Choc, dans :

(72) Pierre a (eu + subi) un choc à la tête

est codé + N_o subir Dét N Loc N_{pc} , alors qu'il est - Faire :

- (73)a. *Paul a fait un choc à (E + la tête de) Pierre
 b. Le médecin a fait un(e) (curetage + *cure) à Marie
 (E + Loc N_{pc})
 c. Marie fait un(e) (cure + *curetage) (E + de sommeil)

On a ainsi les deux propriétés Faire :

- 1° N_i Faire Dét N à N_o (E + Loc N_{pc}), qui est + pour curetage et - pour cure ;
 2° N_o Faire Dét N, qui est - pour curetage et + pour cure.

L'opérateur donner revient encore ici, très fréquemment, comme propriété de N :

N_i Donner Dét N à N_o (E + Loc N_{pc})

avec N_i = N_{hum} et/ou N_i = N_{nr} :

- (74)a. (Le médecin + *cela) lui a donné une intraveineuse
 dans le bras
 b. (*Le médecin + boire trop de Brador) lui donne des
 gaz (E + à l'estomac)
 c. (Le médecin + boire quelques bouteilles de Brador) lui
 donne une excellente purgation

L'opérateur être peut être suivi de Prép N_{mal} ou de Prép Dét N_{mal} :

- (75)a. Eva est (en + *Prép Dét) analyse
 b. Eva est (sur les + *Prép) calmants

Ces relations de phrases par opérateurs exigent des analyses nombreuses et détaillées. Dans cette table résiduelle, nous n'avons fait que l'amorcer ; cependant il ne fait plus de doute pour nous que l'étude des substantifs doit se faire en relation avec les verbes, bien sûr, mais, particulièrement, avec de nombreux opérateurs, apparaissant comme propriétés syntaxiques au même titre (titre syntaxique) que les transformations et les distributions.

4.2. Compléments

Certains substantifs appellent un complément, autre que Loc N_{pc} ; c'est le cas de N_{mal} = remède, traitement, vaccin,..., qui commandent un complément prépositionnel en pour ou contre :

(76) Paul a eu un (remède + traitement + vaccin + ...)
(E + Loc N_{pc}) (pour + contre) la rougeole

Sauf emplois métaphoriques, le N₁ (e.g. rougeole) sera un substantif de la classe N_{mal}. Dans certains cas, on observe que ce complément est inclus dans le N_{mal} (e.g. antitussif = contre la toux ; anticoagulant = contre la coagulation (du sang)). Le lien entre px = anti et Prép = (pour + contre) est tel que la production de tels substantifs est prédictible ; la table n'en contient qu'un petit nombre, à titre indicatif.

Quant à Loc N_{pc}, il y a les quatre possibilités :

- i) inclusion (morphologique) dans N_{mal} : fessée ;
- ii) implication (sémantique) dans N_{mal} : circoncision ;
- iii) présence explicite de Loc N_{pc}, généralement effaçable : curetage
- iv) impossibilité de locatif explicite, quand N_{pc} = N_c : cure (cf. 3.2.3.).

4.3. Dérivation

Les numéros de tables de verbes de la colonne "dérivation" et les colonnes Loc N_{pc} sont la plupart du temps assez explicites, après ce que nous avons dit plus haut aux paragraphes 2 et 3. Nous ajouterons quelques exemples de dérivations avec les verbes 38, qui se trouvent proportionnellement plus nombreux dans cette table (Avoir eu N_{mal}).

Nous trouvons analyser (38 PL) à la source de analyse, où N_{pc} (e.g. urine) correspond à N₁ de

N_o V N₁ en N₂ PLUR

où $N_0 \rightarrow E$. Quant à N_2 , il est aussi effacé dans Avoir V-n ; cependant, on le retrouve dans le substantif analyse dans l'emploi

N_0 a eu son analyse

où analyse = résultats d'analyse.

Nous observons aussi le cas où $N_{pc} = N_2$ de la construction verbale. Par exemple, curetage et épilation (77), pour les locatifs-sources (38 LS) ; inoculation et injection (78) pour les locatifs-destinations (38 LD).

(77)a. Pierre a eu (un curetage (E + à la rotule) + une épilation complète des sourcils)

← b. ?Le médecin a (cureté + épilé) Pierre [resp] (à la rotule + aux sourcils)

(78)a. Jean a eu une (inoculation + injection) (E + de N_1) (E + dans l'avant-bras)

b. L'infirmière a (inoculé + injecté) N_1 (à Jean + dans l'avant-bras de Jean)

où contrairement à (77), $N_2 = N_{0a}$ (c'est-à-dire Jean, ou $N_c = \underline{\text{Jean}}$)

ou encore $N_2 = N_{pc}$

On observe aussi :

(79)a. L'infirmière a inoculé le vaccin à Jean dans l'avant-bras

$N_0 \rightarrow E$ → b. Jean a eu l'inoculation du vaccin dans l'avant-bras

Le complément en de peut correspondre à N_1 (79) ou à N_0 (80) de la phrase avec verbe :

- (80)a. Paul a (eu + reçu) une claque de son père en pleine figure
 ↔ b. Le père (de Paul) a claqué Paul en pleine figure
 (cf. claquer, 32 CL)

Nous disposons ici d'une liste incomplète, ouverte, où la création de termes spécialisés est chose courante. Nous avons cependant retenu les termes courants qui servent de modèles de départ à des séries synonymiques et syntaxiques, telles que :

- i) pilule, somnifère, calmant, antibiotique,...
- ii) injection, piqûre, inoculation, calmant, antibiotique,...
- iii) opération, intervention, cautérisation,...
- iv) analyse, examen,...
- v) traitement, cure,...

Comme on peut l'apercevoir ici, surtout en (i), ces séries sont ouvertes :

pilule pour dormir → somnifère

mais aussi :

injection pour dormir → somnifère

pilule contre N → anti-N

5. Les parties du corps

Contrairement aux substantifs abstraits, les N_{pc} semblent contraindre beaucoup moins Prép = Loc. On observe une différence importante entre (81) et (82) :

(81)a. Le grand-père de Louise est mort (dans + *sur + *à) la
(joie + espérance + foi + ...)

b. Pierre (vit + reste + est) (dans + *sur + *à) l'(attente
+ incertitude + ...)

mais : c. Pierre vit (*dans + sur + *à) ses économies

(82) Louise a (mal + une douleur + ...) (dans + sur + à)
(l'abdomen + le dos + la main + ...)

même si l'on observe aussi un certain type de contrainte de la part de N_{pc} :

(83) Jean a une égratignure (*dans + sur + à) le coude

mais : (84) Jean a une douleur (dans + ?sur + à) le coude

Dans les deux cas (abstrait et concrets), la préposition locative est contrainte à la fois par V ou EV et par N qui la domine.

Nous avons tenté d'observer les contraintes à partir de N_{pc} mais les résultats se sont avérés insatisfaisants : il n'y a pas de test syntaxique clair, à notre connaissance ; le problème reste presque entièrement sémantique, et, de plus, sujet à variations selon les dialectes.

Nous avons choisi, pour tester Prép = Loc, les substantifs éraflure et mal, et cela, au départ, pour des raisons sémantiques : le premier implique l'idée de "superficiel", tandis que le deuxième pré-suppose plutôt l'idée de "interne".

(84)a. Paul a mal (?dans + à + *sur) la dent

mais : b. Paul a mal (dans + à + sur) le pied

(85)a. Paul a une éraflure (*dans + à + sur) le coude

et : b. Paul a une éraflure (dans+ à + sur) la figure

L'opposition de concepts "superficiel"/"interne" ne coïncide pas avec la distribution des prépositions sur/dans. Cette dernière, dans, peut désigner, outre l'intérieur d'un N_{pc}, l'intérieur d'une surface de N_{pc}. on a alors :

(86) Une éraflure dans le dosle visagela main

?le bras

?*le coude

*le ventre

*l'apophyse

Les cas nets d'agrammaticalité ne sont pas légion... et encore, nous hésitons à étoiler ventre et apophyse, pour des raisons de variabilité idiolectale (et peut-être dialectale) et de variabilité extralinguistique. On peut en effet imaginer une éraflure à l'intérieur de l'apophyse, tant dans un roman de science-fiction que dans le jargon de la micro-chirurgie. C'est à la frontière de l'objet linguistique, dont parle Boons (1973), que se situe la question et nous préférons, pour l'instant, la laisser reposer dans l'au-delà extralinguistique.

Nous présentons cependant la table Loc N_{pc}, non pas tellement pour les prépositions locatives, mais pour permettre, à partir de cette liste et des autres propriétés qui y sont codées, de poursuivre l'étude N_{pc}.

Ont été codés : les compléments en de dans N_o Avoir Dét mal de N_{pc}

(87) et les suffixes adjectivaux dans N_o Avoir Dét douleur Adj (où : Adj + N_{pc} - sfx) (88) :

(87) Paul a un mal de (tête + doigt Adj + *neurone + *nuque)

(88) Paul a une douleur (abdominale + musculaire + *avant-brachiale)

La liste des N_{PC} se veut exhaustive quant aux termes courants concernant le corps humain. Nous n'avons pas cru utile de parcourir les dictionnaires de l'anatomie humaine ou animale pour inclure dans notre liste des termes spécialisés ; nous avons cependant inclus quelques termes moins courants, à titre d'exemples : quelques-uns qui sont rares, mais facilement interprétables, comme hypophyse, hypothalamus ; et quelques autres qui ne sont vraiment connus que par des spécialistes, comme sterno-cléido-mastoïdien ou scaphoïde. Ils nous semblent se comporter de la même manière que les N usuels en ce sens qu'ils imposent les mêmes types de contraintes sur les prépositions et peuvent faire partie de l'une ou l'autre des sous-classes sémantiques dont nous faisons mention plus haut.

- (89)a. Jean a une éraflure (*de + ?à + *dans + ?sur)
(l'hypothalamus + l'hypophyse + la glande thyroïde
+ le foie + ...)
- b. Jean a (une douleur + mal) (dans + ?*sur + à) le
(bras + sterno-cléido-mastoïdien + fémur + scaphoïde)

Si l'opposition avoir N dans le dos/avoir N dans le ventre est très nette avec des N aussi variés que quelque chose, rousselure, égratignure, ..., elle devient beaucoup plus embrouillée lorsque N = douleur + kyste + infection + ... Nous voyons que l'interprétation du dans de la première série correspond, au point de vue sémantique, à l'opposition "à la surface de"/"à l'intérieur de", ce qui n'est pas le cas de la deuxième où dans le dos peut être interprété par "à la surface de" et "à l'intérieur de". C'est ainsi qu'il est à peu près impossible de tester convenablement

- (90) ??Pierre a (une + des) éraflure(s) dans (l'abdomen + la
joue + la mâchoire + l'oreille + le pied + la rate + ...)

où l'on nage en pleine fantaisie. Cette ambiguïté peut être levée par l'emploi de la locution prépositive appropriée à la surface de ou à l'intérieur de, ce qui, toutefois, ne nous renseigne guère sur la distribution des principales prépositions locatives (à, dans, sur). Presque tous les locatifs N_{pc} peuvent être précédés de à ou sur :

- (91)a. Jean a une éraflure (à + sur) (l'abdomen + la colonne vertébrale + l'épaule + la tête + la veine cave + ...)
- mais : b. Jean a une éraflure ((?à + ??sur + dans) la barbe
(*à + *sur + *dans) les globules blancs
(?à + sur + dans) la bouche

sont d'autres exemples d'acceptabilité difficile à trancher : barbe, par exemple, dans certains parlers, peut être employé au sens de menton ou joue.

6. Conclusion

De l'observation de ces tables (à l'exception de $Loc N_{pc}$), il ressort que la classe substantivale N_{mal} se divise en deux sous-classes, dont l'une est la sous structure de l'autre, parce qu'elle efface obligatoirement $Loc N_{pc}$, où $N_{pc} = N_c$. Ces deux sous-classes ont, de ce fait, une certaine homogénéité sémantique.

Les champs sémantiques de $N_{mal} Loc N_{pc}$ peuvent être représentés par : pathologie, (dé + mal + E) - formation, trace et produit (de N_{pc}) ; la sous-structure N_{mal} manifeste plus de cohésion sémantique : elle tient en un mot, maladie.

On a aussi remarqué que N_{mal} , dans l'ensemble de la classe, a la propriété de ne pas avoir d'existence propre (référentiellement), c'est-à-dire de ne pas être indépendant de $(N_c + N_{pc})$.

NOTES

1. Avoir de la barbe dans le sens de avoir de l'âge est peut-être régional. Il est courant au Québec dans l'emploi intransitif :

(Paul + ce bureau + cette façon de faire) a de la barbe

2. Pierre est cassé est acceptable au sens de "Pierre n'a plus d'argent", ce qui n'a rien à voir avec l'adjectif cassé dont il est question ici.

3. Faisant exception, bien sûr, des deux emplois suivants :

i) Marie a la maladie (E + vénérienne)

ii) Jacques a la maladie du sommeil

4. Cet effacement d'adjectif (ici : inflammés → E) nous fait penser aux effacements de suffixes adjectivaux que l'on entend dans la langue populaire, du moins au Québec :

Pierre est (bronchite + diabète)

où : sfx = ique → E

5. On dira volontiers :

Paul a développé une névrose...

mais non :

*Paul a attrapé une névrose...

6. N = picot est peut-être un archaïsme dans le sens de "petite tâche" (avec ou sans aspérité) ; c'est du moins le sens qu'on lui donne au Québec (≠ picotement) :

a. Elle a la figure pleine de picots

b. Cette planche est pleine de picots

Le verbe qui en découle, picoter, peut avoir l'interprétation de (c) et (d) :

c. N₀ picote N₁ de picots

d. La variole lui a picoté la figure (E + de petits picots)

7. Les lacunes d'adjectifs ne semblent pas faire problème dans la langue populaire où l'on utilise allègrement le substantif dans la structure être Adj :

(0) Paul est consommation

8. Ce travail a déjà été entrepris par J. Giry (1972) à propos de l'opérateur faire ; on y trouve (pages 93-5) des relations par opérateur : faire ↔ avoir par exemple, dans

Jean a eu la bêtise de parler

et N_o fait le V-n de V^o Comp

IV. CONSTRUCTION EN SUR

1. Cadre syntaxique

La structure de référence à partir de laquelle ont été recueillis les substantifs (que nous noterons N_{sur}) est :

(1) N_0 avoir Dét N sur N_1

dans laquelle peuvent s'insérer des substantifs comme autorité, conséquences, effet, intérêt, ..., qui, comme on peut l'apercevoir en (2), se distinguent par diverses propriétés.

- (2) a. (Paul + *faire ceci) a une autorité remarquable sur (Marie + *sa thèse)
 b. (*Paul + faire ceci) a (des conséquences + un effet direct) sur (Marie + cela + le fait que nous devons nous réunir)
 c. (Paul + *faire ceci) a un intérêt (fort élevé + de 15 % + E) sur (*Marie + cette hypothèque)

Ils ont en commun la propriété de pronominaliser sur N_1 , dans les conditions suivantes :

- i) sur N_1 → là-dessus, si : $N_1 = (N_{\text{-hum}} + \text{le fait Qu P})$
 ii) sur N_1 → sur lui → *ppv lui, si : $N_1 = N_{\text{hum}}$

Les phrases (2) se réécrivent :

- (2') a. Paul (E + *lui) a une autorité remarquable (sur elle + E)
 b. Faire ceci a un effet direct (sur (elle + cela) + là-dessus)
 c. Paul a un intérêt de 15 % là-dessus

Le complément sur N_1 n'est pas un locatif, ne répond pas à la question où ?, mais aux questions sur (qui + quoi) ? :

- (3) a. (*Où + sur qui) Paul a-t-il une autorité remarquable ?
 - Sur elle

- b. (*Où + sur quoi) faire ceci a-t-il un effet direct ?
- Sur cela
- c. (*Où + pourquoi) Paul a-t-il un intérêt de 15 % ?
- Sur cette hypothèque

Certains N_{sur} ont la propriété d'accepter un complément en dans (ou chez) qui est une sorte d'extension métaphorique de complément locatif :

- (4) a. Où cette loi a-t-elle un effet direct ? - (Dans la fonction publique + chez les fonctionnaires)
- mais : b. *Où Pierre a-t-il de l'emprise ?
- Dans (son travail + la vie de Marie)
- Chez Marie

La préposition sur peut commuter selon les arguments qui sont en cause, avec d'autres prépositions ; par exemple :

- i) contre : une assurance sur la maison, contre le (feu + vol + ...) (E + de la maison)
- ii) avec : du succès sur les femmes, (avec + auprès de + chez + ...) les femmes
- iii) en : un (cours + exposé) sur (la drogue + la botanique), en (*drogue + botanique)

Il faut noter que Prép = de n'a pas le même statut que Prép = en en (iii), cette dernière seulement pouvant être clivée :

- (5) C'est (en botanique + *de botanique) que Paul a eu un cours

Il faut distinguer (5) de (6) dans les tables :

- (6) C'est de Pierre que Paul a eu un cours de botanique

de botanique est codé + dans un - Modif alors que de Pierre est + dans la colonne N_o avoir Dét N de N_i sur N_i. Nous reviendrons plus loin sur de N_i (cf. 2.3.2.).

Prép Dét peut s'effacer avec certains N_{sur} :

- (7) Pierre a une assurance (E + sur sa) (vie + hypothèque + ...)

Nous avons rencontré quelques cas de difficultés combinatoires entre N et Prép, dues à des incompatibilités sémantiques :

- (8) a. Pierre a le dessus sur Paul
 b. ?Pierre a un désavantage sur Max
 c. ?*Paul a le dessous sur Pierre

Les jugements d'acceptabilité sur (8b) et (8c) varient d'un locuteur à l'autre. La pronominalisation en là-dessus permet de penser que la préposition sous-jacente est réellement sur (on a : Prép N₁ → *là-dessous) et que, selon la performance des locuteurs, sur se réécrira avec, auprès de, ..., ou sur. Ce problème d'incompatibilité (sur ~ sous) est d'ordre logique et non linguistique. On observe fréquemment, dans le jeu des préfixes ce genre de phénomène (cf. 86), par exemple avec Pfx = dé- :

- (9) a. La taxe sur les alcools
 b. La détaxe (E + *de) sur les alcools

Nous ferons maintenant quelques remarques sur les propriétés et dérivations propres à cette table de substantifs.

2. Propriétés.

2.1. Arguments N₀ et N₁

Pour N₀, nous avons retenu trois colonnes de propriétés : N_{hum}, N_{-hum}, N_{nr}. Nous avons vérifié pour cette dernière les complétives, les infinitives, le fait Qu P. L'interprétation des signes des trois colonnes de N₀ doit se faire de la manière suivante :

1°) sujets contraints :

- i) + - - : sujet humain obligatoire
 (e.g. Paul a autorité sur Max),
- ii) - + - : sujet non humain obligatoire,
 (aucun exemple, si ce n'est avec locatif, dans :
cette chambre a une sortie sur la cour)
- iii) + + - : sujet humain ou non humain, avec possibilité de contrainte
 sur N₁ (e.g. (Paul + ce travail) a de l'avance sur (Max + la théorie standard))

La colonne $N_0 \equiv N_1$ signifie que N_0 et N_1 sont en interdépendance et que, dans une phrase, les deux arguments doivent être de la même classe distributionnelle (exception faite des glissements métaphoriques) :

- (10) a. Paul a un atout sur (Max + *la chaise)
- b. Le vin rouge a un atout incontestable sur (*Max + la bière)

2°) sujets non contraints (non actifs) :

- i) - + + : sujet de toutes catégories, y compris N_{hum} (dans l'interprétation non active) (e.g. (Paul + le rouge + boire du café) a une action directe sur (Max + la santé de Marie))
- ii) + + + : comme (i), mais comportant une possibilité de sujet humain actif (e.g. Paul a le dessus sur Max)

Il se trouve plusieurs cas d'opposition actif ~ non actif ; signalons la paire emprise ~ prise :

- (11) a. Luc a de l'emprise sur Eva
- b. Ce genre d'argument a (E + une certaine) prise sur Eva

où l'on remarque que le préfixe en- conserve son "sens général" de dans (= Loc) (cf. prendre dans, mettre dans, ...), bien qu'il soit en extension métaphorique (cf. emprise ~ emprisonnement).

L'argument N_1 peut être N_{hum} ; on a alors :

- sur lui
- * sur cela
- * là-dessus

il peut être N_{-hum} ou complétive introduite par N_q , et l'on obtient :

- * sur lui
- sur cela
- là-dessus

Le substantif N_{sur} exerce des contraintes (difficiles à expliciter parce que trop complexes) sur le N_q sous-jacent à la complétive, on trouve :

(12) Cette réunion aura peut-être des conséquences sur le fait que Paul doit partir

et : (13) ?*Paul a eu un cours sur le fait (que l'homme est immortel + de faire cuire un oeuf)

on note que (13) est grandement amélioré en (13') :

(13') Paul a eu un cours sur l'hypothèse que l'homme est immortel + la façon de faire cuire un oeuf)

par l'insertion d'un N_q lexicalement compatible avec EV et N_1 . Cette étude des substantifs sous-jacents à la complétive entreprise par C. Leclère (1971) reste très partielle (cf. aussi II,II.) et nous nous sommes contenté ici de vérifier, en plus de le fait Qu P, la propriété la façon de V Comp.

On observe, pour certains N_{sur} , comme garantie, ayant les propriétés $N_o = N_{hum}$ et $N_1 = N_{-hum}$ la relation suivante :

$$\begin{aligned} & \frac{N_o \text{ avoir Dét } N \text{ sur } N_1}{\leftrightarrow N_1 \text{ de } N_o \text{ avoir Dét } N} \end{aligned}$$

illustrée par les paraphrases :

- (14) a. La maison donne à ses clients une garantie d'un an sur toutes les voitures d'occasion
 b. Les clients (E + de cette maison) ont une garantie d'un an sur toutes les voitures d'occasion
 c. Toutes les voitures d'occasion (E + des clients (E + de cette maison) ont une garantie d'un an

et la forme nominalisée :

- (15) a. La garantie d'un an sur toutes les voitures d'occasion fait notre force commerciale...
 ou b. Il y a une garantie d'un an (sur + *de) toutes les voitures d'occasion

Nous observons ici que la forme nominalisée (15) n'est pas prédictible

à partir de la construction en V (16) :

- (16) La maison garantit à ses clients (E + *sur) la
qualité de ses voitures + que ses voitures
sont de bonne qualité)

d'où est exclu tout complément prépositionnel en sur. Cependant, on a aussi :

- (17) a. La force prime sur le droit
- b. La force a la primauté sur le droit
- c. La primauté de la force sur le droit...

2.2. Opérateurs.

Nous avons codé, ici encore, les temps-aspects de l'opérateur avoir. Nous en donnons quelques exemples ; les signes, dans les trois cas, correspondent respectivement à a et a eu :

- i) + + : oeil, dessus, ...
- ii) + - : droit, fixation, ...
- iii) - + : revanche, rabais, ...

Signalons que V_{op} = a eu, peut être souvent considéré comme un Pro-V_{op}, par exemple, dans :

- a eu = a reçu : indication, information,
- a eu = a subi : interrogatoire, examen, ...
- a eu = a réalisé : profit, bénéfice, ...
- etc. ;

mais il peut être difficilement remplaçable, ou irremplaçable, dans des cas comme :

(avoir + exercer) une certaine autorité sur
avoir (barres + des conséquences) sur

L'opérateur exercer sera naturel dans certains cas (e.g. exercer des pressions sur), mais la plupart du temps, par opposition à avoir, être et faire, sera plutôt recherché :

exercer des pressions sur ~ faire pression sur
exercer une action sur ~ avoir une action sur

...

et il en est ainsi pour beaucoup d'opérateurs (cf. IV, I). Nous en donnons quelques exemples :

être en retard sur
faire (jeter) la lumière sur
mettre l'accent sur
prendre de l'avance sur
présenter une communication sur
suivre un cours sur
donner, dire, émettre son avis sur
remporter la victoire sur

...

On obtient entre ces phrases une relation du type :

$$\underline{P_x} \leftrightarrow \underline{P_y}$$

Ces relations de phrases permettent de mettre mieux en lumière le jeu des prépositions dans les nominalisations comme on l'a constaté en (15).

Quelques exemples de substantifs motivent la distinction à faire entre opérateur de phrases et opérateur de verbes. Avoir est opérateur de verbe avec $N_{\text{sur}} = \text{oeil} + \text{barre} + \text{coup d'oeil} + \text{devant} + \dots$, parce que le substantif n'est pas séparable de V_{op} et que la nominalisation ne se fait pas indépendamment de avoir :

- (18) a. *C'est barre sur Max que Paul a
 b. *Sa barre sur Max est connue de tous
 mais : c. C'est d'avoir barre sur Max que je désire

La propriété $N_o V \text{ son } N \text{ sur } N_1$ départage les substantifs à cet égard et, par conséquent, détermine les limites d'application de l'opérateur.

2.3. Détermination.

Les propriétés de détermination diffèrent peu de celles qui ont été présentées pour les autres tables. Nous explicitons ici quelques particularités concernant l'article et le complément de nom de N_{sur} .

2.3.1. Article.

Dét = du implique généralement la propriété beaucoup de et le plus de, cette dernière cependant étant liée au clivage de l'un des arguments de P.

- (19) a. Paul a (beaucoup de + de l')ascendant sur Eva
 b. C'est Paul qui a (le plus de + de l')autorité sur Eva
 b'. C'est sur Eva que Paul a (le plus de + de l')autorité

Il faut noter cependant que beaucoup de et le plus de correspondent, pour certains N_{sur}, au pluriel des :

- (20) a. Paul a (beaucoup de + des) opinions là-dessus
 b. C'est là-dessus que Paul a (le plus de + des) opinions

Le défini le peut, exceptionnellement dans ce lexique, se mettre au pluriel :

- (21) a. Paul a les (?devants + yeux + * droits) sur Eva
 mais b. Paul a tous les (*devants + *yeux + droits) sur Eva

Les pluriels Dét = (des + les) nécessitent parfois la présence d'un modifieur; mais Dét = (des-Modif + les-Modif) n'apparaissent pas dans cette table étant donné qu'ils sont prédictibles à partir de Dét = un-Modif. Par exemple, en (22), on observe que le modifieur est obligatoire pour le pluriel comme pour le singulier.

- (22) Paul a (un + des) principe(s) (*E + directeur(s))
sur la façon de mener cette affaire

Dét = E signifie que Dét est effaçable (si au moins une autre colonne Dét est "+")

(23a) ou qu'il est zéro, ce qui entraîne automatiquement EV = V (23b).

- (23) a. Paul a (E + une certaine) autorité sur Eva
 b. Paul a (E + *Dét) barres sur Eva

2.3.2. Complément de nom (de N_i)

Le complément de nom (plus précisément de N_{sur}) se trouve codé en trois colonnes :

ce qui laisse entendre que la complétive est une sorte de modifieur d'un argument N d'une phrase simple.

2.4. Sous-structure.

L'effacement du complément prépositionnel est interdit lorsqu'il y a modification structurale (26) ou changement de sens (27). Dans la phrase :

(26) Luc a d'excellentes références sur Madame Eva

l'effacement de sur N₁ conduit à exprimer le contraire syntaxique de (26), c'est-à-dire :

Luc a d'excellentes références

au lieu :

Madame Eva a d'excellentes références

Par ailleurs, tous les substantifs sémantiquement et syntaxiquement apparentés à effet sur ne peuvent pas se passer de leur complément, sans qu'il n'y ait changement de sens :

- (27) a. Ses rapports avec Eva transparaissent (dans + sur) sa façon de parler
- b. Ses rapports avec Eva ont une certaine transparence (dans + sur) sa façon de parler
- ≠ c. Ses rapports avec Eva ont une certaine transparence

dans cette dernière phrase (27c), le sens de "effet sur" cède le pas à celui de "transparent, limpide, ingénu, ...".

3. Dérivations.

Dans cette table de substantifs, on trouve des constructions verbales ayant des propriétés reportables sur avoir N (e.g. action, agir) et des constructions verbales où les propriétés ne se reportent pas dans la construction avoir N (e.g. autoriser, autorité).

Dans les phrases (28) :

- (28) a. L'alcool agit directement sur le système nerveux
- b. L'alcool a une action directe sur le système nerveux

on retrouve les mêmes propriétés, pour N_0 et N_1 , la pronominalisation, etc. Mais on observe que ce n'est pas le cas en (29), qui n'est pas paraphrasable par (30) :

- (29) a. (Ceci + Paul) autorise que Marie fasse cela
- b. (Ceci + Paul) autorise Marie à faire cela

- (30) (*Ceci + Paul) a (E + une grande + l')autorité sur Marie

bien qu'on sente un lien logique entre (30) et (29), c'est-à-dire que avoir de l'autorité sur quelqu'un peut entraîner que l'on autorise ce quelqu'un à faire quelque chose. Il existe bien sûr, le substantif autorisation qui, lui, correspond au moins partiellement à autoriser (table 11), puisqu'on trouve :

- (31) Paul a une autorisation spéciale à procéder au recomptage

mais aussi :

Paul a l'autorisation de procéder au recomptage

On constate que autorité n'est pas facile à relier syntaxiquement à autoriser et autorisation.

Pour beaucoup de substantifs testés dans la phrase avec avoir, on aura vu apparaître comme compléments de verbe (plus précisément de l'expression verbale), des compléments prépositionnels en sur, pronominalisables en là-dessus et ne répondant pas à la question où ?, lesquels compléments ne semblaient peut-être pas, dans la structure du verbe, se situer aussi près de V. Par exemple, en (32) :

- (32) a. Faire cela avantage Paul
- b. Faire cela avantage Paul sur Luc
- c. *Faire cela avantage (E + Paul) sur le fait de faire ceci
- d. ?*(Paul + ceci) avantage le fait de parler anglais sur le fait de parler français

On observe que (32a) implique (32b), où sur Luc est facilement effaçable ; que (32c) et (32d) sont également inacceptables, alors que les phrases en avoir N ne posent pas de problème (33b) :

- (33) a. Luc a un avantage (?E + sur Paul)
 b. Faire cela a un avantage sur le fait de faire ceci²

Le substantif avantage ne peut être mis en relation stricte avec avantager (tables 4 ou 11) bien que son interprétation, en (32b), en soit voisine.

Le verbe voir présente des relations particulières avec le substantif vue. On aura deux emplois du substantif correspondant respectivement à voir de la table 38R et à voir de la table 6, dans :

- (34) a. Paul voit le Luxembourg de son balcon
 b. Paul, de son balcon, a vue sur le Luxembourg
- (35) a. Paul voit d'un oeil critique (que Marie soit du M.L.F. + les agissements de Marie)
 b. Paul a une vue critique sur (le fait que Marie soit du M.L.F. + les agissements de Marie)

alors que le troisième emploi de vue (36) ne semble associé à aucun verbe :

- (36) Luc a des vues sur Eva

où vues a le sens de "visées", "intentions", ...

Le substantif revanche est associé morphologiquement à (se) venger, mais aussi plus directement à un emploi québécois (peut-être dérivé du substantif) se revenger sur, qui comporte les mêmes propriétés syntaxiques.

- (37) a. Luc a eu sa revanche sur Paul
 b. Luc s'est revengé sur Paul

Nous avons aussi rencontré dans cette classe de substantifs, des adjectifs morphologiquement correspondants, du type :

(38) Ceci (est prioritaire + a une certaine priorité)
sur tout le reste

mais aussi, des adjectifs ayant un comportement syntaxique différent et une sémantique légèrement distincte, comme :

(39) Ceci (est (antérieur + supérieur à) + a une certaine
(antériorité + supériorité) sur) tout ce que vous
avez fait

Ces dérivations ressortent assez clairement de l'examen de la table des N_{sur} (étiquetée ANSU), en particulier par la colonne "dérivations" où sont notées les références aux numéros de tables renvoyant à la structure du verbe ou de l'adjectif.

NOTES

1. Il est difficile de faire correspondre cet emploi de avantager avec celui de la table 11 :

?* Max avantage Paul à (ce qu'il soit plus grand +
être plus grand)

ou celui de la table 4, où n'apparaît pas le complément prépositionnel :

Le fait d'être plus grand (?E + que Max) avantage Paul

2. La paraphrase avec V_{op} = offrir sera nettement meilleure :

Faire cela offre un sérieux avantage sur le fait
de faire ceci

Il ne s'agit pas ici de discuter de l'acceptabilité du verbe opérateur, mais des propriétés reportables sur V-n.

V - CONSTRUCTIONS AVEC PREP = POUR

1. Limites de l'étude.

De notre liste générale en Avoir N, il ressort clairement que les adjectifs sont souvent associés morphologiquement à des substantifs entrant dans la construction avec opérateur avoir. Ainsi, les phrases suivantes (1) et (2)

- (1) a. Paul est agressif (?pour + envers) Eva
 b. Luc est aimable pour Eva
- (2) a. Paul a (une certaine + beaucoup de) agressivité
(?pour + envers) Eva
 b. Luc a (une certaine + beaucoup de) amabilité
pour Eva

sont de bonnes paraphrases et, mis à part les déterminants, ils ont les mêmes propriétés ; on observe, par exemple que l'hésitation sur l'acceptabilité de la préposition pour en (1a) se trouve être la même en (2a). Nous laissons de côté l'étude de ces relations adjectifs-substantifs, puisque ce travail est déjà en cours (Meunier, thèse à paraître). Cependant, nous avons cru bon de recueillir ici les autres substantifs, c'est-à-dire ceux qui échappent à l'étude des adjectifs et qui entrent dans des constructions comme :

- (2) a. Luc a de l'admiration pour Eva

paraphrase de :

- b. Luc admire Eva

et de la phrase avec $V_{op} = \text{être}$

- c. Luc est en admiration devant Eva

cette dernière fait apparaître, cependant, une autre préposition ; avec les opérateurs faire et provoquer, il y a permutation des arguments¹ :

- d. Eva (fait + provoque) l'admiration de Luc

et n'ont pas les mêmes propriétés, comme on l'observe en (d') :

- d. Eva (*fait + provoque) (une grande + la +
de la) admiration chez Luc

Nous avons ainsi limité notre liste ~~aux substantifs~~ qui ne se trouvaient pas rejoints par les adjectifs (ce qui ~~en réduit~~ forcément beaucoup le nombre).

2. Cadre syntaxique

Le cadre syntaxique distributionnel se définit au départ de la façon suivante :

N₀ avoir Dét N pour N₁

ce qui représente, conventionnellement, des phrases comme (2a). Cependant, comme la préposition pour n'a pas toujours un comportement facile à observer, il importait de choisir quelques exemples-clés, où elle pouvait être facilement reconnaissable, et d'en faire ressortir les principales caractéristiques. Nous avons pour but ici de recueillir et classer les substantifs en fonction de leur propriété d'accepter un complément prépositionnel pour N₁, analogue au complément de verbe, comme le montre la paire (2a) et (2b) ; il faut, par conséquent, le distinguer du complément de phrase, où pour semble jouer, en même temps qu'un rôle de préposition, un rôle de conjonction rattachant deux phrases. Les phrases (3) font apparaître ces deux types de pour :

- (3) a. Selon moi, Paul a du goût pour les arts
b. Pour Marie, Paul n'a pas de goût pour les arts

il faut donc éviter d'insérer des substantifs quelconques entre Dét et pour si ce dernier n'est interprétable que comme "selon" :

- (4) a. Paul a du goût ~~≠~~ pour Marie
b. Paul a de bons muscles ~~≠~~ pour Marie

où l'on observe que, malgré les ambiguïtés, il y a au moins une interprétation

qui nécessite une pause entre l'expression verbale et le complément : il ne s'agit donc pas là d'un complément pour N_1 mais d'un complément de phrase. Ce complément, d'ailleurs, est facilement déplaçable ; la phrase

(5) Pour Marie, Paul a du goût

signifie "selon Marie, Paul est un homme de goût". Le complément pour N_1 , lui, ne se déplace pas sans difficulté ; par exemple, on observe, en (6) :

(6) a. ?Pour les arts, Paul a du goût

b. ?Pour Marie, Paul a le coup de foudre

que si le substantif de pour N_1 déplacé est N_{hum} (6b), l'ambiguïté s'installe, à moins que n'apparaisse un pour N_1 en position adéquate, ce qui donne lieu à une autre phrase, cette fois, non ambiguë :

c. Pour Marie, Paul a le coup de foudre pour Eva

mais aussi :

d. *Pour les arts, Paul a du goût pour les gâteaux

Il faudra aussi éviter d'ouvrir la porte grande à tous les compléments de type "circonstanciel", très facilement déplaçables aussi, et qui signifieraient à peu près ceci : "dans le domaine de, à propos de, au sujet de, ...", dans des phrases comme :

(7) Luc a beaucoup de (ennuis + préoccupations + rencontres + ...) pour (ce congrès + cette voiture + la linguistique + Marie + ...)

Le "sens" de ce complément pour N_1 n'est peut-être que celui de "datif", comme le laisseraient entendre les paraphrases suivantes :

(8) a. Luc donne un (cadeau + message + ...) à Eva

b. Luc a un (cadeau + message + ...) pour Eva

ce qui apparaît davantage lorsqu'on est en présence de substantifs référant

à des objets : concrets comme ci-dessus en (8). Mais nous n'avons pas pu facilement étendre cette notion aux compléments en pour parce qu'il existe de nombreuses paires contrastives, sur le plan de l'interprétation, comme :

- (9) Paul donne de l'amour à Marie
 ≠ Paul a de l'amour pour Marie

nous n'avons pas voulu donner trop d'extension à ce cadre syntaxique, pour l'instant. On remarquera, dans les propriétés de prépositions, que Prép = pour peut commuter avec Prép = envers + en faveur + contre, pour certains substantifs ; ces propriétés nous semblent plus significatives quant à la portée à donner au complément en pour que tous les essais d'explications sémantiques que nous pourrions tenter de fournir.

3. Propriétés.

3.1. N₀ et N₁

Nous avons observé les différences de distribution en N₀ et N₁. La position sujet est plus contrainte que la position objet, en ce sens que les colonnes de propriétés sont beaucoup plus homogènes. N₀ est toujours N_{hum}, sauf aimant et magnétisme qui pourraient avoir un emploi analogue à attrait

- (10) Ce gâteau a (de l'aimant + du magnétisme + de l'attrait) pour Eva

En N₁ nous retrouvons une distribution variée de N_{hum} et N_{-hum}

- (11) a. Paul a un faible pour (Eva + les gâteaux)
 b. Paul a de la gratitude pour (Eva + *les gâteaux)
 c. Paul a des dispositions pour (*Eva + la musique)

Il y a possibilité de complétive réduite à l'infinitif en pour V° Comp :

- (12) Paul a (des dispositions + un faible + du talent + une prédilection + ...) pour travailler la nuit

La pronominalisation d'une phrase en cela est possible avec Prép = pour dans une dizaine de cas ; par exemple :

- (13) Paul a quand même téléphoné à Eva ; j'ai une grande (aversion + répulsion + ...) pour cela

3.2. Les déterminants

Les déterminants du, de la, sont caractéristiques du N_{pour}, par opposition, par exemple, à un, un-Modif, qui apparaissent dans toutes les structures (N_{mal}, N_{sym}, etc.) :

- (14) N_o a de l' (aversion + gratitude) pour N₁

Ces déterminants "partitifs" sont toujours combinables avec des substantifs d'état permanent, c'est-à-dire dénotant un aspect duratif, sans bornes temporelles. C'est pourquoi, en règle générale, ils sont paraphrasables par être Adj. Les substantifs non déterminés par (du + de la) et contenant toutefois ce même aspect sont précédés de un-Modif, c'est à-dire par un déterminant obligatoirement accompagné d'un modifieur, lequel corrige le caractère aspectuel d'unicité du déterminant un.

- (15) Paul a (de la + une certaine + *une) déférence pour Eva

Les substantifs permettant l'expression d'un aspect "ponctuel" ou "duratif avec borne(s)" ne sont pas repérables par le déterminant. L'aspect ponctuel paraît assez net, par exemple, dans coup de foudre (16) :

- (16) a. Paul a le coup de foudre pour Eva
 b. Paul a (?E + eu) un coup de foudre pour Eva

En (16a), le est compatible avec le substantif, tandis qu'en (16b), un semble devoir être accompagné de a eu pour que la phrase soit tout à fait naturelle. L'aspect ponctuel, qui est suggéré par coup de foudre, dans les phrases (6), est combinable avec a le ou a eu un. Mais, le déterminant le peut surgir dans des phrases où l'aspect ponctuel n'apparaît plus

clairement (17) :

(17) Paul a le feu sacré pour la linguistique

Tout ce que nos données nous permettent d'avancer, c'est que le substantif contenant une information aspectuelle quelconque peut permettre l'occurrence d'un certain déterminant sans que ce dernier ... soit prévisible. Par ailleurs, nous sommes porté à croire que la distribution Dét = le + un + *des² serait à corrélérer avec l'aspect "non répétitif". Tel est le cas ici de coup de foudre mais cela reste à vérifier sur un grand nombre de cas.

Il y a quatre cas où Dét = E. Ils n'ont pas été codés dans la table à cause des variations de prépositions, il s'agit de = motif à, pitié à, raison de et mémoire que.

Un-Modif est une propriété constante positive, sauf pour une expression : n'avoir d'yeux que pour.

3.2. Les prépositions

La préposition pour est définitionnelle de la structure étudiée. Cependant un certain nombre de prépositions peuvent commuter avec elle sans qu'il y ait changement de sens (18).

(18) Luc a de la (déférence + *appétit) envers Eva
Luc a un (élan mystique + *faible) vers Dieu

Il y a aussi une série de prépositions qui peuvent toujours remplacer envers : vis-à-vis de, à l'égard de, à l'endroit de, ... (cf. paragraphe 1). Les autres prépositions apparaissant dans la table n'indiquent pas un changement de sens, mais plutôt une précision de sens : 1° contre indique que le N_{pour} implique la possibilité de compléments disjonctifs, comme dans : un préjugé pour ou contre Paul ; 2° avec implique la possibilité de symétrie entre N_o et N₁ (affinité pour et avec) ; 3° en ajoute l'idée de locatif (des aptitudes en musique) et indique la possibilité de poser la question où ? comme on l'observe en (19) :

(19) Où Paul a-t-il des aptitudes ?

Rép. (En + ?pour la) musique

question qui, par ailleurs, est impossible :

*Où Paul a-t-il (le béguin + de la considération + ...) ?

4. Dérivations.

Les quelques substantifs regroupés dans cette sous-classe N_{pour} présentent beaucoup de particularités en ce qui a trait aux verbes morphologiquement associés.

Le substantif considération, par exemple, en (20a), n'est pas paraphrasable par (20b) mais par (20c) :

- (20) a. Paul a de la considération pour son patron
 b. Paul considère (E + ?bien) son patron
 c. Paul considère son patron comme quelqu'un de (bien + respectable + ...)

On observe que (20b), sans adverbe de manière, n'est pas équivalent à (20a), alors que (20b) avec adverbe est difficilement acceptable dans l'interprétation (a) ; de plus (20c) se rapproche de (20a), mais ne peut contenir qu'un adjectif choisi dans une "classe" équivalente, sémantiquement, à bon, respectable, ..., et qu'il est impossible de prévoir. Le substantif déconsidération a peu près le même comportement, sauf que l'adjectif de la phrase (c) devrait correspondre à une "classe" opposée, c'est-à-dire irrespectable, sans valeur, Le verbe associé au substantif préfixé de dé-, reste le même, c'est-à-dire considérer.

Le N_{pour} disposition est plus tranché :

- (21) a. Paul a des dispositions pour le dessin
 ≠ b. Paul est bien disposé pour le dessin

La paraphrase est impossible entre (a) et (b).

Il peut même arriver que le verbe associé morphologiquement aboutisse à l'opposé sémantique du substantif ; les phrases

- (22) a. Paul a beaucoup de désintéressement (pour + envers + à l'égard de) Eva
 b. Eva désintéresse complètement Paul

ont une interprétation opposée, alors que désintérêt fait de (23) la paraphrase de (22b) :

- (23) Paul a un désintérêt complet pour Eva

Ces remarques montrent qu'il faut manipuler avec certaines réserves les dérivations qui sont indiquées par un renvoi aux numéros de tables des verbes : des substantifs comme désintérêt et désintéressement ont tous deux été associés au verbe 8, mais ce renvoi doit être compris comme une simple indication. Les tables de verbes apparaissant le plus fréquemment, en ANP, sont 12 et 4, ce qui est aussi une indication intéressante.

NOTES

1. Nous avons marqué comme propriétés, dans la table ANP, les opérateurs éprouver et provoquer :

- a. Luc éprouve de la (considération + admiration + aversion + ...) pour Eva
 b. Eva provoque de la (considération + admiration + aversion + ...) chez Luc

où l'on observe qu'en (a) l'ordre des arguments est le même qu'avec avoir et que, en (b), il y a permutation de ces arguments.

2. L'astérisque ici n'indique que l'impossibilité de pluriel en compagnie d'un N₁ singulier : voir N_{sym}, accord de l'objet (II,I.).

VI. CONSTRUCTIONS AVEC AUTRES PREP

1. Cadre syntaxique.

Tout substantif pouvant s'insérer entre Dét et Prép dans :

N₀ avoir Dét - Prép N₁

où Prép ≠ avec + à + sur + pour est susceptible d'entrer dans cette sous-classe de substantifs. Cependant, pour les mêmes raisons que dans la sous-classe N_{pour} (cf. II, V.1.), ne sont inclus dans la présente liste que les substantifs sans complétive et non associés morphologiquement à des adjectifs, c'est-à-dire que ne figurent pas ici des substantifs comme devoir, vent, bruit, choix, etc., dans :

- (1) a. Pierre a le devoir de s'occuper de ses enfants
 b. Pierre a eu vent que sa femme était l'amant de son ami
 c. Pierre a le choix (de + entre) s'occuper de ses enfants ou (E + de) faire vivre sa maîtresse

Nous avons fait une autre restriction, qui a été d'exclure les substantifs à compléments prépositionnels locatifs, ce qui représente en soi un travail énorme d'élaboration de tests et d'observation de nombreuses données ; un tel travail devrait se faire à partir des observations déjà nombreuses faites par Boons, Guillet, Leclère (1974) à propos des verbes. Les substantifs apparaissant avec la propriété + Prép = Loc, se trouvent dans cette table à cause d'une autre préposition.

2. Propriétés.

2.1. N₀ et N₁

En position sujet (N₀), le substantif est généralement très contraint, c'est-à-dire soit N_{hum} (2a), soit N_{-hum} (2b), soit les deux possibilités (2c) :

- (2) a. (Pierre + *la table) a une certaine aminosité
(envers + contre) Eva
 b. (*Pierre + cette théorie) a des ramifications
jusqu'à Platon

- c. (Pierre + cette théorie) a un blindage contre
(toute attaque + tous les partisans du M.L.F.)

Mais il existe quelques cas non restreints comme, par exemple :

- (3) (Pierre + cette théorie + ne pas faire la bise
aux dames) a un certain crédit auprès des
partisans du M.L.F.

où l'on observe que Pierre n'est acceptable que dans l'interprétation $N_o = N_{nr}$, et n'est pas actif.

Le complément N_1 est beaucoup moins contraint ; on aura souvent : $+ \hat{N}_{hum}$, $+ N_{-hum}$ et $+ \text{le fait Qu P}$, simultanément, pour un même substantif. Par exemple, abri, arme, armure, carapace, dent, immunité, inhibition, racine, etc., dans des phrases comme (4) :

- (4) Pierre a une dent contre (Marie + cette théorie
+ le fait que les linguistes parlent trop)

2.2. Détermination

Nous avons deux cas de déterminant zéro : bonne presse et rang, ce dernier étant toutefois quelque peu recherché :

- (5) a. (Pierre + cette nouvelle) a eu bonne presse
auprès du grand public
 b. (Luc + ce texte) a rang parmi les plus populaires

où avoir N forme une expression verbale figée, sans possibilité de déplacement de N :

*C'est bonne presse que Pierre a eu auprès
du grand public

Le substantif asile peut éventuellement se construire sans article, mais cette construction est plus naturelle avec $V_{op} = \text{trouver} + \text{chercher}$:

- (6) a. Pierre a (*E + un) asile sûr auprès de ses parents
 b. Pierre a (?eu + cherché + trouvé) asile auprès de ses parents

Les contraintes sur le déterminant indéfini sont classiques : Dét = un est acceptable pour un petit nombre de substantifs, alors que un accompagné d'un modifieur est permis pour la presque totalité des N ; on ne trouve qu'un cas ayant + Dét = un et - Dét = un - Modif :

- (7) Paul a une dent (E + *Modif) contre Luc

Le déterminant possessif est compatible avec l'opérateur avoir, avec des substantifs comme agrégation, base, localisation, racines, source, etc. La phrase suivante :

- (8) Le groupe nominal (a + prend) sa source dans la phrase avec opérateur

est très naturelle, bien que le fait de marquer que source "appartient" à N_o ne soit pas nécessaire avec avoir, qui le marque de toute façon ; l'explication vient peut-être de prendre, qui forme avec sa source une expression verbale très courante ; mais, pour bien voir clair dans cette question, il faudrait examiner tous les substantifs qui ont une telle propriété et nous n'en sommes pas là.

2.3. Les prépositions.

Nous avons examiné un nombre limité de prépositions : en, envers, contre, auprès de, entre, devant ; mais chacune d'elle peut très souvent commuter avec plusieurs autres ; par exemple, dans :

- (9) Pierre a une dette (envers + à l'égard de + vis-à-vis de + à l'endroit de + ...) Marie

on observe que le fait d'observer la préposition envers revient à observer toute une sous-classe de prépositions, et cela, dans la mesure où il y a reproduction du même phénomène pour tous les substantifs de la même sous-classe. La préposition en a un rapport plus complexe avec dans ; on ne peut

pas écrire en ↔ dans Dét, parce que les substantifs qui apparaissent à gauche et à droite de cette préposition, comme pour tout locatif, imposent leurs contraintes :

- (10) a. Paul a une agrégation (en + *dans la) littérature
 b. Cette formalisation (a + trouve) sa base (en + dans les) mathématiques

La préposition contre, dans certains cas, se trouve en distribution complémentaire avec pour ou en faveur de :

- (11) Pierre a des présomptions (contre + pour) Marie

alors que, généralement, ce n'est pas le cas, ainsi qu'on le voit en (12) :

- (12) Pierre a (des armes + un recours) (contre + *pour) Marie¹

La préposition entre est très intéressante, bien qu'ici, elle ne soit propre qu'à quelques substantifs. Dans tous les cas, cette préposition implique deux pôles symétriques par rapport à un argument (N_o, dans les phrases en avoir). Nous avons des exemples comme intérim, oscillation, mais leur nombre est trop limité ici pour que l'on puisse en tirer une règle quelconque. Rappelons que cette préposition apparaît comme propriété constante dans la classe des symétriques (II, I.2.).

La propriété Prép = Loc, en plus de représenter une sous-classe de prépositions (e.g. à, dans, sur, sous, ...) signifie ici que la question où ? fonctionne avec tous les substantifs ainsi marqués. On a :

- (13) a. Luc a un abri sûr auprès de ses parents
 et b. Où Luc a-t-il un abri sûr ? - Auprès de ses parents

mais, avec séduction :

- (14) a. Luc a beaucoup de séduction auprès des femmes
 et b. ?*Où Luc a-t-il de la séduction ? - Auprès des femmes

3. Dérivations.

La sous-structure N_0 avoir Dét N s'avère impossible, lorsque l'effacement du complément prépositionnel entraîne un changement de sens important. C'est le cas, par exemple, de dent :

(15) Pierre a une dent contre Marie

qui n'a aucun lien sémantique avec

Pierre a une dent

Les relations avec les verbes deviennent ici très délicates, à cause du statut plus ou moins instable des différentes prépositions. On y trouve bon nombre de verbes à compléments locatifs, comme classer (38LD), localiser (38LR), ramifier (38PL), reculer (38L) ; certains verbes à deux compléments comme blinder (37MS), où, comme c'est la règle, généralement, l'agent n'apparaît pas dans la paraphrase avec avoir :

(16) a. Ceci a blindé Paul contre Marie

b. Paul a un véritable blindage contre Marie

Les verbes de la table 4, comme séduire et cuirasser, gardent ici leur interprétation "psychologique" lorsque $N_1 = N_{nr}$, par exemple dans :

(17) a. Jean a une véritable cuirasse contre (Marie + les attaques de ses collègues + l'idée qu'on puisse le contredire)

mais alors, le complément prépositionnel en contre est difficile à considérer comme équivalent à N_0 du verbe 4, puisque, dans ce dernier cas, l'argument est "causatif" par rapport au verbe :

b. (Marie + les attaques de ses collègues + l'idée qu'on puisse le contredire) cuirasse Jean

où l'on pourrait, éventuellement, ajouter un complément prépositionnel comme contre les étudiants.

Nous sommes conscient des difficultés qui ont trait aux dérivations, et même aux relations d'équivalence, par paraphrases ; dans le travail amorcé ici par le biais d'un opérateur, le verbe avoir facilite les jugements d'acceptabilité sur le groupe nominal parce qu'ils se font toujours sur une phrase complète. Cependant, quand on examine des prépositions très variées, on constate que beaucoup d'entre elles ont un lien très lâche avec le verbe et/ou le substantif, ce qui rend difficile, et souvent encore impossible, la décision de trancher entre complément de verbe et complément de phrases. L'examen de plusieurs autres opérateurs pourrait aider à voir plus clair dans cette question.

NOTES

1. Nous mettons de côté l'interprétation pour : "destiné à", où l'on pourrait insérer presque n'importe quel substantif :

Paul a (des armes + du gâteau + des rendez-vous
+ des fleurs + ...) pour Marie

TABLE ANS 1

(N O C P A N N I I I))) = = = - F U R M (V C O P C O N N E R C E T N O C T = = U N S M U C I F C E T = = C C E S) = P M O L U R U B L (N E T = + N E I) = P L C U R U B L C E V C O M P N E C T = A = V O I R L E N C E C O M P N E C T = A = V O I R L E N C E C O M P N E C T = A = V O I R L E N C E C O M P N E C T = A = V O I R L E N C E C O M P

N O R A V O I G R G E N P R E P P = C O G U R T R E E E P P = C A D E N N L L O O O O O O V V S E I Y A A I R E E P V A C J P F A I R E E P P P E E T R E P P E E T R E P P E N N S S Y M E N T R E N 1 N 2

+ + - - + - + + + - - - - -	ABOUCHEMENT	- - - + - - + + - + + - - - + -
- + - - + - + + + - - - - -	ABOUTEMENT	- - - - - + + - + + - - - + -
- + - - + - + + + - - - + - - -	ACCIDENT	+ - - - - + + - - - - - - - -
+ - - + - - - + + - - - - - + - -	ACCOINTANCE	- - - - - + + - + - - - - - - +
+ - - + - - - + + - - - - - - - -	ACCOINTEMENT	- - - - - + + - - - + - - - - - +
+ - - + + - + + + - - - - - - - -	ACCOMCEMENT	+ - - - - + + + - - - - - - + -
+ - - + + - + + + - - - - - - - -	ACCORD	+ - - + - + + + - - - - - - + -
+ - - + + - + - + - + - - - - - - -	ACCOUPEMENT	+ - - + - - + + - + + - - - - + -
+ - - + - - + + + - - - - - - - -	ACCROC	- - - - - + + - - - - - - - - +
+ - - + - - + + + - - - - - - - -	ACCROCHAGE	+ - - - - + + - + - - - - - - -
- + + + - - + - - - - - - - - - -	ADEQUATION	- - - + - - + + - + - - - - - -
- + - + - - + - - - - - - - - - -	ADHERENCE	+ - - + - - + + - + - - - - - + -
+ - - + + - + + - - - - - + - - - -	AFFAIRC	- - - - - + + + + + + + + + + +
+ - - + + - - - - - - - - - - +	AFFAIRE	- - - + - - + - + - - - - - - - -
+ - - + - - + + + + + - - - - - - -	AFFILIATION	- - - + - - + + - + + - - - - - +

TABLE ANS 3

(((V V N D D D D (D N D N D
N C O C O P P O T T T T N C D E N G E
, , , P P C D E T T T + = A V E T A =
N N N))) = = = U U = D L E I R I R
= = = N N - = = = = = = = = = = =
F F F U U R N D E T N S Y M
M M M U U R N D E T N S Y M

N P P P P P I I N N N N N N N N
O R R R R R L L O O O O O O V V S
A P P P P P Y Y F E E E V V V V S
V G P C C A D D A A A I R R E E V A N V
I G C C = = = = = = = = = = = = = = V
R U N T E A D E N T R R E E 1 A V E C
D R E C A V E T T R E P V A D J N I A V E C
E E E C K N E T P P P J 1 A V E C
N E N N N N N N N N N N N N N
S T R E S S Y Y M M M M M M M M M
M E M M M M M M M M M M M M M M M
N 1 N 2 N 1 N 2

- + + + + + + + - - - - -	ASSONANCE	- - - - - + + - + - - - -
- + + + + - + - - - - -	ASSYMETRIE	- - - - - + + - + - + - - -
+ - - + - + - + - - - - -	ATTACHE	- - - - - + + - - - - - +
+ - - + - - + - + - - - +	ATTACHEMENT	- - - + - - + + - - - - - +
+ - - - + - + + + + - - - -	ATTRAPADE	+ - - - - + + - + - - + - - +
+ - - - + - + + + + - - - -	ATTRAPAGE	+ - - - - + + - + - - + - - +
+ - - - + - + + + + - + - - -	AUDIENCE	+ - - - - + + - + - - - - -
+ - - - + + + + + + - + - - -	AVARIE	+ - - - - + - - - - - - - -
+ - - - + - + + + + - + - - -	AVENTURE	+ - - - - + + - - - - - - -
+ - - - + - + + + + - - - - -	BAGARRE	+ - + - - - + + + + - - - + - +
+ - - - + - + + + + - - - - -	BATAILLE	+ - + - - - + + + + - - - - +
+ - - - + - + + + + - - - - -	BATTERIE	+ - + - - - + + - + - - - - +
+ - - - + - + - + - - - - -	BAVARDAGE	- - - - - + + + + - - - - + - -
+ - - - + - + + + + - - - - -	BEBE	+ - - - + - - + - - - - - -
+ - - + + - + - - - - - + - - -	BISBILLE	+ - - - - + + - + - - - - -

TABLE ANS 7

(((V V N C C C C (C N C D N D
 C O C C O T T E C T E T E T
 , , , P P E C = = = + = = = A = = =
 N N N A A C C N N N))) L L L
 I I I))) E E E M O C I R R
 = = = N U R D E I F M C L R L U
 - - - H H N C E T F O B L D U
 J J P N S Y M N P O C U R
 / /

N P P P P P I I I N N N N N N N N
 O R R R R R L L C O O O G G V V C C C
 E E E E E E Y Y F E E T T V V V S E
 A P P P P P Y Y A A I R R E E V V V
 V = = = C A D C D A A I R R E E L A V S
 I C C C E A C E E P V A C N V E V
 R U N E A V E T T C R P A C N E L V
 E R E C V E T T C R P A C N E L V
 D R E C V E T T C R P A C N E L V
 E T N E N N N N N N N N N N N
 S Y M T R E M M M M M M M M M
 N 1 N 2

+ - - - + - + + + - - - - -	CONSULTATION	+ - - - - + + - + - - + + - -
- + - + + - - + + + - + - - -	CONTACT	+ - - - - + + + + - - + + - -
+ - - - + + - - + + - - - - -	CONTACTS	+ - - - - + + + - - - + + - -
- + + + - - - + - - - - - + - -	CONTINUE	+ - - - - + + - + - - - - +
+ + + + + - + - + - - - - - -	CONTRADICTION	- - - - - + + + - + - - + + -
+ - - + + - + + + - - - - - -	CONTROVERSE	- - - - - + + - + - - - - -
+ - - + - + + + + - - + - - -	CONVENTION	+ - - - - + + + - - - - - -
- + + + - - + + - - - - - + - -	CONVERGENCE	- - - - - + + - + - + - - + -
+ - - - + - + + + - - - + - -	CONVERSATION	+ - - - - + + - + - - - - + -
+ - - + + + - + - - - - - - -	COOPERATION	- - - - - + + - - - - - - + -
+ + - + + + - + - - - - - - -	COORDINATION	- - - - - + + - + - - - - -
+ - - + + - + + + - + - - - -	COPROPRIETE	+ - - - - + - + - + - - - -
+ + - - + - - + - + - - - - -	COPULATION	+ - - - - + + - + - - - - -
+ - - - + - + + + - - - - - -	CORPS A CORPS	+ - + - - - + + - - - - - -
- + + + - - + + + - - - - - -	CORRELATION	- - - - - + + - + + + - - -

TABLE ANS 11

(((V N D C C C ((N D N D D
 O C C G O T E E E T O T A V A
 , N N P P = U T T = D E T = A V C
 I I I))) = A G C = U N N S) = L E = D U I R
 = = = E U N N N S) = L E = D U I R
 - - - C E M O C C I F M G L D U
 H H N C E T N S Y M
 U U R D E T N S Y M
 P M

N P P P P P I I N N N N N N N N N
 O R R R R R L L O O O O O O V V V V V
 A E E E E E P Y F E E E E V A V V S
 V = = = = = D A A I R R R E E V A V S
 O P C = = = D A A R E E E E 1 N V E
 I O G G = = = A D E E E P V A C N E C
 R U N T E A V E T T C R P V A C N E C
 R R R E = = = C A D E T T C R P V A C N E C
 E = = = = = E C V E T T C R P V A C N E C
 D E T N E C N N N N N N N N N N N
 N S Y M E M M M M M M M M M M M
 N 1 N 2

+ - - + + + + + - - - - -	ENTENTE	- - - - - + + + - - - - - +
+ - - + - + + + - - - - -	ENTRETIEN	+ - - - - + + - + - - + - +
+ - - + - + + + - - - - -	ENTREVUE	+ - - - - + + + + - - - - -
- + + + - + + - - - + - - -	EQUIVALENCE	- - - - - + + - + - + + + +
+ - - + - + + + - - - - -	ESCARMOUCHE	- - - - - + + - - - - - - -
+ - - + - + + + - - - + - - -	EXPLICATION	+ - - - - + + - - - - - - +
- + + + - + + - - - - - - -	FILIATION	- - - - - + + - + - - - - -
+ - - + + - - + - - - - - + - - -	FRATERNISATION	- - - - - + + - + - + - + - -
+ - - + - - - + - - - - - + - - -	FRATERNITE	- - - - - + + - + - + - + - -
+ - - + + - - + - - - - - - - - -	FREQUENTATION	+ - - - - + + - + - - + - - +
+ - - + - + + + - - - - - - - - -	FRICTION	- - - - - + + + - - - - - - -
+ - - + - + + + - - - - - - - - -	FROID	- + - - - + - - + - - - - - -
+ - - + + + + + - - - - - - - - -	FROISSEMENT	- - - - - + + - + + - + - - +
+ - - + + + + + - - - - - - - - -	FROTTEMENT	- - - - - + + - - - - - - - +
- + - + + - - + - - - - - - - - -	FUSION	- - - - - + + + + - - - - - +

TABLE ANS 13

(((V V N D D D D (D N D N D
N C O O P P T T T T N E O E O E T
, G O O P P = = U U T T = = A A = =
N N N N A A N N N N = = D D L L V V
1 1 1 1)))) = = = = S S)) = =
= = = = E E E E M M O O L L E E I I
N N N N U R U R O O D D I I L L D U
H H U U M M E E T T F F I I R R N N
S Y M N O B L V C O M P

N P P P P P I I N N N N N N N N N
O R R R R R L L O O O O O O O O
A P P P P Y F E E E V V V S E
V = = = = C A A A I R R E E A N V
O P C A = = C A A R E E E E E E V
I Q C C E A C E E P V A C N E C
R U N T V E N E P V A C J N V E
D E T E T T R E P P J I C C
N E N N N N N N N N N N N
S T R E S S Y M T J N
M E M M M M M M M M M M M 2

- + + + - - + + + + - - - + - - INTERFERENCE
- + - + - - + + + + - - - - - INTERSECTION
- + - - + - - - + - - - - - + - - INTIPITE
- + + + - - - + + + - - - - - INTRICATION
- + - - + + - + + + + - - - - - INTRIGUE ?
- + - - - + - + + + + - - - - - JÄSETTE
- + - + - - + + + + - - - - - JOINT
- + - + - - + + + + - - - - - JCNCTION
- + - + - - + + + + - - - - - JCNCTURE
- + - - - + - + + + + - - - - - JCUTE
- + - - + + + + + + + - - - - - LIAISON
- + + + - - + + + + - - - - - LIEN
- + - - + - - - + - + - - - - - LIEN
- + - - - + - + + + + - - - - - LITIGE
- + - - - + - + + + + - - - - - LUTTE

TABLE ANS 14

(((V V N D D D D (D N D N D
 N N N O O E E E E E N E O E O E
 0 0 0 0 0 T T T T T) T A = A =
 , , , P P D = = = + = L V D V E
 N N N = = = A A N N N S) = L O U I R
))) A A N N N S) = L O U I R
 = = = E E M O L P L D
 N N N U R O D I R L E U
 - H H N D E I F O D U R
 U M U R D E F O D U R
) N S Y M
 N O B L D E P G U R
 V C N
 C M P N I

N P P P P P I I N N N N N N N N
 O R R R R R L L O O O C C C C
 E E E E E Y Y F E E E V V S E
 A P P P P Y Y A A I R R R N V S E
 V = = = = = L C A A I R R R N V E
 G P C C = = = A A I R R R N V E
 I O C C E A A I R R R N V E
 R U N T A C E E P V A C I A V
 R R E V E T R C R P J N V E C
 D E T C N E T P P I C C
 N E N N N E N
 S N L S S
 Y T R Y Y
 M V E M M 2
 N L
 N 2

| | | |
|-------------------------------|-----------------|-----------------------------|
| - + - + - - - + - - - - + + - | MAGNETISME | + + - - - - + - - - - - - - |
| + - - + + - - - - - - - - + | MAILLE A PARTIR | + - - - - - + - - - - - - |
| + - - + - + + + - - - - - - | HALENTENDU | - - - - - + + - - - - - + |
| + - - + - + + + - - - - - - | MANIGANCE | + - + - - - + + + - - - + - |
| + - - + - + - + - - - - - - | MARCHANDAGE | - - - - - + + + - - - + - |
| + + - + - - - + + + - - - - - | MARIAGE | - - - + - - + + + - + - - + |
| + - - + - + + + - - - - - - | MATCH | + - + - - - + + + - - - - |
| + - - + - + + + - - - - - - | MEETING | + - - - - + + + - - - - - |
| + - - + - + + + - - - - - - | MELEE | - - - - - + - - - - - - - |
| + - - + + - + + + + - - - - - | MESALLIANCE | + - - - - + + + - - - - - |
| + - - + - + + - + - - - - - - | MESENTENTE | - - - - - + + - + - - - - |
| + - - + - - - + + - - - - - - | MOTS | - - + - - + - - - - - - - |
| + - - + - + + + - - - - - - | NEGOCIATION | + - - - - + + + - - - - + - |
| + + - + - + - + - - - - - + - | OPPOSITION | + - - + - - + + - + - - - + |
| + - - + + + + - + - - - - - | ORGASME | + - - - - - - - - - - - - |

TABLE ANS 15

(((V V N D D D D D D N D N D N D
N C O U D E D E (D N O D N D
C C O P U C E T T T O T A V G C
, , N N = P P = D U = D E + = A V D A
N N I I)) = A A N N N E L E L O U C
=))) =)) = S S) = L E O U I R
N N - H H)) =)) = M O D I F
U U - H H)) =)) = M O D I F
M M)) =)) =)) =)) =)) =)) =
S Y M

N P P P P P I I N N N N N N N N N N
R R R R R R L L C C O O C C O O V V S S
E E E E E E Y Y F F E E T T R R E E
A P P P P = = = = = = A A A A R R R R
V O P C A D D A D E N T P V A A V V
I G O O T E A V E T C N E T R E E E
U R R E C N E N N N S S S S C C
D E T N N N N T T Y Y M M + + E E
S S N N E N N S S T T R R E E))
Y Y M M E R E M M M M)) N 2
M N N 1 N 2

| | | |
|-----------------------------------|----------------|---------------------------------|
| + - - - + - + + + + - - - - - | OSTINATION | + - - - - + + - - - - - + |
| + - - - + - + + + + - - - - - | PALAURE | + - - - - + + + + - - - + - - |
| + - - + - - + + - - - - + - - | PARENTE | - - - - - + + - - - + - - - - |
| - + + + - - + + + + - - - + - - | PARENTE | - - - - - + + - - - + + - - - |
| + - - + + - - + - - - - + - - - + | PARITE | - - - - - + + - - - + - - - - |
| + - - + + - - + - + - - - - - | PARTAGE | - - - - - + + + - - - - - + - - |
| + - - - + - + + + + - - - - - | PASSADE | - - - - - + - - - - - - - - - - |
| + - - - + + + + + - - - - - | POLEMIQUE | + - + - - + + - + - - - - - |
| + - - - + - + + + + - - - - - | PRISE DE BEC | + - - - - + + - + - - - - - |
| + - - - + - + + + + - - - - - | QUERELLE | + - + - - + + - + - - - - - + |
| + - - + + - + + + + - - - - - | QUIPROQUO | - - - - - + + - - - - - - - - |
| + - - - + + + + - + - - - - - | RACCOMMODEMENT | - - - - - + + - - - - - - - - |
| + - - + + - + + + + - - - - - | RANCARE | + - - - + - + + - - - - - - - |
| - + + + - - + + - + - - - - - | RAPPORT | - - - + - - + + - + - - - - - |
| + - - - + - - - + + - - - - - | RAPPORTS | + - - - - + - - - - - - - - - |

TABLE ANS 16

(((V V N D D D D (D N D N D
 G O C O P O D E E E E T O T A C T A
 , N N , P P D T T = U D + = V E T =
 1 1 1))) = A A N N = D E L E I R
 = N N - H U R E U N N E R M O D I F
 H U R D E T N S Y M
 M M

N P P P P P I I N N N N N N N N
 O R R R R R L L O O C C C C V V G G C
 A P P P P P Y Y F E E E E V A V S
 V O P C P = = A A A I R R R R E A V S
 I G C = = A E D E E T T R E E I N E V
 R U N T E A D E N T R P V A C J N 1
 D E T V E T R E E P P J N 1
 N E N N N N N N N N N N N
 S T R S S Y Y Y Y Y Y Y Y Y Y
 Y M E M M M M M M M M M M M M
 N 1 N 2

| | | |
|-------------------------------|----------------------|-------------------------------|
| - + + - - - + - - - - - | RAPPROCHEMENT | - - - - - + + - - - - + - |
| - + - + - + + - - - - + - - | RECIPROCITE | - - - - - + + - + - - - - - |
| + - - - + - + + + - + - - - | RECONCILIATION | - - - - - + + + + - - - - + + |
| + - - + + + + + - - - - - | REFROIDISSEMENT | - + - - - + + - + - - - - + - |
| + - - - + + + + + - - - - - | REGLEMENT DE COMPTES | + - - - - + + - - - - - + - - |
| - + + + - + + - - - - - - - | RELATION | - - - - - + + - + + - - - + - |
| + - - - + - - - + - - - - - | RELATIONS | + - - - - + - - - - - - - - |
| + - - + + + + + - - - - - | RENCONTRE | + - - - - + + - + - - - + - - |
| + - - + + - + + + - - - - - | RENDEZ VOUS | + - - + - + + - - - - - - - |
| + - - + + + - + - - - - + - - | REPIT | + - - - - + + - + - - - - - |
| + - - + + - - - + - - - - - | REPRESAILLES | + - - + - + + - - - - - - - |
| - + - + - + + - - - - + - - | RESONANCE | - - - - - + + - + - - - - + - |
| - + + - - + + + - - - - + - - | RESSEMBLANCE | - - - - - + + - - - - - - + |
| + - - - + - + + + - - - - - | REUNION | + - - - - + + + + - - - - + - |
| + - - - + + + + + - - - - - | RIXE | + - + - - + + + - - - - - |

TABLE ANS 17

(N O O, N N 1) = N N - H U M
 ((N G, N N 1) = N N - H U M
 V O P = A E U N S Y M
 V O P = A E U N S Y M
 N D O N N E R D E T N S Y M
 D E T = U N M O D I F N S Y M
 D E T = D E S M O D I F O B L
 D E T + D N L E S M O D I F O B L
 (N E T + N L E S M O D I F O B L
 D E T = L E N D E V C M P
 D E T = A V C I R D U P C U R N I
 D E T = V O U L E N P C U R N I
 D E T = D V C I R D U P C U R N I
 D E T = A V C I R D U P C U R N I
 D E T = V O U L E N P C U R N I
 D E T = D V C I R D U P C U R N I
 D E T = A V C I R D U P C U R N I

N P P P P I I N N N N N N N
 O R R R R L L O O O C C V V C C
 A P P P P Y Y F F E E V V V V
 V O P = C A D E A A I R R E E
 I O U N T E A D E N T R E P V A C
 R T R E A V E T T R E P P J
 D E T N E N N N N C W L
 S Y M T R E S Y M M E T I N Z
 N I N 2

| | | |
|-------------------------------------|-----------------|-----------------------------------|
| + - - - + + + + + - - - - | SCENE | + - - - - + - + - - - - - |
| + - - + + - + + - + + - - - - | SCISSION | - - - - + + + - + - - + - - - |
| + - - + + + + - - - + - - - - | SECESSION | + - - - - + + + + - - - - - |
| + - - - + - + + - + + - - - - | SEPARATION | + - - - + + + + - + + - - - + - |
| - + + + - + - + - - - - + - - | SIMILARITE | - - - - - + + - + - + - - - - |
| - + + + - - - + - + - - - + - - | SIMILITUDE | - - - - - + + - - - + - - - - |
| + - - + - - - + - - - - + + - - | SCLIDARITE | - - - - - + + - - - + - - + - |
| - + + + - - - + - - - - + - - | SYMETRIE | + - - - - + + - - - + - - - - |
| + + - + - - - + - - - - + + - - | SYNCHRONISATION | + - - - - + + - + + - - - + - |
| + + - + - - - + - - - - - - - - | SYNCHRONISME | + - - - - + + - + + + - - - + - |
| + - - - + - - + - + - - - - - - - | TELEPHONE | + - - - - + - - - - - - - + - - |
| + - - - + - + + + - - - - - - - - | TETE A TETE | + - - - - + + + + - - - - - - - |
| + - - - + - + + + - - - - - - - - | TOURNCI | + - + - - + + + + - - - - - - - |
| - + + + - - + + + + - - - - - - - - | TRAIT D UNION | - - - - - + + - - - - - - - - |
| + - - - + - + + + - - - - - - - - | TRANSACTION | - - - - - + + + + - - - - - + - - |

TABLE ANA 6

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | N | V | V | V | N | C | N | N | L | D | N | N | N | N | J | Q | P | C | V | N | N | P | P | P | P | N | I | C | (| (| |
| O | O | U | O | O | I | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | U | U | E | O | I | L | L | P | P | P | P | O | L | E | P | P |
| N | N | P | P | P | C | A | A | A | A | A | A | A | A | A | T | P | Z | C | C | N | N | V | P | P | P | P | V | Y | L | A | (|
| H | H | A | A | A | O | V | V | V | V | V | V | V | V | V | R | S | I | I | I | H | H | L | P | P | P | P | S | A | P | A | (|
| U | U | E | E | E | N | I | I | I | I | I | I | I | I | I | Q | U | L | L | L | U | U | V | P | P | P | P | O | N | N | A | (|
| M | M | | | | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | U | J | A | A | A | A | A | A | P | P | P | P | N | N | N | N | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | P | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (|

| | | |
|---------------------------------------|---------------|---|
| + - - + + - + + - - + + - - - - - | DRESSAGE | - - - + + - - - + + - - - + + - - - |
| + - - + + - + + - - + - + - + - - - | DROIT | - - - + + - - - + + - - - + + - - - |
| + - - + - - + + - - + - + - - - - - | ECHAPPATGIRE | + - - + - - + + - - + + - - - + + - - |
| + + - + + - - - - - + + - - - - - - | EFFICACITE | - - - + + - - - + + - - - + + + + - + |
| + - - + - - - + - - - - - - - - - - | ELIGIBILITE | - - - + + - - - - - - - - - + + - - + |
| + - - + + + - - - - - + - - - - - - | EMPRESSEMENT | - - - + + - - - + + - - - + + + + - + |
| + - - + + + + + - - - - - + - - - + - | ENCOURAGEMENT | - - - + + - - - + - - - - - + + + - + |
| + + - + - - + + - - - - + - - - - - | ENDURANCE | - - - + - - + - - - - - + - - - + + - - |
| + - - + - - - - - - - - - - - - - - | ENTETEMENT | - - - + - - - - - - - - - + + + - + |
| + - - + - - + + - - - - + - - - - - | ENTHOUSIASME | - - - + - - - - - + - - - + + + - - - |
| + - - + + + + + - - - - - + + - - - - | ENTRAIN | - - - + + - - - + + - - - + + + + - - |
| + - - + - - + + - - - - + - - - - - | ENTRAINEMENT | - - - + - - - - - + - - - + + - - + + |
| + - - + - - - - - - - - - - - - - - | ESPRIT | - - - + - - - - - - - - - - - - - - |
| + + - + - - + + - - - - + - - - - - | ETANCHEITE | + + - + - - + + - - - - + + - - - + |
| + + - + - - - - - - - - - - - - - - | EXACTITUDE | - - - + - - - - - - - - - + + + - + |

TABLE ANA 12

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------|-------------|------------------|------------------|------------------|-----------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|-----------------------|------------------|------------------|------------------|-----------------------|----------------------------|---|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|-----------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--|
| N
O
= | N
O
= | V
U
P
= | V
U
P
= | V
U
P
= | N
I
C
O
N | N
E
T
= | N
E
T
= | N
E
T
= | D
E
T
= | N
O
E
T
= | L
E
I
= | N
I
O
= | N
E
T
= | N
O
E
T
= | C
T
E
R
E
S | Q
U
C
P
Z
S
U
B
J | P
C
I
O
H
U
M
L
P
A | N
N
I
= | N
N
I
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | N
I
C
O
N | I
D
E
O
L
O
G
Y | D
E
P
O
L
O
G
Y | (
P
E
T
E
S
T
A
T
I
C
S |
| N
O
= | N
O
= | V
U
P
= | V
U
P
= | V
U
P
= | N
I
C
O
N | N
E
T
= | N
E
T
= | N
E
T
= | D
E
T
= | N
O
E
T
= | L
E
I
= | N
I
O
= | N
E
T
= | N
O
E
T
= | C
T
E
R
E
S | Q
U
C
P
Z
S
U
B
J | P
C
I
O
H
U
M
L
P
A | N
N
I
= | N
N
I
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | N
I
C
O
N | I
D
E
O
L
O
G
Y | D
E
P
O
L
O
G
Y | (
P
E
T
E
S
T
A
T
I
C
S |
| N
O
= | N
O
= | V
U
P
= | V
U
P
= | V
U
P
= | N
I
C
O
N | N
E
T
= | N
E
T
= | N
E
T
= | D
E
T
= | N
O
E
T
= | L
E
I
= | N
I
O
= | N
E
T
= | N
O
E
T
= | C
T
E
R
E
S | Q
U
C
P
Z
S
U
B
J | P
C
I
O
H
U
M
L
P
A | N
N
I
= | N
N
I
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | N
I
C
O
N | I
D
E
O
L
O
G
Y | D
E
P
O
L
O
G
Y | (
P
E
T
E
S
T
A
T
I
C
S |
| N
O
= | N
O
= | V
U
P
= | V
U
P
= | V
U
P
= | N
I
C
O
N | N
E
T
= | N
E
T
= | N
E
T
= | D
E
T
= | N
O
E
T
= | L
E
I
= | N
I
O
= | N
E
T
= | N
O
E
T
= | C
T
E
R
E
S | Q
U
C
P
Z
S
U
B
J | P
C
I
O
H
U
M
L
P
A | N
N
I
= | N
N
I
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | P
P
P
= | N
I
C
O
N | I
D
E
O
L
O
G
Y | D
E
P
O
L
O
G
Y | (
P
E
T
E
S
T
A
T
I
C
S |

| | | |
|---|----------------|---|
| + + - + + - + - - - + - - - - + - - + - - | PEINE | - - - - + - - - - + - - - - |
| + - + - - - + - - - - - - - - - - - - - | PENCHANT | - - - + - - - - + - - - - + + + - - |
| + + - - + - - - - - - - - - - + - - - - | PERMEABILITE | + + - - + + + - - - - - - - - + + - + |
| + - - + + - + - - - + + + + + - - - - | PERMISSION | - - - + - - - - - - - - - - - - - + + - |
| + - - + + + + - - - + - - - - - - - + - - | PERSEVERANCE | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + - + |
| + - - + + + + - - - + - - - - - - - - - + - + | PERSISTANCE | - - - + - - - - - - - - - - - - - + + + - + |
| + - - + + + + - - - + - - - - - - - - - + + + | PLAISIR | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + + - |
| + - - + + - + + - - - + - - - - - - - - - - | POUSSEE | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + + - |
| + + - - - - - - + - - - + - - - - - - - - - | PREDESTINATION | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + + - + |
| + - - - - + - - - + + - - - - - - - - - - | PREDISPOSITION | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + + - + |
| + - - - - + + - - - + - - - - - - - - - - | PRETENTION | - + - + + - - - + - - - - - - - - + + + + - |
| + - - + + - + + + - - - + - - - - - - - - + | PRETEXTE | - - - + + - - - + - - - - - - - - - - - + - + - |
| + - - + - - - - - - - - - - - - - - - - - | PROMPTITUDE | - - - + - - - - - - - - - - - - - + + + + - + |
| + - | PROPENSION | - - - + + - - - + - - - - - - - - + + + - - |
| + - | PUDEUR | - - - + - - - - - - - - - - - - - + + + + - - |

TABLE ANA 15

T R E S
 D E T = E
 N C A V O I R D U N
 U E T = U
 N U A V O I R L E N
 N I = N N O = S U R
 L E A V O I R N I A V O I R
 U E T = L E
 N C A V O I R M O D I F
 D E T = U N
 N O A V O I R U N N
 L E T = U N
 N I C O N N E R A M O D I F
 C P P = L C N N E R
 U P P = M A N I F E S T E R
 U P P = A E U
 V C P = A
 N U = N - H U M
 N U = N - H U M

N O E T R E I A D J + V
 I P U R + P A R L C G A R L C E) A
 C E L A P A R T D E N C
 I L Y A P A R T A V C U M P
 N O V S O N N A V C U M P
 P R E P = A V E N S
 P R E P = C O N T R E
 P R E P = P O U R
 P P V = Y
 N I = L E F A I T C U E P
 N I = N - H U M
 V O L U M P
 C E (C I + L A)
 P C Z
 U P S U B J

+ + + - - - - - + - TRAIT
 + - - + + - - - + + - - - TREMPE
 + - - + - - + - - + - - - VOCATION
 + - - + - - + - - + - - - ZELE

+ - - + - - + + + - - - - -
 - - - + + - - - - - - - -
 - - - + + - - - + + - - - + + - -
 - - - + + - - - + - - - + + + - -

TABLE ANML 3

| NO | PC | NC | NO | VV | NC | DE | DE | DE | DE | DE | NO | DE | DE | NO | NO | NO | NO | NO |
|-----|-----|-----|-----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| NO | PC | NC | NO | VV | NC | DE | DE | DE | DE | DE | NO | DE | DE | NO | NO | NO | NO | NO |
| NUM | CHE | NH | AVO | OP | SVC | ATT | ETT | ETT | ETT | ETT | AVO | AVO | AVO | AVO | AVO | AVO | AVO | AVO |
| EST | ENC | UM | UIR | PA | UFR | UN | UN | UN | UN | UN | UIR | UIR | UIR | UIR | UIR | UIR | UIR | UIR |
| ADM | HUM | UM | LE | EU | FR | MOD | MOD | MOD | MOD | MOD | ADM | ADM | ADM | ADM | ADM | ADM | ADM | ADM |
| J | UM | UM | PC | | IR | IF | IF | IF | IF | IF | J | J | J | J | J | J | J | J |
| | AVO | AVO | (A | | DE | MAL | MAL | MAL | MAL | MAL | | | | | | | | |
| | DIR | DIR | DJ | | MAL | L | L | L | L | L | | | | | | | | |
| | N | N | +V | | L | LOC | LOC | LOC | LOC | LOC | | | | | | | | |
| | | | P | | N | PC | PC | PC | PC | PC | | | | | | | | |
| | | | J | | PC | | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|------------|---|---|---|---|---|
| + | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | SCUTON | + | + | + | + | - |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | BRISURE | + | + | + | - | - |
| + | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | BRONZAGE | + | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | BRUILLAGE | - | - | + | + | - |
| + | - | - | - | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | BRULEMENT | - | + | + | - | + |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | BRULURE | + | + | + | + | - |
| + | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | SUDON | + | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | CAILLOT | + | + | + | + | - |
| + | - | + | - | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | CALLOSITES | + | + | + | + | - |
| + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | + | - | - | CANCER | + | + | + | + | + |
| + | - | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | CARENCE | + | + | + | + | + |
| + | - | + | - | + | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | CARIE | + | + | + | + | + |
| + | - | - | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | CASE VIDE | + | + | + | - | - |
| + | - | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | CASSURE | + | + | + | - | - |
| + | - | + | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | CATAPLASME | + | + | + | + | - |

TABLE ANML 6

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | N | D | D |
| O | O | O | O | O | O | O | A | D | D | D | D | O | O | O |
| H | H | H | A | P | S | V | V | E | E | E | E | A | E | E |
| M | M | M | U | A | O | O | I | = | = | = | = | L | V | = |
| E | E | E | N | E | F | R | D | U | U | U | U | O | I | U |
| S | S | S | O | U | R | I | E | M | D | D | D | R | M | D |
| T | T | T | L | E | R | E | T | O | O | O | O | O | O | O |
| A | A | A | H | A | D | N | M | M | M | M | M | D | D | D |
| C | C | C | U | C | N | E | A | A | A | A | A | E | E | E |
| J | J | J | M | A | M | A | L | L | L | L | L | V | V | V |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | |

N O C C C C L L L L
 O O C C C C O O O O
 A A = = = = = =
 V V A A A A A A
 O O I R I R I R I R
 D E T N M A L L
 M A L L

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|-------------|---|---|---|---|---|
| + | + | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CORNES | + | + | + | + | - |
| + | + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | COULEURS | + | + | + | + | - |
| - | + | + | + | - | + | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | COUP | + | + | + | + | - |
| - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | COUPURE | + | + | + | + | - |
| - | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | COURBATURE | + | + | + | - | - |
| - | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | COURBURE | + | + | + | + | - |
| - | - | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | COUTURE | + | + | + | + | - |
| + | - | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | GRAMPE | + | + | + | + | + |
| + | - | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CRAQUE | + | + | + | + | - |
| + | - | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CRAQUELURE | + | + | + | + | - |
| + | - | + | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CREPITATION | - | + | + | - | - |
| + | - | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CREUX | + | + | + | - | + |
| - | - | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CREVAISON | + | + | + | + | + |
| + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | CREVASSE | + | + | + | + | - |
| - | - | - | - | + | + | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | CRISE | + | - | - | - | + |

TABLE ANML 9

N N N N V V N D D D D D D N D D
 O O C O A O A A T T T T T T O T T
 H P C P A V O A S V O A U U A V O U
 U C N N C P P S O U I N D E T T =
 M E H H U I P P O O F R D E T T =
 E N C H U I R E U E U E R I E M U D I
 S T H U H N O L E N O D N M A L L O C
 A D J A V O I R N P C (A D J + V P P)
 N A V O I R N

L L L L L
 O O C C C C
 A A C C C C
 V O I R A C A S D
 R N S R E
 C E T
 N M A L

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----------------|---|---|---|---|---|
| - | + | + | + | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ECOLEMENT | - | + | + | + | - |
| - | + | + | - | + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | + | - | - | - | ECUME | + | + | + | + | - |
| - | + | - | - | - | + | - | + | + | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | ECZEMA | + | + | + | + | - |
| - | + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | EGRATIGNURE | + | + | + | + | - |
| - | + | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | + | - | ELANCEMENT | + | + | + | + | - |
| - | + | - | - | - | + | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | EMGONPOINT | + | + | + | + | - |
| + | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | EMPOISONNEMENT | - | + | + | - | + |
| + | + | - | - | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ENFLURE | + | + | + | + | + |
| + | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ENGELURE | + | + | + | + | + |
| + | + | + | + | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ENTAILLE | - | + | + | + | - |
| + | + | + | + | - | + | + | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | EPINE | - | - | + | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ERAFLURE | + | + | + | + | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ERAILLURE | + | + | + | + | - |
| - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ERECTION | + | + | - | - | + |
| - | + | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | ERUPTION | + | + | + | + | - |

TABLE ANPL 10

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | D | N | D | D | N | L | L | L | L | L |
| O | P | C | P | O | O | C | A | D | D | D | D | D | D | O | D | D | O | O | O | O | O | O |
| H | C | N | C | A | P | S | V | E | E | E | E | E | E | A | A | A | A | A | A | A | A | A |
| U | H | - | H | V | = | O | G | T | T | T | T | T | T | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| M | E | H | D | O | A | S | I | = | = | = | = | = | = | O | O | O | O | O | O | O | O | O |
| E | S | U | E | I | A | O | N | U | U | U | U | U | U | I | I | I | I | I | I | I | I | I |
| S | T | M | R | R | F | F | R | N | N | N | N | N | N | R | R | R | R | R | R | R | R | R |
| T | A | H | N | N | E | E | I | D | D | D | D | D | D | M | M | M | M | M | M | M | M | M |
| A | D | U | O | O | U | U | R | E | E | E | E | E | E | O | O | O | O | O | O | O | O | O |
| D | J | M | H | H | A | A | I | N | N | N | N | N | N | D | D | D | D | D | D | D | D | D |
| J | A | A | U | U | M | M | R | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| | V | O | I | I | A | A | L | M | M | M | M | M | M | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| | R | R | R | R | D | D | L | A | A | A | A | A | A | O | O | O | O | O | O | O | O | O |
| | N | N | N | N | J | J | L | L | L | L | L | L | L | C | C | C | C | C | C | C | C | C |
| | | | | | V | V | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C |
| | | | | | P | P | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C |
| | | | | | P | P | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C |
| | | | | | P | P | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C | C |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| - | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | - | + | - | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | + | - | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

ETRANGLEMENT
 EXCROISSANCE
 FAIBLESSE
 FAILLE
 FATIGUE
 FAVORIS
 FELURE
 FEU
 FEU SAUVAGE
 FEUTRE
 FIBROME
 FISSURE
 FISTULE
 FLECHISSEMENT
 FCULURE

TABLE ANML 11

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|-----|---|---|
| N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | N | N | D |
| O | P | P | O | O | O | O | E | E | E | E | E | O | E | E |
| H | U | C | A | P | P | A | T | E | E | E | E | A | V | D |
| M | H | E | V | A | A | S | = | = | = | = | = | L | V | D |
| E | N | N | O | E | E | O | U | U | U | U | U | L | O | I |
| S | T | C | I | U | U | F | R | R | R | R | R | O | R | R |
| T | A | H | R | | | E | I | E | E | E | E | C | L | E |
| A | J | U | E | | | D | T | T | T | T | T | N | F | N |
| D | | M | N | | | E | I | I | I | I | I | | | |
| J | | A | H | | | M | F | F | F | F | F | D | | |
| | | V | M | | | | | | | | E | V | | |
| | | O | A | | | | | | | | V | O | | |
| | | I | C | | | | | | | | C | OMP | | |
| | | R | (| | | | | | | | | | | |
| | | N | A | | | | | | | | | | | |
| | | | J | | | | | | | | | | | |
| | | | + | | | | | | | | | | | |
| | | | V | | | | | | | | | | | |
| | | | P | | | | | | | | | | | |

N
O
A
V
O
I
R

D
E
T
N
M
A
L

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - |
| + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | - | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - |
| + | + | - | - | + | + | + | - | - | + | + | + | - | - | - |
| - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - |
| + | + | - | - | + | + | + | - | - | + | + | + | - | - | - |
| + | - | - | - | + | + | + | - | - | + | + | + | - | - | - |
| + | - | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - |
| + | + | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - |
| + | + | + | - | + | - | + | - | - | + | - | - | + | - | - |
| + | - | + | - | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - |

FOURMIS
FRACTURE-
FRAGILETE
FRAISE
FREMISSEMENT
FRET
FRETILLEMENT
FRISSON
FRISSEMENT
FROID
FURONCLE
SALE
GANGLION
GANGRENE
GARGUILLEMENT

- + + - -
+ + + - +
+ + + + -
- + + + -
+ + + + +
+ - - - +
+ + + + +
+ + + + -
+ + + + -
+ + + + -
+ + + + +
+ + + + -
+ + + + +
+ + + + -
+ + + + +

TABLE ANML 13

| NC | NPC | NCC | NV | VC | ND | DC | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD | DD |
|-----|-----|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| HUM | HEM | CHA | AP | SO | AV | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET | ET |
| ST | EN | CC | P | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U | U |
| AD | SC | A | A | R | I | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R |
| J | NG | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | UM | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | ES | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | TI | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | UM | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | ST | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | AD | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | J | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | CC | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |
| - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - |

HYPERTROPHIE
 ICTUS
 IMPETIGO
 INCAPACITE
 INCISION
 INFECTION
 INFIRMITE
 INFLAMMATION
 INSENSIBILITE
 INSCLATION
 INSUFFISANCE
 IRRITATION
 KYSTE
 LARMES
 LESION

NC
 NPC
 NCC
 NV
 VC
 ND
 DC
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD
 DD

- + + + +
 - + + + -
 + + + + +
 - + + + -
 - + + + -
 + + + + +
 + + + + -
 + + + + +
 - + + + -
 + + + + -
 - + + - -
 + + + + +
 + + + + -
 - + + + -
 - + + + -

TABLE ANPL 15

| | N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | N | D | D | | N | L | L | L | L | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--------------|---|---|---|---|---|
| | O | C | P | O | O | C | A | D | D | D | D | D | O | D | D | | O | C | C | C | C | |
| | H | N | C | A | P | S | V | E | E | E | E | E | A | E | E | | A | A | A | A | A | |
| | U | M | H | D | A | O | O | T | T | T | T | T | V | V | V | | V | D | D | D | D | |
| | M | E | E | I | A | U | I | U | U | U | U | U | O | O | O | | O | A | A | A | A | |
| | E | N | N | R | E | E | R | N | N | N | N | N | I | I | I | | I | A | A | A | A | |
| | S | C | H | N | U | M | D | D | D | D | D | D | R | R | R | | R | A | A | A | A | |
| | T | H | M | O | E | A | E | E | E | E | E | E | I | I | I | | I | A | A | A | A | |
| | A | A | A | L | D | M | M | M | M | M | M | M | E | E | E | | E | A | A | A | A | |
| | D | D | D | E | D | A | A | A | A | A | A | A | D | D | D | | D | A | A | A | A | |
| | J | M | M | H | E | A | A | A | A | A | A | A | E | E | E | | E | A | A | A | A | |
| | A | V | A | P | M | A | A | A | A | A | A | A | V | V | V | | V | A | A | A | A | |
| | V | O | O | (| A | A | A | A | A | A | A | A | V | V | V | | V | A | A | A | A | |
| | O | I | I | A | D | D | D | D | D | D | D | D | V | V | V | | V | A | A | A | A | |
| | R | R | R | J | J | J | J | J | J | J | J | J | V | V | V | | V | A | A | A | A | |
| | N | N | N | V | V | V | V | V | V | V | V | V | P | P | P | | P | P | P | P | P | |
| | | | |) |) |) |) |) |) |) |) |) | P | P | P | | P | P | P | P | P | |
| + | - | - | - | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | | OPPRESSION | - | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | - | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | | ORGELET | + | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | PALEUR | + | - | - | - | + |
| - | + | - | - | + | + | - | + | - | + | + | - | - | - | - | - | | PALPITATIONS | + | + | + | - | + |
| + | + | - | - | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | | PANSEMENT | + | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | - | | PARALYSIE | + | + | + | - | + |
| + | - | - | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | | PERTES | + | + | + | - | - |
| + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | | PICOT | - | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | | PICOTEMENTS | - | + | + | + | - |
| + | + | + | - | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | + | - | | PIQURES | + | + | + | + | - |
| + | - | + | - | + | - | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | | PLAIE | + | + | + | + | - |
| + | + | + | - | + | + | + | - | + | + | - | - | - | - | - | - | | PLATRE | + | + | + | + | - |
| + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | | POINT | + | + | + | + | - |
| + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | | PROEMINENCE | - | + | + | + | + |
| + | + | + | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | | PROTUBERANCE | + | + | + | + | + |

TABLE ANML 16

| | N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | N | D | D | N | L | L | L | L | L |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | O | P | C | C | O | O | O | E | E | E | E | E | O | E | E | O | O | O | O | O | O |
| | H | C | N | A | U | A | A | T | T | T | T | T | A | T | T | A | C | C | C | C | C |
| | M | H | H | V | P | P | S | U | U | U | U | U | V | V | V | A | A | A | A | A | A |
| | E | D | E | O | O | O | O | N | N | N | N | N | O | O | O | O | O | O | O | O | O |
| | S | N | N | I | F | F | F | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I | I |
| | T | O | O | R | E | E | E | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R |
| | A | H | H | E | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D | D |
| | D | M | M | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N |
| | J | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A |
| | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O | O |
| | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N |
| | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R | R |
| | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N | N |
| | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A | A |
| | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V | V |
| | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P | P |
| |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |) |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| + | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | + | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | - | - | - | + | - | + | + | - | + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | + | - | - | - | + | - | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | + | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | + | + | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

PUCES
 PULSATION
 PYURIE
 RAIDEUR
 RAMOLLISSEMENT
 REFROIDISSEMENT
 RHUMATISME
 RIDE
 ROUGEUR
 SAIGNEMENT
 SALIVE
 SANG
 SANGLOT
 SENSIBILITE
 SERREMENT

TABLE ANPL 17

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | D | D | D | N | D | D | N | L | L | L | L | L |
| O | O | O | O | G | G | C | A | U | U | U | U | U | U | U | O | T | T | O | C | C | C | C | C |
| H | H | H | H | P | P | S | V | = | = | = | = | = | = | = | A | V | A | O | = | = | = | = | = |
| M | M | M | M | A | A | O | O | U | U | U | U | U | U | U | O | I | I | I | A | A | A | A | A |
| E | E | E | E | E | E | F | I | R | R | R | R | R | R | R | I | R | R | R | I | I | I | I | I |
| C | C | C | C | E | E | R | D | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| S | S | S | S | U | U | T | E | T | T | T | T | T | T | T | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| T | T | T | T | E | E | R | T | M | M | M | M | M | M | M | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| A | A | A | A | R | R | D | E | M | M | M | M | M | M | M | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| C | C | C | C | E | E | M | A | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| J | J | J | J | P | P | A | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| A | A | A | A | (| (| L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| V | V | V | V | A | A | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| G | G | G | G | J | J | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| I | I | I | I | + | + | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| R | R | R | R | V | V | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | N | N | N | P | P | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |
| N | N | N | N |) |) | L | L | L | L | L | L | L | L | L | E | E | E | E | E | E | E | E | E |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| + | - | - | - | - | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| - | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | - | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | - | + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

SOUFFLE + + + - -
 SOUILLURE - + + + -
 SPASME + + + + -
 STRESS + + + + -
 SUEUR + + + + -
 TACHE + + + + -
 TARE + + + + -
 TENSION - + + + -
 TIC + + + + -
 TRAUMATISME + + + + -
 TREMBLEMENT - + + - -
 TREMBLOTE + - + - -
 TREMOLO - - + - -
 TRESSAILLEMENT - + + + -
 TRCU - + + + +

TABLE ANML 18

| | N | N | N | N | V | V | N | D | D | D | D | D | D | N | D | D | | N | L | L | L | L |
|--|---|---|---|---|----|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|---|---|---|---|---|
| | C | C | C | C | O | O | C | A | D | D | D | D | D | O | D | D | | O | O | O | O | O |
| | H | H | H | H | P | P | S | V | T | T | T | T | T | A | A | A | | A | C | C | C | C |
| | M | M | M | M | A | A | G | O | = | = | = | = | = | V | V | V | | V | A | A | A | A |
| | E | E | E | E | E | E | U | I | U | U | U | U | U | O | O | O | | O | C | C | C | C |
| | S | S | S | S | A | A | F | R | N | N | N | N | N | I | I | I | | I | C | C | C | C |
| | T | T | T | T | P | P | R | D | M | M | M | M | M | R | R | R | | R | A | A | A | A |
| | A | A | A | A | (| (| E | N | M | M | M | M | M | D | D | D | | D | C | C | C | C |
| | D | D | D | D | A | A | D | M | A | A | A | A | A | E | E | E | | E | S | S | S | S |
| | J | J | J | J | D | D | J | L | L | L | L | L | L | V | V | V | | V | A | A | A | A |
| | A | A | A | A | J | J | (| L | L | L | L | L | L | O | O | O | | O | C | C | C | C |
| | V | V | V | V | +V | +V | A | L | L | L | L | L | L | C | C | C | | C | A | A | A | A |
| | O | O | O | O | P | P | D | L | L | L | L | L | L | O | O | O | | O | C | C | C | C |
| | N | N | N | N |) |) | J | L | L | L | L | L | L | O | O | O | | O | C | C | C | C |

| | | |
|-------------------------------------|----------------|-----------|
| - + - - - + - - + + + + + - - - - | TUMEUR | + + + + + |
| - + - - - + - - + + + + + - - - - | ULCERE | + + + - + |
| - + - - - + - - + + - - - + - - + - | URTICAIRE | + + + + - |
| - - + + - + - - + + + + + - + - - - | VERS | + - + - - |
| - + - - - + - - + + + + - - + - - - | VERS SOLITAIRE | + + + - - |
| - - - - - + - - + + + + + - + - - - | VIRUS | + + + - - |

TABLE ANP 2

| N O = N | V O P = A | N C A V O I R | N O A F F O I R | N O A V O I R | D E T = L E E S | D E T = L E E S | D E T = A V O N I R | D E T = U N N | D E T = U N N | D E T = D E S | D E T = D E S | D E T = M O D I F | N O O | E T T R E E | S A D J E T | A | D E T | N | N | M A L = N | P C | S F X | P R E P | P R E P | N I O | C O M P |
|---------|-----------|---------------|-----------------|---------------|-----------------|-----------------|---------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|-------------------|-------|-------------|-------------|---|-------|---|---|-----------|-----|-------|---------|---------|-------|---------|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|-------------------|---|---|--|--|--|--|--|---|--|--|--|---|---|--|
| + | + | + | + | + | - | - | + | + | - | - | + | BRONCHO PNEUMONIE | + | - | | | | | | + | | | | | | |
| + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | CHALEURS | - | - | | | | | | - | | | | | | |
| + | + | + | - | - | + | - | - | + | - | - | + | CHIASSE | + | - | | | | | | - | | | | + | + | |
| + | + | - | - | - | - | - | + | + | - | - | + | CHOC NERVEUX | - | - | | | | | | + | | | | + | + | |
| + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | CHOLERA | - | - | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | + | - | + | - | - | + | - | - | - | CHOREE | + | + | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | + | + | + | - | - | + | + | - | - | CIRRHOSE | + | + | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | CCLITE | + | - | | | | | | + | | | | - | - | |
| + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | + | + | COMPLEXE | - | + | | | | | | - | | | | + | + | |
| + | + | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | COMPULSION | + | + | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | CONJONCTIVITE | + | - | | | | | | + | | | | - | - | |
| + | + | + | - | - | + | - | - | + | - | - | - | CONSOMPTION | - | - | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | CONSTIPATION | + | + | | | | | | - | | | | + | + | |
| + | + | + | + | + | + | - | - | + | - | - | - | COQUELUCHE | - | - | | | | | | - | | | | - | - | |
| + | + | + | - | - | + | - | - | + | - | - | - | CORYSA | + | - | | | | | | - | | | | - | - | |

TABLE ANM 3

| N | V | N | N | N | D | D | N | D | D | D | D | N | N | N | P | P | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--------------------|---|---|---|---|
| O | D | C | A | A | E | E | O | E | E | E | E | O | O | O | R | R | | | |
| = | P | A | V | V | = | = | A | = | = | = | = | A | A | M | E | E | | | |
| N | F | V | O | O | L | L | V | U | U | U | U | O | O | A | P | P | | | |
| F | U | I | I | I | E | E | O | N | N | N | N | A | A | L | N | N | | | |
| M | I | R | R | R | S | S | I | N | N | N | N | R | R | = | I | I | | | |
| | R | A | R | R | | | R | M | M | M | M | E | E | N | O | O | | | |
| | | T | E | E | | | D | O | O | O | D | D | C | C | C | | | | |
| | | T | T | T | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | - | - | + | - | - | + | + | - | + | + | + | + | COUP DE POMPE | + | - | - | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | COURANTE | + | - | - | - |
| + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - | CRUP | + | - | - | - |
| + | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | - | - | - | + | CYSTITE | + | - | + | - |
| + | + | - | - | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | DANSE DE SAINT GUY | + | - | - | - |
| + | + | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | DELIRIUM TREMENS | + | - | - | - |
| + | + | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | + | DEPRESSION | + | + | - | - |
| + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | DIABETE | + | + | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | + | + | + | - | - | - | + | DIARRHEE | + | - | - | + |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | DIPHTERIE | - | + | - | - |
| + | + | - | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | + | ECROUELLES | + | - | - | - |
| + | + | - | + | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | + | EMBOLE | + | - | - | - |
| + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | EMPHYSEME | - | - | - | - |
| + | + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | - | - | + | ENTERITE | + | - | + | - |
| + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | + | EPILEPSIE | - | + | - | - |

TABLE ANM 5.

N O = N H U M
 V O P = A V O I R
 N O A V O I R
 N G A F F A I R
 N O A V O I R
 D E T = L E S
 D E T = L E S
 N O A V O I R
 D E T = U N
 D E T = U N
 D E T = U N
 D E T = D E S
 D E T = D E S
 M O D I F
 M O D I F
 M O D I F
 M O D I F
 D E T N P C
 D E T A T T A Q U E
 D E T N

| | | |
|-----------|-----------|---------|
| N O O | N | P P |
| E T R E E | M A L = N | P R E P |
| S A D J J | P C | N O |
| A D E T | S F X | C O M P |
| N | | |

| | | | |
|---------------------------|--------------------|-----|-----|
| + + - - - - - - - - + + | HUMEURS | - - | - - |
| + + + + - - - - + + - + | INDIGESTION. | + - | + - |
| + + - + - - - - + + - + | INFARCTUS | + - | - - |
| + + + + - + - - - + - - - | JAUNISSE | - - | - - |
| + + + + - - - - + + - - + | LARYNGITE | + - | + - |
| + + + + - + - - - - - - - | LEPRE | - + | - - |
| + + + + - + - - - - - - - | LEUCEMIE | - + | - - |
| + + + - - + - - - - - - - | MAL DE MER | + - | - - |
| + + + + - + - - - - - - - | MALADIE | - + | - - |
| + + - - - + - - - - - - - | MALADIE BLEU | - - | - - |
| + + + - - + - - - - - - - | MALADIE DU SOMMEIL | - - | - - |
| + + + + + - - - - - - - - | MALARIA | - - | - - |
| + + + + + - - + + - + + | MIGRAINE | + - | - - |
| + + + + + - - + + - - + | MONONUCLEOSE | + - | - - |
| + + - - - - - - + + - + + | MONTEE DE LAIT | - - | - - |

TABLE ANM 7

N C = N H U M
 V O P = H A V O I R
 N C A V O I R A T T R A P E N D E T
 N G A F F A I R R E T T E N D E
 N O A V O I R D E T A T T A Q U E D E
 D E T = L E S
 D E T = L E S
 N C A V O I R D E T N P C
 D E T = U N M O D I F
 D E T = U N M O D I F
 D E T = O U M O D I F
 D E T = D E S M O D I F
 D E T = D E S M O D I F

N N
 O O
 E E T T R R E E
 S A J J
 U J J
 T
 A
 D E T
 N
 N
 M A L = N
 P C
 S F X
 P P R E P P
 N I O
 C O M P

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|------------------|---|---|---|---|---|---|
| + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | PYELITE | + | + | + | - | - | |
| + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | PYELONEPHRITE | + | + | + | - | - | |
| + | + | + | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | RAGE | + | - | - | - | + | + |
| + | + | + | + | - | + | - | - | + | + | - | - | - | RHUME | + | + | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | + | + | - | + | + | RHUME DE CERVEAU | + | - | + | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | ROSEOLE | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | ROUGEOLE | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - | RUBEGLE | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | SCARLATINE | - | - | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | + | - | - | - | SCLEROSE | - | + | - | - | - | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | + | + | - | + | - | SCROFULE | - | + | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | - | + | SINUSITE | + | - | + | - | - | - |
| + | + | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | STRESS | + | + | - | - | + | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | - | + | - | - | - | SYPHILIS | - | + | - | - | - | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | TEIGNE | - | + | - | - | - | - |

TABLE ANM 8

N O C N H U P
 V O P H A V O R I R
 N O P A V O I R A T T R A P E N D E T N
 N O A F F A I R E D E T A T T A Q U E D E
 N O A V O I R D E T A T T A Q U E D E
 D E T = L E S
 D E T = L E S
 N C A V O I R D E T N P C
 D E T = L O N M O D I F
 D E T = L O N M O D I F
 D E T = D U S
 D E T = D U S
 D E T = D E S M O D I F
 D E T = D E S M O D I F

N N
 D O
 E T R E
 E T R E
 S A C C
 S U J E T
 A
 D E T
 N
 N
 M A L = N
 P C
 S F X
 P P R E P P
 N I G
 C O M P

| | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---------------|---|---|---|---|
| + | + | - | + | - | - | - | - | - | + | - | - | TEMPERATURE | + | - | - | - |
| + | + | + | - | - | + | - | - | - | - | - | - | TETANOS | + | - | - | - |
| + | + | + | - | - | - | - | - | + | + | - | + | TOUR DEREIN | + | - | + | - |
| + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + | TOUSSOTEMENT | + | + | - | - |
| + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | - | + | TOUX | + | + | - | - |
| + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | - | + | TRACHEITE | + | - | + | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | TUBERCULOSE | + | + | - | - |
| + | + | + | - | + | + | - | - | - | - | - | - | TYPHOIDE | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | VAGUE A L APE | + | - | + | - |
| + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | VAPEURS | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | VARICELLE | - | - | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | VARIOLE | - | + | - | - |
| + | + | + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | VERGLE | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | - | - | - | - | + | VERTIGE | + | - | - | + |
| + | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | VOMISSEMENT | + | - | - | - |

TABLE ANMR 4

N V S F N D N N S N D D D D C D
 O U A I O O I I O C E E E E E E
 = P B I N N = = U S E T T T T T =
 N P I R A N N = = U S E T T T T T =
 H = P R E F R H N L R E = U U D G L L
 U = A D E E F U R E P F R E E S S L E
 M = E T T E A D M E F F E E S S L E
 U = E T T E A D M E F F E E S S L E
 N N N N N N N N N N N N N N N N
 L O C C N 2 L O C C N P C
 L O C C N P C

L L L N S P P N
 O O O M U R R E G
 C C C A F F P P E S T
 = = = L I X N = (P O U R J
 N D E = N = N E I P O U R J
 P C P C = E C + C O N T R E)
 C S F X

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---------------|---|---|---|---|---|---|---|---|
| + | + | - | + | - | + | - | + | - | + | + | - | + | - | - | INOCULATION | + | - | + | - | - | + | + | - |
| + | + | + | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | INTERVENTION | + | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | + | + | - | + | + | - | + | - | INTOXICATION | - | - | - | - | - | + | - | + |
| + | + | + | + | - | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | INTRAVEINEUSE | + | - | + | + | + | + | + | - |
| + | + | + | + | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | ISTERECTOMIE | - | - | - | + | + | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | - | - | + | + | + | + | - | - | LAVEMENT | - | - | - | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | MEDICAMENT | - | - | - | - | - | + | + | - |
| + | + | + | - | - | - | - | - | - | + | + | + | + | - | - | OPERATION | + | + | + | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | - | + | - | + | + | + | + | - | PILULE | - | - | - | - | - | + | + | - |
| + | + | - | + | - | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | PIQUE | + | - | + | - | - | + | + | - |
| + | + | - | + | - | - | - | - | - | + | + | + | + | - | - | PRISE DE SANG | + | - | + | - | - | - | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | PURGATION | - | - | - | - | - | + | - | - |
| + | + | - | - | - | + | + | - | - | - | + | + | + | + | - | RACLES | + | - | + | - | - | + | - | - |
| + | + | - | + | - | - | - | - | - | + | + | + | + | - | - | RADIOGRAPHIE | + | + | + | - | - | + | - | - |
| + | + | - | - | - | + | - | - | - | + | + | + | + | + | - | RECHUTE | - | - | - | - | - | + | - | - |

TABLE ANMR 5

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------------|------------------|----------------------------|----------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|----------------------------|-----------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|-------------|-------------|-----------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| N
C
= | V
C
P
= | S
U
B
I
R
E | F
A
I
R
E | N
O
N | D
O
N | N
I
= | N
I
= | S
O
U
S | N
O | D
E
T | D
E
T | D
E
T | D
E
T | D
E
T | D
E
T | D
E
T | L
O
C | L
O
C | N | S | P | P | N |
| N
H
U
M | H
U
M | R
E
C
E
I
T | R
E
C
E
I
T | N
N | N
N | N
N | N
N | L
E
F
F
E
T | E
F
F
E
T | U
N
M
O
D
I
F | U
N
M
O
D
I
F | U
N
M
O
D
I
F | U
N
M
O
D
I
F | U
N
M
O
D
I
F | U
N
M
O
D
I
F | P
C | P
C | M
A
L
P
C | F
I
X
E | F
I
X
E | F
I
X
E | F
I
X
E | F
I
X
E |
| | | N | N | | | | | D
E
T | D
E
T | | | | | | | | | | | | | | |
| | | L
O
C | L
O
C | N | N | | | C
M
A
L | C
M
A
L | | | | | | | | | | | | | | |
| | | N | N | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | 2 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|
| + | + | - | + | - | - | - | - | - | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | - | | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | - | | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | - | | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | + | - | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| + | + | - | + | - | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

SAIGNEE

SERUM

SCUBRESAUT

SCUFFLET

TAPE

TRACHECTOMIE

TRAITEMENT

TRANSFUSION

VACCIN

TABLE ANSU 2

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| N | N | V | C | D | D | D | D | L | N | D | | | | | | | | | |
| O | C | O | E | E | E | E | E | E | E | E | | | | | | | | | |
| = | = | P | T | T | T | T | T | N | N | N | | | | | | | | | |
| N | N | P | T | T | T | T | T | N | N | N | | | | | | | | | |
| H | H | A | U | U | U | U | U | D | D | D | | | | | | | | | |
| U | U | A | N | N | N | N | N | E | E | E | | | | | | | | | |
| M | M | E | S | S | S | S | S | R | R | R | | | | | | | | | |
| | | U | | | | | | N | N | N | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | O | O | O | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | S | S | S | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | T | T | T | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | N | N | N | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | S | S | S | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | O | O | O | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | N | N | N | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | S | S | S | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | O | O | O | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | N | N | N | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | S | S | S | | | | | | | | | |

| | | |
|-------------------------------|---------------|---------------------|
| + + - + - - + + + - + - - - - | AVANCE | + + + + - - - + + + |
| - + + + - + + + + - + - - + - | AVANTAGE | + + + - - + + + + + |
| + - - + - - - + - - - - + + - | AVIS | - + + - + + + + + + |
| + - - + + - - - - + - - - - | BARRE | - + - + - - - - - |
| + - - + - + + + + - - - + + + | BENEFICE | + - + - - - - + + + |
| + - - + + - - - - + - - - - | BENEFICE | - + - + - - - - + - |
| + - - + + - + + - - - - + + | COMMISSION | + - + - - - - + + + |
| + - - + - - - + + - - - - - | CONCENTRATION | + + + - - - + + + + |
| + - - + - - - + - - - - + - - | CONCLUSION | - - + - + + + + + + |
| + - - + - + - + - - - - - - | CONJECTURE | - - + - - + + + + - |
| + - - + - + - - - - - - - - | CONNAISSANCES | + - + - + + + + + + |
| - + + + + + - - - - - - - - | CONSEQUENCES | + + + - + + + + + + |
| + - - + - - + + - - - - - + + | CONSIGNE | - - + - + - - + + - |
| - + - + - - + + - - - - - - | CONTRAINTE | + - + + - - - + + - |
| + - - + - - + + - - - - - - | CONTRE-AVIS | - - + - + + + + + + |

TABLE ANSU 3

N D E T N A V C I R E N D E C M B I E N ?
 L E E N N C E T N I S U R
 D E E T L E S D E E T S O N
 D E E T L E S D E E T S O N
 D E E T L E S D E E T S O N
 D E E T L E S D E E T S O N
 D E E T L E S D E E T S O N
 V O P V O P V O P V O P
 N C N C N C N C
 V H J I M N H J I M V H J I M V H J I M

N O A V G I R D E T N
 N I = N I = N I =
 N I = N I = N I =
 N I = N I = N I =
 N I = N I = N I =
 C E (C E I + F L A) S O U N S
 L A C E I F A C T Q U E E
 N O V S N S U R
 P R E P = S O A N S
 C C C M P

| | | |
|---------------------------------|---------------|---------------------|
| + - - + - - + + - - + - - - | CONTROLE | - + + - - - + + + + |
| + - - + - - + + - - - - - - | COUP D. CEIL | + - + - - - + + - - |
| + - - + + + + + - - - - + - | COURS | + - + - + - - + + + |
| + - - + - - + + - - - - - - | CRITIQUE | - + + - + - + + + - |
| + + - + - + - + - - - - + - | DEBOUCHE | - - + + - - + + + - |
| + - - + + - - + - - - - - + + | DEDUCTION | - - + - - + + + + + |
| - + + + - + + + - - - - - - - | DESAVANTAGE | - + + + - + + + + - |
| + - - + - + - - - - - - - - - - | DESSEINS | - + - + - - - - + - |
| + + + + + - - - - - + - - - - | DESSUS | + + + - - + + + + + |
| + - - + + - + + - - - - + + + | DETAXE | + - + - - - + + + - |
| + + - + + - - - - - + + - - - | DEVANT | + + + + - - + + - + |
| + - - + + - + + - - - - + + - | DIAGNOSTIQUE | - + + - + - + + + - |
| + - - + - - - + + - - - + + - | DOCUMENTATION | + + + - + + + + + + |
| + + - + - - + + + - + - - - - | DOMINANCE | + + + + - - + + + + |
| + - - + - - + + + - - - - - - | DOMINATION | - + - + - - - - + - |

TABLE ANSU 4

N O C V V D D D D D L N D
 = N = O O E E E E E E C L N P
 - N = P P T T T T T N A V N
 - H N = P = D U U U U L L A V N
 U R A A = U N N D D G O I D
 M E U S E N N U U U L L E E R E
 MODIF N C D C
 = S T E C M
 O N N B I E
 D N
 E ?
 N I
 S U R

N N N N N C L N P
 J I I I I E A O R E
 = = = = = (C V P
 A N N N L L C D V =
 V H H O A E I E S S C
 I U U F F L S S O A N
 R M F A A A U N S S
 U E C T N N
 T D Q S
 N E E E R
 V P
 C
 O
 M
 P

| | | |
|-------------------------------|-----------------|---------------------|
| + + - + - + + + - - - - - | DONNEE | - + + - + + + + - |
| - - - + + + - + - - - - - | DCUTE | - + + - + + + + - |
| + - - + - + + + - - - - - | DROIT | - + + - - + + + - |
| + - - + - + + + - + - - - - | DROIT DE REGARD | - + + - + + + + + |
| - - - + + + + - - - - + + - | ECLAIRCISSEMENT | + - + - + + + + - |
| - + + + + - + + - - - - - | ECLAI | + + + - - + + + + |
| - + + + + + + - - - - + - - | EFFET | + + + - + + + + - |
| + - - + - - + + + - - - - - | EMPIRE | - + - - - - + - |
| + - - + - - - + + - - - - - | EMPRISE | - + - - - - + - |
| + - - + + + + - - - - + + | ESCOMPTE | + - + - - + + + - |
| + - - + + + + - - - - - - - | EXAMEN | + - + - + - + + + - |
| + - - + - + + + - - - - + + - | EXPLICATION | + - + - + + + + - |
| + - - + - + + + - - - - - - | FIXATION | + + + - - + + + + |
| + - - + + + + - - - - + + + | GAIN | - - + - - - + + + + |
| + - - + + - - - - + - - - - | GAIN DE CAUSE | + + - + - - + + - + |

TABLE ANSU 5

I N N V V D D D D D D L N D
 = O C = O O E E E E E E E E C E T
 I N N P P = = = = = = N A V N
 - H N = = = = = = D E C I D E
 J U R A A A S E U M O D I F
 M E U S M O D I F
 N O D C C
 = E E G M
 S T B
 G N N I
 N E
 D N
 E ?
 N
 I
 S
 U
 R

N N N N N C L N P
 O 1 1 1 1 E A O R
 = = = = = (C A E P
 A N N N L L C D V
 V - O A E I E S S
 C H H F F L S O A
 I U U A A A U N N
 R M P A A A S N S
 C O T) S N
 E T N Q S
 N E E U R
 V P
 C
 C
 M
 P

| | | |
|---------------------------------|----------------|---------------------|
| + - - + - - + + - - - - - + + | GARANTIE | - + + - - + + + + - |
| + - - + - + + + - - - - - + + | HYPOTHEQUE | + - + - - - + + + + |
| + - - + - + + + - - - - - + - | HYPOTHESE | + - + - + + + + + + |
| + - - + + - + + - - - - - + - | IDEE | + + + - + - + + + - |
| - + + + + - + + + - - - + - - | IMPACT | + + + - + + + + + + |
| + - - + + + + + - - - - - + + | IMPCT | + - + - - - - + + - |
| + - - - + - - - + + + + + + + | INCIDENCE | + - - + - - - - - - |
| + - - - + - + + - - - - - + - | INDICATION | + + + - + - + + + - |
| - + + + - - + + + - - - + - - | INFLUENCE | + + + - + - + + + + |
| + - - - + + + + + - - - - - + - | INFORMATION | + + + - + + + + + - |
| + - - - + + + + - - - - - + - | INTERROGATOIRE | + + + - + + + + + - |
| - + + + + - - + - - - - + - - | IRRADIATION | - + + - + + + + + + |
| + - - + + - - - - - + - - - - | MAIN HAUTE | + + - + + - + + - - |
| + - - + - - - - - + + - - - - | MAINMISE | - + + - - - + + + - |
| - + + + - + + + + - - - + - - | MIRGITEMENT | + + + - + - + + + + |

TABLE ANSU 6

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| N
C | N
O | N
O | V
O | V
O | D
E | D
E | D
E | D
E | D
E | D
E | L
E | N
C | D
I | N
C | N
I | N
I | N
I | N
I | C
E | L
A | N
P | P
R |
| = | = | = | P | P | T | T | T | T | T | T | E | A | V | A | I | I | I | I | (| C | E | V |
| N | N | N | A | A | D | D | D | D | D | D | N | V | C | I | I | I | I | L | C | E | S | P |
| H | H | H | A | A | E | E | E | E | E | E | D | E | O | I | I | I | I | E | E | S | S | A |
| U | U | U | E | E | S | S | S | S | S | S | E | R | R | R | R | R | R | F | F | L | S | N |
| M | M | M | U | U | | | | | | | R | R | R | R | R | R | R | A | A | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | C | C | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | O | O | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | A | A | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | N | N | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | E | E | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | C | C | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | O | O | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | N | N | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | E | E | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | C | C | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | O | O | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | N | N | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | E | E | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | C | C | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | O | O | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | N | N | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | E | E | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | C | C | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | O | O | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | N | N | S | S | S |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | E | E | S | S | S |

| | | |
|---------------------------------|-----------------------|---------------------|
| + - - + + - + + - - + + - - - | CEIL | - + + - - - + + - - |
| + - - + - + + + - - - - + - - | OPINION | + + + - + + + + - |
| + - - + - - + + - - - - + + | OPTION | - - + - - - + + + - |
| + - - + - - - + - - - - + - - | OPTIQUE | - + + - + + + + - |
| + - - + + - - + - - - - + - - | PENSEE | + - + - + + + + - |
| + - - + - - - + - - - - - - - | PERSPECTIVE | - - + - + - - + + + |
| + - - + - - - + - - - - + - - | PHILOSOPHE | - - + - + - - + + - |
| + - - + - - - - + - - - - - - - | PIGNON | - - + - - - - - - |
| - + + + + - - + + - - - - - - - | POIDS | + - + - + - - + - + |
| + - - + - - - + + - - - - - - - | POIUNE | + + - - - - + + + |
| + - - + + + - + - - - - - - - - | POINT D INTERROGATION | - + + - + + + + - |
| + - - + - + - + - - - - + - - | POINT DE VUE | - + + - + + + + - |
| - + - + - - - + - - - - - - - - | POSTERIEURE | - - + + - - + + + - |
| + - - + + - + + - - - - + + + | POURCENTAGE | + - + - - - - + + + |
| + + + + - + + + - - - - - - - - | POUVOIR | - + + - - - + + + - |

TABLE ANSU 8

N O C V D D D D D L N G
 = = = O P E E E E E E E E E E
 N N N P P T T T T T T T T T T
 - - - = = = = = = = = = = = = =
 H H H A A D E E E E E E E E E E
 U U R A A U N U U U U U U U U U
 M M R A A S S S S S S S S S S S
 E U S M O D I F N C E S T O N D E
 N I S U R

N N N N N C L N P
 G I I I I I E A O R E
 = = = = = (C C V P
 A N N N N L L C C E S =
 V - - - - - I C E E S C
 C H H F F A A S S O A
 I U U A A C I) S S N S
 R M M A C T N N
 D C N Q S
 E T C U E R
 N E E
 V P
 C
 O
 M
 P

| | | |
|---------------------------|-----------------|-------------------|
| - + + + + + - - - + - | RECONDISSEMENT | + + + - + + + + + |
| + - - + + + - - - + + | REDUCTION | + - + - - + + + + |
| + - - + + - - - - - + - | REFERENCE | - + - + - - - + - |
| - + + + - + + - - - + - | REFLET | - + + - + - + + + |
| + - - + - + - - - - - - | REGARD | - + + - + + + + - |
| - + + + - + + - - - + - | REJAILLISSEMENT | - + + - + - + + + |
| + - - + + + - - - - - + + | REMISE | + - + - - + + + + |
| + - - + + + - - - + + + | RENSEIGNEMENT | + + + - + + + + - |
| - + + + + + - - - - + - | REPERCUSSION | - + + - + - + + + |
| - + + + - + + - - - + - | RESONANCE | - + + - + + + - + |
| + + - + + - + + - - - + + | RETARD | - + + + - - + + + |
| - + + + - + + + - - - + - | RETENTISSEMENT | + + + - + - + + + |
| - + + + + + - - - - + - | REICHBECK | + + + - - + + + + |
| - + + + - + + - - - - - | RETOUR | - + + - - + + + - |
| + - - + + + - - - - + - | REVANCHE | + + - + - - - + - |

TABLE ANSU 10

N N N V V D D D D D L N G
 C O C O O E E E E E E E E E
 = = = P P T T T T T T T T T
 N N N P P = U U U U U U U U U
 - - - = = C U U U U U U U U U
 H H H A A E S M U D I F
 U U U E U S O N D N ?
 M M U E U S O N D N ?
 N I S U R

N N N N N N C L N P
 O I I I I I E A O R E
 = = = = = = (U V P
 A N N N N L L C U E S C
 V - - - O A E I E S S =
 G H H F F F A I S S A N
 I U U A C I I S O N S
 R M M A C T) S N S
 D E T N Q N S
 N E E D U R
 V P
 C
 M
 P

+ - - + - - + - - - - + + - VENGEANCE
 + - - + + - + - - - - - - - VERDICI
 + - - + + - + - - - + - - - VICTOIRE
 + - - + - + - - - - - - - - VISEES
 + - - + - - - - - + - - - - - VUE
 + - - + - - - + - - + - - - - VUE
 + - - + - + - - - - - - - - VUES

+ + - + - - - + + -
 - + + - + + + + + -
 - + - + - - - - + -
 - + + - - - + + + -
 - + + - + - + + - -
 - + + - - - + + + -

TABLE ANP 2

N N N V V N N N D D D D D
 O O O P P O O 1 E E E E E
 = = = P P N E P = = = = =
 N N N - N A A Q E P R O N U U U U
 H H H U R A A Q U V O V O U D L E
 U U M E U V R R R N N U E S
 U V R R N N P P O U R P
 O N P N O U R P
 C O M P I N O

N N N N C V N P P P P N
 O O 1 I U O O R E E E V O
 A A N N P C V P P P = C
 V V - H H U S C V P P = (A
 D O H U B H U M P S E N V E E C
 I I U M J P S O N V E E N O V
 R R M J P S O N V E E N O V
 D L E N N P O U R N I
 E E N D E V O C C M P
 T N D E V O C C M P

| | | |
|---------------------------|-----------------|-----------------------|
| + - - + - + + + - + + - - | DEFERENCE | - - + + - - + + - - - |
| + - - + - + + + - + + - - | DEPIT | - - + - - - + + - - + |
| + - - + + + + + - + - - - | DESENCHANTEMENT | - + - + - - + - - - - |
| - + + + - + + + - + - - - | DESINTERET | - - + - - - - - - - - |
| + - - + - + + - - + + - - | DEVOTION | - - + + - - + + - - + |
| + - - + - - - - - + - - - | DISPONIBILITE | + + + - - + + + - - - |
| + - - + - - - - - + - - + | DISPOSITION | - - - + - + + - - - - |
| + - - + - + - - - - - + | EGARDS | - - + - - - + + - - - |
| + - - + - + - - - + + - - | ESTIME | - - + - - - + + - - + |
| + - - + - - - - - + + - - | FAIBLE | - - + + - + + + - - - |
| + - - + - - + + - + - - - | FASCINATION | - + + + - - + - - - - |
| + - - + - - - - - + - - - | FAVORITISME | - - + - - - + - + - + |
| + - - + + + - - - - - + | FELICITATIONS | + - + + - + + - - - - |
| + - - + - - - - - - - + - | FEU SACRE | + - + + - - - - - - - |
| + - - + + - - - - - - + - | FEU VERT | + - - + - + - - - - - |

TABLE ANP 3

N N N V V N N N D D D D D
 O O O Q Q O O I E E E E E
 = = = P P N N P = T T T T T
 N N N = P P N P = U U U U U
 - - - = A A E P R O N M O D I F
 H H H A A Q U E V V O O Q U E R
 U U R A A E U E R R E R N P P R E P
 M M A A E U V O N P N O
 N O C O M P I N O

N N N N Q V N P P P N
 O O I I U O R E P P O
 A A = N P C V P P P V
 V V - N S O M S E E C
 O O H H U B P S E E C G
 I I U M J P S O N V E N T
 R R M J P S O N V E N T
 D L E E N N P O U R N
 E E T N D E P O U R N
 N D E V O N I
 V O C O M P

| | | |
|---------------------------|----------------|-----------------------|
| + - - + - - - + - + - - - | FLAMME | - - + + - - + - - - - |
| + - - - + + - - - + - - - | GESTE | + - + - - - + + + - - |
| + - - + - - + - - + + - + | GOUT | + + - + - - + - - - + |
| + - - + - + - + - + + - - | GRATITUDE | - + + - - - + + - - - |
| + - - + - + + + - + + - - | HAINÉ | - + + + - - + - - - + |
| + - - + - - - - - + + - - | ICOLATRE | - - + + - - + - - - - |
| + - - - + + - - - + - - + | INDELICATESSE | - + + - - - + + - - + |
| + - - + - + + + - + + - - | INIMITIE | - + + - - - + - - - + |
| + - - - + - - + - + + - - | INSPIRATION | + + - + - + + - - - - |
| + - - + - - - - - + + - - | JUGEOTTE | + + - + - - + - - - - |
| + - - + + - - - + + - + + | LAISSEZ-PASSER | + - - + - - + - - - - |
| + - - + - - - + - + + - - | MAGNETISME | + - + + - - + - - - - |
| + - - + - - - - - + + - - | MEMOIRE | + + - + - - + - - - - |
| + - - + + - - - - + - - + | MENAGEMENT | - - + - - - + - + - + |
| + - - - + - - - + + - - + | MESSAGE | + + + - - - + - - - - |

TABLE ANP 4

N N N V V N N N D D D D D
 O O O G O N N E E E E E
 = = = P P N E T T T T T
 N N N = = E P R O N = = = =
 - H N A = A Q O V = U C L E
 U R E U E V Q O M O D I F
 M U U E V R R E R P N P O P
 C O M P N O

N N N N Q V N P P P N
 O O 1 1 U O O R R E E O
 A A N N P C V P P P V
 V V - S C = = = = (A V
 G G H H U M S E E E C O V
 I I U U B P S E N N O N E C
 R R M M J N V E F T C + S A
 D L N R S N R A R E + S A N S) N
 E E T N P O U R E U R D E
 N D E V O N 1
 C G M P

| | | |
|---------------------------|-----------------|-----------------------|
| + - - + - - - + + - - + | MOBILE | - + - - - + + - - - + |
| + - - - + + - - - + - - + | MOT | - - + - - - + - + + - |
| + - - + + - - + - + - - - | MOUVEMENT | - - + - - - + + - - - |
| + - - - + + - - - + - - - | PAROLE | - - + - - - + - + + - |
| + - - + - - - - + + + - + | PARTI-PRIS | + - + + - - + - + + + |
| + - - + - - - - + + - + + | POINT DE DEPART | + - - + - + + - - - - |
| + - - + - - - - + + - - | PREDILECTION | - - - + - + + - - - - |
| + - - + - - + - - + + - + | PREFERENCE | - - + + - - + - - - - |
| + - - + - + - - + + - - + | PREJUGE | + - + + - - + + + + + |
| + - - + - + + + - + + - - | REPULSION | - - + + - - + + - - + |
| - + + + - - - - + + + - + | SENS | + - + - - - - - - - - |
| - + + + - - - - + + + - + | SIGNIFICATION | - - + - - - - - - - - |
| + - - + - - - - + + - - | SOLLICITUDE | - + + - - - + + - - - |
| + - - + - + + + - + + - - | SYMPATHIE | - + + + - - + + - - + |
| + - - + - - - - + + - - | TALENT | + + - + - + + - - - - |

TABLE ANPR 1

N N V V C D D D C C
 O O = V C E E E E E E
 = N P P T T T T T T T
 N - = = U = U = U = U =
 H H A = A N N N N N N
 U U M E U M O D I F
 M

N D P P P P P N N N
 O E R R R R R R I I I
 = T E E E E E = = =
 A = P P P P P = N = N
 V E = = = = = L H H
 O N E C A E O L H H
 I N O U N T V C M M
 R V N P T R A
 D E R R E
 T S E S
 N D E
 P

| | | |
|---------------------|--------------|-----------------------|
| + - + + + + - - - - | ABRI | - - - + + - - + + + + |
| + - + + - - - - + - | AGREGATION | + + - - - - - - + - |
| + - + - - + - + - - | ANIMOSITE | - - + + - - - - + - - |
| + - + - + + + - - - | ARME | - - - + - - - - + + + |
| + - + - - + - - - - | ARMEMENT | - - - + - - - - + + + |
| + - + - + + + - - - | ARMURE | - - - + - - - - + + + |
| + - + + - + - - - + | ASILE | - - - - + - - + + + - |
| + - + - + + - - - - | AUTODEFENSE | + - - + - - - - + + + |
| - + + - - + + - + - | BASE | - + - - - - - + - + - |
| + + + - + + - - - - | BLINDAGE | + - - + - - - - + + + |
| + - + - + + + - - - | BLOCAGE | + + - - - - + - - + - |
| + + + + - - - - - + | BONNE PRESSE | + - - - + - - + + - - |
| + + + - + + - - - - | CARAPACE | + - - + - - - - + + + |
| + + - + - + - - + - | CLASSEMENT | + + - - - - - + - + - |
| + + + - - + - + - - | CREDIT | - - - - + - + - + - - |

TABLE ANPR 2

N O = N H U M
 V C P = A
 V G P = A E U
 D E T = U N M O D I F
 D E T = U N S
 D E T = C U
 D E T = S O N
 D E T = E

N O A V Q I R D E T N
 D E R T = E N
 P R E P = E N V E R S
 P R E P = C N V E R S
 P R E P = A U N T R E S
 P R E P = E U N T R E S
 P R E P = D E V A N T
 P R I = N L H U M
 N I = N L H U M
 N I = L E F A I T Q U E P

| | | |
|---------------------|---------------|-----------------------|
| + - + - + + - - - - | CUIRASSE | - - - + - - - - + + + |
| + - + - + - - - - - | DENT | - - - + - - - - + + + |
| + - + - + + + - - - | DETTE | + - + - - - - - + - - |
| + - + + + + + - + - | DIPLOME | + + - - - - - - + - |
| + - + + + + + - + - | DOCTORAT | + + - - - - - - + - |
| + - - + + + + - - - | ECHAPPEE | - - - - - - - + - + - |
| - + + - + + + - + - | EMBRANCHEMENT | - - - - - - - + - + - |
| + - - + + + - + + - | EMPLOI | + - - - - - - + - + - |
| - + + + + + - - + - | EXTENSION | - - - - - - - + - + - |
| + - + + - + + - - - | IMMUNITE | - - - + - - - - + + + |
| + + + - + + + - - - | IMPLICATION | - - - - - - - + - + + |
| - + + - - + - - - - | INCLINAISON | + - - - - - - + - + - |
| - + + - - + - - - - | INCURVATION | + - - - - - - + - + - |
| + - + - + + + - - - | INHIBITION | + - - - - - - + - + + |
| + - - + - + - - - - | INTERIM | - - - - - + - - + - - |

TABLE ANPR 3

N N V V D D C D D D
 O O G O T T E E E E
 = = P P = = = = = =
 N N - = U U C C S E
 H H A A N N E U O N
 U U M M E M O D I F

N D P P P P P N N N
 O E R R R R R R I I =
 = T E E E E E E = =
 A = P P P P P P N N L
 V E = = = = = = - H E
 O N E C A E D L H H F
 I N O U N E D O U M A
 R V N P T R E V C M M I
 D E R R E S E T T I
 T S E S E T T Q
 N E E T U E P

| | | |
|---------------------|----------------|-----------------------|
| + - + - - + + - - - | INVESTISSEMENT | - - - - - + + + + |
| + + + - - + - - + - | LOCALISATION | - + - - + + - + + + + |
| + + + - - + + - - - | OSCILLATION | - - - - - + - + + + - |
| + - + + + + - - + - | POSTERION | + + - - - - - + - + - |
| + - + - - - + - - - | PRESOMPTIONS | - - - + - - - - + - - |
| - + + - - + - - + - | PROLONGATION | - - - - - - - + - + - |
| - + + - - + - - + - | PROLONGEMENT | - - - - - - - + - + - |
| - + + - - - + - + - | RACINES | - - - - - - - + + + + |
| - + + - - + + - + - | RAMIFICATION | - - - - - - - + + + + |
| + + + - - - - - + | RANG | - - - - - - - + + + - |
| - + + - - + - - + - | RECONDUCTION | - - - - - - - + - + - |
| + - + - + + + - - - | RECOURS | - - - + - - - - + - - |
| + - + - - + - + - - | RECU | + - - - - - + - + + + |
| + - + - + + + - - - | REDEVANCE | - - + - - - - - + - - |
| + - + - + + + - - - | REFUGE | - - - + + - - - + + - |

TABLE ANPR 4

N N V V D D D D C C
 O O G O E E E E E E
 = = P P = = = = = =
 N N - H A = U N N S O N
 H U M E U M O D I F

N D P P P P P P N N N
 O E R R R R R R R 1 1 1
 A = P P P P P P = = =
 V E = C A E N E L H H
 U N = O U N T V G U U
 I R V N P T R A C M M
 D R R R E A N
 E S R E S
 T
 N D E
 Q U E
 P

| | | |
|---------------------|----------------|-----------------------|
| + + + - - + - - - | RENDEMENT | + + - - + - - + - + - |
| + - + - - + - - - | RESERVES | - - + - - - + - + + + |
| + - + - - + - + - - | RESSENTIMENT | + - - + - - - - + - - |
| + - + - - + - + - - | SEDUCTION | + - - - + - - - + - - |
| - + + - - + + - + - | SOUCHE | - + - - - - - + + + + |
| - + + - - + - + - - | SOURCE | - + - - - - - + + + + |
| + - + - + + + - - - | SPECIALISATION | + + - - - - - - + - |

| | | | |
|----------------|------|------|-----|
| A COEUR | ANA | | |
| ABATTEMENT | ANM | ANSU | |
| ABCES | ANML | | |
| ABLATION | ANMR | | |
| ABNEGATION | ANA | | |
| ABONNEMENT | ANA | | |
| ABOUCHEMENT | ANS | | |
| ABOUTEMENT | ANS | | |
| ABOUTISSEMENT | ANA | | |
| ABRI | ANPR | | |
| ACCABLEMENT | ANM | | |
| ACCAPAREMENT | ANA | | |
| ACCENT | ANSU | | |
| ACCES | ANA | | |
| ACCESSIBILITE | ANA | | |
| ACCESSION | ANA | | |
| ACCIDENT | ANS | | |
| ACCOINTANCE | ANS | | |
| ACCOINTEMENT | ANS | | |
| ACCOMODEMENT | ANS | | |
| ACCORD | ANS | | |
| ACCOUCHEMENT | ANMR | | |
| ACCOUPEMENT | ANS | | |
| ACCRDC | ANML | ANS | |
| ACCROCHAGE | ANS | | |
| ACHARNEMENT | ANA | | |
| ACIDITE | ANML | | |
| ACNE | ANML | | |
| ACTION | ANSU | | |
| ADAPTATION | ANA | | |
| ADEQUATION | ANS | | |
| ADHERENCE | ANS | | |
| ADIPOSITE | ANML | | |
| ADMIRATION | ANP | | |
| ADMISSION | ANA | | |
| ADRESSE | ANA | | |
| AFFAIRE | ANA | ANS | ANS |
| AFFECTATION | ANA | | |
| AFFECTION | ANML | | |
| AFFILIATION | ANS | | |
| AFFINITE | ANP | ANS | |
| AFFRONTEMENT | ANS | | |
| AGACEMENT | ANA | | |
| AGGLUTINATION | ANS | | |
| AGREGATION | ANPR | | |
| AGREMENT | ANA | | |
| AIDE | ANA | | |
| AIGREUR | ANML | | |
| AIMANT | ANP | | |
| AIR | ANA | | |
| AISANCE | ANA | | |
| ALBUMINE | ANML | | |
| ALGIE | ANML | | |
| ALLEGRESSE | ANA | | |
| ALLERGIE | ANA | | |
| ALLIANCE | ANS | | |
| ALOURDISSEMENT | ANML | | |

| | |
|-----------------|----------|
| ALTERCATION | ANS |
| AMBITIONS | ANSU |
| AMITIE | ANS |
| AMNESIE | ANM |
| AMOUR | ANS |
| AMOURETTE | ANS |
| AMUSEMENT | ANA |
| AMYGDALITE | ANM |
| ANALGESIQUE | ANMR |
| ANALOGIE | ANS |
| ANALYSE | ANMR |
| ANESTHESIE | ANMR |
| ANGINE | ANM |
| ANICROCHE | ANS |
| ANIMOSITE | ANPR |
| ANOMALIE | ANML |
| ANTERIORITE | ANSU |
| ANTICOAGULANT | ANMR |
| ANTIDOTE | ANA |
| ANTIRABIQUE | ANMR |
| ANTISPASMODIQUE | ANMR |
| ANTITUSSIF | ANMR |
| ANXIETE | ANM |
| APARTE | ANS |
| APATHIE | ANM |
| APERCU | ANSU |
| APHASIE | ANM |
| APHE | ANML |
| APITOIEMENT | ANSU |
| APPEL | ANA |
| APPENDICITE | ANM |
| APPETENCE | ANP |
| APPETIT | ANP |
| APPLICATION | ANA |
| APPORT | ANA |
| APPRIVOISEMENT | ANA |
| APPROBATION | ANA |
| APTITUDE | ANA |
| ARBITRAGE | ANS |
| ARDEUR | ANA |
| ARGUMENT | ANP ANSU |
| ARGUMENTATION | ANS ANSU |
| ARME | ANPR |
| ARMEMENT | ANPR |
| ARMURE | ANPR |
| ARRANGEMENT | ANS |
| ARRET-CARDIAQUE | ANM |
| ARTHRITE | ANML |
| ASCENDANT | ANSU |
| ASILE | ANPR |
| ASPERITE | ANML |
| ASPIRATION | ANA |
| ASSENTIMENT | ANA |
| ASSERVISSEMENT | ANA |
| ASSIDUITE | ANA |
| ASSIGNATION | ANA |
| ASSISTANCE | ANA |
| ASSOCIATION | ANS |

| | |
|-----------------|---------------|
| ASSONANCE | ANS |
| ASSUJETISSEMENT | ANA |
| ASSURANCE | ANSU ANSU |
| ASSYMETRIE | ANS |
| ASTHME | ANM |
| ATAVISME | ANM |
| ATOUT | ANSU |
| ATROPHIE | ANML |
| ATTACHE | ANS |
| ATTACHEMENT | ANA ANS |
| ATTENTION | ANP |
| ATTRAPADE | ANS |
| ATTRAPAGE | ANS |
| AUDIENCE | ANS |
| AUTODEFENSE | ANPR |
| AUTORISATION | ANA |
| AUTORITE | ANSU |
| AVANCE | ANSU ANSU |
| AVANTAGE | ANA ANSU |
| AVARIE | ANS |
| AVENTURE | ANS |
| AVERSION | ANA ANP |
| AVIDITE | ANA |
| AVIS | ANSU |
| B C G | ANMR |
| BAGARRE | ANS |
| BALLONNEMENT | ANML |
| BARBE | ANML |
| BARRE | ANSU |
| BASE | ANPR |
| BATAILLE | ANS |
| BATTERIE | ANS |
| BAVARDAGE | ANS |
| BAVE | ANML |
| BEBE | ANS |
| BEGUIN | ANP |
| BENEFICE | ANA ANSU ANSU |
| BISBILLE | ANS |
| BLEMISSEMENT | ANMR |
| BLESSURE | ANML |
| BLEU | ANML |
| BLEUISSEMENT | ANMR |
| BLINDAGE | ANPR |
| BLOCAGE | ANPR |
| BOBO | ANML |
| BOITEMENT | ANML |
| BONNE PRESSE | ANPR |
| BOSSE | ANML |
| BOSSELURE | ANML |
| BOUC | ANML |
| BOUFFISSURE | ANML |
| BOULIMIE | ANM |
| BOURBOUILLE | ANM |
| BOURDONNEMENT | ANML |
| BOURGEONS | ANML |
| BOURRELET | ANML |
| BOUR SOUFLURE | ANML |
| BOUTON | ANML |

| | |
|-------------------|------|
| BRISURE | ANML |
| BRONCHITE | ANM |
| BRONCHO PNEUMONIE | ANM |
| BRONZAGE | ANML |
| BRQUILLARD | ANML |
| BROUILLE | ANS |
| BROUILLERIE | ANS |
| BRULEMENT | ANML |
| BRULURE | ANML |
| BUBON | ANML |
| CACHET | ANMR |
| CAILLOT | ANML |
| CALLOSITES | ANML |
| CALMANT | ANMR |
| CAMADERIE | ANS |
| CANCER | ANML |
| CAPACITE | ANA |
| CARAPACE | ANPR |
| CARENCE | ANML |
| CARIE | ANML |
| CASE VIDE | ANML |
| CASSURE | ANML |
| CASTRATION | ANMR |
| CATAPLASME | ANML |
| CATARACTE | ANML |
| CATASTROPHE | ANS |
| CAUSERIE | ANS |
| CAUSETTE | ANS |
| CAUTERISATION | ANMR |
| CAVERNE | ANML |
| CELLULITE | ANML |
| CERNE | ANML |
| CESARIENNE | ANMR |
| CHAIR DE POULE | ANML |
| CHALEUR | ANML |
| CHALEURS | ANM |
| CHAMAILLERIE | ANS |
| CHANCRE | ANML |
| CHASSE | ANML |
| CHASSE CROISE | ANS |
| CHAT | ANML |
| CHATOUILLEMENT | ANML |
| CHAUD | ANML |
| CHEVROTTEMENT | ANML |
| CHIASSE | ANM |
| CHICANE | ANS |
| CHIGNON | ANML |
| CHIRURGIE | ANMR |
| CHOC | ANMR |
| CHOC NERVEUX | ANM |
| CHOLERA | ANM |
| CHOREE | ANM |
| CHUINTEMENT | ANML |
| CICATRICE | ANML |
| CIRCONCISION | ANMR |
| CIRCULATION | ANML |
| CIRRHOSE | ANM |
| CLAQUE | ANMR |

| | |
|-----------------|------|
| CLASSEMENT | ANPR |
| CLIGNEMENT | ANML |
| CLOQUE | ANML |
| CLOU | ANML |
| CLYSTERE | ANMR |
| COEUR | ANA |
| COEXISTENCE | ANS |
| COGERANCE | ANS |
| COGESTUON | ANS |
| COHERENCE | ANS |
| COHERITAGE | ANS |
| COHESION | ANS |
| COINCEMENT | ANML |
| COIT | ANS |
| COLITE | ANM |
| COLLABORATION | ANS |
| COLLISION | ANS |
| COLLOQUE | ANS |
| COLLUSION | ANS |
| COMBAT | ANS |
| COMBINE | ANP |
| COMMERCE | ANS |
| COMMISSION | ANSU |
| COMMOTION | ANML |
| COMMUNIANTE | ANS |
| COMMUNICATION | ANS |
| COMMUNION | ANS |
| COMPETENCE | ANA |
| COMPLAISANCE | ANA |
| COMPLEXE | ANM |
| COMPLICITE | ANS |
| COMPOSITION | ANML |
| COMPRIME | ANMR |
| COMPROMIS | ANS |
| COMPTABILITE | ANS |
| COMPULSION | ANM |
| CONCENTRATION | ANSU |
| CONCILIABULE | ANS |
| CONCILIATION | ANS |
| CONCLUSION | ANSU |
| CONCOMITANCE | ANS |
| CONCORDANCE | ANS |
| CONCOURS | ANS |
| CONCUBINAGE | ANS |
| CONCURRENCE | ANS |
| CONDAMNATION | ANA |
| CONDESCENDANCE | ANA |
| CONDITIONNEMENT | ANA |
| CONFERENCE | ANS |
| CONFLIT | ANS |
| CONFORMITE | ANS |
| CONFRONTATION | ANS |
| CONGESTION | ANML |
| CONJECTURE | ANSU |
| CONJONCTIVITE | ANM |
| CONNAISSANCES | ANSU |
| CONNEXION | ANS |
| CONNEXITE | ANS |

| | |
|-------------------|---------|
| CONNIVENCE | ANS |
| CONSANGUINITE | ANS |
| CONSETEMENT | ANA |
| CONSEQUENCES | ANSU |
| CONSIDERATION | ANP |
| CONSIGNE | ANSU |
| CONSUMPTION | ANM |
| CONSONANCE | ANS |
| CONSPIRATION | ANS |
| CONSTANCE | ANA |
| CONSTIPATION | ANM |
| CONSTRICION | ANML |
| CONSULTATION | ANS |
| CONTACT | ANS |
| CONTACTS | ANS |
| CONTENTEMENT | ANA |
| CONTINUITE | ANS |
| CONTORSION | ANML |
| CONTRACTION | ANML |
| CONTRADICTION | ANS |
| CONTRAINTE | ANSU |
| CONTRE INDICATION | ANA |
| CONTRE-AVIS | ANSU |
| CONTRIBUTION | ANA |
| CONTROLE | ANSU |
| CONTROVERSE | ANS |
| CONTUSION | ANML |
| CONVENTION | ANS |
| CONVERGENCE | ANS |
| CONVERSATION | ANS |
| CONVOCATION | ANA |
| CONVOITISE | ANP |
| CONVULSION | ANML |
| COOPERATION | ANS |
| COORDINATION | ANS |
| COPROPRITE | ANS |
| COPULATION | ANS |
| COQUELUCHE | ANM |
| COR | ANML |
| CORNE | ANML |
| CURNES | ANML |
| CORPS A CORPS | ANS |
| CORRECTIF | ANA |
| CORRELATION | ANS |
| CORRESPONDANCE | ANS ANS |
| CORYSA | ANM |
| COUCHERIE | ANS |
| COULEURS | ANML |
| COUP | ANML |
| COUP D OEIL | ANSU |
| COUP DE Foudre | ANP |
| COUP DE MAIN | ANA |
| COUP DE POMPE | ANM |
| COUPURE | ANML |
| COURANTE | ANM |
| COURBATURE | ANML |
| COURBURE | ANML |
| COURS | ANSU |

| | |
|--------------------|------|
| COUSINAGE | ANS |
| COUTURE | ANML |
| CRAMPE | ANML |
| CRAQUE | ANML |
| CRAQUELURE | ANML |
| CREDIT | ANPR |
| CREPITATION | ANML |
| CREUX | ANML |
| CREVAISON | ANML |
| CREVASSE | ANML |
| CRISE | ANML |
| CRISPATION | ANML |
| CRITIQUE | ANSU |
| CROC-EN-JAMBE | ANMR |
| CROCHE-PIED | ANMR |
| CROUP | ANM |
| CROUTE | ANML |
| CUIRASSE | ANPR |
| CULTE | ANP |
| CURE | ANMR |
| CURETAGE | ANMR |
| CYSTITE | ANM |
| DANSE DE SAINT GUY | ANM |
| DEBAT | ANS |
| DEBOUCHE | ANSU |
| DECALAGE | ANS |
| DECHIREMENT | ANML |
| DECHIRURE | ANML |
| DECONSIDERATION | ANP |
| DECONTRACTION | ANML |
| DEGROCHAGE | ANS |
| DEDUCTION | ANSU |
| DEFAILLANCE | ANML |
| DEFAULT | ANML |
| DEFECTUOSITE | ANML |
| DEFERENCE | ANP |
| DEFORMATION | ANML |
| DEHANCHEMENT | ANML |
| DELECTATION | ANA |
| DELIBERATION | ANS |
| DELIRIUM TREMENS | ANM |
| DEMANGEAISON | ANML |
| DEMELES | ANS |
| DEMON | ANML |
| DENT | ANPR |
| DEPARTAGE | ANS |
| DEPIT | ANP |
| DEPLAISIR | ANA |
| DEPRESSION | ANM |
| DERANGEMENT | ANML |
| DEREGLEMENT | ANML |
| DERIVATIF | ANA |
| DESABUSEMENT | ANA |
| DESACCORD | ANS |
| DESAFFILIATION | ANS |
| DESAGREMENT | ANA |
| DESAPPROBATION | ANA |
| DESASSOCIATION | ANS |

| | | |
|-----------------|------|------|
| DES AVANTAGE | ANA | ANSU |
| DESENCHANTEMENT | ANP | |
| DESENGAGEMENT | ANS | |
| DESINTERET | ANP | |
| DESSECHEMENT | ANML | |
| DESSEINS | ANSU | |
| DESSUS | ANSU | |
| DESTINATION | ANA | |
| DETAXE | ANSU | |
| DETERMINATION | ANA | |
| DETRAQUEMENT | ANML | |
| DETTE | ANPR | |
| DEVANT | ANSU | |
| DEVIATION | ANML | |
| DEVOTION | ANA | ANP |
| DEVOUEMENT | ANA | |
| DEXTERITE | ANA | |
| DIABETE | ANM | |
| DIABLE | ANML | |
| DIAGNOSTIQUE | ANSU | |
| DIALOGUE | ANS | |
| DIARRHEE | ANM | |
| DICHOTOMIE | ANS | |
| DIFFERENCE | ANS | |
| DIFFEREND | ANS | |
| DIFFICULTE | ANA | |
| DIFFORMITE | ANPL | |
| DILATATION | ANML | |
| DILIGENCE | ANA | |
| DIPHTERIE | ANM | |
| DIPLOME | ANPR | |
| DISCORDANCE | ANS | |
| DISCUSSION | ANS | |
| DISJONCTION | ANS | |
| DISLOCATION | ANML | |
| DISPONIBILITE | ANA | ANP |
| DISPOSITION | ANA | ANP |
| DISPUTE | ANS | |
| DISSEMBLANCE | ANS | |
| DISSONANCE | ANS | |
| DISSYMETRIE | ANS | |
| DISTANCE | ANS | |
| DISTANCIATION | ANS | |
| DIVERGENCE | ANS | |
| DIVISION | ANS | |
| DIVORCE | ANS | |
| DOCILITE | ANA | |
| DOCTORAT | ANPR | |
| DOCUMENTATION | ANSU | |
| DOMINANCE | ANSU | |
| DOMINATION | ANSU | |
| CONNEE | ANSU | |
| DOULEUR | ANML | |
| COUTE | ANSU | |
| DRESSAGE | ANA | |
| DROIT | ANA | ANSU |
| DROIT DE REGARD | ANSU | |
| DUEL | ANS | |

| | |
|---------------------|----------|
| DURCISSEMENT | ANML |
| EAU | ANML |
| EBRECHURE | ANML |
| ECART | ANS |
| ECARTELEMENT | ANMR |
| ECHANCRURE | ANML |
| ECHANGE | ANS |
| ECHAPPATOIRE | ANA |
| ECHAPPEE | ANPR |
| ECHARDE | ANML |
| ECHAUFFEMENT | ANML |
| ECHAUFFOUREE | ANS |
| ECHYMOSE | ANML |
| ECLAIRCISSEMENT | ANS ANSU |
| ECLAT | ANS ANSU |
| ECLIPSE | ANMR |
| ECORCHURE | ANML |
| ECOULEMENT | ANML |
| ECROUELLES | ANM |
| ECUME | ANML |
| ECZEMA | ANML |
| EFFET | ANSU |
| EFFICACITE | ANA |
| EGALITE | ANS |
| EGARDS | ANP |
| EGRATIGNURE | ANML |
| EJACULATION | ANMR |
| ELANCEMENT | ANML |
| ELECTROCARDIOGRAMME | ANMR |
| ELECTROCHOC | ANMR |
| ELIGIBILITE | ANA |
| ELOIGNEMENT | ANS |
| EMBOLIE | ANM |
| EMBOINPOINT | ANML |
| EMBRANCHEMENT | ANPR |
| EMBRASSEDES | ANS |
| EMBROUILLE | ANS |
| EMPHYSEME | ANM |
| EMPIRE | ANSU |
| EMPLOI | ANPR |
| EMPOISONNEMENT | ANML |
| EMPRESSEMENT | ANA |
| EMPRISE | ANSU |
| ENCHAINEMENT | ANS |
| ENCOURAGEMENT | ANA |
| ENDURANCE | ANA |
| ENFANT | ANS |
| ENFANTEMENT | ANMR |
| ENFLURE | ANML |
| ENGAGEMENT | ANS |
| ENGELURE | ANML |
| ENGUELADE | ANS |
| ENLACEMENT | ANS |
| ENTAILLE | ANML |
| ENTENTE | ANS |
| ENTERITE | ANM |
| ENTETEMENT | ANA |
| ENTHOUSIASME | ANA |

| | |
|--------------------|--------------|
| ENTRAIN | ANA |
| ENTRAINEMENT | ANA |
| ENTRETIEN | ANS |
| ENTREVUE | ANS |
| EPILATION | ANMR |
| EPILEPSIE | ANM |
| EPINE | ANML |
| EQUIVALENCE | ANS |
| ERAFLURE | ANML |
| ERAILLURE | ANML |
| ERECTION | ANML |
| EREINTEMENT | ANM |
| ERUPTION | ANML |
| ESCARMOUCHE | ANS |
| ESCOMPTE | ANSU |
| ESPRIT | ANA |
| ESQUINANCE | ANM |
| ESTIME | ANP |
| ETANCHEITE | ANA |
| ETERNUEMENT | ANMR |
| ETOURDISSEMENT | ANM ANMR |
| ETRANGLEMENT | ANML |
| EVANOUISSEMENT | ANM ANMR |
| EXACTITUDE | ANA |
| EXAMEN | ANMR ANSU |
| EXCITATION | ANA |
| EXCROISSANCE | ANML |
| EXCUSE | ANA |
| EXHORTATION | ANA |
| EXPEDIENT | ANA |
| EXPLICATION | ANA ANS ANSU |
| EXTENSION | ANPR |
| EXTINCTION DE VOIX | ANM |
| EXUTOIRE | ANA |
| FACILITE | ANA |
| FAIBLE | ANP |
| FAIBLESSE | ANML |
| FAILLE | ANML |
| FAMILIARISATION | ANA |
| FASCINATION | ANP |
| FATIGUE | ANML |
| FAVORIS | ANML |
| FAVORITISME | ANP |
| FEBRILITE | ANA |
| FECONDITE | ANA |
| FELICITATIONS | ANP |
| FELURE | ANML |
| FERTILITE | ANA |
| FERVEUR | ANA |
| FESSEE | ANMR |
| FEU | ANML |
| FEU SACRE | ANP |
| FEU SAUVAGE | ANML |
| FEU VERT | ANP |
| FEUTRE | ANML |
| FIBROME | ANML |
| FIDELITE | ANA |
| FIERTE | ANA |

| | |
|---------------------|-----------|
| FIEVRE | ANM |
| FIEVRE JAUNE | ANM |
| FILARIOSE | ANM |
| FILIATION | ANS |
| FISSURE | ANML |
| FISTULE | ANML |
| FIXATION | ANA ANSU |
| FLAMME | ANP |
| FLECHISSEMENT | ANML |
| FLUX | ANM |
| FLUXION DE POITRINE | ANM |
| FORMATION | ANA |
| FOULURE | ANML |
| FOURMIS | ANML |
| FRACTURE | ANML |
| FRAGILETE | ANML |
| FRAISE | ANML |
| FRATERNISATION | ANS |
| FRATERNITE | ANS |
| FREMISSEMENT | ANML |
| FRENESIE | ANA |
| FREQUENTATION | ANS |
| FRET | ANML |
| FRETILLEMENT | ANML |
| FRICTION | ANS |
| FRISSON | ANML |
| FRISSONNEMENT | ANML |
| FROID | ANML ANS |
| FROISSEMENT | ANS |
| FROTTEMENT | ANS |
| FUN | ANA |
| FURONCLE | ANML |
| FUSION | ANS |
| GAIN | ANSU |
| GAIN DE CAUSE | ANSU |
| GALE | ANM ANML |
| GANGLION | ANML |
| GANGRENE | ANML |
| GARANTIE | ANSU |
| GARGOUILLEMENT | ANML |
| GARGOUILLIS | ANML |
| GAZ | ANML ANMR |
| GENE | ANA |
| GERCURES | ANML |
| GESTE | ANP |
| GIBROSITE | ANML |
| GIFLE | ANMR |
| GNON | ANML |
| GOITRE | ANML |
| GOUT | ANP |
| GOUTTE | ANML |
| GRAIN DE BEAUTE | ANML |
| GRANDE OPERATION | ANMR |
| GRATITUDE | ANP |
| GREFFE | ANMR |
| GRIEF | ANS |
| GRIFFURE | ANML |
| GRIPPE | ANM |

| | |
|------------------|----------|
| GUERRE | ANS |
| HABILETE | ANA |
| HABILITATION | ANA |
| HABITUDE | ANA |
| HAINÉ | ANP |
| HANDICAP | ANML |
| HARMONIE | ANS |
| HARMONISATION | ANS |
| HATE | ANA |
| HAUT LE COEUR | ANM |
| HEMORRAGIE | ANML |
| HEMORROIDES | ANM |
| HERNIE | ANML |
| HERPES | ANML |
| HESITATION | ANA |
| HEURT | ANS |
| HIPERSENSIBILITE | ANML |
| HIPERTROPHIE | ANML |
| HISTOIRE | ANS |
| HONTE | ANA |
| HOQUET | ANM |
| HOSTILITE | ANA |
| HUMEUR | ANA |
| HUMEURS | ANM |
| HYPOTHEQUE | ANSU |
| HYPOTHESE | ANSU |
| HYPOTROPHIE | ANML |
| ICTUS | ANML |
| IDEE | ANSU |
| IDENTITE | ANS |
| IDOLATRE | ANP |
| IDYLLE | ANS |
| IMMUNISATION | ANMB |
| IMMUNITE | ANPR |
| IMPACT | ANSU |
| IMPATIENCE | ANA |
| IMPERMEABILITE | ANA |
| IMPETIGO | ANML |
| IMPLICATION | ANPR |
| IMPOT | ANSU |
| IMPUISSANCE | ANA |
| IMPULSION | ANA |
| INACCESSIBILITE | ANA |
| INADEQUATION | ANS |
| INAPTITUDE | ANA |
| INCAPACITE | ANA ANML |
| INCIDENCE | ANSU |
| INCISION | ANML |
| INCITATION | ANA |
| INCLINAISON | ANPR |
| INCLINATION | ANA |
| INCOMPATIBILITE | ANS |
| INCOMPETENCE | ANA |
| INCONSEQUENCE | ANS |
| INCORPORATION | ANS |
| INCURVATION | ANPR |
| INDELICATESSE | ANP |
| INDICATION | ANSU |

| | |
|-------------------|----------|
| INDIFFERENCE | ANA |
| INDIGESTION | ANM |
| INDOCILITE | ANA |
| INEGALITE | ANS |
| INFARCTUS | ANM |
| INFECTION | ANML |
| INFIDELITE | ANA |
| INFIRMITE | ANML |
| INFLAMMATION | ANML |
| INFLUENCE | ANSU |
| INFORMATION | ANSU |
| INGENIOSITE | ANA |
| INHIBITION | ANPR |
| INIMITIE | ANP |
| INITIATION | ANA |
| INJECTION | ANMR |
| INOCULATION | ANMR |
| INSENSIBILISATION | ANA |
| INSENSIBILITE | ANA ANML |
| INSISTANCE | ANA |
| INSOLATION | ANML |
| INSPIRATION | ANP |
| INSUFFISANCE | ANML |
| INTERACTION | ANS |
| INTERDEPENDANCE | ANS |
| INTERET | ANA |
| INTERFERENCE. | ANS |
| INTERIM | ANPR |
| INTERROGATOIRE | ANSU |
| INTERSECTION | ANS |
| INTERVENTION | ANMR |
| INTIMITE | ANS |
| INTOLERANCE | ANA |
| INTOXICATION | ANA ANMR |
| INTRAVEINEUSE | ANMR |
| INTRICATION | ANS |
| INTRIGUE | ANS |
| INVESTISSEMENT | ANPR |
| INVITATION | ANA |
| IRRADIATION | ANSU |
| IRRITATION | ANML |
| ISTERECTOMIE | ANMR |
| JASETTE | ANS |
| JAUNISSE | ANM |
| JOINT | ANS |
| JONCTION | ANS |
| JONCTURE | ANS |
| JOUISSANCE | ANA |
| JOUTE | ANS |
| JUGEOTTE | ANP |
| JUSTIFICATION | ANA |
| KYSTE | ANML |
| LAISSEZ-PASSER | ANP |
| LARMES | ANML |
| LARYNGITE | ANM |
| LAVEMENT | ANMR |
| LENTEUR | ANA |
| LEPRE | ANM |

| | |
|--------------------|----------|
| LESION | ANML |
| LEUCEMIE | ANM |
| LIAISON | ANS |
| LIEN | ANS ANS |
| LIMITATION | ANA |
| LITIGE | ANS |
| LOCALISATION | ANPR |
| LOURDEUR | ANML |
| LUTTE | ANS |
| LUXATION | ANML |
| MAGNETISME | ANP ANS |
| MAILLE A PARTIR | ANS |
| MAIN HAUTE | ANSU |
| MAINMISE | ANSU |
| MAL | ANA ANML |
| MAL DE MER | ANM |
| MALADIE | ANM ANML |
| MALADIE BLEU | ANM |
| MALADIE DU SOMMEIL | ANM |
| MALADRESSE | ANA |
| MALAISE | ANA ANML |
| MALARIA | ANP |
| MALENTENDU | ANS |
| MALFORMATION | ANML |
| MANIGANCE | ANS |
| MARCHANDAGE | ANS |
| MARIAGE | ANS |
| MARQUE | ANML |
| MATCH | ANS |
| MAUVAISE GRACE | ANA |
| MEDICAMENT | ANMR |
| MEETING | ANS |
| MELEE | ANS |
| MEMOIRE | ANP |
| MENAGEMENT | ANP |
| MERITE | ANA |
| MESALLIANCE | ANS |
| MESENTENTE | ANS |
| MESSAGE | ANP |
| MEURTRISSURE | ANML |
| MIGRAINE | ANM |
| MIROITEMENT | ANSU |
| MISERE | ANA |
| MOBILE | ANP |
| MONONUCLEOSE | ANM |
| MONTEE DE LAIT | ANM |
| MONTEE DE SANG | ANML |
| MORSURE | ANML |
| MORVE | ANML |
| MOT | ANP |
| MOTIF | ANA |
| MOTIVATION | ANA |
| MOTS | ANS |
| MOUSTACHE | ANML |
| MOUVEMENT | ANP |
| MUGUET | ANML |
| MYOPIE | ANM |
| NAUSEE | ANM |

| | |
|---------------|----------|
| NEGLIGENCE | ANA |
| NEGOCIATION | ANS |
| NEURALGIE | ANML |
| NEVROSE | ANM |
| NOMINATION | ANA |
| OBEISSANCE | ANA |
| OBESITE | ANML |
| OBJECTION | ANA |
| OBLIGATION | ANA |
| OBSTINATION | ANA |
| OEIL | ANA ANSU |
| OPERATION | ANMR |
| OPINIATRETE | ANA |
| OPINION | ANSU |
| OPPOSITION | ANA ANS |
| OPPRESSION | ANML |
| OPTION | ANSU |
| OPTIQUE | ANSU |
| OREILLONS | ANM |
| ORGASME | ANS |
| ORGELET | ANML |
| ORIENTATION | ANA |
| OSCILLATION | ANPR |
| OSTINATION | ANS |
| OTITES | ANM |
| PALABRE | ANS |
| PALEUR | ANML |
| PALLIATIF | ANA |
| PALPITATIONS | ANML |
| PALUDISME | ANM |
| PANACEE | ANA |
| PANSEMENT | ANML |
| PARALYSIE | ANML |
| PARENTE | ANS ANS |
| PARITE | ANS |
| PAROLE | ANP |
| PART | ANA |
| PARTAGE | ANS |
| PARTI-PRIS | ANP |
| PARTICIPATION | ANA |
| PASSADE | ANS |
| PEINE | ANA |
| PENCHANT | ANA |
| PENSEE | ANSU |
| PERMEABILITE | ANA |
| PERMISSION | ANA |
| PERSEVERANCE | ANA |
| PERSISTANCE | ANA |
| PERSPECTIVE | ANSU |
| PERTES | ANML |
| PESTE | ANM |
| PETITE VEROLE | ANM |
| PHILOSOPHIE | ANSU |
| PICOT | ANML |
| PICOTE | ANM |
| PICOTEMENTS | ANML |
| PIGNON | ANSU |
| PILULE | ANMR |

| | |
|-----------------------|----------|
| PIQURE | ANMR |
| PIQUES | ANML |
| PLAIE | ANML |
| PLAISIR | ANA |
| PLATRE | ANML |
| PNEUMONIE | ANM |
| POIDS | ANSU |
| POIGNE | ANSU |
| POINT | ANML |
| POINT D INTERROGATION | ANSU |
| POINT DE DEPART | ANP |
| POINT DE VUE | ANSU |
| POLEMIQUE | ANS |
| POLIOMYELITE | ANM |
| POSTE | ANPR |
| POSTERIORITE | ANSU |
| POURCENTAGE | ANSU |
| POUSSEE | ANA |
| POUVOIR | ANSU |
| PREDESTINATION | ANA |
| PREDILECTION | ANP |
| PREDISPOSITION | ANA |
| PREDOMINANCE | ANSU |
| PREFERENCE | ANP |
| PREJUGE | ANP ANSU |
| PREPONDERANCE | ANSU |
| PREROGATIVE | ANSU |
| PRESOMPTIONS | ANPR |
| PRETENTION | ANA |
| PRETEXTE | ANA |
| PRIMAUTE | ANSU |
| PRINCIPE | ANSU |
| PRIORITE | ANSU |
| PRISE | ANSU |
| PRISE DE BEC | ANS |
| PRISE DE SANG | ANMR |
| PRIVILEGE | ANSU |
| PROCTALGIE | ANM |
| PROCTITE | ANM |
| PROCTORRHEE | ANM |
| PROEMINENCE | ANML |
| PROFIT | ANSU |
| PROLONGATION | ANPR |
| PROLONGEMENT | ANPR |
| PROMPTITUDE | ANA |
| PROPENSION | ANA |
| PROPOS | ANSU |
| PROTUBERANCE | ANML |
| PSYCHOSE | ANM |
| PUCES | ANML |
| PUDEUR | ANA |
| PUISSANCE | ANSU |
| PULSATION | ANML |
| PURGATION | ANMR |
| PYELITE | ANM |
| PYELONEPHRITE | ANM |
| PYURIE | ANML |
| QUALIFICATION | ANA |

| | |
|----------------------|----------|
| QUERELLE | ANS |
| QUESTION | ANSU |
| QUIPROQUO | ANS |
| RABAIS | ANSU |
| RACCOMMODEMENT | ANS |
| RACINES | ANPR |
| RACLEE | ANMR |
| RADIOGRAPHIE | ANMR |
| RAGE | ANM |
| RAIDEUR | ANML |
| RAMIFICATION | ANPR |
| RAMOLLISSEMENT | ANML |
| RANCARD | ANS |
| RANG | ANPR |
| RAPPORT | ANA ANS |
| RAPPORTS | ANS |
| RAPPROCHEMENT | ANS |
| RAYONNEMENT | ANSU |
| REACTION | ANA |
| REBONDISSEMENT | ANSU |
| RECHUTE | ANMR |
| RECIPROCITE | ANS |
| RECONCILIATION | ANS |
| RECONDUCTION | ANPR |
| RECOURS | ANA ANPR |
| RECU | ANPR |
| REDEVANCE | ANPR |
| REDUCTION | ANSU |
| REFERENCE | ANSU |
| REFLET | ANSU |
| REFROIDISSEMENT | ANML ANS |
| REFUGE | ANPR |
| REGARD | ANSU |
| REGLEMENT DE COMPTES | ANS |
| REGRET | ANA |
| REJAILLISSEMENT | ANSU |
| RELATION | ANS |
| RELATIONS | ANS |
| REMEDE | ANA |
| REMISE | ANSU |
| RENCONTRE | ANS |
| RENDEMENT | ANPR |
| RENDEZ VOUS | ANS |
| RENSEIGNEMENT | ANSU |
| REPERCUSSION | ANSU |
| REPIT | ANS |
| REPLIQUE | ANA |
| REPONSE | ANA |
| REPRESAILLES | ANS |
| REPUGNANCE | ANA |
| REPULSION | ANA ANP |
| RESERVES | ANPR |
| RESIGNATION | ANA |
| RESISTANCE | ANA |
| RESONANCE | ANS ANSU |
| RESSEMBLANCE | ANS |
| RESSENTIMENT | ANPR |
| RESTRICTIONS | ANA |

| | |
|------------------|----------|
| RETARD | ANA ANSU |
| RETENTISSEMENT | ANSU |
| RETICENCE | ANA |
| RETOMBEE | ANSU |
| RETOUR | ANSU |
| REUNION | ANS |
| REVANCHE | ANSU |
| REVELATION | ANSU |
| RHUMATISME | ANML |
| RHUME | ANM |
| RHUME DE CERVEAU | ANM |
| RIDE | ANML |
| RIXE | ANS |
| ROSEOLE | ANM |
| ROUGEOLE | ANM |
| ROUGEUR | ANML |
| RUBECLE | ANM |
| SAIGNEE | ANMR |
| SAIGNEMENT | ANML |
| SALIVE | ANML |
| SANG | ANML |
| SANGLOT | ANML |
| SATISFACTION | ANA |
| SCARLATINE | ANM |
| SCENE | ANS |
| SCISSION | ANS |
| SCLEROSE | ANM |
| SCROFULE | ANM |
| SCRUPULE | ANA |
| SECESSION | ANS |
| SEDUCTION | ANPR |
| SENIORITE | ANSU |
| SENS | ANP |
| SENSIBILISATION | ANA |
| SENSIBILITE | ANA ANML |
| SEPARATION | ANS |
| SEQUELLES | ANSU |
| SERREMENT | ANML |
| SERUM | ANMR |
| SIGNIFICATION | ANP |
| SIMILARITE | ANS |
| SIMILITUDE | ANS |
| SINUSITE | ANM |
| SOLIDARITE | ANS |
| SOLLICITATION | ANA |
| SOLLICITUDE | ANP |
| SOLUTION | ANA |
| SORTIE | ANSU |
| SOUBRESAUT | ANMR |
| SOUCHE | ANPR |
| SOUFFLE | ANML |
| SOUFFLET | ANMR |
| SQUILLURE | ANML |
| SOUSSION | ANA |
| SOURCE | ANPR |
| SPASME | ANML |
| SPECIALISATION | ANPR |
| SPONTANEITE | ANA |

| | |
|-------------------|----------|
| STIMULATION | ANA |
| STRESS | ANM ANML |
| SUCCESS | ANA ANSU |
| SUEUR | ANML |
| SUPERIORITE | ANSU |
| SUPREMATIE | ANSU |
| SURTAXE | ANSU |
| SYMETRIE | ANS |
| SYMPATHIC | ANP |
| SYNCHRONISATION | ANS |
| SYNCHRONISME | ANS |
| SYPHILIS | ANM |
| TACHE | ANML |
| TALENT | ANA ANP |
| TAPE | ANMR |
| TARE | ANML |
| TAXE | ANSU |
| TEIGNE | ANM |
| TELEPHONE | ANS |
| TEMOIGNAGE | ANSU |
| TEMPERATURE | ANM |
| TENDANCE | ANA |
| TENSION | ANML |
| TETANOS | ANM |
| TETE | ANA |
| TETE A TETE | ANS |
| THEORIE | ANSU |
| TIC | ANML |
| TOLERANCE | ANA |
| TUQUADE | ANSU |
| TOUR DEREIN | ANM |
| TOURNOI | ANS |
| TOURNURE D ESPRIT | ANA |
| TOUSSOTEMENT | ANP |
| TOUTE-PUISSANCE | ANSU |
| TOUX | ANM |
| TRACHEITE | ANM |
| TRACHEIDOMIE | ANMR |
| TRAIT | ANA |
| TRAIT D UNION | ANS |
| TRAITEMENT | ANMR |
| TRANSACTION | ANS |
| TRANSCENDANCE | ANSU |
| TRANSFUSION | ANMR |
| TRANSPARENCE | ANSU |
| TRAUMATISME | ANML |
| TREMBLEMENT | ANML |
| TREMBLOTE | ANML |
| TREMLO | ANML |
| TREMPE | ANA |
| TREPLIN | ANP |
| TRESSAILLEMENT | ANML |
| TROU | ANML |
| TUBERCULOSE | ANM |
| TUMEUR | ANML |
| TYPHOIDE | ANM |
| ULCERE | ANML |
| UNION | ANS |

| | |
|----------------|-----------|
| UNION LIBRE | ANS |
| URTICAIRE | ANML |
| VACCIN | ANMR |
| VAGUE A L AME | ANM |
| VALEUR | ANP |
| VAPEURS | ANM |
| VARICELLE | ANM |
| VARIOLE | ANM |
| VENERATION | ANP |
| VENGEANCE | ANSU |
| VERDICT | ANSU |
| VEROLE | ANM |
| VERS | ANML |
| VERS SOLITAIRE | ANML |
| VERTIGE | ANM |
| VICTOIRE | ANSU |
| VIRUS | ANML |
| VISEES | ANSU |
| VOCATION | ANA |
| VOMISSEMENT | ANM |
| VUE | ANSU ANSU |
| VUES | ANSU |
| YEUX | ANP |
| ZELE | ANA |

QUATRIEME PARTIE

APPENDICES

APPENDICES

I. LISTE D'OPERATEURS

et exemples de constructions mettant en jeu diverses prépositions

N.B. - Cette liste ne se prétend aucunement exhaustive, en ce sens qu'elle ne contient pas nécessairement tous les opérateurs courants et parce que les exemples de constructions qui apparaissent en regard de chacun d'eux ne sont là qu'à titre indicatif et ne représentent pas toutes les structures de phrases simples propres à ces opérateurs. Cette liste de plus de cent verbes peut aussi suggérer qu'il n'y a pas de frontière nette entre V et V_{op} et que, éventuellement, tout V peut devenir opérateur.

| | |
|-----------------|---|
| <u>ACCUSER</u> | - réception de qch ¹
- les contours de <u>N</u> |
| <u>ADRESSER</u> | - des compliments à qn ¹
- une question à qn |
| <u>AJOUTER</u> | - (créance + foi) à qch |

1 - Symboles : qn = quelqu'un
qch = quelque chose

- ALLER - de pair avec N
 - à la rencontre de N
 - en voyage Loc N
- APPELER - l'attention de qn sur qch
- APPORTER - tous ses soins à V^O Comp
 - des arguments (pour + contre) N
 - son appui à N
- APPOSER - (les scellés + sa signature) à qch
- ARRACHER - (le masque + une réponse) à qn
- ATTACHER - de l'importance à (N + V Comp)
 - attacher les yeux sur N
 - du prix à qch
- BARRER - (la vue + le chemin) à qn
- BATTRE - froid à N
 - monnaie de qch
 - en retraite
- BRISER - les os à qn
 - un (accord + entretien) avec qn
- CASSER - la croûte avec qn
 - le moral à qn
- CAUSER - de l'embarras à qn
 - la mort de qn
 - des douleurs Loc N_{pc}
- CEDER - le pas à qn
 - du terrain
- CHANTER - les louanges de N
 - pouille à qn
- CHERCHER - (noise + dispute) à qn
 - abri Loc N
- CLORE - le bec à qn
 - une entente avec qn

| | |
|-------------------|---|
| <u>CLOUER</u> | - le bec à qn |
| <u>CONTER</u> | - fleurette à qn |
| <u>COUPER</u> | - (le chemin + la parole) à qn
- l'allumage |
| <u>COURIR</u> | - le (hasard + risqué) de <u>V^o Comp</u>
- sus à qn
- la galipotte |
| <u>CRIER</u> | - haro sur <u>N</u>
- son désarroi à qn
- une réponse à qn |
| <u>DECHARGER</u> | - sa bile sur qn |
| <u>DEMANDER</u> | - compte à qn de qch
- asile <u>Loc N</u>
- grâce |
| <u>DEMEURER</u> | - d'accord (de <u>V^o Comp</u> + avec qn) |
| <u>DEVELOPPER</u> | - une névrose (E + de) <u>N</u>
- une théorie sur <u>N</u> |
| <u>DIRE</u> | - adieu à <u>N</u>
- du bien de <u>N</u> |
| <u>DISPUTER</u> | - le pas à qn
- un match avec qn |
| <u>DONNER</u> | - l'accolade à qn
- avis de qch à qn
- l'absolution à qn
- son (accord + appui + ...) à <u>N</u> |
| <u>SE DONNER</u> | - de la peine pour
- la peine de <u>V^o Comp</u> |
| <u>DRESSER</u> | - des embûches à qn
- la liste de <u>N</u> |
| <u>ECHAUFFER</u> | - la bile à qn |
| <u>ECLATER</u> | <i>en sanglots</i> |
| <u>ELEVER</u> | - la voix
- une construction |
| <u>S'ELEVER</u> | - en jugement contre |

- EMBOITER - le pas à qn
- EMETTRE - une traite sur
- une opinion sur
- ENTRER - en collision avec
- en (mouvement + action)
- ENTRETENIR - une amitié pour qn
- de l'agressivité contre qn
- des doutes (sur + au sujet de) N
- EPROUVER - de la difficulté à V^o Comp
- une sensation de N
- ETOUFFER - un (bâillement + gémissement)
- ETRE - en marché (pour + de) N
- d'accord avec qn
- d'âge à V^o Comp
- maître de (N + V^o Comp)
- à cheval sur qch
- en faveur auprès de qn
- FAIRE - irruption Loc N
- feu sur N
- abstraction de N
- un accroc à qch
- alliance avec qn
- des démarches auprès de qn pour qch
- le vide autour de N
- peur à qn
- une injection de qch à qn (N_{pc})
- FAUSSER - compagnie à qn
- FERMER - la bouche à qn
- les yeux sur qch
- FILER - un bel amour avec qn
- une claque à qn
- FIXER - un rendez-vous (avec + à) qn Loc N
- FLANQUER - un soufflet à qn
- qn à la porte

- FORCER
 - la main à qn
 - un passage Loc N

- FOURNIR
 - une traite sur N
 - un alibi à qn
 - à qn l'occasion de V¹ Comp

- GARDER
 - le silence sur qch
 - copie de qch
 - une dent contre qn
 - rancune à qn

- GRILLER
 - d'envie de V⁰ Comp
 - d'impatience de V⁰ Comp
 - une cigarette

- IMPOSER
 - silence à qn

- S'INSCRIRE
 - en faux contre qch

- INTENTER
 - un procès à qn
 - une accusation (à + contre)qn

- INTIMER
 - à qn l'ordre de V¹ Comp

- JETER
 - un coup d'oeil sur N
 - (le gant + un sort) à qn
 - sans devolu sur*

- JOUER
 - un tour à qn
 - à la Bourse
 - l'étonnement

- LACHER
 - la bride à qn
 - un cri, *pet, mot*

- LAISSER
 - le champ libre à qn
 - qn maître de V¹ Comp
 - un arrière-goût

- LAVER
 - (un dessin + une tache + un affront)

- SE LAVER
 - les mains de N

- LEVER
 - la main sur qn
 - l'interdit sur qch
 - l'assemblée

- LIER - conversation avec qn
- les mains à qn
- SE LIER - d'amitié avec qn
- LIVRER - passage à qn
- bataille (à + contre) N
- MACHER - la besogne (à + pour) qn
- MANQUER - de foi à qn
- de confiance en N
- MARCHER - sur les pieds (de + à) qn
- sur les traces de qn
- METTRE - qn en demeure de V¹ Comp
- qn à l'abri de qch
- qn en garde contre N
- à l'affiche qch
- la(dernière) main à qch
- qch en (usage + chemin + ...)
- le comble à qch
- SE METTRE - bien avec qn
- en frais pour (N + V⁰ Comp)
- MONTER ^{le} la garde
- un coup à qn
- à l'assaut de N
- MONTRER - les dents à qn
- de l'admiration (à + pour) N
- SE MORDRE - les doigts de V⁰ Comp
- MOURIR - d'envie de faire qch
- de N
- NOURRIR - de la haine contre qn
- une névrose
- une ambition → l'ambition de V⁰ Comp
- OBTENIR - communication de qch
- la communication avec qn
- OTER - son chapeau à qn
- une tache Loc N
- la vie à qn

- OUVRIR
- un crédit à qn
 - les négociations avec qn
 - un dossier sur N
- PASSER
- condamnation sur qch
 - outre à qch
 - une commande à qn
 - l'éponge sur qch
 - écriture de qch
 - la main (E + à qn)
 - maître en qch
 - son temps à V^o Comp
- PORTER
- plainte contre
 - la peine de qch
 - un jugement sur
 - atteinte à N
 - envie à qn
 - la main sur qn
 - remède à qch
 - des nouvelles à qn
 - de l'affection à qn
 - le fardeau de N
 - plainte auprès de N au sujet de N
- SE PORTER
- caution pour N
- POSER
- une question à qn
 - un geste
- POUSSER
- une botte à qn
 - un soupir
- PRATIQUER
- l'ablation d'un rein
 - (l'autodestruction + l'autocritique)
 - une opération chirurgicale Loc N
 - la charité
- PRENDRE
- sa source Loc N
 - parti contre N
 - garde à N
 - acte de qch
 - une (pilule + purgation)
 - l'avance sur
 - ses ébats
- SE PRENDRE
- d'amitié pour qn
 - de bec avec qn
 - d'affection pour (qn + qch)

- PRESENTER - ses hommages à qn
- des avantages sur N
- PRETER - serment de qch à qn
- assistance à qn
- PROCEDER A - l'abolition de la peine de mort
- déblayage des rues
- l'abrogation de N
- PRONONCER - l'absolution de l'accusé
- une allocution
- RABATTRE - le caquet à qn
- les oreilles de qch à qn
- RECEVOIR - l'absolution de (qn + qch) à N
- la garantie de (N + V^σ Comb)
- un acompte sur N
- une allocution de N
- la barrette, la bastonnade
- RECUEILLIR - les fruits de qch
- les impressions
- REGLER - son compte à qn
- un litige avec qn
- REMETTRE - qch en (question + ordre)
- qch en mémoire à qn
- S'EN REMETTRE - à la discrétion ~~de~~ qn
- REMPORTER - la victoire sur qn
- RENDRE - compte à qn de qch
- hommage à qn
- RENOUER - amitié avec qn
- RENTRE - en grâce auprès de qn
- sa(haine + colère)
en colère
- RENOYER - la balle à qn
- d'accusation
- REPANDRE - le bruit Qu P
- SE REPANDRE - en invectives contre

| | |
|-------------------|--|
| <u>RETIRER</u> | - la parole à qn
- sa participation à <u>N</u> |
| <u>RIVER</u> | - son clou à qn |
| <u>ROMPRE</u> | - une lance (pour + contre) qn
- les négociations avec qn |
| <u>SAISIR</u> | - l'occasion de <u>V^o Comp</u> |
| <u>SAVOIR</u> | - gré à qn de <u>V^o Comp</u> |
| <u>SERVIR</u> | - de contrepois à qch
- de témoin à qn |
| <u>SOUFFLER</u> | - un mot de qch à qn
- une réponse à qn |
| <u>SOUFFRIR</u> | - d'aboulie, de diabète
- le martyre (<u>E + de V^o Comp</u>) |
| <u>SOUHAITER</u> | - la bienvenue à qn |
| <u>SUBIR</u> | - l'usure du temps
- une intervention chirurgicale |
| <u>TAILLER</u> | - de la besogne à qn |
| <u>SE TAILLER</u> | - un franc succès |
| <u>TENDRE</u> | - (la perche + un piège) à qn |
| <u>TENIR</u> | - la bride haute à qn
- compte de <u>N</u>
- conseil avec qn sur qch
- ses assises <u>Loc N</u>
- la barre |
| <u>TIRER</u> | - avantage de qch
- l'horoscope à qn
- le rideau sur qch |
| <u>TOMBER</u> | - d'accord de qch
- avec qn
- en partage à qn
- en amour avec qn |
| <u>TOUCHER</u> | - un mot de qch à qn
- à sa fin |

- TOURNER - N en ridicule
- le dos à qn
- un film
- TRACER - la route à qn
- un dessin
- USER - de bons procédés envers qn
- du privilège de V^o Comp
- VENIR - en aide à qn
- à bout de (N + V^o Comp)
- VIVRE - une expérience Adj
- un grand amour avec qn
- VOIR - clair dans
- avantage à V^o Comp

4

II. LISTE D'EXPRESSIONS INTRANSITIVES

La liste qui suit est résiduelle, en ce sens qu'elle ne présente pas tous les substantifs reliés à des adjectifs et/ou des verbes : ce travail est en cours (Meunier). Il reste que notre recherche sur les expressions verbales avoir N nous a amené à exclure de nos listes, ou à dédoubler, un certain nombre de substantifs. Nous reproduisons ici ceux qui n'ont pas de paraphrase adjectivale, morphologiquement apparentée, et qui n'acceptent que des compléments de type adverbial, comme : depuis deux semaines, à cause de cela, etc. Nous avons aussi recueilli un certain nombre de clichés (e.g. avoir plusieurs cordes à son arc), au fur et à mesure qu'ils se présentaient à nous, sans avoir recours à une méthode d'enquête systématique. Cette liste est donc indicative et résiduelle.

Nous avons marqué V entre parenthèses à la droite de N (V) s'il se trouvait un verbe, morphologiquement et sémantiquement relié à ce N. On a, par exemple, avoir de l'acquis (V), qui se trouve alors, par rapport au verbe (36 DT), un transitif employé intransitivement, mais on trouve aussi avoir une existence Adj qui correspond réellement à un verbe intransitif (31 R). Il y a peu de cas de correspondance verbale, et ce, pour les raisons que nous donnions ci-haut.

La première partie de cette liste correspond au cadre :

(1) N_o Avoir (E + Dét) (N + N_{cliché})

et la deuxième à :

(2) Il y a (E + Dét) (N + N_{cliché})

Cette dernière construction, correspond souvent à l'extraposition (cf. II,II.4.3.) : ici nous donnons quelques exemples d'emplois impersonnels pour lesquels la forme (1) n'est pas attestée (e.g. il y a anguille sous roche et *(Paul + cela) a anguille sous roche).

N'apparaissent pas dans cette liste les V-n comme bougonnement (9) ou sourire (33, 7) dans :

Pierre a eu un (bougonnement + sourire) (E + Modif)

La possibilité de compléments de type locatif n'est pas exclue ; cette étude reste à faire sur l'ensemble des substantifs, et cela, en rapport avec les verbes, transitifs et intransitifs.

- 1. N_o avoir : - de l'abattage
- de l'acquis (V)
- des ailes
- une amuse~~te~~ (V)
- des antennes
- une araignée dans le plafond
- de l'à propos
- de l'argent
- un à côté
- de l'apparat
- une bonne assiette
- de l'atout
- des atouts
- la baboune (Q) (= bouder)
- du bagou(t)
- une (grosse + bonne) balle
- la baraka
- de la barbe (Q) (= être vieux, vétuste)
- bec et ongles
- le bec à l'eau
- le bec fin
- bon bec
- du bedon
- la berlue
- des bienséances
- de la bolle (Q) (= être intelligent)
- bon dos
- la bougeotte (V)
- une bonne bouille
- du bouquet
- le bourdon
- un bras de fer

- de la brillance (V)
- du buste
- du cachet
- la cadence
- du capital
- du caquet
- cause gagnée
- carte blanche
- une case vide
- un casier
- de la charpente
- une chasse gardée
- du chemin (N_o = scie)
- du chien (O) (= être rusé)
- la citoyenneté Adj
- de la classe
- un coeur d'or
- les côtes en long (= être paresseux + courbaturé)
- un coeur de (caillou + pierre)
- de la comprenette
- de la compression (V)
- une conduite Adj
- plusieurs cordes à son arc
- du corps
- un cou de taureau (= puissant)
- un bon coup d'archet
- le coup de bambou
- un coup dur
- un bon coup de fourchette
- les crocs
- de la culture
- un dada
- la dalle en pente (= aimer à boire)
- une déconfiture
- une déconvenue
- une diction Adj
- de la distinction
- des économies (V)
- des entrailles
- de l'entregent
- de l'essor
- de l'estomac
- une existence Adj (V)
- l'extrême-onction
- une face de carême
- de la façon (= être gai)
- de la famille
- du fluide
- du foin (E + dans ses bottes)
- du fric

- du fumet
- un galbe Adj
- de la galette
- du genre
- des gosses (Q) (= du cran)
- de la gueule (= faire bon effet)
- des hauts et des bas
- l'intelligence du coeur (= intuition)
- Neg un kopeck
- la part du lion
- du liquide
- des lubies
- le magot
- les mains crochues (= avide)
- la main heureuse
- la main (aux cartes)
- un maintien Adj (V= se tenir Advm)
- des manières (E + Adj)
- du marbre
- de la margoulette (Q) (= être loquace)
- le matelas
- la ménopause
- du métier
- Adj mine
- la mort dans l'âme
- une nature Adj
- du nerf
- du nez
- un nom
- du nouveau (= un enfant)
- de l'oseille
- du panache
- Neg son pareil
- la parole (E + Adj) (V)
- une passe Adj (Adj = mauvaise + bonne + ...)
- un pépin
- la pétoche
- la place d'honneur
- le plancher (Q) (= la parole)
- le pompon
- de la présence
- de la prestance
- des principes
- de la prise (V)
- du prix
- des problèmes
- un programme (E + Adj) (V)
- une prononciation Adj (V)
- des proportions Adj (V)
- de la psychologie
- quorum
- son quota (Q) (= en avoir par-dessus la tête)

- de la répartie
- du répondant (V)
- du ressort
- de la retenue (V)
- un revenu Adj
- une rincée
- Neg un rond
- du sens (V)
- le sens civique
- une sonorité Adj (V)
- des sous
- le spleen
- du style
- de la tenue (V)
- la tête près du bonnet
- tête de cochon
- la têtée (V)
- du toupet
- une tournée (= raclée)
- des travers (= défauts)
- la tribune
- la vedette
- du ventre
- le verbe haut
- du vernis
- la vie dure
- le vin Adj
- son voyage (0) (= en avoir ras-le-bol)

2. Il y a :
- anguille sous roche
 - un bouchon (Loc) (V)
 - de la casse
 - un charivari (Loc)
 - une chasse à l'homme (Loc)
 - cohue (Loc)
 - court-circuit (Loc)
 - un écueil
 - de l'idée (Loc)
 - loin de la coupe aux lèvres
 - un manque à gagner
 - de l'orage dans l'air
 - un os
 - un pépin
 - péril en la demeure
 - Neg de quoi fouetter un chat
- ...

Cette courte liste pourrait facilement s'allonger si l'on examinait les expressions figées en il y a qui appellent une complétive. Nous en donnons quelques exemples :

Il y a : beau temps Qu P
belle lurette Qu P
une éternité Qu P
cent contre un à parier Qu P
des chances pour Qu P
lieu de V Comp
...

L'expression introduite par il y a pourra éventuellement commuter avec un adverbe (e.g. longtemps, deux jours,...)

CONCLUSION

L'élaboration de cette thèse représente davantage, pour nous, une amorçe de recherche qu'un point d'aboutissement. Nous croyons très utile d'avoir expérimenté une méthode de travail qui se caractérise d'abord par son empirisme, mais qui utilise un ensemble de concepts provenant à la fois de la linguistique traditionnelle et de la linguistique structurale et transformationnelle. Nous croyons aussi que l'ensemble des données ici rassemblées ont leur utilité, parce qu'elles s'insèrent dans une entreprise beaucoup plus large, celle de l'examen systématique des propriétés syntaxiques du lexique du Français.

Notre travail a été beaucoup plus classificatoire qu'explicatif. Nous n'avons pas voulu soutenir l'hypothèse que le langage humain ou même la langue française fonctionne selon tel système d'opérateurs ; nous avons tout au plus utilisé le cadre général des relations par opérateurs, dans une application très particulière, limitée à l'observation d'un nombre restreint de substantifs qui semblent, selon certaines propriétés, se diviser en différentes sous-classes.

Ce travail nous aura permis toutefois de fournir un certain nombre de faits non négligeables qui peuvent servir à mieux cerner le problème des nominalisations, sur la constitution du groupe nominal et sur certaines sous-classes de substantifs (e.g. N_a) qui peuvent être eux-mêmes considérés comme des opérateurs de complétives.

Nous croyons indispensable de continuer ces recherches en syntaxe, en considérant le lexique comme champ d'observation des réseaux syntaxiques.

BIBLIOGRAPHIE

- Arrivé, M., Blanche, C., Chevalier, J.-C., Peytard, J., 1964, Grammaire Larousse du français contemporain, Paris, Larousse.
- Bach, E., 1968, "Nouns and Noun Phrases", Universals in Linguistic Theory, New-York, Holt, Rinehart and Winston.
- Bénac, H., 1956, Dictionnaire des synonymes, Paris, Librairie Hachette.
- Bloch, O. et Wartburg, W.V., 1964, Dictionnaire étymologique de la langue française, Paris, Presses universitaires de France.
- Bloomfield, L., 1933, Language, New York, Holt, Rinehart and Winston.
- Boons, J. P., 1973, Acceptabilité, interprétation et connaissance du monde à propos du verbe PLANTER, L.A.D.L., Universités de Paris VII et VIII.
- Boons, J. P., Guillet, A. et Leclère, C., 1973, La structure des phrases simples en français, Universités de Paris VII et VIII, L.A.D.L.
- Borillo, A., 1971, "Remarques sur les verbes symétriques français", Langue française 11, 17-32, Paris, Larousse.
- Boström, I., 1957, Les noms abstraits accompagnés d'un infinitif et combinés avec avoir, Paris, Boyveau et Chevillet.

- Chomsky, N., 1957, Structures syntaxiques, traduction parue à Paris, Editions du Seuil.
- 1965, Aspects de la théorie syntaxique, traduction parue à Paris, Editions du Seuil.
- 1970, "Remarks on Nominalization" in Readings in English Transformational Grammar, Waltham, Massachusetts, Ginn and Company, 184-222.
- De Negroni, D., 1975, A propos des nominalisations : les substantifs symétriques en ETRE, Paris, L.A.D.L. (à paraître).
- Dougherty, Ray, C., 1970, "A grammar of Coordinate Conjoined Structures", I : Language 46.4 (1970), 850-898, II : Language 47.2 (1971)
- Fauconnier, G., 1974, La coréférence : syntaxe ou sémantique ?, Paris Editions du Seuil.
- Giry, J., 1971, "Remarques sur un emploi du verbe faire comme opérateur", Langue française 11. 39-46, Paris, Larousse.
- Giry, J., 1972, Analyse syntaxique des constructions du verbe faire, Université de Haute-Bretagne et L.A.D.L.
- Grevisse, M., 1964, 8^e édition, Le Bon Usage, Paris, Librairie Hatier ; Bruxelles, Editions Duculot.
- Gross, M., 1968, Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du verbe, Paris, Larousse.

- Gross, M., 1969, Lexique des constructions complétives, Paris, L.A.D.L. miméographié.
- 1975, Méthodes en syntaxe, Paris, Herman, (à paraître).
- Harris, Z. S., 1946, "From Morpheme to Utterance", Language 22, 161-183, Baltimore, The Waverly Press.
- 1971, Structures mathématiques du langage, Paris, Dunod.
- Hatzfeld, A. et Darmesteter, A., 1964, Dictionnaire général de la langue française, Paris, Delagrave.
- Kayne, R.S. 1973, "L'inversion du sujet en français dans les propositions interrogatives", in Le Français moderne, Janvier 1973, n° 1 et 2.
- Lakoff, G. and Peters, S., 1969, "Phrasal Conjunction and Symmetric Predicate", in Modern Studies in English, Prentice-Hall Inc., N. J., 113-143.
- Lasserre, E., 1959, Est-ce à ou de ?, Lausanne, Librairie Payot.
- McA'Nulty, J., 1973, "Les éléments non ordonnés de la structure sous-jacente", Cahier de Linguistique no 3, Montréal, Presses de l'Université du Québec.
- McCawley, J. D., 1970, "Where Do Noun Phrases Come From ?" in Readings in Transformational Grammar, Waltham, Massachusetts, Ginn and Company, 166-184.
- McCawley, J. D., 1972, "A program for Logic", dans D. Davidson and G. Harman (ed.), Semantics of Natural Language, Dordrecht, D. Reidel Publishing Company.
- Picabia, L., 1970, Etudes transformationnelles de constructions adjectivales en français, Paris, L.A.D.L.

- Robert, P. et Rey, A., 1967, Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Société du nouveau Littré.
- Ruwet, N., 1972, Théorie syntaxique et syntaxe du français, Paris, Editions du Seuil.
- Spock, B., 1945, Comment soigner et éduquer son enfant, traduction parue dans la Collection Marabout, Verviers, Belgique, Editions Gérard et Cie.
- Stéfanini, J., 1971, "A propos des verbes pronominaux", Langue française 11, 110-126, Paris, Larousse.
- Tesnière, L., 1969, Eléments de syntaxe structurale, Paris, Editions Klincksieck.
- Turenne, A., 1962, Petit dictionnaire du "Joual" au Français, Montréal, Les Editions de l'Homme.
- 5

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----|
| INTRODUCTION | 2. |
| SYMBOLES ET CONVENTIONS | 3. |
| <u>PREMIERE PARTIE : METHODE</u> | 5. |
| I. L'OPERATEUR | 6. |
| 1. Verbe et opérateur : relations de phrases | |
| 2. Sens de AVOIR et extension de possession | 10. |
| 3. Opérateur, temps et aspect | 12. |
| 4. Construction en AVOIR | 14. |
| NOTES | 15. |
| II. LE SUBSTANTIF | 17. |
| 1. Expression verbale | |
| 2. Syntagme | 20. |
| 3. Détermination | 24. |
| 4. Nominalisation | 27. |
| NOTES | |
| III. LES DONNEES | 28. |
| IV. LES PROPRIETES | 30. |

DEUXIEME PARTIE : LES CONSTRUCTIONS ETUDIEES

35.

I. LE SYMETRIQUE

36.

1. Notion de symétrie

1.1. Définition distributionnelle

38.

1.2. Interprétation symétrique

39.

1.2.1. Effacement de N_1

40.

1.2.2. Effacement de l'adverbe ensemble

44.

1.2.3. Il y a ... entre

2. Propriétés

46.

2.1. Les arguments (N_0, N_1)

2.2. Détermination

48.

2.2.1. L'Indéfini

2.2.2. Le Partitif

51.

2.2.3. Le Défini

52.

2.2.4. L'Absence de déterminant

54.

2.2.5. Le Pluriel

56.

2.3. Sous-structure

60.

2.4. L'infinitive

62.

3. L'opérateur

63.

3.1. Temps, aspect et acceptabilité

3.2. Autres opérateurs

66.

3.2.1. Faire

67.

3.2.2. Donner

68.

3.2.3. Obtenir

71.

4. Autres prépositions

73.

5. Dérivation

74.

NOTES

79.

| | |
|---|------|
| | 312. |
| II. LE SUBSTANTIF A COMPLETIVE (<u>N_a</u>) | 85. |
| 1. Le cadre | |
| 2. Recueil des données | 87. |
| 2.1. La liste | |
| 2.2. Fragilité de <u>à</u> | 88. |
| 2.3. Les pronoms | 91. |
| 3. Propriétés | 92. |
| 3.1. <u>N_o</u> | |
| 3.2. <u>L'opérateur</u> | 93. |
| 3.2.1. Temps et aspect | |
| 3.2.2. Autres opérateurs | 94. |
| 3.3. La détermination | 97. |
| 3.4. Les compléments | 101. |
| 3.5. Autres prépositions | 106. |
| 4. Dérivations | 107. |
| 4.1. Nominalisations et opérateur | |
| 4.2. Adjectifs et substantifs | 115. |
| 4.3. <u>Il y a ...</u> | 117. |
| NOTES | 118. |
| III. STRUCTURE EN <u>N_{pc}</u> ET EMPLOIS INTRANSITIFS | 121. |
| 1. Une structure et trois tables | |
| 2. Avoir <u>N_{mal} Loc N_{pc}</u> | 123. |
| 2.1. Les propriétés | 124. |
| 2.1.1. <u>N_o</u> | |
| 2.1.2. Détermination | 126. |
| 2.1.3. Opérateur | 127. |

| | |
|---|------|
| | 313. |
| 2.1.4. Sous-structure | 129. |
| 2.1.5. <u>Prép = Loc</u> | 130. |
| 2.2. Dérivation | 131. |
| 2.2.1. Verbes sans complétive | 132. |
| 2.2.2. Verbes avec complétive | 133. |
| 2.2.3. <u>Etre Adj</u> | 134. |
| 3. <u>Avoir N_{mal}</u> | 136. |
| 3.1. Les propriétés | 137. |
| 3.1.1. Détermination | |
| 3.1.2. Opérateur | 139. |
| 3.1.3. <u>N_{pc}</u> | 140. |
| 3.2. Dérivation | 141. |
| 3.2.1. Verbes | 142. |
| 3.2.2. <u>Etre Adj</u> | 143. |
| 4. <u>Avoir eu N_{mal}</u> | |
| 4.1. Les opérateurs | 144. |
| 4.2. Compléments | 147. |
| 4.3. Dérivation | |
| 5. Les parties du corps (<u>Loc N_{pc}</u>) | 149. |
| 6. Conclusion | 153. |
| NOTES | 154. |
| IV. CONSTRUCTIONS EN <u>SUR</u> | 156. |
| 1. Cadre syntaxique | |
| 2. Propriétés | 158. |
| 2.1. Arguments <u>N_o</u> et <u>N₁</u> | |
| 2.2. Opérateurs | 161. |

| | |
|---|------|
| | 314. |
| 2.3. Détermination | 162. |
| 2.3.1. Article | 163. |
| 2.3.2. Complément de nom | |
| 2.4. Sous-structure | 165. |
| 3. Dérivation | |
| NOTES | 168. |
| V. CONSTRUCTIONS EN <u>POUR</u> | 169. |
| 1. Limites de l'étude | |
| 2. Cadre syntaxique | 170. |
| 3. Propriétés | |
| 3.1. N_0 et N_1 | 172. |
| 3.2. Les déterminants | 173. |
| 3.3. Les prépositions | |
| 4. Dérivations | 175. |
| NOTES | 176. |
| VI. CONSTRUCTIONS AVEC AUTRES <u>Prép</u> | 177. |
| 1. Cadre syntaxique | |
| 2. Propriétés | |
| 2.1. N_0 et N_1 | |
| 2.2. Détermination | 178. |
| 2.3. Les prépositions | 179. |
| 3. Dérivation | 181. |
| NOTES | 182. |

| | |
|---|------|
| | 315. |
| <u>TROISIEME PARTIE</u> : <u>LES TABLES</u> | 183. |
| <u>QUATRIEME PARTIE</u> : <u>APPENDICES</u> | 288. |
| I. LISTE D'OPERATEURS | 289. |
| II. LISTE D'EXPRESSIONS INTRANSITIVES | 299. |
| <u>CONCLUSION</u> | 305. |
| <u>BIBLIOGRAPHIE</u> | 306. |
| <u>TABLE DES MATIERES</u> | 310. |

